This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

5 b 11

TAYLOR INSTITUTION

DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

MÉMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME HUITIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVI.

Les Approbations paroitront à la fin du douzième Tome.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Le B. *Odon*, Evêque de *Cambrai*.

NOMMÉ d'abord *Oudard*, étoit d'*Orléans*, où il nâquit avant le milieu du XI. siècle. *Gérard*, son père, étoit d'une famille qui s'étoit distinguée par ses exploits militaires : sa mère se nommoit *Cécile*. S'étant destiné à la vie

Cléricale, il s'appliqua à l'étude avec une ardeur incroyable, & dévint en peu d'années l'un des plus habiles hommes de son tems dans la Grammaire, la Rhétorique, la Dialectique, & la Poësie Latine. Il se mit de bonne heure à enseigner publiquement; c'est ce qu'il fit d'abord à *Toul* en Lorraine, d'où les Chanoines de la Cathèdrale de *Tournai* l'appellèrent chez eux, & lui confièrent la direction de leur école. Le bon ordre qu'*Odon* y établit, & la haute réputation qu'il s'y fit, lui attirèrent bientôt des disciples, qui s'y rendirent des diverses provinces des Pays-Bas, de la France, & jusques de la Saxe, & de l'Italie. *Tournai* dévint une petite *Athènes*; les bourgeois sembloient y avoir renoncé à leurs occupations ordinaires, pour se livrer à l'étude de la Philosophie : des pelotons d'Etudians disputoient dans les places publiques : on les voyoit tantôt assis autour de leur maitre en Stoïciens, tantôt se promenant avec lui en Peripatèticiens, & toûjours extraordinairement attentifs à ses instructions. La Dialectique étoit son fort; il suivoit celle de Boëce, & des autres Anciens, la même qu'*Anselme du Bec* avoit adoptée, c. d. celle des *Réalistes*. *Raimbert*, autre Professeur de Dialectique, qui enseignoit alors à *Lille*, suivoit la secte des *Nominaux*; le voisinage

fit naitre quelque émulation entre les deux Ecoles : mais celle de *Tournai* prit enfin le deſſus. *Odon* joignit à ſa profeſſion de Dialectique des leçons d'Aſtronomie, qu'il faiſoit le ſoir devant la porte de l'Egliſe. Là, entouré de ſes diſciples, il leur montroit les conſtellations, & leur faiſoit obſerver le mouvement des aſtres, ce qui les menoit ſouvent bien avant dans la nuit. Sa vertu ne contribua pas moins que ſon ſavoir à le faire conſidèrer ; il tenoit ſes écoliers dans une grande régularité : & ne ſouffroit pas qu'ils uſaſſent de parure, ni qu'ils fréquentaſſent les femmes : lorſqu'il les conduiſoit à l'Egliſe, environ au nombre de deux cens, il marchoit le dernier pour mieux obſerver leur maintien : & lorſqu'ils étoient au choeur, on les eût pris à leur modeſtie *pour des Moines de Clugni* ; ils le reſpectoient & l'aimoient également ; entre les préſens qu'ils lui firent, étoit un anneau d'or, où celui, qui le préſenta, avoit fait graver ce vers :

Anulus Odonem decet aureus Aurelienſem.

Il faiſoit ſes leçons publiques dans le cloître des Chanoines, qui étoit auparavant le lieu où la Nobleſſe & la bourgeoiſie s'aſſembloient pour diſcuter leurs affaires : mais à l'heure qu'il enſeignoit, il ne permettoit à aucun laïc d'y entrer, & il ne craignit pas d'offenſer par ce refus

Everard, Châtelain de *Tournai*. Il y avoit près de cinq ans, qu'il dirigeoit l'Ecole de cette ville, lorſqu'il fit l'acquiſition du traité de S. Auguſtin ſur le libre arbitre; il le jetta d'abord dans un coffre, lui préférant la lecture de Platon : mais ſix ou ſept ſemaines après, expliquant la *Conſolation* de Boëce, & étant venu au IV. livre, où il eſt parlé du libre arbitre, il ſe ſouvint du livre qu'il avoit acheté, il le lut, le goûta, & l'expliqua à ſes diſciples; arrivé au 3e livre, où S. Auguſtin compare le Pécheur à un eſclave condamné pour ſes crimes à vuider la cloaque, & à contribuer ainſi à ſa manière à la propreté de la maiſon, il jetta de profonds ſoûpirs, & dit à ſes Auditeurs : *Hélas! nous ornons du peu de ſcience que nous avons ce monde corrompu, dont nous cherchons l'eſtime : & après la mort nous ne ſerons pas dignes de la gloire céleſte, à laquelle nous n'avons point raporté nôtre ſcience.* Là-deſſus il ſe leva, & entra dans l'Egliſe fondant en larmes; depuis lors, il ceſſa peu à peu ſes leçons, alla plus ſouvent à l'Egliſe, & diſtribua aux pauvres, ſurtout à des clercs indigens, l'argent qu'il avoit amaſſé. A ces bonnes œuvres il joignit des jeûnes ſi rigoureux, qu'en peu de tems il perdit ſon embonpoint, & ſe rendit à peine connoiſſable. Le bruit s'étant répandu

qu'il alloit renoncer au monde, quatre de ſes diſciples lui proteſtèrent de le ſuivre par tout où il iroit, & lui de ſon côté leur promit de ne rien faire ſans leur participation. Divers Abbés ſe rendirent à *Tournai* pour tâcher chacun de l'attirer dans ſon monaſtère; *Radbode*, Evêque de cette ville & de *Noyon*, lui donna à la prière des bourgeois une égliſe demi-ruinée, qu'on diſoit étre les reſtes d'une ancienne Abbaye dédiée à *S. Martin*, & renverſée par les Normans, & l'y introduiſit ſolemnellement avec ſes 4. ou 5. compagnons le 2. mai 1092. Ces nouveaux religieux ſuivirent d'abord la Régle de S. Auguſtin, vivant dans une grande pauvreté, (*a*) & s'augmentèrent dès la ſeconde année juſqu'au nombre de dix-huit. *Haimeric*, Abbé d'*Anchin*, leur perſuada d'embraſſer l'état monaſtique, ce qu'ils firent à la fin de février 1095., & *Odon* malgré ſa repugnance fut élu Abbé, & reçut la bénèdiction de *Radbode* dans la Cathèdrale de *Tournai* le dimanche ſuivant, 4e de mars. Peu après il quitta cette maiſon avec ſes religieux pour ſe retirer à *Noyon*, afin d'être dans

(*a*) Leur vie étoit ſi pauvre dans ces commencemens, qu'ils faiſoient leurs délices de manger du pain d'aveine (*panem ex avenâ de molendino relatâ, nec cribro nec tarmiſio purgatâ : major palearum, quàm micarum videbatur acervus.*)

un lieu plus tranquille, & moins exposé aux tentations : mais ceux de *Tournai* conjurèrent l'Evêque *Radbode* de les renvoyer à *S. Martin ;* ce qu'il leur accorda : & la Communauté y rentra le 14. septembre de la même année. Dépuis lors la maison commença de recouvrer ses anciens domaines, & de se mettre en réputation. *Odon* y ayant introduit les usages de *Clugni*, qu'il tira de l'Abbaye d'*Anchin*, vit accourir chez lui quantité de personnes de l'un & de l'autre sexe qui venoient embrasser la pénitence. Cependant le pieux Abbé les faisoit passer par de rudes épreuves avant de les admettre, ce qui ne servit qu'à en grossir le nombre. *Odon* ne vouloit dans son église ni croix d'argent, ni aucun ornement précieux : il refusoit les paroisses & les dîmes qu'on offroit à son monastère, désirant que ses frères vécûssent du travail de leurs mains, & du produit de leurs labours & de leurs bestiaux : s'il recevoit des sommes d'argent, il les employoit ou à racheter des captifs, ou à soulager les pauvres : en une année de famine, il distribua tout ce qu'il y avoit de provisions dans la maison, jusqu'à prendre sur le nécessaire. Ne pouvant loger commodément toutes les personnes du sexe qui s'y retiroient, il les partagea en deux troupes, chacune d'environ 60., & les logea, l'une dans l'enceinte de *Tournai*, l'autre près de son

monaſtère, donnant à celle-ci ſa ſœur *Ermemburge* pour Supèrieure. Déchargé de tout autre ſoin extèrieur ſur la ſagacité & la vigilance d'un de ſes Elèves, il employa à lire ou à copier de bons livres tout le tems que lui laiſſoient ſes exercices de pièté. Son exemple anima ſes moines à l'étude, & l'Abbaye de *S. Martin* devint ſous lui auſſi célèbre par la culture des Lettres, que par l'exactitude de ſa diſcipline. Douze des plus jeunes religieux n'avoient d'autre travail que de copier les livres de l'Ecriture, des Pères, & d'autres Ecrivains Eccléſiaſtiques. Par là ils formèrent une des plus nombreuſes bibliothèques qu'on vît en ce ſiècle : les exemplaires qui ſortoient de la main des Copiſtes de *S. Martin* paſſoient pour très-correcſts, & ſervoient de modèles aux autres monaſtères qui les empruntoient. Tandis qu'*Odon* édifioit le diocèſe de *Tournai*, celui de *Cambrai* étoit troublé par *Gaucher* ſon Evêque, qui, dépoſé dix ans auparavant pour Simonie au Concile de *Clermont*, ſe maintenoit dans ſa dignité par la protection de *Henri IV. Paſcal II.* ordonna à *Manaſſè*, Archevêque de *Reims*, de faire élire un autre Evêque, & de le ſacrer ſans délai. *Manaſſè* aſſembla ſon Concile le 2. de juillet : *Odon*, qui s'y trouva, y fut élu Evêque de *Cambrai*, & l'Ar-

chevêque assisté de ses Suffragans le sacra sur le champ. Mais les violences de *Gaucher* ayant empêché le nouvel Evêque de prendre possession de son siège, il passa encore un an à *S. Martin*, ne laissant pas d'exercer les fonctions Episcopales partout ailleurs qu'à *Cambrai*, où il ne put entrer, ni jouïr des révenus de son église. *Henri V.* en 1106. donna ses ordres pour chasser l'Evêque excommunié, & mettre *Odon* à sa place, ce qui fut exécuté la même année; alors celui-ci quitta son monastère, où l'on comptoit alors plus de 70. Religieux, & alla sièger à *Cambrai*, où il conserva la simplicité & la pauvreté qu'il avoit pratiquées à *S. Martin*. Il eut part à divers établissemens de piètè, comme à celui de la Collègiale de *Tenremonde*: il fit du bien à son ancienne Abbaye, & à celle de *S. Denis* près de *Paris* : il concourut avec le Chatelain de *Bruxelles* à transporter à *Forest* une Abbaye de Religieuses, que *Fulgence* Abbé d'*Afflighem* avoit établies près d'*Alost*, afin qu'elles fussent en lieu plus sûr, & plus commode. Il avoit assisté en 1106. au Concile tenu à *Poitiers* par le Légat *Brunon de Segni* en faveur de la Croisade : en 1108. il fut de l'Assemblée des Evêques, Abbés, & autres, qui terminèrent un diffèrend survenu entre les Chanoines de la Cathèdrale

de *Tournai* & les Religieux de *S. Martin*. Vers 1110. *Odon* fut inquièté par *Henri V.*, qui voulut l'obliger de prendre de lui l'investiture, c. d. la crosse & l'anneau, qu'il avoit déja reçus de la main de son Métropolitain; le refus d'*Odon* fut suivi de son exil, pendant lequel il demeura au monastère d'*Anchin*, où il s'occupa à composer des livres de pièté. On croit toutefois qu'il eut dépuis la liberté de retourner à son siège : mais enfin se sentant atteint d'une grièvę maladie, il abdiqua l'Épiscopat, & se fit porter à *Anchin*. Sa maladie dura huit jours qu'il employa à recevoir ses Sacremens & à d'autres bonnes œuvres. Il attendoit sa dernière heure avec autant de sécurité que si c'eût été un autre qui eût dû mourir pour lui; il ne laissa pas de demander instamment le secours des prières de la communauté, *parce*, disoit-il, *que je ne pourrai soûtenir le jugement de Dieu, s'il en sépare sa misèricorde*. Ainsi mourut *Odon*, qualifié dès ce moment de *Bienheureux*, le 19. juin 1113. (*b*) *Ségard*, Abbé de

(*b*) *Valère André* prétend qu'il faut reculer cette date au moins de six ans : il se fonde sur ce qu'on trouve à S. Martin de *Tournai* la copie d'un acte, par lequel *Odon* fit en 1119. la donation d'un Autel situé en Hainaut. Cet acte avoit été signé de l'Evêque *Odon*, & muni de son sceau. Mais *Valère André* n'est suivi de personne, & il faut qu'il y ait erreur dans la copie qu'il cite, & que le P. *Martène* a vûe dépuis; car on a des preuves incontestables que *Burchard* étoit sur le siége de Cambrai en 1117.

S. Martin, étoit accouru avec quelques-uns de ses frères, pour tâcher d'obtènir que le saint Evêque fût transporté dans son Abbaye : mais *Alvise*, Abbé d'*Anchin*, ne voulut point souffrir qu'on lui enlevât un dépôt que Dieu lui avoit confié. *Odon* fut inhumé devant le Crucifix de l'Eglise d'*Anchin* sous une tombe de marbre blanc, où l'on fit graver sa figure, avec cette Inscription :

Hìc tegitur Præsul Odo,
Qui perspectus omni mundo,
Fuit exul, Deo fidus :
Fulget cælo quasi sidus.

Il est honoré comme Saint dans plusieurs Eglises des Pays-Bas. On ne peut douter d'ailleurs qu'il n'ait été l'un des plus savans hommes de son siècle. Il étoit versé dans la Poësie, dans la Théologie, dans les Mathèmatiques, & surtout dans la Philosophie. D. *Rivet* dit qu'il y a même quelque apparence qu'il entendoit le Grec & l'Hébreu, & se fonde sur ce qu'on conserve à *S. Martin* les Tétraples du Pseautier, qu'*Odon* fit faire en 1105., ainsi qu'on le lit à la fin de ce beau Ms., où l'on voit sur quatre colomnes quatre anciennes versions des Pseaumes, la Gallicane, la Romaine (faite sur les 70.) l'Hébraïque (celle que S. Jerôme a faite sur l'Hébreu) & la Grecque, ou

celle des Septante, écrite en caractères Latins. Mais il me paroit qu'il suffisoit d'entendre le Latin, & de savoir lire le Grec, pour faire cette collection. *Odon* laissa après lui des disciples célèbres par leur vertu & par leur science, entre autres *Hérimann*, dont je parlerai ailleurs : *Galbert*, d'abord Chanoine de la Cathèdrale de *Tournai*, & dépuis Evêque de *Châlons-sur-Marne* : les deux frères *Hermann* & *Siger*, l'un Prévôt, & l'autre prémier Chantre de la même Eglise de *Tournai* ; *Alulfe*, fils de *Siger*, qui se distingua dans les Lettres &c.

Catalogue de ses Ouvrages.

Ouvrages imprimés :

1. *Sacri Canonis Missæ Expositio. Paris. Guido Mercator*, 1490. & 1496. 12°. It. *Ibid. Georg. Mitthelhulf*, 1492. 4°. It. *Ibid. Steph. Jehannot*, 1495. 12°. It. avec le traité des Cérèmonies de la Messe par *Titelman : Antv. Guil. Vorstermannus*, 1530. 16°. It. *Cadomi, Mich. Angierus*, 1529. 12°. It. *Mogunt. Franc. Behem*, 1554. 12°. It. *Lugd.* 1556. 12°. It. *Colon.* 1563. 12°. It. *Lovan. Hieron. Wellæus*, 1574. 16°. avec encore un autre Traité de *Titelman*, pp. 296. en tout. It. dans les Bibliothèques des PP. de *Margarin de la Bigne*, & du P. *Schottus* : il se trouve dans la dernière edition (de *Lyon*) *T. XXI.* 221-

227. *Odon*, déja Evêque, adressa ce Commentaire à *Odon*, moine d'*Afflighem* sous l'Abbé *Fulgence*. Il y explique assez bien le texte sans se jetter dans des hors-d'œuvres. Je crois qu'il se trompe sur *Fidei cultoribus*, qu'il restreint à ceux qui vivent selon la foi, sans l'étendre aux pécheurs qui conservent l'habitude de cette vertu.

2. *De peccato Originali libri tres.* Dans la Bibliothèque des PP. de *Cologne*, ou du P. *Schottus*, 1618. *Tome XV.* Et dans la dern. Edit. *XXI.* 227--240. Cet ouvrage est entièrement Philosophique; *Odon* se propose d'y éclaircir la manière dont le péché d'Adam nous est communiqué. Il l'adresse à *Amand*, Prieur d'*Anchin*.

3. *Contra Judæum, nomine Leonem, de Adventu Christi filii Dei.* Biblioth. des PP. édition de *Cologne*, *Tome XV.*: dern. ed. *XXI.* 241--244. C'est la Relation d'une Dispute qu'*Odon* eut avec ce Juif à *Senlis* en 1106. Il s'efforce d'y prouver par la raison que Dieu seul pouvoit satisfaire pour les péchés des hommes, & en conclut que l'Incarnation étoit nécessaire. Cet ouvrage est adressé à un moine nommé *Wilbodon.*

4. *De Blasphemiâ in Spiritum Sanctum.* Biblioth. des PP., de *Cologne*, *T. XV.*: dern. édit. *XXI.* 245--247. Il soutient que ce Blasphème est l'Impénitence finale,

5. *In Canones Euangeliorum.* Biblioth. des PP. de *Cologne*, *T. XV.* : Dern. éd. *XXI. 247–249.* *Odon* y apprend à dresser des tables pour montrer ce que les Evangèlistes raportent de commun, & ce qu'un, ou deux, ou trois d'entre eux ont de particulier.

6. *Homilia de Villico iniquitatis.* Biblioth. des PP. de *Cologne*, *T. XV.* : Dern. éd. *XXI. 249--251.* Remarquez que les PP. *Martène* & *Durand* ont publié une autre Homèlie sur le même sujet sous le nom d'*Odon* Evêque de *Cambrai* (*T. V. Thesauri novi Anecdotor. 853–878.*) mais qui ne paroit pas étre de lui.

7. *Epistolæ.* (*Trithème*) On ignore ce que ces Lettres sont dévenues : on en connoit seulement deux. 1°. *Epistola Lamberto Episcopo Atrebatensi* dans les *Miscellanea* d'*Et. Baluze*, T. V. p. 345. C'est un dimissoire en faveur d'un Clerc. On voit dans le même recueil (*p. 353. 354.*) une Lettre de *Lambert* à *Odon* : mais on n'a pas la réponse. 2°. *Odonis Cameracensis Epistola ad Guillelmum Monachum Hafligeniensem* (d'*Affighem* en Brabant) Ms^te^ à l'Abbaye de *Vauclerc* près de *Laon* (*Montfaucon*, *Biblioth. Bibliothecar. 1301.* (c)

(c) Le Catalogue (trés-mal dressé) des Mss. de ce monastère met avec cette Lettre *Odonis Cameracensis Opusculum : Expositio sacri Canonis : Tractatus super Canonem : de Corpore & sanguine Domini*, comme quatre pièces différentes. Le Lecteur s'en démêlera comme il pourra.

Ouvrages conservés en Ms.

α. D. Mabillon a vu à *Paris*, au Collège de *Louis le Grand*, un long *Poëme* sur l'Ouvrage de six jours, qui portoit le nom d'*Odon* Evêque d'*Orléans*. On ne doute point qu'il ne soit de nôtre *Odon*, qui étoit natif de cette ville; aucun Evêque d'*Orléans* n'a porté le nom d'*Odon*.

β. Parabolæ. Sweertius & *Valère André* disent, d'après le catalogue du P. *Bunderius*, qu'il y avoit autrefois un Ms. de ces Paraboles à l'Abbaye de S. Michel d'*Anvers*. Il en reste deux au Vatican, l'un (*Cod. 1077. Reginæ Suec.*) sous le titre de *Parabolæ Magni Odonis Episcopi & Theologiæ Doctoris* : l'autre (*Ibid. cod. 1013.*, ou *65. Petaviano*,) intitulé : *Odonis Episcopi & Doctoris Parabolæ*. (*Montfaucon*, *ubi sup.*) Ce Bénèdictin dans son index *p. 1518.* donne ces Paraboles à *S. Odon de Cantorberi* : mais il y a grande apparence que c'est une méprise.

γ. Dom *Rivet* & ses compagnons croyent que nôtre *Odon* pourroit bien être Auteur d'une *Introduction à la Théologie*, qui se conserve en Ms. dans quelque Bibliothèque d'Angleterre. On trouve dans cette *Introduction* divers passages de l'Ecriture cités en Hébreu.

δ. Odonis Expositio Ternarii (numeri,)

continens XXVIII. figurativas significationes. Ms. dans la Bibliothèque Pauline à *Leipsic* (*Montf. ubi sup. p. 595.*) *Simler* dit que l'Auteur de ce Traité étoit habile Mathèmaticien; il y a apparence que c'est nôtre *Odon.*

ε. *Trithème* lui attribue diverses *Homèlies*, parmi lesquelles il faut peut-etre compter celle *de Passione Domini*, Ms^te^ au Vatican (*Inter Codices Reginæ Sueciæ n. 1506.*) *D. Rivet* dit que dans le même cayer il s'en trouve une autre sur la Cananéenne, qui porte le nom de notre Prélat avec le titre d'Evêque de *Cambrai*; il se trompe; elle est intitulée : *Sermo S. Odonis Cantuariensis Episcopi de Chananæâ.* (*Montf. Bibl. Bibliothecar. I. 48.*) Mais il y a lieu de croire qu'il s'est conservé plusieurs Homèlies d'*Odon* à l'Abbaye d'*Alne*, où le Ms., qui contient son Traité du Péché Originel, renferme divers Sermons, dont le prémier commence par ces mots: *Homo quidam erat in Hierusalem.* (*Sander. Bibl. Belg. Ms. II. 249.*)

ζ. Le P. *le Long* (*Biblioth. Sacræ p. 882*) attribue à nôtre Auteur un Ouvrage *in Psalmos*, Ms., dit-il, *in Bibliothecâ Ecclesiarum Angliæ*, *cod. 8290.*

η. *Liber Collationum.* Ms. chez les Chartreux de *Gand.* (*Sweertius*, & *Val. André.*) Mais on croit que ces Confèrences sont celles de S. *Odon* de *Clugni.*

Ouvrages perdus :

θ. Libellus de Bellis Trojanis. En vers. Cité & loué dans une Elègie que *Godefroi* Ecolâtre de *Reims* fit à la louange d'*Odon* de son vivant.

ι. Sophista. Traité de Dialectique qu'*Odon* fit à *Tournai*, de même que les deux suivans : il enseignoit dans celui-ci à eviter & à discerner les Sophismes.

κ. Liber complexionum. Il y établissoit apparemment les régles du Syllogisme.

λ. De Re & Ente. Il y examinoit s'il y a quelque différence entre *l'Etre*, & *la Chose*.

μ. Liber Dialogorum. (*Sweertius.*) On ne sait ce que c'est.

☞ *Vita, Auctore Amando de Castello, &c. in Actis SS. Junii T. III.* 911--916. *Henr. de Gandavo, c.* 4. *p.* 118. *ed. Fabric., & ad eum Miræus. Trith. Script. Ecclef. c.* 370. *ed. Fabric. p.* 94. *Molani Natales S. S. Belgii, fol.* 221. *verso. Val. André,* 704. 705. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 107. 108. 113. *& II.* 194. *&* 249. *Sweertius,* 587. *Mabillon, Annal. O.S.B., T.V. in Append.* 650. 651. *Gallia Christ. III.* 25--27. *&* 273. *D. Rivet, Hist. Litt. de la France, IX.* 583--606.

Jean-Philippe de Hertoghe,

NÉ A TENREMONDE en Flandre vers le commencement du XVII. siècle, prit l'habit des FF. Prêcheurs au couvent nouvel-

nouvellement fondé dans la ville de *Mons* en Hainaut. (*a*) Après ſon noviciat, ſes ſupèrieurs l'employèrent à régenter les humanités au collège que les Dominicains avoient alors à *Anvers*. (*b*) Dépuis il ſe livra au miniſtère de la chaire, qu'il exerça avec diſtinction. De retour d'un voyage d'Italie, il fut emporté de la peſte à *Mons* en 1668. Ce Père a publié

La vie de Ste Chreſtienne, vierge & martire très-fameuſe, miſe & composée en vers par F. Jean-Phil. de Hertoghe, Dominicain. Anvers, Michel Paris, 1659. 4°.

☞ *Echard*, *II*. 624. *De Jonghe*, *Belg. Dominic.* 208. 361. & 364.

(*a*) Surtout par les libèralités d'un gentilhomme nommé *Nicolas de Landas*. Ce fut un Vicariat dépuis 1620. jusqu'en 1622.; qu'on l'érigea en couvent.

(*b*) Ce collège fut ouvert en 1605., & fermé en 1648.

Henri van Oeyenburch,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Bruxelles*, (*a*) mourut, apparemment dans cette maiſon, le dernier avril 1713., après avoir eû le rang de Prédicateur général.

(*a*) Le P. *Echard* dit qu'il étoit natif de cette ville; cela ſe peut; mais le P. *de Jonghe* qu'il cite, ne le dit point.

Il a donné au public

Manuale Concionatorum Euangelicum; Dogmaticum, Morale; sive Conciones morales & doctrinales in omnes anni Dominicas. Brux. Guil. Henr. Fricx, 1708. 8°. L'Auteur préparoit la suite de cet ouvrage, lorsque la mort l'enleva.

☞ *De Jonghe, Belg. Dominic.* 428. *Echard, II.* 785.

François Dooms, ou *Franc. Dompsius*,

ÉTOIT d'*Anvers*, où il naquit vers l'an 1570. Il entra chez les PP. Dominicains de *Lille* en 1587., & y prononça les voeux solemnels le 8. septembre de l'année suivante. Après cela il vint faire ses études de philosophie & de Théologie au couvent de *Louvain*. Il prit apparemment le grade de Licencié dans l'Université de cette ville, & retourna à son couvent de *Lille*, dont il fut élu Prieur en 1601. Au bout de trois ans il revint à *Louvain*, y reçut le bonnet de Docteur le 3. février 1604., & fut reconnu sur ce pied au chapitre général de son Ordre tenu à *Valladolid* l'année suivante. Il fut fait prémier Régent

d'étude à *Louvain* en conséquence du chapitre provincial qui s'y tint le 3e dimanche après Pâques de l'an 1606., & exerça cette fonction jusqu'au 5. décembre 1607. Peu après, désirant mener une vie plus parfaite, il résolut d'embrasser la reforme nouvellement établie en quelques couvens de France par le P. *Sébastien Michaëlis*, (*a*) & en 1610. il alla trouver ce P. au couvent de *S. Maximin* en Provence, où l'on croit avoir le corps de Ste Marie Madeleine. Le P. *Sébastien*, alors Prieur de cette maison, le reçut avec joye, & l'employa dès la même année à exorciser des religieuses d'*Aix*, qui passoient pour être sorcières ou possédées, & qu'on avoit envoyées à la *sainte Beaume*. (*b*) Le P. *Dooms* étoit de retour

(*a*) Ce P. né à *S. Zacharie*, diocèse de *Marseille*, vers 1543., commença la reforme des FF. Prêcheurs en 1594., & l'établit d'abord à *Clermont*. Elle s'étendit ensuite à *Toulouse*, à *Albi*, *Béziers*, *Montauban*, *Castres*, *St Maximin*, & enfin à *Paris*, où le Cardinal de *Gondi*, Evêque de cette ville, fonda un couvent pour les Réformés dans la rue de *S. Honoré* en 1613. C'est là que le P. *Michaëlis* mourut en odeur de sainteté le 5. mai 1618.

(*b*) « C'est une montagne de rochers, qui est entre *Aix*, « *Marseille*, & *Toulon*; & à 2. lieues de *S. Maximin*. Il « y a sur cette montagne une grotte, où l'on dit que sainte « Madelaine fit pénitence pendant 30. ans. On y monte « en partie sur des chevaux de louage, & en partie à pied. « L'endroit de la grotte où la Sainte se retiroit ordinaire- « ment, est renfermé par des grilles de fer, & plusieurs « flambeaux y brûlent nuit & jour. A côté est une fontaine « qui ne tarit jamais, & dont l'eau est fort claire, & bonne, « à ce qu'on dit, pour plusieurs maladies. L'eau découle

dans les Pays-Bas en 1613., lorsque les Evêques de *Tournai* & de *Boisleduc*, & *Nicolas de Montmorency*, Prince de *Robecke*, de même que le Provincial des Dominicains Flamands, & les PP. Définiteurs du Chapitre de *Boisleduc*, l'engagèrent à pratiquer les exorcismes sur des Brigittines de *Lille*, dont les unes étoient, dit-on, magiciennes, & les autres possèdées du démon. Le Père fit les cérèmonies ordinaires en pareil cas, à commencer du 13. mai 1613. jusqu'au 7. mai 1617., parvint à déterrer & convaincre celle qui étoit la cause de ces désordres, & fit enfin cesser le scandale. De là il se rendit à *Paris*, où il demeura dans le couvent de S. Honoré jusqu'en 1623. On croit qu'il passa ensuite en Languedoc ou en Dauphiné pour y travailler à la propagation de la nouvelle reforme de son Ordre, qu'il mourut au couvent de *Lyon* en 1635., & qu'il y fut enterré

» de tous côtés de ce rocher, excepté de l'endroit sur le» quel reposoit la Sainte, où l'on n'a jamais vû tomber une » seule goutte d'eau. De cette grotte on en a fait une » fort jolie petite Eglise : & à côté on a pratiqué un cou» vent de Jacobins, capable de loger plus de 20. religieux. » On dit que ce couvent fut fondé il y a près de 500. ans » par un Evêque de Mende. Il faut encore monter pour » arriver au *saint Pilon*, c. d. au saint Pilier, qui marque » l'endroit où l'on dit que la Sainte étoit élevée sept fois » le jour par les Anges. Tout auprès est une petite cha» pelle bâtie au bord du précipice, dans laquelle il y a un » tableau qui représente ce saint enlèvement. » *Piganiol de la Force, Descr. de la France, édit. d'Amst.* 1719. *T. III. p.* 325.

dans la ſale du chapitre. Nous avons du P. *Dooms* :

1. *La douce amorce de l'Archiconfrairie de N. D. du ſaint Roſaire, avec les indulgences & les privilèges. Douay, Balth. Bellère*, 1603. 12°.

2. *Actes des Exorciſmes faits à la S^te Baulme, dépuis le 6. décembre 1610. juſques au 8. janvier ſuivant, par F. François Dooms..... ſur Louyſe Capeau, Madelaine de la Pallud, & Louys Gaufridy, Prince des Magiciens, & recueillis par le meſme Dooms. Douay, Balth. Bellère*, 1613. 12°. It. inſéré dans le livre du P. *Sébaſtien Michaëlis*, intitulé : *Hiſtoire admirable de la poſſeſſion & converſion d'une ame pénitente, ſéduite par un magicien* (Louïs Gaufridy) *la faiſant ſorcière & princeſſe des ſorciers au pays de Provence, conduite à la S^te Baulme pour y eſtre exorcizée l'an 1610. au mois de novembre. Lyon, Charles Chaſtelain*, 1614. 12°. p. 1--352. y compris une *Apologie contre les difficultez propoſées, &c.* par le P. *Michaëlis*, qui y a joint encore deux autres pièces.

3. *Sommaire de l'Hiſtoire admirable d'un Magicien bruſlé à Aix le 30. avril 1611.* publiée par les ſoins de *Jean le Normant*, avec les *Actes* marqués au *n.* précèdent, ſous ce titre : *Hiſtoire véritable & mémorable de ce qui s'eſt paſſé ſous l'Exorciſme de trois filles poſſedées ez pays de Flandres.*

Paris, *Nicol. Buon*, 1623. 12°. 2. vol. It. traduit en Latin par le même *J. le Normant* : *Vera & memorabilis Historia de tribus Energumenis in partibus Belgii*, *& de quibusdam aliis Magiæ complicibus*. *Ibid. Idem*, 1623. 12°. Les Actes du *n.* précèdent se trouvent aussi dans cette version *p.* 547--776. Le P. *Echard* dit au sujet de ces deux opuscules : *In his actis, ut Diabolus semper est mendax & pater mendaciorum*, *plura sunt à fœminis illis deceptis dicta fabulosa*, *ut quæ referunt de Antichristo jam nato*, *ejusque conditionibus*, *& alia similis generis.* Il n'ajoute pas, comme il pouvoit le faire, que les PP. *Dooms* & *Michaëlis* ont donné dans ces relations des marques d'une crédulité poussée à l'excès. Voyez les *causes célèbres* de *Gayot de Pitaval*, T. VI. p. 192--309.

☞ *Val. André*, *Fasti Acad. p.* 134. (Il n'y a là qu'une ligne sur le P. *Dooms*; encore contient-elle une fausseté.) *Echard & Quétif*, *II*, 411. & 483. *Liste Mste des Dominicains Professeurs à Louvain.*

Jean Makowski, ou *Joan. Maccovius*,

NAQUIT à *Lobzenik*, petite ville de Pologne au voisinage de *Posnanie*, en 1588. Ses parens, qui étoient nobles, se nommoient *Samuel Makowski*,

& *Marguèrite Seklewska*. Il ne le mirent qu'assez tard aux études, ce qui l'a empêché de se rendre habile dans les langues. Envoyé à *Danzig*, il y fit rapidement ses humanités, puis sa philosophie sous *Barthèlemi Keckermann*. (*a*) De retour dans sa patrie, il y fut Précepteur de deux ou trois jeunes gentilshommes de la famille de *Sibienski*, avec qui il alla voir l'Acadèmie de *Prague*, celle de *Lublin*, où il disputa contre des Sociniens, celle d'*Heidelberg*, où il vit *Barthèlemi Coppenius*, & d'où il se rendit à *Spire*, pour y disputer contre les Jésuites à la place de ce Professeur, défié par ces Pères. Ensuite ayant parcouru les Universités de *Marpourg*, de *Wittenberg*, & d'*Iène*, & vû dans la dernière les Professeurs *Balthasar Meisner*, & *Jacques Martini*, il vint à *Franequer*, étant alors Gouverneur de *Jean Demetrius*, & de *Chrétien à Goraï Goraïsky*, jeunes barons Polonois, qui accompagnés de deux domestiques, venoient étudier en Théologie, & se firent tous recevoir dans cette Acadèmie le 21. octobre 1613. Dès le 8. mars de l'année suivante, *Maccovius* y reçut le bonnet de Docteur en Théologie des mains de *Sibrand Lubbert*, alors le seul Professeur de cette faculté. Le 28. jan-

(*a*) Fameux Professeur en Philosophie, mort en 1609.

vier 1615., il y obtint une chaire extraordinaire de cette ſcience, puis le 16. juin une chaire ordinaire, & en même tems une autre de Phyſique. » Il ſe trouva de » ſon tems parmi les Calviniſtes des gens, » qui voulurent introduire une eſpèce d'in- » différence de religions. Ils compoſoient » l'Egliſe de toutes les ſociétés qui por- » tent le nom de Chrêtiennes; ils ſe » croyoient permis d'enſeigner tout ce » qu'ils pouvoient fonder bien ou mal ſur » l'Ecriture ou ſur la Tradition, & de » rejetter tout ce qu'ils pouvoient éluder » par des chicanes, ou par des interprè- » tations forcées; ils donnoient à ce pro- » cédé les beaux noms de paix & de réü- » nion, & allèguoient pour raiſon de » leur conduite la liberté de prophètiſer, » qui reçoit toute doctrine, & le libre » arbitre, qui ne tend à rien moins qu'à » énerver toute la force de la Grace. » Ainſi parle *Cocceïus* dans l'Oraiſon funèbre de l'Auteur qui nous occupe, & je crois qu'il entend là *Epiſcopius*, & ſes diſciples. Quoi qu'il en ſoit, *Maccovius* attaqua avec beaucoup de vivacité les Théologiens dont il s'agit, & ſe jetta dans d'autres extrèmités. La *Claſſe* de *Franequer*, pouſſée à ce que l'on croit par *Sibrand Lubbert*, en porta des plaintes aux Etats de Friſe, qui ordonnèrent le 3. octobre 1618. qu'on procéderoit le 8. du même mois à

l'examen de la doctrine de *Maccovius*. Cet Examen se fit par trois Députés des Etats, par trois Conseillers de *Leuvarde*, & par les Curateurs de l'Académie de *Franequer*, en présence des Ministres *Coldius*, *Florentius Joannis*, & *Jean Bilt*. On croit que ce furent *Regner Bogerman*, & *Vomelius*, qui agirent au nom de la classe de *Franequer*, & qu'ils renfermèrent leurs griefs en 50. articles tirés des thèses d'un certain *Parker*, & d'ailleurs; ces articles furent examinés une seconde & une troisième fois le 26. octobre & le 3. novembre par sept Ministres, dont trois *Coldius*, *Hactingius*, & *Bernard Fullenius*, l'étoient à *Leuvarde*. Mais il paroit que cette discussion opèra peu de chose, puisque dès le 28. novembre *Maccovius* fut mandé au Synode de *Dordrecht*, où il se rendit après avoir reçu des Etats de Frise la somme de 200. florins pour les frais du voyage, à condition de les rendre s'il venoit à perdre sa cause. Sa requête au Synode fut lue dans la 138e session : il se plaignoit des accusations de *Lubbert*, & prioit l'Assemblée de juger leur différend, ou de permettre que l'Accusateur & lui choisissent des Commissaires, qui informassent du fait, & en rendissent compte à la Compagnie. *Lubbert* nia qu'il l'eût accusé, refusa d'être partie dans le procès, & soutint qu'il n'avoit été que

l'organe de la classe de *Franequer*. En conséquence on lut dans la 140e session les Actes envoyés de Frise, où l'on trouva 50. erreurs qu'on lui imputoit, & qu'on regarda comme peu importantes. Quand *Lubbert* opina, il se mit fort en colère contre un des membres du Synode, & produisit un nouveau rôle des erreurs de son adversaire. On lui répondit que des gens dignes de foi assûroient que c'étoit lui qui avoit extrait des thèses & des leçons de *Maccovius* les propositions qu'il prétendoit erronées: il s'échauffa terriblement, & jura deux fois que cela étoit faux: sur quoi le Président l'avertit de se souvenir du respèt qu'il devoit à l'Assemblée. On avoit déja lû deux apologies de l'accusé: la 142e session refusa de lire la 3e, parce qu'elle contenoit des personalités contre *Lubbert*: on ne la lut donc que dans un comité particulier, où l'on admit *Scultet*, Professeur d'*Heidelberg*, quoi que ceux de cette Université se fussent déja déclarés contre *Maccovius*. Le jugement des Commissaires fut, que celui-ci n'avoit rien enseigné d'hérètique. Ce jugement fut approuvé du Synode, qui déclara *Maccovius* absous de toute hérèsie: mais l'avertit *de suivre une méthode plus convenable pour enseigner la Théologie, & d'y employer des expressions tirées de l'Ecriture*, ajoutant *qu'on*

l'avoit repris avec raison pour quelques propositions qu'il avoit soutenues trop crûment & avec peu de ménagement. C'est ce qui se passa le 25. 26. 27. & 30. avril, & le 4. mai 1619., c. d. dans les dernières séances du Synode, où les Théologiens étrangers eurent la liberté d'assister. Après cela un Député de Frise, nommé *à Donia*, demanda que l'on procedât contre les Accusateurs, tira de sa poche des pièces authentiques, par lesquelles il dit que l'on verroit évidemment que *Lubbert* avoit eu ordre de se porter pour Accusateur, & pria le synode d'ordonner la lecture de ces pièces. Cette instance remua si fort les esprits, que les Députés politiques récoururent aux coups de marteau, dont ils se servoient quand ils vouloient imposer silence. Trois questions, qui regardoient la Résurrection du Fils de Dieu, le Jugement dernier, la Justification par la Foi & par les œuvres, avec la suffisance & l'efficace de la mort de J. C., fournirent à *Lubbert* un nouveau sujet de plaintes contre *Maccovius*. Le Sénat Académique en ayant fait raport aux Députés des Etats, il fut ordonné à deux d'entre eux d'en connoitre avec deux Curateurs de l'Académie; cet ordre fut expédié le 16. janvier 1621.: mais il paroit que l'affaire fut assoupie sans bruit. Il en fut de même d'un nouvel assaut livré à *Macco-*

vius en 1631. Ce Professeur porta fort impatiemment le chagrin que lui causa une autre attaque formée deux ans après par son collègue *Guillaume Amesius*, qui lui avoit paru favorable en 1618. On croit toutefois que la chose fut encore appaisée par les Juges qu'on nomma pour l'examiner; d'ailleurs *Amesius* passa peu de tems après à *Roterdam*. *Maccovius*, à peine sorti de ces embarras, se vit en proye aux douleurs de la goutte; elles furent suivies d'une toux, d'un asthme, & d'une hydropisie, qui, après l'avoir tourmenté assez longtems, le conduisirent au tombeau le 24. juin 1644. *Jean Coccejus* fit son oraison funèbre; & son corps fut enterré dans l'Eglise de *S. Martin*, où l'on voit sur un pilier l'inscription suivante, accompagnée de 8. vers de la façon de *Pierius Winsemius* :

D. O. M. S. & æt. memor. Nobiliss. Rever. & Clariss. viri D. Johannis Maccovii, SS. Th. D. & Prof. per annos XXIX. in hac Acad. —— Obiit M. DC. XLIV. XXIV. junii, ætat. LVI.

Maccovius s'étoit marié trois fois. 1°. avec *Anne Vlenburgh*, fille de *Rombert Vlenburgh*, qui fut Conseiller à *Leuvarde* dépuis 1597. jusqu'en 1624. 2°. avec une fille de *Raphaël Clingbyl*, Professeur en Médecine à *Franequer*. 3°. avec *Froukje à Bonnama*, fille de *Fréderic à Bonnama*,

bourguemaitre de *Harlingue*, &c., remariée dépuis au Docteur *Nicolas Denys*, ou *Nys*, & ensuite à *Jean Verhel*, fils d'*Arnold* Professeur en Philosophie, dont je parlerai ailleurs. Ses Ouvrages, après avoir d'abord paru séparément, ont été réünis, du moins pour la plupart, dans les trois volumes qui suivent.

I. *Joannis Maccovii..... Opuscula Philosophica omnia. Amst.* 1660. 4°. Ce volume contient : 1°. *Logica.* 2°. *Dictata Rhetorica.* 3°. *Systema Physicum.* 4°. *Tractatus de animâ separatâ.* 5°. *Metaphysica Theoretico-Practica.* Cette Métaphysique avoit été plusieurs fois imprimée *in*-16., & *Arnold Heereboord*, Professeur de *Leyde*, l'avoit publiée avec des notes de sa façon; elle est ici augmentée de moitié, &, comme porte le titre : *ad usum quæstionum maximè Theologicarum adornata.* 6°. *Tractatus Philosophiæ Practicæ Ethici, Politici, Oeconomici.* 7°. *Methodus locos communes colligendi.* 8°. *Oratio in obitum Nicolai Vedelii.* J'ai parlé de *Vedelius* T. III. p. 121.

II. *Joh. Maccovii Loci communes Theologici, ex Thesibus, Collegiis, & aliis ejus manuscriptis collecti, digesti, & aucti per Nicolaum Arnoldum. Franeq.* 1650. 4°. It. *Editio emendatior. Amst. Daniel Elzevirius*, 1658. 4°. Avec une Préface de l'Editeur.

III. *Johannes Maccovius redivivus, seu Manuscripta ejus typis exscripta, procurante Nicolao Arnoldo. Franeq. Idzardus Albertus,* 1647. 4°. It. *Altera editio, priore multò locupletior, & correctior. Ibid.* 1654. 4°. Ce volume renferme 1°. *Oratio in funere, Johannis Coccei.* 2°. *Distinctiones Theologicæ.* Cet opuscule a reparu sous le titre suivant : *Joh. Maccovii S. Th. D. & Prof. Distinctiones & Regulæ Theologicæ ac Philosophicæ, auctæ & illustratæ studio Francisci Cnutii, Neomagensis Gelri. Amst. Johan. van den Berg,* 1663. 16°. pp. 272. Il a été aussi traduit en flamand, avec un Traité de nôtre Auteur contre le Socinianisme (*b*) 3°. *Theologia Polemica.* 4°. *Fragmenta Prælectionum contra Arminium pro Perkinsio.* 5°. *Theologia Quæstionum.* 6°. Πρωτα ψευδη (Faux Principes) *Adversariorum, Pontificiorum, Socinianorum, Lutheranorum, Arminianorum, Anabaptistarum.* 7°. *Casus conscientiæ ad normam doctrinæ Socinianæ per modum Dialogi.* 8°. *Fragmenta Prælectionum contra Catechesin Socini.* 9°. *Anti-Socinus ; cum Appendice de Atheis.* On a encore à part :

Joh. Maccovii ..... Collegium Theologicum Miscellanearum Quæstionum, publicè disputa-

(*b*) *De Godsgeleerde Onderschydingen ende Regulen van Joh. Maccovius ; als mede Sociniaensche Siekentroost, door den selven, uyt het Latyn vertaalt door T. v. M. Amst.* 1666. 12.

tarum anno M. DC. XXII. Franeq. 1631. 12°. —— *Disputatarum anno M. DC. XXV. Ibid.* 1631. 12°. —— *Anno M. DC. XX. & XXI. Ibid.* 1632. 12°. *Collegium controversarum Quæstionum de Prædestinatione an. M. DC. XVIII. & XIX. Franeq.* 1632. 12°. —— *Collegium controversarum Quæstionum de Statu primi Hominis. Franeq.* 1632. 12°. It. *Collegia Theologica, quæ extant omnia; editio* 3ª. *Franek. Ulderic. Balck,* 1641. 4°. *Guillaume Saldenus,* (*de Libris, p.* 156.) tout favorable qu'il est à *Maccovius,* remarque que ces Dissertations contre les Remontrans sont pillées en grande partie de l'*Anatome Arminianismi* de *Pierre du Moulin.*

Maccovius avoit du savoir, & de la politesse : mais il étoit d'un caractère fort vif. Il poussa à bout les opinions les plus revoltantes du Calvinisme rigide, & soûtint crûment contre *Lubbert* que *Dieu ne veut nullement le salut de tous les hommes : mais qu'il veut le péché : & qu'il destine* (ordinat) *les hommes au péché entant que péché.* Il s'étoit tellement entêté de ces erreurs (que des oreilles Chrêtiennes ne peuvent entendre sans frémir,) qu'il prétendoit que rejetter les expressions, dont il se servoit, c'étoit démeurer dans le parti des Remontrans, & leur donner gain de cause. Le Synode de *Dordrecht,* le seul Synode généralement reçu par toutes les

Eglises Calvinistes, avertit à la vérité *Maccovius* de s'abstènir de termes, qui pussent *offenser les simples & choquer les oreilles délicates :* mais en même tems il donna à ce Professeur un témoignage public d'orthodoxie, & le déclara exemt de toute erreur. Qu'après cela M. *Benoît* & cent autres Calvinistes viennent nous dire qu'aucun de leurs Docteurs n'a fait Dieu Auteur du péché.

☞ *Benthems Holländischer Kirch--und Schulen staat*, *II.* 294. 295. & 513. *Gualt. Balcanquallus*, *ep. ad Dudleïum Carletonum*, *inter præst. ac erud. viror. Epistolas Eccl. & Theol.*, *edit.* 1704. *p.* 572--576. *Vriemoet*, *Athen. Fris.* 151--160.

Fréderic Piroüel,

PRÊTRE de l'Oratoire de Berulle, natif de Lorraine, se rendit dans les Pays-Bas vers l'an 1632., & fut aggrègé à la Congrègation Flamande. On l'employa d'abord à professer la Rhétorique à *Malines*, où il étoit en 1637. Il vint ensuite faire la même fonction à *Louvain* au collège de *de Vaulx*. (*a*) Dépuis il fut Supèrieur

(*a*) Les PP. de l'Oratoire furent admis à régenter les humanités dans ce Collège le 3. avril 1642. Un d'eux y fut aussi *Sous-Régent* : mais comme ils s'y étoient engagés à des conditions un peu dures, ils n'y tinrent bon qu'un petit nombre d'années.

Supèrieur de la Maison de *Malines*, puis de celle de *Louvain*, d'où on l'envoya en Hainaut. Il étoit à *Mons* le 20. juin 1650., lorsque les Oratoriens Wallons (*b*) se séparèrent des Flamands, & s'unirent à ceux de France. Le P. *Piroüel* y fut élu Vicaire du Génèral de l'Oratoire pour trois ans, & peu après il lui fut permis de prendre le titre de Prévôt. Mais il jouit peu de cette dignité, étant mort à *Maubeuge* le 26. décembre de la même année. Nous avons de ce Père les pièces suivantes, insérées dans un Recueil intitulé : *Palæstra Scholæ publicæ Mechliniensis, sive Exercitationes per selectos Patrum Oratorii studiosos habitæ; nobilissimo amplissimoque Mechliniæ Magistratui dicatæ. Antv. Henr. Aertssens*, 1639. 12°.

Pag. 1. *De laudibus Divi Rumoldi, Dublinensium Archiepiscopi*, (*c*) *Mechliniensium Patroni, Oratio in Scholâ publicâ Mechliniensi Patrum Oratorii dicta.*

P. 17. *Divus Canutus Martyr; Tragœdia, ill^mo^ ac R^mo^ Domino D. Jacobo Boonen, Archiepiscopo Mechliniensi, ac Statûs Regii Consiliario, dicata, cùm studiosis Scholæ publicæ Mechliniensis Patrum Oratorii præmia largiretur.* L'Auteur fait entrer dans

(*b*) Ces PP. n'avoient alors que quatre maisons : ils se plaignoient d'être négligés par les Flamands.

(*c*) Les Bollandistes ont montré que S. Rombaut n'a jamais été Archevêque de *Dublin*.

cette Tragèdie (& dans la ſuivante) des perſonnages allègoriques, comme ici la Juſtice divine, les Vertus, l'Envie, &c. La verſification y eſt fort bonne, le Latin pur & élègant, la diction noble & variée : mais les caractères ne me paroiſſent pas bien obſervés. Dès la prémière ſcène *S. Canut* vante ſes victoires, & reçoit des complimens d'un air peu aſſorti à l'humilité, dont ce pieux Roi faiſoit profeſſion.

P. 71. *Divus Alexander, cognomento Carbonarius; Tragœdia Rmo Domino D. Cornelio Janſſenio, Epiſcopo Yprenſi, à ſtudioſis Scholæ publ. Mechl. Patrum Oratorii dicata.* Le Martyre de ce Saint eſt raporté par *S. Grégoire de Nyſſe* dans la vie de *S. Grégoire le Thaumaturge.* On peut le voir dans Baronius, *ad an. 233. n. 26. 27. 28.*

P. 125. *Paſtorum Colloquia; in quibus Prudentiæ, de Temeritate : Virtutis, de Vitio : Fortitudinis, de Vecordiâ triumphus exhibetur; Nobiliſſimo.... D. Alexandro van der Laen, Eccleſiæ metropolit. D. Rumoldi Mechliniæ Canonico, in diſtrictu Mechlinienſi Chriſtianitatis Decano, S. Th. Licentiato, &c. dicata.*

P. 155. *Elko, Abbas Lidlumenſium* (en Friſe) *Ordinis Præmonſtratenſis; Tragœdia, dabatur in ſcenam Rdo adm. ac nobiliſſ. Domino D. Sixto à Liaucama, Cathedralis ac nobilis Eccleſiæ Oznaburgenſis Præpoſito, ac*

Paderbornensi Canonico, per Joan. Franc. van der Laen, nepotem, Scholæ publ. Mechl. Patrum Orat. Rhetorem, cum sociis Eloquentiæ studiosis. Le B. *Elkon* fut mis à mort en 1332. par des libertins, dont il avoit souvent repris les désordres.

P. 201-220. *In laudem Seren. Principis, Austriæ Archiducis, S. R. E. Cardinalis, Belgii Burgundiæq. Pro-Regis Ferdinandi, de hostibus ad Norlingam triumphantis, Oratio in scholâ publ. Mechl. Patrum Oratorii habita.*

☞ *Sweertii Chron. Oratorii*, 47. 62. & 74.

Bauduin de Beer,

NATIF de *Gand*, embrassa l'état Ecclésiastique, & dévint Pléban, ou Curé de la Cathèdrale de cette ville. En 1651. il étoit Chanoine du même Chapitre, & quoique dégagé des fonctions pastorales, il continuoit de servir l'Eglise non seulement en qualité de Chanoine, mais encore dans celle de Directeur de diverses maisons religieuses. Il mourut à *Gand* le 22. janvier 1653., après avoir donné au public

1. *La Règle de S. Augustin, dressée pour des Religieuses; avec des Explications tirées de divers Pères & Docteurs de l'Eglise, & un Exercice journalier fort utile à toutes les*

personnes qui vivent dans le cloitre. En flamand. (a) *Anvers, Veuve Jean Cnobbaert*, 1651. 12°. Goth. pp. 195. L'Auteur dédie cet opuscule à *Antoine Triest*, Evêque de *Gand*.

2. *Dux spiritualis. Antv. in-4°.* Je n'ai pas vû cet ouvrage.

☞ *Prélim. du n. 1. Fopp.* 116. *Note mste du même.*

(a) *Den H. Reghel van den H. Vader Augustinus, ghegheven voor de Nonnekens; met d'uyt-legginghe van dien; by een vergadert uyt verscheyden HH. Vaders ende Leeraers; midtsgaders een korte maniere van een dagelyckscshe Oeffeninghe, seer profytigh voor alle Religieusen.*

Hilarion de Ste Ursule,

NOMMÉ dans le monde *le Roy*, étoit neveu de *Philippe Cospeau*, Evêque d'*Aire* en Gascogne, puis de *Nantes*, & enfin de *Lisieux*, dont j'ai parlé ailleurs. (a) Il naquit à *Mons* en Hainaut l'an 1599., entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés en France, & fut élu Prieur du Couvent d'*Abbeville* en 1641., puis Définiteur de sa province en 1643. & une seconde fois en 1649. La Reine Anne d'Autriche, lui fit l'honneur de le prendre pour son Prédicateur. Il mourut à *Paris* le dernier décembre 1649. dans sa 50e année. On a de ce Père

1. *Oraison funèbre de Madame Louyse de*

(a) T. II. pag. 23.

Bourbon, *Abbesse de Fontevrauld* (morte le onze janvier 1637. à 88. ans.) *Paris*, 1637. 4°.

2. *Oraison funèbre de Madame Jeanne de Lorraine*, *Abbesse de Jouarre* (diocèse de Meaux.) *Paris*, 1638. 4°. Cette Abbesse mourut le 8. octobre 1638. Elle avoit reçu la bénédiction Abbatiale des mains de l'Evêque *Philippe Cospeau* le 28. avril 1624. (*Gall. Christ. VIII. p. 1715.*)

a. Quantité de *Sermons*, qui se conservent en Ms. chez les Carmes Déchaussés de *Paris*.

☞ *Cosme de Villiers*, *I.* 657.

Guillaume van Spoelberch

NAQUIT à *Bruxelles* le 21. août 1569. de *Gautier van Spoelberch*, Ecuyer, mort le 24. février 1581. & de *Catherine Gilbert*, tous deux de familles nobles & anciennes. (*a*) Mais ayant fait ses prémières études, il renonça aux avantages, qu'il pouvoit espèrer dans le monde, & prit l'habit de S. François chez

(*a*) Celle de *Spoelberch* porte d'Azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois lozanges de même, & crie *Sonder erch*, c. d. *Sans malice*. Celle de *Gilbert*, de Gueules, à trois lozanges d'argent, chargées d'une tête de lion de sable, au chef mantelé d'or, à l'aigle éployé de sable. On voit dans l'église du grand couvent des Récollets de *Louvain* cette épitaphe : *D. O M. Piæ memoriæ Catharinæ Gilbert*, *viduæ Gualteri à Spoelberch*, *Armigeri*, *Bene precare*, *Obiit 13. 9bris 1616*.

les Récollets de la province de la Basse-Allemagne en 1587. Ayant été ordonné Prêtre, il se livra au ministère de la Prédication, & l'exerça avec autant de succès que d'assiduïté dans plusieurs villes du Brabant & des contrées voisines. Après cela il fut élevé à divers emplois; je le trouve Gardien à *Malines* en 1604. & 1605. : il le fut à *Anvers* en 1618., & d'autres fois ailleurs. Il étoit Définiteur en 1606., lorsqu'il accompagna à *Rome* son provincial le P. *Jean Nayen*, que l'Archiduc *Albert* employa trois ans après à la conclusion de la Trève avec la Hollande. Il avoit encore ce rang en 1620., & en 1627. On y avoit joint celui de Commissaire, lorsqu'il se rendit une seconde fois à *Rome* pour le Chapitre général de l'an 1625. avec le P. *Henri Sedulius*, alors Provincial de la Basse-Allemagne. On le choisit deux ou trois fois Custode de sa province. Il fut encore Visiteur de quelques autres, & nommément de celle de S^t^ André en 1625. Le P. *Spoelberch* passa ses dernières années au couvent de *Malines*, où, aidé des aumônes qu'il reçut de ses parens, & d'autres gens de bien, il entreprit de rebâtir le chœur de l'Eglise : mais cet ouvrage étoit à peine commencé, lorsqu'il lui survint une maladie, qui, après l'avoir fait languir quelque tems, l'enleva de ce monde le 1.

juin 1633. dans la 65e année de son age. Ce Père entendoit, outre sa langue maternelle, le Latin, le Grec, l'Italien, le François, l'Espagnol, & l'Allemand. Il a publié.

1. *Histoire des Martyrs de Gorcom, la plupart Franciscains, qui ont été mis à mort en haine de la Foi Catholique en 1572. Traduite du Latin de Guillaume Estius en Flamand par F. Guillaume Spoelberch, Gardien des Récollets à Malines* (*b*) *Anvers, Jean Moerentorf*, 1604. 12°. pp. 401. Dédié à *Jean le Mire*, Evêque d'*Anvers*.

2. *Instruction Catholique contre le Catèchisme de Philippe Marnix, seigneur de Ste Aldegonde.* En flamand (*c*) *Anvers, Guislain Janssens*, 1605. 12°. pp. 106. non chiffrées.

3. *Le Chateau de l'ame, Ouvrage de Ste Thérèse; avec quelques Prières & Méditations. Traduit de l'Espagnol en François par J. D. B. P., & du François en Flamand, par le*

(*b*) *Waerachtighe Historie van de Martelaers van Gorcom, meestendeel al Minderbroeders, die veur het Catholych geloove van de ketters gedoodt syn in den jaere onses heeren* 1572., *eerst beschreven in t' latyn deur Willem Estius Hessel-sone, Doctor in de H. Godtheyt in de Universiteyt van Douay; ende nu in onse Duytsche taele overgeset deur B. Willem Spoelberch Gardiaen der Minderbroeders binnen Mechelen.*

(*c*) *Catholyck goetdunken ende onderwys, over eenige bedriegelycke vraegen ende antwoorden, begrepen in een cleyn boecsken, by maniere van Catechismus, geintituleert : Een cort begryp inhoudende de voornaemste hoofstucken der Christelycke Religie, gedruckt tot Delft, by Claes Janssens Clerck, in t' jaer* 1599.

P. Guillaume Spoelberch..... (*d*) *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1608. 12°. pp. 399. J'ai une édition de la Traduction Françoise qui a tenu lieu d'original au P. *Spoelberch*; elle est intitulée : *Traicté du Chasteau ou demeure de l'Ame, composé par la Mere Terese de Jesus, Fondatrice des Religieuses & Religieux Carmes deschaussez, & de la premiere Regle. Nouvellement traduicte d'Espagnol en François par I. D. B. P. & L. P, C. D. B. reveuë & corrigée en ceste derniere edition. Avec une table des lieux communs. Paris*, (Jacq. Bessin,) 1621. 12°. pp. 288. y compris les *Exclamations, ou Méditations de l'ame à son Dieu : escrites par la Mere Terese de Jesus en divers jours, selon l'esprit que Nostre Seigneur lui communiquoit, après avoir communié, l'an 1566.* Ces Méditations après la Communion sont de saints transports, & des traits dont il n'est pas possible qu'on ne soit pénètré, pour peu qu'on ait de goût pour la piété : l'Ouvrage qui précède, est plein d'excellentes choses, mais dont quelques-unes ne sont pas à la portée de tous les fidèles.

(*d*) *Beschryvinghe van het Casteel oft wooninghe van de Ziele, gemaeckt door de E. Moeder Terese de Jesus, fondaterffe van de Orden der ongeschoyde Carmeliten van den eersten regel ; met noch sommige devote aenroepingen ende meditatien van de Ziele tot Godt. Eerst overghesét uyt de Spaensche taele in de Franchoise door J. D. B. P. ende nu uyt de franchoise taele in de nederduytsche ghestelt door den E. P. Willem Spoelberch Guardiaen van de Minderbroeders tot Mechelen.*

4. *Pratiques de piété rélatives aux quatorze actions de la Ste Vierge, renfermées dans les dix chapitres de la Règle des Annonciates.* En flamand. (*e*) *Louvain, Jean Maes,* 1614. 12°. pp. 104.

5. *Speculum vitæ B. Francisci, & sociorum ejus, in duas partes divisum; in quo, ad multorum ædificationem, multa notabilia, quædam de ipso Sancto ac Sociis iisdem describuntur, quæ in Legendis prætermissa fuere; omnibus Religiosæ perfectionis studiosis commodissimum. Antv. apud Belleros, in-8°.* It. *A mendis expurgatum, in meliorem ordinem ac stylum redactum, & notis brevibus illustratum operâ & studio F. Guil. Spoelberch. Antv. Ger. Wolschatius,* 1620. 8°. pp. 208. & 191. Voyez ce que j'ai dit de cet ouvrage T. V. p. 300. n. 25. L'Auteur le dédie à son frère *Pierre*, Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré, profès de l'Abbaye *du Parc* proche *Louvain*, & Licencié en Théologie, qui fut Sous-Prieur de son monastère, puis en 1602. Prévôt du *Val-des-Lys*, ou *Leliendael* à *Malines*, où il mourut le 17. juin 1636, à 59. ans.

6. *Le Pseautier de la Ste Vierge, composé en rimes Latines par S. Bonaventure, &*

(*e*) *Corte devote Oeffeningen op de viertigh wercken der Maghet Marie, begrepen in de thien capittelen des Reghels van de Orden der Annuntiaten. Deur P. Guil. Spoelberch Minderbroeder.*

présentement traduit en langue flamande. (*f*) *Anvers*, *Gérard van Wolſschaten* 1618. 16°. pp. 167. Dédié à *Barbe Boonen*, femme de *Pierre Pecquius* Chancelier du Brabant. It. *Ibid.* 1622. 16°. It. *Diſtribué en ſept Heures pour châque jour de la ſemaine; avec des Prières jointes à chacune de ces heures. Anvers, Gérard van Wolſſchaten*, 1627. 18°. Goth. pp. 204.

7. *Manuale FF. Minorum, ex variis Patrum Ordinis munimentis collectum. Antv. Gerardus Wolſchatius*, 1618. petit *in-12°.* pp. 355. ſans la table.

8. *Concionum moralium pro Dominicis Feſtivitatibuſque totius anni, ac Feriis Quadrageſimæ, Tomi duo. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1624-1625. 2. vol. 4°. It. *Editio 2ª, cui acceſſerunt ad omnes Dominicas & Feſta novæ Collationes Morales ſuper Euangeliis, nec non Exhortationes ad Religioſos: item, pro explicatione Paſſionis Dominicæ Collationes quatuor: Conciones de laudibus B. Virginis, de communi Apoſtolorum, Martyrum, Confeſſorum, Virginum, &c. Quadruplices in Dedicatione Eccleſiæ, in Exequiis Defunctorum, tempore peſtis, belli, &*

(*f*) *Den Pſalter der H. Maghet Mariæ, ghedight deur den H. Bonaventuram van de Orden der Minderbroeders, Doctor der H. Kercke, Cardinael ende Biſchop van Alba, overgheſet uyt de Latynſche in de nederduytſche taele, deur F. G.-S. B. Hier achter by gevoeght ſommige ſchoone Litanien.* —— *Derden druck, gheſtelt op de ſeven ghetyden van de ſeven daeghen van de weecke; vereiert met veel ſchoone Ghebeden op elck ghetyde voeghende.*

communis calamitatis, atque per octavam S. Patris Francisci. Auctore R. P. F. Guil. Spoelbergio..... Provinciæ inf. Germaniæ Definitore. Antv. Guil. Lesteenius, 1632. 4°. 2. vol. d'un caractère fort serré, pp. 712. & 675. sans les tables, dédiés à *Jean-Fréderic de Syberch*, Chevalier de l'Ordre Teutonique, Commandeur de la Maison de *Pitzembourg* à *Malines*, & élu Archi-Commandeur du baillage de *Coblents* (la lettre est datée de *Malines* le 1. nov. 1631.) Divers exemplaires de cette 2e édition portent en titre : *Editio 3a , multis in locis auctior & correctior. Antv. Guil. Lesteenius*, 1642—1643. 2. vol. 4°. Mais il n'y a ici de nouveau qu'un rafraîchissement de titre.

9. *Méditations & Pratiques dévotes sur les traits les plus remarquables de la bonté de Dieu* manifestée *dans ses œuvres & dans sa conduite ; Ouvrage utile à tous ceux qui aspirent à la perfection*. En flamand. (g) *Louvain, Bernardin Maes*, 1625. 16°. feuillets 80.

10. *Origine de l'Ordre des Sœurs de N. D., dites Annonciates, avec leur Règle, & un Abrègé des principaux Privilèges, faveurs, & indulgences qui leur ont été accordés. Traduit* partie du Latin, partie du François

(g) *Sommighe Meditatien, ende devote Oeffeninghen op de merckelyckste poincten van de Goetheyt Godts in syne wercken ende manieren ; seer nut ende profytelyck veur alle liefhebbers van de oprechte volmaecktheyt des levens. Deur P. G. S. Minderbroeder.*

en Flamand. (*h*) *Louvain, Bernardin Maes*, 1625. 12°. pp. 63.

11. *Triomphe des Saints* (& des Saintes) *du Tiers-Ordre de S. François, dit de la Pénitence.* Traduit de l'Espagnol en flamand. (*i*) *Anvers, Guillaume Lesteens*, 1644. petit *in-12°.* pp. 119. avec des figures en taille-douce. Il s'en est fait une autre édition auparavant.

11. *Trésor de Litanies, tirées de divers livres approuvés, & distribuées pour chaque jour de la semaine.* En flamand. (*k*) *Anvers, Gérard van Wolsschaten*, 1628. 18°. Goth. pp. 24. L'Exemplaire que j'ai vû, contenoit outre ces Litanies : *L'Office de l'immaculée Conception. Ibid. Idem*, 1627. pp. 24. Des *Pratiques de piété pour honorer le Nom de Marie. Ibid. Idem*, 1626. pp. 23. & les *Oraisons de Ste Brigitte*, aussi pp. 23.

13. *Pratiques de piété rélatives aux mystères & aux cérémonies de la Messe.* En flamand.

14. *Miroir de la Conscience.* En flamand. Cet Ouvrage parut avant 1642., de même

(*h*) *Het beginsel, oft oorspronck van de Orden onser L. Vrouwen, genoemt Annuntiaten: met den Reghel der selver Orden, in de nederduytsche taele ghestelt deur F. Guil. Spoelberch. Nogh is hier bygevoeght een cort Verhael van de principaelste Privilegien, Gratien, ende Aflaeten, der selver Orden gegunt.*

(*i*) *Triumph der Heylighen van de derde Orden S. Francisci, genoemt van penitentie.*

(*k*) *Tresoor van devote H. Litanien, wt verscheyde gheapprobeerde boecken vergadert, ende bedeylt op de seven daeghen van de weecke.*

que le ſuivant, dont je n'ai pas vû la 1e édition.

15. *Manuel contenant la Règle du Tiers-Ordre de S. François, dit de la Pénitence, à l'uſage de ceux qui veulent mener en leur particulier une vie humble & pénitente.* Traduit de l'Eſpagnol en flamand. (*l*) *Anvers, Guill. Leſteens*, 1644. 16°. pp. 95.

16. *Cantiques ſpirituels.*

17. *Sermon ſur la Fête de l'Annonciation de la ſainte Vierge, traduit du François en Flamand.*

18. *Ample catalogue des Saints & Saintes des trois différens Ordres établis par S. François d'Aſſiſe.* En flamand, *Anvers, Gérard van Wolſchaten*, 12°. J'ignore la date de cet ouvrage & des trois précèdens.

Le P. *Guillaume van Spoelberch*, outre ſes frères *Jean-Baptiſte*, (*m*) & *Pierre*, eut une ſœur nommée *Jeanne van Spoelberch*, qui profeſſa chez les Annonciates de *Louvain* le 20. mai 1602., & fut l'une de celles qui jettèrent les fondemens du couvent de cet Ordre à *Nivelles*, où elle paſſa le 18. novembre 1608. Elle y eut ſucceſſivement la direction des Novices,

(*l*) *Handt-boecxken, inhoudende den Reghel van de derde Orden S. Franciſci, genoemt van Penitentie; veur de gene die in hunne particuliere huyſen willen in ootmoedighe penitentie leven. Uytgheſtelt deur F. G. Spoelberch Minderbroeder.*

(*m*) Dont on voit le Cabinet d'honneur dans le chœur des Récollets Flamands de *Louvain*, avec ſes quartiers: *Spoelberch, Hougaerde: Gilbert, Ophem.* Il mourut le 23. déc. 1627.

le soin de la Sacristie, & le gouvernement du Choeur. Ensuite elle fut élue *Mère-Ancelle*, c. d. supèrieure de cette maison le 10. mars 1620., & y mourut le 23. août 1637. agée de 57. ans, après avoir envoyé en 1623. quelques-unes de ses religieuses pour établir son Ordre à *Namur*. *Ferdinand de Spoelberch*, son neveu, fut un homme de Lettres, très-versé dans l'histoire & les antiquités de sa patrie, & grand ami des Savans. (*n*) On a son portrait gravé avec ces vers d'*Erycius Puteanus* au dessus :

Vir iste stirpe nobilis, virtute vir;
Quia elegantiis favet, bis nobilis.

Sa postèrité subsiste encore avec honneur, comme il paroit par la Génèalogie suivante, dont les preuves m'ont été communiquées. (O)

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Pet. Divæus, Rer. Lovaniens. p.* 93. 94. *Sweertius*, 317. *Valère André*, 333. 334. *Wadding*, 156. 157. *Mém. mss.*

(*n*) Il étoit Chevalier de l'Ordre de Christ, & fut le Mécène de *Puteanus*, de *Bernard Heymbachius*, &c. Ses descendans conservent quantité de Mss., qu'il avoit recueillis pour l'Histoire des Pays-Bas, entre autres une Chronique du Brabant, qui commence à *Pépin* l'ancien en 615., qui paroit être du XIV. siècle, & dont le P. *Hugues Vardæus*, Récollet Irlandois, a inséré quelques fragmens dans sa Vie de S. Rombaut (*Lovanii, Pet. Sassenus*, 1662. 4.) p. 68--72. La copie toute écrite de la main de *Ferdinand*, forme un *in-folio* de 62. feuillets d'un petit caractère. M. le Prévôt de la Métropole de *Malines*, son arrière-petit-fils, nous fait espèrer la publication de cette Chronique, dont le commencement est perdu.

(O)

Ferdinand, Chevalier de l'Ordre de Christ, Sr de Lovenjoul proche Louvain, m. le 7. févr. 1675.

ép.

Anne de Grimaldi Morazana d'une famille illustre de Génes, morte le 6. janv. 1634.

Charles-François, Ecuyer, Sr de Lovenjoul, Maire de Louvain, m. sans alliance le 20. janv. 1692.

Christophe, Ecuyer, Sr de Lovenjoul, Echevin, & Maire de Louvain, & Lieutenant Grand-Gruyer du Roi à Louvain, m. le 20. déc. 1707.

ép.

Jeanne-Cathèrine Becx van Belven de Brouheze, fille d'Adolphe, Ecuyer, & d'Ide van Eynhouts, morte le 16. févr. 1691.

Charles-François-Adolphe, Ecuyer, Conseiller de la ville de Louvain, mort sans alliance, le 26. octobre 1705.

François-Philippe, Ecuyer, Sr de Lovenjoul, prémier Echevin, & prémier Bourguemaitre de Louvain, m. le 18. juillet 1751.

ép. en secondes nôces

Jeanne-Isabelle le Comte d'Orville, d'une famille noble & ancienne.

Charles-Chrêtien-Jean, Ecuyer, Sr de Lovenjoul,

a épousé

Jéronyme-Isabelle-Thérèse, Dame de la Bawette, dont il a 4. enfans.

Jean-Adrien, Prêtre, & religieux Célestin à Heverle proche Louvain.

Charles-Michel-François, Ecuyer, Prévôt de la Métropole de Malines, & en cette qualité Sr de Laer ter Heyden.

André-Emmanuel-Joseph, Echevin de Louvain, a 9. enfans vivans de ses deux mariages avec Pétronille-Maximilienne Nagelmaeckers, & Marie-Angèlique-Louïse-Josèphe de Bayol.

Thérèse-Françoise, mariée à Jean-Laurent de Vroey, Ecuyer, Sr de Linden, ci-devant prémier Bourguemaitre de Louvain.

Jacques de Cater, ou Jacob. Caterus,

NAQUIT à *Anvers* l'an 1593., acheva son cours de Rhétorique chez les PP. Jésuites de cette ville en 1611., & entra la même année dans leur Compagnie, à laquelle il se lia depuis par la profession des quatre vœux. Après son noviciat, & son année de repètition, il régenta quatre ans les humanités. Ensuite il s'employa pendant dix ans aux fonctions de Prédicateur. Enfin il fut Recteur du collège de *Courtrai*, & il mourut à *Bruxelles* le 6. avril 1657. dans sa 64e année. Ce qui nous reste de ce Père, prouve qu'il avoit un grand usage des belles-lettres; il a publié

1. Quelques petites pièces de Poësie insèrées dans le *Fama posthuma Præsulum Antuerpiensium, vulgata à Rhetoribus Collegii S. J. ejusdem civitatis. Antv. Viduæ & filii Jo. Moreti*, 1611. 8°. pp. 113.

2. *In Divam Sylvæducensem, miraculis nobilissimam, R. P. Othonis Zylii historiâ celebratam, Bruxellæ honorificè exceptam, piè cultam, Ode panegyrica; cum allusione ad illud Psalmi CXXXI. Invenimus eam in campis silvæ, nempe in Campiniæ Silvâ.* A la tête d'*Othonis Zylii..... Historia miraculor.*

raculor. *B. M. Silvaducensis. Antv. Balth. Moretus*, 1632. 4°.

3. Il a eu part à une Description intitulée : *Idea publici honoris exhibiti Serenissimo Principi Ferdinando, Cardinali, Infanti Hispaniarum, Brugas Flandrorum introeunti. Brugis*, 1635. 4°. sans nom d'Auteur ;

4. Et au Recueil, qui a pour titre : *Acroamata nuptialia Balthasari Moreto. Antv. Offic. Plantin.* 1645. 4°. Aussi sans nom d'Auteur.

5. *Virtutes Cardinales, ethicis Emblematibus expressæ. Antv. Off. Plantin.* 1645. 4°.

☞ Voyez les *nn.* 1. & 2., & *Sotuellus*, 361.

Louis-Jacques Hardevuyst

NAQUIT de parens nobles à *Dunquerque* le 13. avril 1645. *Charles Hardevuyst*, son père, étoit Président du Conseil Royal de l'Amirauté : sa mère se nommoit *Anne de Clerck*. Il entra dans la Compagnie de Jésus le 30. septembre 1662., régenta les humanités suivant l'usage, reçut l'Ordre de Prêtrise le 20. septembre 1675., & s'engagea à la Société par la profession des quatre vœux le 2. février 1680. Outre les études ordinaires, ce Père s'appliqua aux Mathématiques, & les enseigna

pendant deux ans. Il fut quinze ans Préfèt des basses-classes, & neuf ans Recteur. Parvenu à l'age de 70. ans & vingt jours, il mourut au Collège d'*Anvers* le 3. mai 1715., après avoir donné au public :

Paraphrases Odarum XXIV. è Q. Horatii Flacci libro primo. Antv. Henr. Thieullier, 1711. 12°. pp. 147. Le P. *Wallius* avoit paraphrasé diverses Odes d'*Horace* avec succès. Le P. *Hardevuyst* y a aussi réussi; on en jugera par ce morceau :

HORAT. L. I. ODE II.

Sive mutatâ juvenem figurâ
Ales in terris imitaris, almæ
Filius Maïæ, patiens vocari
Cæsaris ultor.
Serus in cælum redeas, diuque
Lætus intersis populo Quirini :
Neve te nostris vitiis iniquum
Ocior aura
Tollat. ———

Sive (quod ô potius !) tu Pacis nuncius, almæ
O Maïæ, & magni sanguis Jovis, æthere ab alto
Huc ades, & tacitus per terram Cæsaris ultrò
Ingrederis vindex Deus, ultoremque vocari
Te pateris ; te namque ferunt, & credere fas est,
Obscuro in terris nos inter numine magni
Indutum juvenis, simulatâ incedere formâ,
Et vestem, corpusque illius, & ora gerentem.
Sic ô sic magnos hìc jam obliviscere divos

Mista deo, Divûmque idem certissima proles;
Noster eris, nostramque diu bonus aspice gentem,
Romanosque tuos; & non nisi sera reverti
Post fata ad superos, veteresque revisere sedes
Hinc propera: longos hìc præsens Divus in annos,
Consessu in medio Pâtrum, dare jura volentes
Per pópulos dignare, atque hìc tua condere secla.

Ce qui a empêché le P. *Hardevuyst* de paraphraser tout le prémier livre d'Horace, ç'a été les endroits trop libres qui se rencontrent dans quelques Odes : quelque adoucissement qu'il y pût faire, il étoit à craindre qu'il ne présentât des images capables d'éveiller les passions dans des ames encore tendres, ou déja coupables.

☞ *Tiré de cet Ouvrage, & d'un Mémoire envoyé de Malines.*

Zéger van Hontsum,

NATIF D'*ANVERS*, étudia en Théologie, prit le grade de Licencié en cette faculté vers le commencement du dernier siècle, & parvint (au plus tard en 1619.) à être Chanoine & Pénitencier de la Cathèdrale de cette ville, où il mourut le 19. janvier 1643. On a son portrait gravé en grand avec ces mots

au bas : *Zegerus van Hontsum, S. T. Cathedralis Pœnitentiarius & Canonicus E clesiæ Antverpiensis. Ant. van Dyc pinx Adr. Lommelin sculp. G. Hendricx exc dit.* Il a publié

Declaratio veridica, quòd Begginæ nom institutum & originem habeant à S. Beg Brabantiæ Ducissâ : ac brevis simul Refu tio Historicæ Disputationis, quam prid hac de re vulgavit R. D. Petrus Coens, T. L., & Canonicus Cathedralis Eccle Antuerpiensis. Submittebat censuræ ac p sidio illust. Dom. D. Jacobi Boonen Me liniensis Archiepiscopi, nec non Reverendi morum aliorum ejusdem metropolis Epis porum R. D. Zegerus van Hontsum.... An Hieron. Verdussen, 1628. petit *in-12°.* 51. non chiffrées. L'Archevêque *Boo* croyant avoir de bonnes preuves, que Begge étoit la fondatrice des Béguines, p mit à celles de son diocèse de l'honorer co me telle. Celles d'*Anvers* demandèrent même permission : on leur répondit q falloit examiner mieux la chose. *V Hontsum* à leur instance écrivit quelq remarques pour prouver le fait de Begge, & les porta à l'Evêque *Malde* qui les communiqua à *Pierre Coens* ; lui-ci publia une Dissertation, dont parlé ci-devant *T. I. p. 220.*, où il tribue l'institution des Béguines au Vé rable *Lambert le bègue*, Prêtre de *Li*

Van Hontsum attaque ici cette Dissertation, & n'y oppose que des Chroniques du XV. & du XVI. siècle, le sentiment de quelques modernes, les traditions incertaines de deux ou trois Béguinages, & divers argumens qui ne touchent pas la question. (*a*) *Coens* lui répliqua dans les notes qu'il joignit à sa Dissertation en 1629.

☞ *Voyez cet Ouvrage. Fopp.* 1168. & *M. Dircxsens, Antverpia nascens, &c. IV.* 293. & 295.

(*a*) Je ne lui trouve point de bonne foi, lorsqu'il dit (*foliis signatis B* 2. *verso & B*.3.) que *Molanus* s'étant d'abord déclaré pour *Ste Begge*, & ensuite ayant douté de sa qualité de fondatrice sur l'avis de *Jean-Fréderic Lummius*, se raprocha de plus en plus de son prémier sentiment, en sorte que ces mots : *Sunt qui ab hac Beggâ Begginas nomen habere existimant, sed an id probabile sit, antiquitatis studiosi discutiant*, qu'on lit dans les *Natales SS. Belgii* (feuillet 281. verso de l'édition de 1595.) ne sont pas de *Molanus*, mais de son Editeur; c'est, ajoute *Van Hontsum*, ce qu'on peut voir dans le Ms. de l'Auteur, qui se trouve encore à *Louvain* chez *Pierre Sangrius*. J'ai vû ce Ms., qui est actuellement dans la Bibliothèque Académique. *Molanus* y laisse subsister ce qu'il avoit dit en ces termes dans son *Indiculus Sanctorum Belgii : Sunt qui scribant ab hac Beggha Beghinas nomen suum habere, sed id aut parum aut potiùs nihil probabilitatis habet* : & se contente de mettre en marge : *Cleyn letteren*, pour avertir que ces mots doivent être imprimés en plus petits caractères que ce qui précède. Ainsi l'Editeur a été plus favorable à *Ste Begge*, que *Molanus* lui-même.

Jean Comatius,

DOMINICAIN du couvent de *Gand*, sa patrie, vivoit au milieu du XVI. siècle.

On a de lui

Assertiones Theologicæ, declarantes quatenus pollicitationibus physicis aut astrologicis fidere liceat. A la suite du Traité de *François de la Rue, De Gemmis aliquot, iis præsertim, quarum D. Joannes Ap. in suâ Apocalypsi meminit*, &c. *Gandavi, Petrus Cæsar*, 1545. 12°. J'ai parlé de ce Traité ci-devant T. I. p. 166. Je n'en connoissois pas alors la 1e édition.

☞ *Quétif & Echard*, *II.* 123.

Martin Cæsar,

AVOCAT à *Ter-Goes* en Zélande, étoit natif de cette ville, & mourut au plus tard en 1656. Il laissa un fils nommé *Corneille Cæsar*, qui étoit cette année-là Conseiller au Conseil des Indes pour la Compagnie Hollandoise, & en même tems Gouverneur & Directeur du commerce

dans l'isle de *Formosa*. On a de *Martin Cæsar* :

La Jurisprudence moderne, ou Recueil des matières les plus importantes, & des principaux fondemens de cette science; avec un détail des coutumes, & des usages qui sont aujourd'hui en vogue. En flamand (*a*) *Amst. D. Meyer*, 1656. 4°. publié par *Albert Hooghland*, qni avoit été Drossard (*Landdroost*) de l'Isle de *Formosa*, & dédié à *Corneille Cæsar*.

☞ *La Rue*, 236.

(*a*) *Jus hodiernum, ofte Hedensdaeghs Recht, vervattende de voornaemste Materien ende fundamenten van de Reghts-gheleerdheydt; met vele ende bysondere Costumen, Usantien, ende Observantien van rechten, jeghenwoordig in gebruyck zynde, enz.*

Edouard Byl, ou *Bilius*,

DOMINICAIN, profès du couvent d'*Anvers*, sa patrie, mourut en cette maison le 5. avril 1669. après avoir été longtems Chantre, particulièrement à *Bruxelles*, où il exerçoit cet emploi en 1661. On a de ce Religieux

1. *La tendresse maternelle de la Ste Vierge envers les Enfans de S. Dominique; traduite du Latin du P. François-Hyacinthe Chocquet.* En flamand, comme les ouvrages qui suivent : *Louvain, Everard de Witte*, 1638. 12°.

2. *La vie & les actions mémorables des principales Saintes, Bienheureuses, & autres personnes du sexe, distinguées par leur pièté dans le tiers-Ordre de S. Dominique.* (*a*) *Anvers*, *Corn. Woons*, 1661. 4°. pp. 476.

3. *Noël flamand, ou Description de la Naissance de N. S. J. C.* En vers. *Anvers*, *Jacq. Mesens*, 1668. 12°.

☞ *Prélim. du n. 2. De Jonghe*, 240. *Echard & Quétif*, 628.

(*a*) *Legende der levens ende gedenckweerdige daeden van de voor-naemste Heylige, Salige, ende lofweerdige Maeghden ende Weduwen, susters van de derde Orden der Penitentie van St Dominicus, by een vergadert door P. F. Ed. Bilius*, *enz.*

Philippe Mouskes,

QUE QUELQUES-UNS nomment *Mus*, ou *Meuse*, & dont le véritable nom paroit avoir été *Mussche*, (*a*) nâquit à *Gand* dans le XIII. siècle, se destina à l'état Clérical, & devint au plus tard en 1242. (*b*) Chanoine & Chancelier de la Cathèdrale de *Tournai*. *Jean d'Enghien*, Evêque de cette ville, étant passé au siège Episcopal de *Liège* en 1274., Philippe le Hardi, Roi de France, permit au Chapitre de *Tournai* d'élire un autre Evêque; le

(*a*) Ce mot signifie *Moineau*.

(*b*) C'est à cette année qui finit son *Histoire*; il étoit alors Chanoine de *Tournai*.

choix tomba sur *Mouskes*, & l'on n'eut pas sujet de s'en repentir. Ce que l'on sait de son Episcopat, se réduit à peu près aux faits suivans : il fit une transaction avec la bourgeoisie de *Tournai*, qui obligeoit tout orfèvre d'avoir sa permission pour tenir boutique, & de lui payer en entrant seize livres d'argent ; c'est que l'Evêque avoit le droit de battre monnoye. Il transfèra au village de *Haeltere* entre *Gand* & *Bruges* quelques reliques de Ste Landrade, (*c*) accompagné de ses Archidiacres *Henri de Mude*, & *Nicolas Misus*, & de *Gilles de Celles*, Abbé de *S. Martin* de *Tournai*. Il assista en 1277. au Concile indiqué à *Compiègne*, par l'Archevêque de *Reims*. (*d*) Le 28. mai 1279. il se trouva avec le même Archevêque à la Dédicace de l'Eglise du monastère de *Flines*, & y consacra ce jour-là, & le 27. du mois suivant, quelques autels en présence de la fondatrice, *Marguèrite* Comtesse de Flandre, & de quantité d'Abbés, & de seigneurs. Ayant gouverné son diocèse avec beaucoup de sagesse durant environ huit ans, il mourut le 24. février 1282., & fut inhumé dans le chœur de sa Cathèdrale. *Gilles Muisis* lui donne les qua-

(*c*) Fondatrice du monastère dit *Munster-Bilsen*, à deux lieues de *Tongres*. Cette Sainte mourut vers la fin du VII. siècle : on l'honore le 8. juillet.

(*d*) *Pierre Barbet*, ou *des Barbes*, qui monta sur le siège de *Reims* vers 1274., & mourut le 3. octobre 1298.

lités d'homme lettré, prudent, & diſcrèt. Une choſe très-louable en lui, c'eſt qu'il ne donna les bénèfices Ecclésiaſtiques qu'à des Théologiens & à des Juriſconſultes habiles, & décorés des grades Académiques; de ce nombre fut le célèbre *Henri de Gand*, qu'il fit Archidiacre de ſon Egliſe. On a de *Philippe Mouskes* :

Une *Hiſtoire de France*, qui commence à l'enlèvement d'Hélène par Paris, & finit à l'an 1242. Elle ſe conſerve, dit-on, dans quelques Bibliothèques : mais elle eſt rare. Suivant le P. *Labbe*, (e) il y en avoit un exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, & c'eſt de cet exemplaire que *Charles du Freſne*, ſeigneur *du Cange*, tira ce qu'il en a publié à la ſuite de l'*Hiſtoire de l'Empire de Conſtantinople ſous les Empereurs François*...., *écrite par Geoffroy de Ville-Hardouin : Paris, Imprim. Royale*, 1657. *fol.* Ce morceau, qui prend dépuis 1220. juſqu'à la fin, renferme tout ce qui concerne les Empereurs François de CP. Quoi que *Mouſkes* n'ait pas oublié les fables du prétendu Archevêque *Turpin*, ſon Hiſtoire ne laiſſe pas d'étre remplie de belles remarques, & de faits qui ne ſe trouvent guères ailleurs. C'eſt la prémière

(e) *Biblioth. nova Mſs. p.* 273. Le nouveau catalogue de cette Bibliothèque n'en fait pas mention.

de France, qui ait été faite en vers. Voici comme l'Auteur s'en explique :

Phelippies Mouskes s'entremet,
Ensi ke point de faus n'y met,
(Tout sans donner & sans prometre,)
Des Rois de Franche en rimes mettre
Toute l'Estorie & la Lignie.
Matère l'en a ensignie
Li Livres, ki des Anchuans
Tiesmoigne les maux & les biens;
En l'Abbaie de S. Denyse
En Franche ai l'Estorie prise,
Et del Latins mise en Roumans;
Sans Proiere (f) *& sans coumans* (g)
Or en ai l'Estorie entamée,
Ki ne fu mais onques rimée, &c.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria*, p. 231. 232. & *Annales Gallo-Fland.* p. 294. & 297. *Le Long*, *Biblioth. historiq. de la France*, p. 356. n. 7104. *Gallia Christ. III.* 221. *Summa statutor. Tornacens. collectore J. le Groux*, *parte I.* p. CXIII. CXIV.

(f) Je lirois : *Proïème* (Préface.)
(g) Commencement, Exorde.

Jacques, ou Jacob van der Graef,

FILS DE *Pierre van der Graef*, naquit à *Delft* vers l'an 1618. Ayant achevé ses prémières études, il se tourna du côté de la Jurisprudence, l'étudia, vraisem-

blablement à *Leyde*, & se fit recevoir Docteur en Droit. Après cela il fréquenta le barreau à *la Haye*, où il exerçoit la fonction d'Avocat en 1645., lorsqu'il donna au public :

Syntagma Juris publici, digestum per modum Repetitionis ad L. Non dubito, ff. de captivis & postlim. reverf.; Authore Jacobo P. F. van der Graef, JCto Delphensi. Lugd. Bat. Adrianus Wyngaerden, & Franc. Moïardus, 1645. 4°. pp. 732. gros caract. (*a*) Il y a du stile, & de l'érudition dans cet Ouvrage : mais il sent un peu le fatras.

M. *Foppens* (p. 514.) dit que l'Auteur de ce livre étoit seigneur d'*Hogeveen*, qu'il dévint bourguemaitre de *Delft*, Conseiller au Conseil du Delfland, puis en 1654. au Conseil suprème à *la Haye*, & qu'il mourut dans ce dernier emploi l'an 1674. Il peut y avoir quelque chose de vrai dans ce recit : mais il s'y trouve sûrement du faux. Les seuls *van der Graef*, qui ayent été bourguemaitres de *Delft* depuis 1629. jusqu'en 1678., sont :

Arnold van der Graef, qui l'étoit en 1629. à l'age de 70. ans. Celui-ci étoit fils d'un *Jacob van der Graef*.

(*a*) Quelques exemplaires du même ouvrage & de la même édition ont pour titre : *Commentarius Juris municipalis succinctus & solidus, quo mores & instituta Fœderati Belgii vicinarumque regionum passim illustrantur; authore Ja. à Comite, Batavo, cum Indice necessario. Lugd. Bat. ex off. Petri Lessen*, 1651.

Jacob van der Graef, seigneur d'*Hogeveen*, fils d'*Arnold van der Graef*. Ce *Jacob* mourut le 22. février 1651., après avoir été Echevin de *Delft* en 1637. & 38. Inspecteur de la Chambre des Orphelins en 1643., Bourguemaitre en 1640. 41. 42. 47—50.

Albert van der Graef, autre fils d'*Arnold*, naquit en 1607., fut fait inspecteur du port de *Delft* en 1650., Echevin en 1653., Trésorier en 1654. & 64., Bourguemaître en 1657--59. 67—70. 76. 77. & 78.

Arnold van der Graef, Chevalier, fils de *Jacob*, fut Echevin en 1661., & Trésorier en 1671.

☞ Prélim. de son livre. Liste des Magistrats de *Delft*, insérée après la p. 132. du *Beschryving van Delft*, 1729. *fol.*

Jean Boden, ou *Joannes Bodenus*,

NAQUIT à *Boisleduc*, apparemment vers l'an 1570., étudia en Théologie, & prit le grade de Licencié en cette faculté, vraisemblablement à *Louvain*. Il fut fait Curé de S^te^ Cathèrine de *Boisleduc* vers le commencement du dernier siècle, & ayant gouverné cette paroisse avec beaucoup de zèle durant plusieurs années, il fut pourvû (au plus tard en 1620.) d'un

Canonicat gradué de S. Jean, ou de l'Eglise Cathèdrale de la même ville. Il paroit qu'il vivoit encore en 1631., & même en 1641. après avoir eu le chagrin de voir en 1629. sa patrie tombée entre les mains des hérètiques, & le culte Catholique aboli dans toute la mairie qui en dépend. *Sweertius* parle de *Boden*, comme d'un homme droit, & ennemi de tout déguisement. Nous avons de lui

1. *Conciones morales & doctrinales in Decalogum, ex divinis litteris, & SS. Patribus, & historiis Ecclesiasticis, aliisque Scriptoribus studiosè collectæ ad usus Pastorum. Antv. Guil. à Tungris*, 1621. 12°. pp. 553. Ces Sermons sont au nombre de soixante-quatre : l'Auteur les dédie à son ami *Robert Sweerts*, Pléban de *Boisleduc*.

2. *Conciones morales & doctrinales de Fide, & Symbolo fidei, de Spe & Oratione Dominicâ, & Salutatione Angelicâ, ex divinis Litteris, &c. Lov. Philip. Dormalius*, 1625. 4°. pp. 432. Dédié à *Nicolas Zoes*, Evêque de *Boisleduc*.

3. *Conciones morales & doctrinales de septem Sacramentis Ecclesiæ, de Sacrificio Missæ, de Peccatis, &c. Antv. Mart. Nutius*, 1631. 12°. On ne lit plus guères ces sortes d'Ouvrages; les Sermons doivent être écrits en langue vulgaire.

☞ *Prélimin. des nn.* 1. & 2. *Sweertius*, 398. *Val. André*, 463.

Arnold Steur,

FILS DE *Guillaume Steur*, & nommé par cette raison *Arnold Willemsens* chez les Hollandois, naquit à *Anvers* environ l'an 1583., & prit l'habit de Dominicain en cette ville vers l'an 1600. Ses supèrieurs le trouvant propre aux fonctions de Missionaire, l'envoyèrent à *Groningue* en 1615. Ses travaux y furent heureux; il ramena au sein de l'Eglise quantité de Calvinistes, & des Ministres mêmes. Ce succès irrita les hérètiques, qui firent emprisonner le P. *Steur* en 1642., ou l'année suivante; les Catholiques ayant fourni une somme considèrable pour obtènir son élargissement, il fut tiré de prison, & banni de la Frise. Alors il se retira à *la Haye*, où l'Ambassadeur de *Venise* lui fit un accueil fort obligeant. Le P. *Steur* y continua les fonctions de Missionaire jusqu'à sa mort arrivée en cette ville le 9. février 1669. On a de lui un petit livre Flamand intitulé :

Le Lys de la chasteté virginale. Anvers, Guill. à Tungris, 1622. 12°.

☞ *De Jonghe*, 103. & 239. *Echard*, 626. Il y a quelques fautes dans le dernier.

Pierre Blomeven, ou *Petrus de Leydis*,

DONT ON a fait quelquefois deux Auteurs differens, nâquit à *Leyde* en 1466. A peine voyoit-il le jour que son père & ses frères furent emportés par la contagion qui faisoit des ravages dans cette ville; sa mère en mourut aussi quelque tems après, & avant qu'elle fût enterrée, quelques parens de l'enfant, voulant se saisir de sa succession, lui appliquèrent la bouche sur le sein de la défunte, afin qu'il en contractât la peste: mais la Providence arrêta leur mauvais dessein; *Blomeven* fut depuis atteint de ce fléau étant encore dans l'enfance, & en échapa. Ayant passé sa prémière jeunesse dans la vertu, & fait des progrès raisonnables dans les belles-lettres, il prit l'habit de S. Bruno dans la Chartreuse de *Cologne* le 4. mars 1489., & prononça ses vœux le 7. mars de l'année suivante. On le fit Prieur de cette maison en 1507., & la suite montra qu'il n'étoit pas possible de faire un meilleur choix. Le P. *Blomeven* traitoit ses frères avec toute la tendresse imaginable, n'épargnant aucun soin pour leur procurer le nécessaire, tant pour le temporel, que pour le spirituel.

Zélé

Zélé d'ailleurs pour l'obſervation de la règle, il ne ſouffroit pas qu'on en violât le moindre article : s'il apprènoit que quelqu'un y eût manqué, il ne ſe donnoit point de repos, qu'il ne l'eût vû réparer ſa faute. Il ne faiſoit des reprimandes que dans la néceſſité, & il ſavoit ſi bien adoucir l'amertume qui en eſt inſéparable, que perſonne ne ſe retiroit mécontent. Pour lui, s'il lui arrivoit de commettre quelque legère faute, il l'expioit par de rigoureuſes diſciplines, & ſes frères furent ſouvent obligés de l'avertir qu'il devoit ſe modèrer ſur ce point. Son zèle pour la Foi étoit ſi vif, qu'auſſitôt qu'il ſavoit qu'un Prédicateur hérètique ou ſuſpect s'étoit gliſſé dans *Cologne*, il en alloit ſur le champ informer les Magiſtrats de la ville, & ne ceſſoit de les exhorter par ſoi-même & par d'autres à ſe défaire au plûtôt de ces ſéducteurs, tandis que pluſieurs d'entre ceux qui étoient chargés de veiller ſur le danger, paroiſſoient ne s'en mettre point en peine. La piété dont le P. *Blomeven* étoit animé, lui faiſoit verſer des larmes pendant la célèbration des ſaints Myſtères, pendant la lecture de table, & même dans les converſations, toûjours ſérieuſes & édifiantes, qu'il avoit quelquefois avec ceux du dehors. Dieu recompenſa la fidèlité de ſon ſerviteur,

en lui accordant cette paix de l'ame que le monde ne peut donner, & dont le P. *Blomeven* goûta l'inestimable douceur durant vingt-huit ans qu'il fut Visiteur de la Province du Rhin. Il mourut infiniment regretté le 30. septembre 1536. dans la 70^e^ année de son age. Tous ceux qui l'avoient connu particulièrement, furent persuadés qu'il porta au ciel l'innocence qu'il avoit reçue dans les eaux du Baptême. On a de ce saint Religieux les opuscules suivans :

1. *Candela Euangelica, adversùs Sectarios. Colon. Eucharius Cervicornus*, 1526. 12°. Le P. *Blomeven* écrivoit en 1532. qu'il avoit retouché & augmenté cet ouvrage jusqu'à deux fois.

2. *Introductiones ad librum secundum Theologiæ Mysticæ Henrici Harphii. Colon.* 1527. 12°. Dans le *Directorium parvum Contemplari cupientium, &c.* du P. *Henri de Herp*, Cordelier. C'est le P. *Blomeven*, qui a mis cet Ouvrage en Latin : sa version est fort littèrale, & les *Introductions*, dont il s'agit ici, tendoient à précautionner les simples contre quelques expressions un peu fortes du *Directoire* : mais ces précautions ont paru insuffisantes à *Rome*.

3. *De Effusione cordis.* Imprimé avant 1532., de même que les deux suivans.

4. *Vita S. Brunonis, Carthusiensium Patriarchæ.*

5. *Sermo de S. P. N. Brunone.* Prêché à la grande Chartreuse dans un Chapitre de l'Ordre. Le P. *Blomeven* y alla au moins dix fois.

6. *Enchiridion Sacerdotum, in quo ea quæ ad divinissimam Eucharistiam, & ad sacratissimæ Missæ officium attinent, facili ac plano quodam tractantur stylo pientissimi Patris D. Petri Blomevennæ Leyden., Carthusiæ Colonien. Prioris, & circa Rhenum Visitatoris vigilantissimi. Apud sanctam Coloniam Agrippinam Johannes Dorstius excudebat, Anno* M. D. XXXII. 12°. feuillets LXXVII. sans les préliminaires, qui contiennent 1°. la dédicace de l'Auteur à l'Archevêque *Herman de Weyden.* 2°. la table des matières. 3°. une Préface pédantesque de *Jean Barjona*, auteur de cette table. L'Ouvrage de *Blomeven* est un Traité Théologique & moral de l'Eucharistie : il s'étend beaucoup sur les conséquences de la Transubstantiation, & sur les effets de ce Sacrement : il fait d'assez longues digressions sur les censures, & sur la récitation de l'Office. Après avoir parlé en peu de mots (*chap.* LII.) des ornemens sacrés & des autres choses nécessaires pour dire la Messe, il ajoute sensément : *Alia multa vide in Summis Doctorum, qui, salvâ eorum reverentiâ, &*

ſententiâ omnium meliùs me ſentientium, nimis proni ſunt in negligentiis vel omiſſionibus præſcriptorum purè poſitivorum determinare eſſe mortalia peccata, & gravant ſimplicium ac bonorum Eccleſiæ Miniſtrorum conſcientias valde. (*a*)

7. *Aſſertio Purgatorii.* Contre les Luthèriens, qui s'étoient gliſſés dans *Cologne. Colon. Caſpar Gennepæus*, 1534. 12°. It. Traduit en Allemand. L'Auteur dédia ce Traité au Chapitre de la Métropole..

8. *De authoritate Eccleſiæ. Colon. Caſp. Gennepæus*, 1535. 12°.

9. *Contra Anabaptiſtas. Colon. Caſp. Gennepæus*, 1535. 12°.

10. *De Bonitate Divinâ, libri quatuor. Colon. Melchior Noveſianus*, 1538. 12°. feuillets 436. On trouve à la ſuite de cet ouvrage : *Apologia brevis pro Opuſculis Petri Leydenſis, cognomento Blomevennæ, ſcripta à Gisberto Blockhovio, Cartuſiano Colonienſi, natu Trajectenſi.* J'ignore la date des Ouvrages ſuivans.

11. *Epiſtola ad Doctorem Arnoldum* (Luyd) *Tungrenſem, & Joannem de Hueſden*, Prieur des Auguſtins de *Cologne*, auſſi Docteur en Théologie.

12. *De invocatione Sanctorum.*

13. *De Naturâ Dei.*

(*a*) *Neeſen* s'eſt joint aux Théologiens, dont parle ici le P. *Blomevèn.* Voyez ſon Traité *de Sacrif. nova Legis, dub.* 18.

14. *Informatio ſuccincta de diverſâ ratione adorandi Deum, Sanctos, & homines, & eorum imagines. In-12°.* Dédié par l'Auteur au Chapitre de *Bonne*. It. En Allemand.

15. *Expoſitio in Pſalmum CXXVI.*

16. *Appendix ad Candelam Euangelicam, contra abuſus filiorum Eccleſiæ.*

17. *Exhortatio ad Juvenes, id eſt, de verâ Religione liber unus.* L'Auteur y traite de différens cas qui arrivent aux Novices tentés de rentrer dans le monde.

18. Le P. *Blomeven* a ſoigné l'Edition des Commentaires de *Denis le Chartreux* ſur S. Paul (*Colon.* 1530. 12°.) comme il paroît par les préliminaires de cette édition, où l'Imprimeur dit p. 3. *Carolo, Duci Geldriæ, &c. dedicatum eſt hoc opus..... per.... D. Petrum Blomeven Leidenſem..... perque..... D. Gherardum Vredis, Priorem Carthuſiæ Ruremundenſis.* On voit encore

19. Une Lettre Latine de ſa façon à la tête du Commentaire de *Denis le Chartreux* ſur le IV. livre des Sentences. Le P. *Blomeven* y parle des angelots diſtribués par ordre de *Henri VIII.* pour engager les Univerſités à favoriſer ſon divorce, & de la fermeté que celle de *Cologne* témoigna en cette occaſion.

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 256--266. *Ejuſd. Notæ ad Dorlandum*, p. 126. *Val. André*, 724. 725. *Hartzheim, ex Variis, biblioth. Colon.* 265. & *Prodr. Hiſt. Univerſ. Colon.* 22. 23.

Piat Heylinck,

NÉ A *LILLE* vers l'an 1623. entra chez les Dominicains de *Tournai* en 1639., & y prononça les voeux de religion le 15. novembre de l'année suivante. Il fut jusqu'à trois fois Prieur de cette maison : il le fut aussi de celle de *Namur*, & de celle de S. Thomas de *Douai*, qui est tout à la fois collège & couvent. Ce Père mourut, je pense, en 1669. après avoir publié deux opuscules intitulés :

1. *Panègiriques des illustres éloges de la Mère de Dieu. Douay.*

2. *Le Voeu du saint Rosaire, & très-dévote façon de communier; avec le Vœu de S. Dominique pour les quinze mardis, Tournai, Louïs Quinque*, 1669. 16°.

☞ *Echard*, 629.

Gilles Gheeraerdts, ou *Ægidius Gerardi*,

ÉTOIT d'*Anvers* où il naquit en 1596. de *Pierre Gheeraerdts*, qui étoit Commandant de la Garde Bourgeoise, & fils de *Gilles Gheeraerdts*, Licencié en l'un & l'autre Droit, & Avocat au Conseil

de la même ville. (*a*) Il fit apparemment ses humanités dans sa patrie chez les PP. Jésuites, & entra dans leur Compagnie en 1613. Après son noviciat il régenta quatre ans les humanités, & fut douze ans Préfet des basses-classes. Ensuite on l'employa durant environ 22. ans aux fonctions de Missionaire, de Prédicateur, & de Directeur des Congrègations de la Ste Vierge. Il mourut à *Anvers* le 17. janvier 1655., après avoir été longtems affligé de l'espèce d'hydropisie, que les Médecins nomment le Tympanite. On a de ce Père un ouvrage de piété, intitulé:

Le Miroir de Philothée. En Flamand (*b*) *Anvers*, 1646. 12°.

☞ *Sweertius*, *Monum. sepulcr.*, 82. 83. *Sotuellus*, 13.

(*a*) Notre Auteur eut deux oncles paternels, dont l'un fut une fois, & l'autre dix fois Bourguemaitre d'*Anvers*. Voici l'épitaphe de son ayeul, qu'on lit dans la Cathèdrale de cette ville: *Ægidio Gerardi, J. U. Licent. & Advocato, qui obiit XXX. Augusti M. D. LXXVI. ætatis LXIII., & Annæ Wesenbeciæ, Petri olim Senatoris F., quæ obiit XI. junii M. D. XCII. ætatis LXVIII., parentibus, sibi suisque PP. Ægidius, J. U. Licent., hujus Reip. Consul & Senator, qui obiit..... Andreas, J. U. Licent., in foro lanificii Judex, in aliis Advocatus, obiit..... Petrus, Præfectus excub. urbis. Obiit..... Jacobus van Oey, munitionum Belg. Architectus generalis, Annæ filiæ Theonvillæ defunctæ maritus. Obiit..... Requiescant in pace.*

(*b*) *Den Spieghel van Philothea.*

Daniel van Dam

NAQUIT à *Witmarſum*, dans la Friſe, en 1594. Son père *Tido-Daniel van Dam*, étoit Miniſtre de ce village dépuis deux ans, il l'avoit été auparavant à *Midwoud* dans la Nord-Hollande, & il le fut à *Sexbierum* près de *Franequer* en 1598., puis en 1600. à *Baſloo* & à *Raſquert* dans les Ommelandes, où l'on croit qu'il mourut vers 1617. *Daniel* ſe fit inſcrire dans l'Acadèmie de *Franequer* le 15. mai 1613. Il y étudia en Philoſophie & en Théologie, & y reçut le grade de Maître-ès-Arts le 29. août 1631., lorſqu'il étoit déja Docteur en Droit, ſans qu'on ſache où il avoit pris ce titre, ni où il s'étoit appliqué à cette ſcience. Ayant été reçu Propoſant à *Franequer* vers le commencement de décembre 1625., il fut inſtallé Miniſtre à *Witmarſum* le 10. de ce mois, & paſſa trois ans après au village de *Nieuwland*, qui n'en eſt pas éloigné, pour y exercer les mêmes fonctions. *Jean Hachtingius*, Profeſſeur en Logique à *Franequer*, étant mort le 22. ſeptembre 1630., *Van Dam* fut nommé pour le remplacer le 1. juillet de l'année ſuivante. Il abandonna ce poſte en 1639., ayant été appellé à *Leyde* le 18. février de cette an-

née, pour y étre *Sous-Régent* du Collège Théologique des Etats de Hollande. A peine eut-il exercé deux ans cette charge, qu'on y joignit une chaire de Professeur en Philosophie dans la même Université: mais il étoit dès-lors atteint d'une maladie qui ne lui permit pas de jouïr de cet emploi, & dont il mourut le 12. juin 1641., agé seulement de 37. ans. Il s'étoit marié, & il laissa entre autres enfans *Tido van Dam*, qui fut fait Ministre à *Heukelum* en Hollande l'an 1651., & vingt ans après à *Stryen*, où il mourut en 1689. On a de *Daniel van Dam* :

Discursuum Logicorum Disputationes viginti. Franeq. 1634. & 1635. 8°.

☞ *Vriemoet*, 257--259.

Gerbrand van Leeuwen

ÉTOIT de *Boscop*, village de Hollande près de *Goude*, & fils d'un Ministre de ce lieu. Il naquit le 9. septembre 1643., & ayant fait son cours d'humanités, il entra dans l'Université de *Leyde*; & s'appliqua de bonne heure à la Théologie sous les Professeurs *Abraham Heydanus*, *Jean Cocceïus*, & *Jean Hoornbeeck*. Il n'avoit que vingt ans, lorsqu'il fut reçu Proposant. En 1665. il fut appellé à

Velsen, joli village de la Nord-Hollande, où quantité de bourgeois d'*Amsterdam* ont des maisons de campagne. Y ayant exercé le ministère pendant six ans, il alla en 1671. faire les mêmes fonctions à *Amersfort*, d'où il passa au bout de sept ans à *Harlem*. Enfin en 1681. il reçut une vocation pour *Amsterdam*, où il fut installé le 2. mars de cette année. Il y avoit cinq ans qu'il y étoit Ministre, lorsqu'on joignit à cet emploi celui de Professeur en Théologie dans *l'Ecole illustre* de la même ville. Après avoir joui d'une santé robuste jusqu'à l'age de 75. ans, il fut attaqué d'une maladie qui le consuma peu à peu, & l'emporta le onze mai 1721. dans sa 78e année. *Van Leeuwen* se fit de la réputation dans son parti, & fut regardé comme l'un des plus habiles Théologiens qui eussent été dans *Amsterdam*. Il s'étoit marié deux fois : 1°. avec *Marie van Cöllen*, dont il eut quatre fils & trois filles, tous morts avant lui, hors *Elisabeth* qui épousa un certain *Daniel Nys*. 2°. avec *Jacqueline Balke*, veuve de *Jean de Flamerdingen*, Docteur en Médecine, & Chevalier de S. Marc : celle-ci ne lui donna point d'enfant. Les Œuvres de *G. van Leeuwen* sont :

1. *Discours prononcé à la dédicace du temple de Muyderberg le onze août 1686.*

sur Exod. XX. 24. En flamand. (*a*) *Amst. G. Schagen*, 1686. 12°. Avec un *Catéchisme* à la suite. M. *Nys*, Commissaire d'*Amsterdam*, avoit fait rebâtir ce temple.

2. *Oratio inauguralis de perpetuo Ecclesiæ Doctore Mose, fundamento eorum, quæ deinde tradita sunt. Amst.* 1686. 4°. C'est la harangue qu'il fit pour prendre possession de sa chaire de Théologie.

3. *Explication de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* En flamand. (*b*) *Amst.* 1684. 4°. Cette Explication ne regarde que les deux prémiers chapitres. L'Auteur la refondit, y fit des augmentations considèrables, & la fit reparoitre sous le titre suivant : *La foi & les travaux des Saints, tirés de leurs principes, & renfermés dans une Explication de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* (*c*) *Amst. Abrah. Wolfgang*, 1688. 4°. 2. vol. pp. 636. & 599. Ce n'est encore ici que la moitié de l'Ouvrage, ou l'explication des huit prémiers chapitres : celle des huit derniers parut en 2. autres volumes : *Ibid.* 1699. 4°. La méthode de *Van Leeuwen* ressemble assez à celle de *Salomon van Til* : mais son stile est plus diffus & plus oratoire.

(*a*) *Muyderbergs herbouwde Kerckgevaarte, over Exod. XX.* 24., *geopent door G. van Leeuwen.*

(*b*) *De Sendbrief Pauli aan de Romeynen, verklaart.*

(*c*) *Het gelove ende betragtinge der Heyligen, getrocken uyt haar eerste beginselen, en vervat in d'Uytlegging des Briefs Pauli aan Romeynen.*

4. *Paraphrase & Explication des Actes des Apôtres.* En flamand. (*d*) *Amst.* 1704. 12°. 2. vol. It. Augmenté par l'Auteur. *Ibid. Gérard van der Linden*, 1722. 4°. 2. vol. It. traduit en Allemand. *Brème*, 1708. 4°.

☞ *Benthems Hollandischer Kirch und Schulen staat*, *II.* 383. 384. *Biblioth. Bremensis*, *classe V.* 696. 697. *Beschr. van Amsterdam*, 1726. *p.* 484. *Le Moreri de* 1740. *Lettre L. p.* 108.

(*d*) *De Handelingen der HH. Apostelen, beschreven door Lucas, uitgebreid en verklaart.*

Barthèlemi Peeters, ou *Barth. Petri*,

ÉTOIT de *Lintre*, ou *Op-Linter*, village de Brabant près de *Tirlemont*, où il naquit vers l'an 1547. Il fit peut-étre ses humanités, & sûrement sa Philosophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il eut le 5ᵉ rang à la promotion génèrale de l'an 1565. Après cela il étudia environ cinq ans en Théologie, au bout desquels il fut rappellé au *Porc* pour y remplir une chaire de Philosophie : il s'acquitta de ces fonctions l'espace de dix ans, & il eut pour disciples *Léonard Lessius*, *Godefroi van Vlierden*, de *Boisleduc*, *Goswin de Witte*, d'*Hilverenbeek*, & *Gisbert Daniels* ou *Mopsius*, de

Tongres, tous quatre prémiers de leurs cours respectifs. Les misères de la guerre, & les ravages de la contagion ayant fait déserter de *Louvain* la plûpart des étudians en 1579., *Peeters* se retira l'année suivante à *Douai*, où il fut pourvû d'un Canonicat de S. Amé, & d'une chaire de Théologie, (*a*) dont il voulut bien se défaire en faveur du célèbre *Silvius* vers 1611., à condition de la reprendre, lorsque celui-ci en auroit obtènu une autre, ce qui arriva en 1613. après la mort d'*Estius*. *Peeters* recommença alors ses fonctions, & les exerça jusqu'à sa mort arrivée le 26. février 1630. dans sa 86e année. Son grand age lui fit donner par les Etudians le surnom de *Grand-Père*, & sa vertu lui concilia une estime universelle. Ses cendres reposent dans l'église de St Amé à côté de la chapelle de S. Maurand. Il étoit zélé Thomiste, & il le fit bien voir dans son testament par lequel il laissa tous ses biens, meubles & immeubles, pour en faire un révenu au profit du Collège des Dominicains de *Douai* érigé en 1619. & dédié à S. Thomas d'Aquin. Là en parlant des Professeurs en Théologie de ce collège, il s'exprime en ces

(*a*) On ne marque pas distinctement quelle fut cette chaire; je crois que *Petri* fut d'abord Professeur *du Catèchisme*; (Voyez le *n. a.* ci-après) il est certain qu'il eut ensuite une chaire du prémier rang.

termes : *Requiro autem ut constanter teneant & defendant veterem S. Augustini de Gratiâ Dei verè efficace, deque modo illam cum libero arbitrio conciliandi doctrinam, à summis Pontificibus Innocentio I., Zosimo, Cælestino I., Leone I., Gelasio I., Felice IV. in Concilio Arausicano II., Bonifacio I., & aliis probatam : & à S. Thomâ, Doctore Angelico atque communi, explicatam ac propugnatam.* (*b*) *Valère André* nous dit que *Barthèlemi Petri* regardoit comme le plus grand obstacle qu'on pût aporter aux études, la multitude de livres inutiles qui s'im[illegible]imoient de son tems : il ajoute que ce Docteur étoit également versé dans l'Histoire sacrée & profane, comme on peut, dit-il, l'entrevoir dans le petit nombre d'écrits qu'il a publiés à la sollicitation de ses amis.. Pour moi je n'y trouve guères que de la Scholastique, & quelque peu d'Histoire Ecclésiastique, mais presque toûjours emprunté de *Baronius*. Voici les Ouvrages de *Barth. Petri* :

1. *Vincentii Lirinensis contra Hæreses liber aureus, cum notulis brevibus, & Disser-*

(*b*) Nos Dominicains ne manquoient pas de zèle pour soutenir la Grace efficace, la Prémotion physique, &c. : plusieurs d'entre eux semblent même s'être trop occupés de ces matières. *Barthèlemi Petri* auroit agi plus utilement pour l'Eglise, s'il eût obligé ses légataires à étudier sérieusement l'Ecriture, les Pères, les Conciles, & l'Histoire Ecclésiastique.

tatiunculâ apologeticâ de Vincentio ejusque scriptis. Duaci, Marcus Wion, 1611. 16°. Toutes les apologies, que l'on pourra faire pour *Vincent de Lérins*, n'empêcheront pas qu'il ne reste de violents soupçons, que son livre, d'ailleurs excellent, a été fait expressément pour appuyer les sentimens de S. Hilaire d'Arles, de Fauste de Riez, & des autres Sémipélagiens contre les disciples de S. Augustin. C'est sur quoi l'on peut consulter *Vossius*, (*c*) & le Cardinal de *Noris*. (*d*)

2. Il a travaillé, conjointement avec *François Silvius*, *George Colvenerius*, & *Jacques Pollet*, à une édition de la Somme de S. Thomas, qui parut à *Douai* en 1614., après avoir été revûe par ces Docteurs sur plusieurs Mss. Cette édition fut contrefaite à *Paris*, & dédiée au Pape Grégoire XV. en 1622. La Faculté de *Douai* se plaignit hautement de la fourberie des Imprimeurs de *Paris* dans l'Avertissement qu'elle mit à la tête d'une nouvelle édition, qu'elle publia l'année suivante sous ce titre : *Sancti Thomæ Aquinatis Summa Theologica : in quâ Ecclesiæ Catholicæ doctrina universa, & quicquid in veterum Patrum monumentis est dignum observatu : quicquid etiam vel olim vocatum*

(*c*) *Hist. de controv. Pelag. L. I. c. IX., ed.* 1655. p. 39--43.

(*d*) *Hist. Pelag. L. II. c. XI., edit. Lovan.* 1702. p. 157--162.

est, vel hodie vocatur ab hæreticis in controversiam, id omne, ùt eruditè, solidè, & dilucidè, ita piè atque fideliter explicatur; in tres partes ab Auctore suo distributa. Olim quidem ex manuscriptis exemplaribus, quorundam Lovaniensium Theologorum, deinde aliorum doctissimorum virorum, ac nuper nonnullorum Duacensium Theologorum operâ, & nunc eorundem novâ curâ, à pluribus mendis repurgata; ita ut suum primævum nitorem vel nunc habeat, vel ad eum proximè accedat. Duaci, Marcus Wyon, 1623. *fol.* pp. 216. 220. 341. 208. & 168. sans compter les préliminaires, les remarques critiques qui sont au bout de chaque partie de la Somme, les cinq tables, & le Catèchisme de *Hunnæus*, qui se trouve à la fin. Cette édition, qui surpasse toutes les précèdentes, & qui ne doit céder tout au plus qu'à celles du P. *Jean Nicolaï*, (*e*) est dédiée par la Faculté de *Douai* au Pape Grégoire XV., & par l'Imprimeur à *Jean du Joncquoy*, Abbé de *Marchiennes*. Les Editeurs la perfectionnèrent à l'aide de quelques Mss., qu'ils n'avoient pas vûs auparavant, de deux éditions faites à *Rome* en 1469., & des variantes de quelques exemplaires de la Métropole de *Cambrai*, que leur fournit

Jean

(*e*) *Paris. Societ. Typog.* 1663. & *Lugd. Anisson, Posuel & Rigaud*, 1685. *fol.*

Jean Baccart, Théologal de cette Eglise, & Licencié en Théologie à *Douai*.

3. Il a soigné la 1e édition des Commentaires d'*Estius* sur les Epitres de S. Paul & de S. Jean : *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1614--1616. 2. vol. *fol.* pp. 732. & 927. *Estius* mourut lorsque l'Imprimeur en étoit au chap. 3. de la 2e aux Corinthiens : *Bartholomæus Petri*, l'un de ses Exécuteurs testamentaires, se chargea du reste, & suppléa à ce qui manquoit aux remarques d'*Estius* dépuis *I. Joh. V. 7.* jusqu'à la fin des épitres de S. Jean.

4. C'est encore lui qui se chargea de publier les *Oraisons Théologiques* du même *Estius* (qui lui avoit remis tous ses Mss.) *Duaci*, *Laur. Kellamus*, 1614. 12°. pp. 328. Voyez les remarques que *Petri* fait sur les Oraisons 5. 6. 9. 14. 16. & 19.

5. *Apostolicæ Sedis Definitiones veteres de Gratiâ ; cum Annotationibus in Epistolam S. Cœlestini Papæ pro B. Augustino, & in Epistolam* CXXIX. (*al.* LXXIX.) *Leonis Pontificis ad Nicetam, Episcopum Aquileiensem. Duaci*, *Petr. Borremans*, 1616. 12°. It. avec des augmentations. *Ibid. Laurent. Kellamus*, 1627. 12°.

6. *Actus Apostolorum à S. Lucâ conscripti ; & in eosdem Commentarius perpetuus, Deo dante, concinnatus per Barth. Petrum.... Duaci*, *Vidua & hæredes Petri Borremans*,

1622. 4°. pp. 642. sans une table des matières (assez inutile,) & une dédicace à *Antoine de Hennin*, cinquième Evêque d'*Ypres*, & fondateur du Séminaire qui porte son nom à *Douai*. (*f*) Il y a du bon dans ce Commentaire, où l'Auteur a beaucoup profité du I. tome des Annales de Baronius. Il tache de ne laisser aucune difficulté sans l'éclaircir, & mêle quelquefois des réflexions Théologiques & morales à ses explications. Il fait même de tems en tems des remarques de critique, car il savoit un peu de Grec : mais on ne peut pas toûjours compter sur ce qu'il avance en pareil cas. Il dit par ex. sur *Act. I. 4.* que tous les Mss. Grecs portent en cet endroit Συναλιζόμενος (*Convescens*) & non pas Συναυλιζόμενος (*Conversans.*) Cependant *Jean Mill* produit six Mss. en faveur de cette dernière leçon, qui a été suivie par S. Augustin, & par l'auteur d'une ancienne version latine. Quelquefois il donne des explications allègoriques pour prouver des faits : ainsi *Act. I. 10.* voulant montrer que N. S. étoit accompagné de plu-

(*f*) *Barth. Petri* avoit connu ce Prélat à *Louvain* vers 1574. *Ant. de Hennin* logea ici chez le Docteur *Jean Molanus* proche la chapelle de St Antoine, & ensuite au Collège d'*Adrien VI.*; & prit le grade de Licencié en Théologie : *Martin Rithovius* lui donna en 1583. la cure de S. Nicolas d'*Ypres*, qu'il administra l'espace de 30. ans. Il mourut le 6. décembre 1626.

sieurs milliers d'Anges, lorsqu'il monta au ciel, il cite du Ps. LXVII. *Currus Dei decem millibus multiplex, &c.*, quoi qu'il s'agisse là des Israëlites qui assistoient à une translation de l'Arche. Je remarque encore dans ce commentaire beaucoup de hors-d'œuvres, dont quelques-uns sont fort inutiles, comme ce qu'il dit de la Ste Vierge, *p. 36. in med.* : mais il y en a aussi qui ont leur utilité, par ex. ce qu'il observe sur le mot *Veritas*, *p. 552.* Ce qui me choque le plus dans tout l'ouvrage, c'est le stile, qui est extrèmement pésant.

7. *Præceptiones Logicæ, superiorum disciplinarum, ac præsentim S. Theologiæ exemplis illustratæ, libri duo. Duaci, Gerard. Patté*, 1625. 12°. Rien n'étoit plus sec que les exemples, dont on remplissoit les vieilles Logiques, & les Dialectiques : *Homo, brutum, animal, Petrus, lapis, planta, &c.* étoient la triste fourniture de toutes les propositions & de tous les syllogismes qu'on y faisoit entrer. Y substituer des exemples plus rians & plus utiles, comme fait ici *Barthèlemi Petri*, c'étoit remédier à ce mal, & en même tems réduire la Logique en pratique. MM. de Port-Royal (ou plûtôt M. *Nicole*) en ont usé de même dans leur *Art de penser.*

α. Feu M. *Stevart*, Doyen de la Métropole de *Malines*, avoit en Ms. *Explicatio*

Catechetica ad Decalogum, auctore Ex. D. Bartholomæo Petri, Lintrensi, &c. (Fop. 130.)

β. On conserve à l'Abbaye d'*Afflighem* en Brabant : *Eximii D. M. N. Bartholomæi Lintrensis Tractatus de Pœnitentiâ.* (Sanderus, Biblioth. Belg. Ms., II. 147.)

☞ *Sweertius*, 156. 157. *Val. André*, 109. *Phil. Petit, Fundations du couvent de la Ste Croix, &c. p.* 137. & 187.

François de Rougemont

ETOIT DE *Mastricht*, où il naquit en 1624. Ayant achevé ses prémières études avec beaucoup de succès, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1641. Sorti de noviciat, il fut employé suivant la coutume à régenter les humanités, & il le fit pendant six ans. Vers l'an 1654. il apprit que le P. *Martin Martini*, célèbre Missionaire natif de *Trente*, étoit révenu de la Chine, & résolu d'y retourner : le P. *Rougemont* souhaita de pouvoir l'accompagner, & d'aller travailler au salut des ames dans les extrèmités de l'Asie : mais ses supèrieurs, craignant d'offenser ses parens, qui l'aimoient beaucoup, ne le lui voulurent permettre que de leur consentement. Il obtint enfin ce qu'il désiroit avec tant d'ardeur, & les

énèral des Jésuites en fut informé par s lettres de son père & de sa mère. partit des Pays-Bas sans voir ses parens, contentant de leur faire ses adieux par rit, & s'embarqua pour la Chine avec P. *Prosper Intorcetta*, Sicilien, & queles autres Jésuites. Ayant pris terre ns ce vaste Empire en 1659., il se lia la Sociètè par la profession des quatre eux, qu'il prononça la même année. ›rès cela il se fixa dans la province de *ın-Kim*, ou *Nanquin*, & se chargea ndant quelques années de la direction quatorze églises & de vingt-deux stans, toutes situées à l'entour de la ville *Cham-Xo*. Un accident ayant consu: la maison, où il faisoit son séjour oraire, on lui en bâtit une beaucoup ıs grande & plus commode, dont il fut levable à la libèralité de la vertueuse *ndide Hiù*, dame des plus qualifiées, en même tems l'une des plus ferventes ırêtiennes de la Chine. Les calomnies l'infame *Yam-quam-sien* contre les Jétes, & le crédit que s'acquit ce scéat pendant la minorité du second Emreur Tartare, ayant allumé une persé:ion gènèrale contre les Chrêtiens de Chine en 1664., le P. *Rougemont* trouva ccasion d'étre Confesseur de la Foi. Les ırreaux le menèrent chargé de chaînes *Pékin*, & de là à *Canton* avec la plû-

part des autres Missionaires, qui y furent longtems détenus en prison. Enfin la vérité s'étant fait jour auprès de l'Empereur *Cam-Hi*, ce Prince fit relâcher les prisonniers d'une manière honorable sur la fin de l'année 1671., & leur permit de retourner à leurs stations. Quelque tems après le P. *Rougemont* voulut aller voir le P. *Jacques Faure*, ou *Faber*, Jésuite François, qui étoit venu à la Chine en 1661., & qui le prémier avoit pénètré dans l'isle de *Çum-Mim*, ou *Zum-Mim*, (*a*) où il étoit tout occupé à gagner des ames à J. C. Mais s'étant mis en chemin pour s'y rendre, & s'étant arrêté dans la ville de *Tai-Cam*, où la dame *Hiù* avoit acheté une belle maison, dont elle avoit fait une église, il y tomba malade, & y mourut usé de travaux en 1676. agé seulement de 52. ans. Ce Missionaire étoit animé du zèle le plus vif pour la propagation de la foi, & ses manières douces & persuasives lui avoient concilié l'affection des personnes les plus distinguées de la Chine, sans en excepter les Mandarins. Nous avons de lui

Historia Tartaro-Sinica nova, authore P. Franc. de Rougemont, S. J., Belgâ, Euangelii apud Sinas Præcone, curiosè complectens ab anno 1660. Aulicam Bellicamque

(*a*) Située entre la province de *Nanquin*, & les Isles du Japon ; elle a plus de 30. lieues de circuit.

inter Sinas disciplinam : Sacrorum jura, & Sacrificulorum : Christianæ Religionis prospera, adversaque, singulari fide, elegantiâ facili, idoneisque testimoniis breviter & clarè describens. Lovanii, Martinus Hullegarde, 1673. 12°. pp. 327. It. Traduite en Portugais, sur une copie manuscrite, par le P. *Sébastien de Magalhaes : Lisboa, Juan à Costa*, 1672. 4°. Cette Rélation qui va jusqu'en 1668., paroit écrite avec beaucoup de sincèrité, & peut passer pour un des meilleurs morceaux de l'Histoire Chinoise. L'Auteur la dressa dans sa prison de *Canton.*

Le P. *de Rougemont* étoit sans doute parent de *Jean de Rougemont*, natif de *Mastricht*, qui fit son cours de Philosophie au collège du *Faucon* à *Louvain*, & remporta la prémière place à la promotion génèrale de l'an 1650.

☞ *Voyez sa Relation. Sotuellus*, 249. *Vie de la Dame Hiü par le P. Couplet*, *p.* 51. 88--90. & 202. *de l'édit. flamande. Mém. ms.*

Jean du Monceaux

NAQUIT à *Hannut*, bourgade du Brabant Wallon, en 1569. Sorti des basses-classes, il étudia en Philosophie d'abord au collège du *Lys*, puis au collège

du *Porc* à *Louvain*, & il remporta la première place de son cours à la promotion générale de l'an 1586. (*a*) Trois ans après il entra dans la Compagnie de Jésus agé de 20. ans, & dépuis il prononça les quatre vœux. Ce Père mourut à *Namur* le 28. octobre 1651., dans sa 82e année. (*b*) Il se fit aimer par sa bonne conduite, par la douceur de ses mœurs, & par son caractère obligeant. On a de lui les deux pièces suivantes :

1. *La Vie de Ste Adile, Vierge, extraicte d'un ancien Ms. Latin d'Orp-le-Grand. Liège, Léonard Streel*, 1614. 12°. Dédiée à *Adrien Stalpaerts*, Abbé de *Tongerloo* par une épitre Latine. Les Bollandistes, qui n'ont pas connu l'Auteur de cette vie, en parlent en ces termes ; *Traductioni isti, præter verba & voces, exaggeratasque circumstantias, in speciem fabulosas ; nihil addit* (Interpres,) *quod vel in notas referri mereatur, ne quidem circa præsentem cultum aut miracula. Quare satis fuerit hoc indicasse, quando nec nomen quidem Interpretis proditur, qui voluit ad calcem Dedicatoriæ latere sub litteris I. M. H. I.* J'entends par ces capitales : *Joannes Moncæus, Hannutensis, Jesuita.* Sainte

(*a*) La guerre & la peste avoient presque fait abandonner l'Université de *Louvain* dépuis six ans. Il n'y eut que 22. étudians qui concoururent à la promotion de 1579. Il ne s'en présenta respectivement aux quatorze suivantes, que 9, 3, 4, 4, 10, 13, 21, 40, 23, 42, 6, 60, 36, 53.

(*b*) Et non pas à 61. ans, comme le dit M. *Foppens*.

Odile eſt honorée le 30. juin à *Orp-le-Grand*, village à deux petites lieues de *Hannut*, où l'on croit poſſéder ſon corps. Les Vies qu'on en a publiées, ſont viſiblement tirées de celle de Ste. *Odille*, ou *Othilie*, Abbeſſe de *Hombourg*, ou *Hohenburg*, en Alſace, qui mourut le 13. décembre de l'an 720. Voyez *Mabillon*, *Acta Ord. S. Bened. Sæc. III. parte II. p. 488.*, & *Annal. T. II. p. 17. 58. & 59.*

2. *Antidote du Péché*, *ou Traité de la Pénitence. Liège*, *Jean Ouwerx*, 1624. 16°.

☞ *Sweertius*, 454. *Val. André*, 542. *Aleg.* 259. *Sotuellus*, 479. 480. *Acta SS.* 30. *junii*, *T. VI.* 588. *Regitres de la Fac. des Arts de Louvain.*

Guillaume Chaneau,

PRÊTRE de la Congrègation Flamande de l'Oratoire, régentoit les humanités à *Malines* en 1636. Son nom ne ſe trouve point dans la Chronique du P. *de Sweert*; mais je ſoupçonne qu'il y a faute dans cette chronique à la page 31., où on lit : *Antonius Chenaut..... Ordinatus eſt Sacerdos 1. aprilis 1633.* Si ma conjecture eſt vraye, le P. *Chaneau* ſera entré dans la Congrègation dont il s'agit

en 1627. Quoi qu'il en ſoit, on a de lui :

1. *Pſeudo-Balduinus, vulgò Peregrinus Lombardus, Tragœdia Rdo adm. ac præno-bili Domino D. Joanni van Wachtendonck, Eccleſiæ metrop. Mechlinienſis Decano, ſupremæ Belgii Curiæ Senatori, &c. à Poëſeos ſtudioſis ſcholæ publicæ Mechlin. Patrum Oratorii D. Jeſu exhibita, dum.... juventuti præmia diſtribueret.... die 9. ſept. an. D. 1636.* Dans le recueil marqué à l'art. du P. *Piroüel*, p. 221--285. Un miſèrable nommé *Bertrand de Rains*, s'étant fait paſſer pour *Baudouin de CP.*, Comte de Flandre, qui avoit été mis à mort après avoir été fait priſonnier en Bulgarie l'an 1205., ſéduiſit beaucoup de monde, & périt enfin par la corde en 1225. C'eſt le ſujet de cette Tragèdie, qui eſt aſſez bien faite, mais qui a quelques défauts. Il n'y a guères que des Anglois, qui puiſſent approuver que le faux *Baudouin* paroiſſe ſur le gibet à la fin de la pièce.

2. *De feſto Solemnitatis Domini Jeſu, in Congregatione Oratorii primario, 28. januarii addicto, Oratio.* A la ſuite du précèdent, p. 289--308. Avec une dédicace au P. *Jean-Hugues Quarré.*

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Gilles de Vriese,

NÉ A *DEVENTER* vers 1580. ou 1590., entra dans l'Ordre des Croisiers à *Cologne*, & prit, apparemment dans l'Université de cette ville, le grade de Bachelier en Théologie. La ville de *Venlo* ayant confié la direction de son Collège aux Religieux de cet Ordre, qui y sont établis dépuis l'an 1399., le P. *de Vriese* fut l'un des prémiers qui y régentèrent les humanités. Dépuis il passa au *Val-Nôtre-Dame*, fondé à *Ehrenstein*, par les Chevaliers de *Nesselrode* en 1578., & il étoit Prieur de cette maison en 1625. Il eut le même emploi au *Mont-d'Orient*, autre monastère fondé en 1422. dans le Comté de Tecklenbourg sous le diocèse d'*Osnabruck*. Je crois qu'il avoit encore le rang de Prieur en 1645., lorsqu'il se rendit à *Louvain* pour assister à la profession de son neveu *Philibert-Melchior de Doeteghem*, Chanoine-Régulier de l'Abbaye de S^te^ Gertrude, où l'on ne reçoit que des nobles. Il publia à cette occasion

1. *Funiculus triplex trium votorum sacræ religionis essentialium; vinculum salutare, quo per professionem solemnem Deo Opt. Max., B. M. V., omnibus SS., ac cum-*

primis D. Gertrudi virgini patronæ tutelari in prænobili ac celeberrimâ ejus Abbatiâ Lovanii devotè sese obstringebat religiosus, nobilis, ingenuus Philibertus Melchior à Doeteghem, ex Ascheray, vulgò Drytoorn, anno salutis CIↃ. IↃC. *XLV.* XXX. *maii in die S. Felicis Pap. Mart. P. Æ. D. Vriese, S. Ord. S.* ✠ *P., S. T. B., nepotis avunculus amori statuit, reliquorum honori sacravit. Lovan. Georg. Lipsius*, 1645. 4°. pp. 14. Ce sont sept ou huit petites pièces en vers. Il y en a une pour l'Abbé *Winand de la Margelle*, qui commence par cette strophe :

Euax, quid isthoc! quæ sacra dignitas!
Inaugurati gloria Præsulis.
Non hæc favore parta; pignus
Magnificum dat amica virtus.

2. Le P. *de Vriese* est Auteur de diverses autres Poësies, dont il avoit intitulé le Recueil : *Miscellanea sacra, profana; argumento, metro, artificio variante diversa:* mais le Prieur des Croisiers de *Cologne* les publia après sa mort, sous ce titre : *Ægis Ægidio-Vriesana, sive Poëmata R. P. Ægidii de Vriese, Can. Regul. S. Crucis. Colon. Agripp., Jodoc. Kalckovius*, 1668.

☞ Voyez le n. 1., & le P. *Hartzheim*, 10, & 323.

Cyprien Croesels

ÉTOIT d'*Anvers*, où il naquit l'an 1569. Après ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Capucins, qui commençoient à s'établir dans ces pays. Dans la suite son mérite & sa capacité l'élevèrent aux prémiers emplois. Il fut Provincial des provinces Flamande & Wallone, & Commissaire génèral de celle du Rhin. Il eut aussi le rang de Définiteur génèral, qui est la seconde place de tout l'Ordre. On prétend qu'il fit des miracles à *Cologne*. Révenant en 1637. du Chapitre génèral tenu à *Rome*, il mourut plein de bonnes œuvres au couvent de l'Immaculée Conception à *Gênes*, agé de 67. ans. *Gelenius* le qualifie : *omni scientiarum genere insignis*; c'est beaucoup dire. Le P. *Croesels* a publié

Lectiones parænetica ad Regulam S. Francisci, in quibus non vulgaria ad formandos mores Religiosorum, aliarumve spiritualium personarum documenta suggeruntur. Colon. Arnoldus Kempensis & Joan. Kinckius, 1625. 4°. Il s'y trouve quelque chose qui a déplu.

☞ *Val. André*, 168. *Gelenius, de admir. magnit. Coloniæ, p.* 526. *Miræi Scriptores sæc. XVII. ult. ed. p.* 325. & 333. *Wadding*, 98. *Note msste.*

Guillaume de Hildernissem,

AUTREMENT *de Hildenissem*, ou *Hildernisse*, tiroit son nom du village de *Hildernisse* proche *Bergopzom*, & en étoit apparemment originaire : mais, quoi qu'en dise M. *Foppens*, (*a*) il naquit à *Malines*, vers l'an 1358., d'une famille qu'on dit y avoir subsisté longtems dépuis : & il étoit frère de *Jean de Hildernisse*, Administrateur de la table des pauvres de *Neckerspoel* près de cette ville. *Guillaume* entra chez les Carmes de *Malines* vers l'an 1374., & y fit profession de leur règle sous le Prieur *François Wittepeere*. Ayant achevé ses études & reçu la Prêtrise, il fut choisi au Chapitre tenu à *Bamberg* l'an 1385. pour lire les sentences, c. d. pour enseigner la Théologie au couvent de *Trèves*. Le Chapitre tenu vers la S[t] Jean de l'année suivante, le fit Sous-Prieur à *Mayence*. Il exerça cet emploi jusqu'en 1390., qu'il fut nommé Lecteur à *Malines*. En 1391. il alla lire les sentences au couvent de *Bruxelles*, dont il fut Prieur dépuis le 7[e] dimanche après la Trinité de l'année suivante jusqu'au second dimanche de l'Avent de 1393. Il eut le

(*a*) Pag. 407. Il a entraîné le P. *Cosme de Villiers* (I. 602.) dans son erreur.

même emploi à *Bruxelles* en 1399. & une partie de l'année 1400., & ce fut apparemment dès lors qu'il commença à donner dans les erreurs, dont je parlerai plus bas, & qui lui attirèrent de fâcheuses affaires. Il ne faut pas douter qu'il ne les ait rétractées sérieusement, puisqu'en 1422., ou même un peu auparavant, on lui confia la charge de Lecteur principal à *Tirlemont*, puis les trois années suivantes à *Bruxelles*. On ne sait s'il vécut au delà de l'année 1425. Ce qui nous reste du P. *Guillaume de Hildernisse* se réduit à quelques pièces du procès qui lui fut fait en 1411., & que M. *Baluze* a publiées dans le 2d volume de ses *Miscellanea*. (*b*) On y trouve

Errores sectæ Hominum intelligentiæ, & Processus factus contra fratrem Willelmum de Hildenissem, ordinis beatæ Mariæ de Monte Carmeli, per Petrum de Alliaco, Episcopum Cameracensem, anno Christi M. CCCC. XI. L'Evêque *Pierre d'Ailli* représente d'abord la nécessité où il se trouve de faire agir promptement sa sollicitude pastorale contre une détestable secte qui venoit de s'élever dans *Bruxelles*, ville de son diocèse, & qui avoit pour chef un certain Gilles le Chantre (*Ægidius*

(*b*) M. *d'Argentré*, Evêque de *Toul*, a inséré les mêmes pièces dans son *Collectio Judiciorum T. I. parte 2. p.* 201-209.

Cantoris) Après quelques enquêtes pour déterrer les partisans de cette secte, le Prélat avoit reconnu que le P. *Guillaume de Hildernisse* étoit de ce nombre, & qu'il avoit encore débité d'autres erreurs. Sur cela il le fit comparoitre à sa cour, & lui fit lire prémièrement les articles erronés de *Gilles*, que le P. *Guillaume* rejetta comme contraires à la foi, & en donna un acte signé de sa main. Le même Père interrogé sur diverses autres erreurs, qu'on l'accusoit d'avoir avancées en chaire & dans des entretiens particuliers, répondit avec serment qu'il y en avoit plusieurs qui lui étoient faussement imputées, & tâcha de donner une explication favorable à d'autres qu'il reconnut pour siennes. Après cela l'Evêque nomma des Commissaires pour entendre les dépositions, & les fit rédiger par écrit : puis il manda l'accusé, & lui offrit de l'entendre dans ses défenses. Le P. *Guillaume* témoigna qu'il vouloit être toute sa vie enfant obéïssant de l'Eglise, & se déclara prêt à abjurer toutes les propositions hérètiques ou scandaleuses, dont le Prélat & ses Commissaires le jugeroient coupable, renonçant à toute défense, & à toute exception contre les témoins, & s'en remettant absolument au jugement de l'Evêque, qui après avoir pris l'avis de divers Théologiens & Jurisconsultes,

&

& celui du Prieur des Dominicains de *S. Quentin*, Inquisiteur de la foi, prononça publiquement sa sentence en présence de cet Inquisiteur. Elle porte que le P. *Guillaume* est légitimement suspect d'avoir donné dans les erreurs de *Gilles le Chantre.* En conséquence il lui est ordonné de les abjurer solemnellement dans le Palais Episcopal de *Cambrai*, en présence du Clergé assemblé à ce sujet, & ensuite à S^te^ Gudule de *Bruxelles*, & dans le Béguinage (*in loco Begutarum*) de la même ville. On voit ici la formule d'abjuration proposée au P. *Guillaume;* il y rejette la doctrine & la conduite criminelle de *Gilles le Chantre*, exprimées en vingt articles, dont voici la substance : Les *Hommes d'intelligence* ont deux chefs, le frère *Guillaume de Hildernissem*, Carme, & un laïc sans lettres, agé d'environ 60. ans, nommé *Gilles le Chantre.* Celui-ci se dit le Sauveur des hommes, ajoutant que c'est par lui qu'ils verront J. C., comme par J. C. ils verront le Père. Il n'est pas vrai que le Démon ait porté J. C. sur la terrasse du Temple. Le Diable, & tous les damnés seront un jour sauvés. Le S. Esprit a revèlé à *Gilles* qu'il étoit innocent comme un enfant de trois ans, & lui a défendu de jeûner en carême; ce que ses disciples étendent à tous les vendredis de l'année. Ils rejettent les com-

mandemens de l'Eglise, la Confession, l'Enfer, le Purgatoire, les austèrités, la prière, le signe de la croix, comme choses inutiles. Ils soûtiennent que Dieu veut, même d'une volonté efficace, toutes leurs actions, sans en excepter les plus infames. Ils disent que le tems de l'Ancien Testament a été celui du Père, le tems du Nouveau Testament, celui du Fils, que le tems présent est celui du St Esprit, & d'Elie, auquel la doctrine Catholique est abolie, avec tout ce qu'on a enseigné sur la pauvreté, la chasteté, & l'obéissance. Ils prétendent que tout ce qui leur vient dans la tête, est inspiré par le St Esprit, comme l'action de *Gilles le Chantre*, qui marcha un jour tout nud le long d'une rue portant à manger à un pauvre. (*c*) Ils blâment une femme de leur parti, de ce qu'elle garde la chasteté conjugale. Ils ont engagé quelques gens de bien à se taire absolument sur l'article de la chasteté, disant qu'il n'y a qu'une seule vierge, qui est la Sagesse. Interrogés sur ce qu'ils feroient, lorsqu'on les accuseroit de suivre cette doctrine, ils répondent qu'ils le nieroient. Ils donnent au plaisir charnel le nom de plaisir ou inclination du Paradis (*delectationem*

(*a*) On peut remarquer ce fait contre M. *de Beausobre*, Ministre de *Berlin*, qui nie la nudité tant de fois reprochée aux Picards & aux Turlupins, qu'il prétend n'avoir été que des branches des Vaudois.

Paradisi, vel alio nomine acclivitatem.) Leurs femmes s'abandonnent indiffèremment à tout venant. *Dictus Ægidius habet modum specialem coëundi, non tamen contra naturam, quali dicit Adam in paradiso fuisse usum : qualem modum.... F. Wilhelmus non sequitur.* Le F. *Guillaume* ne confie ses sentimens, qu'à ceux qui usent du plaisir charnel sans scrupule. Il enseigne que toutes les actions de ceux de la secte peuvent étre justifiées, *dempto coïtu ab Ecclesiâ damnato.* (*d*) Une vieille, nommée la Séraphine, (*e*) qui débite publiquement qu'on peut jouïr du plaisir de la chair sans être marié, & traite d'aveugles ceux qui n'en conviennent pas, nie que *F. Guillaume* ait rétracté les articles qu'on lui imputoit.

Le P. *Guillaume* fut encore obligé d'abjurer dix-huit propositions, dont quelques-unes ne sont que des repètitions de précèdentes; voici à peu près ce qu'on y trouve de nouveau. L'homme n'acquiert ni mérite ni démerite par ses actions; c'est J. C. qui a tout mérité sur la croix. L'homme extèrieur ne souïlle pas l'homme intèrieur. Il n'y a point de mal à se parer. Ceux qui reprénent ou qui

(*d*) Je crois qu'il s'agit ici du crime, qui attira le feu du ciel sur Sodome & Gomorrhe.

(*e*) Ne seroit-ce pas *Blommardine*, dont j'ai parlé *T. I. p.* 203.?

jugent les pécheurs, ſont plus coupables qu'eux. Les Prêtres qui entendent les confeſſions, ne remettent pas les péchés, parce qu'ils ſont eux-mêmes pécheurs : mais c'eſt J. C. qui le fait. *F. Guillaume* a avancé que ſon ſalut lui avoit été révèlé de Dieu, qui l'avoit embraſſé : que dépuis lors il entendoit mieux l'Ecriture, ce qui fait qu'il aimeroit mieux prêcher ſelon ſon propre ſens que ſelon l'Ecriture. Il s'eſt encore vanté d'avoir eu une révèlation contre les Prêtres, & qu'une voix lui avoit dit : *Je ſuis venu pour mortifier les Prêtres.* Dieu eſt auſſi préſent dans les pierres, dans les membres humains, dans l'Enfer, que dans l'Euchariſtie; ainſi tout homme le poſſède parfaitement, avant même de communier. Perſonne ne peut comprendre parfaitement l'Ecriture, ſi le ſaint Eſprit n'eſt en lui. Il n'y a plus de réſurrection à attendre, parce que nous ſommes les membres de J. C., & que le Chef n'eſt pas reſſuſcité ſans ſes membres. Quand on ne prêcheroit plus, il n'y auroit pas moins d'hommes ſauvés. Une femme débauchée auroit autant de mérite qu'une vierge, ſi elle vivoit ſans mari & ſans ſoin temporel.

On trouve enſuite une Déclaration du P. *Guillaume*, par laquelle il proteſte n'avoir jamais enſeigné les articles qu'on lui impute, & ne ſavoir rien de la plus

part de ceux dont on accuſe *Gilles le Chantre*.

Après cela l'Evêque avoue n'avoir point de preuve complette de ſa mauvaiſe doctrine, mais ſeulement de violens ſoupçons & un bruit public; c'eſt pourquoi il lui ordonne de ſe purger canoniquement ſur huit articles, dont voici la ſubſtance : 1. Il convient à pluſieurs de pécher, lorſqu'ils s'y ſentent diſpoſés. 2. On pourroit autant mériter devant Dieu par l'acte charnel que par la prière. 3. Le jeune, la prière, les œuvres de pénitence ne ſont point néceſſaires au ſalut : & les plus parfaits ſont ceux qui ne s'en mettent pas en peine, & n'en ont aucun remors. 4. *F. Guillaume* a dit que Dieu l'avoit illuminé & embraſſé &c., qu'il en étoit réſulté en lui un changement total : que dépuis lors il ne pouvoit plus ſe tromper, qu'il prêchoit la vérité toute pure, & que les autres n'étoient que des ſéducteurs. 5. L'homme peut dès cette vie être uni à Dieu de manière, qu'il ne puiſſe plus pécher par aucun acte extérieur. 6. Pilate, Caïphe, & Caïn ne ſont pas damnés : mais le péché a été condamné. 7. *F. Guillaume* n'a pas révoqué ſuffiſamment certaines propoſitions, comme il auroit dû le faire : il en a même prêché quelques-unes dépuis. 8. Interrogé ſur les articles erronés ou ſcandaleux qu'il a

prêchés, il a coutume de nier ſur le champ ce qu'il a dit, ou d'en donner des explications forcées.

Après qu'il aura abjuré toutes ces choſes, & fait ſa purgation canonique, l'Evêque lui impoſe une pénitence de trois ans, à faire en ſon chateau de *Selles* : ou d'un tems illimité, dans un couvent de Carmes hors du diocèſe de Cambrai ; & lui enjoint de s'abſtènir déſormais de prêcher & de confeſſer, le tout ſous la foi du ſerment, avec condamnation aux frais & dépens ; le Père ſe ſoumit à cette ſentence, & exécuta ſans délai tout ce qu'on exigeoit de lui, autant que le tems le permettoit. C'eſt à quoi ſe terminent les Actes de la procèdure, ſignés de l'Evêque & d'un grand nombre de témoins le 12. juin de l'an 1411.

Je remarque à ce ſujet 1°. Que les *Hommes d'Intelligence* étoient des *Gnoſtiques* de nom & d'effèt. 2°. Qu'il y a beaucoup de raport entre cette ſecte & celle des *Turlupins*, celle des *Adamites* anciens & modernes, celle des *Béguards* & *Béguines*, & celle des *Picards*, avec qui il faut peut-être confondre les *Hommes d'Intelligence.* (*f*) 3°. Qu'on voit beaucoup d'ordures dans toutes ces ſectes qui regnèrent pendant le XIV^e^ ſiècle & une partie du XV^e^, & que ces ordures rendent croyables celles dont on

(*f*) D'autant plus que *Gilles le Chantre* étoit de Picardie.

accusa les Templiers. 4°. Qu'il y a grande apparence qu'une partie des Béguines des Pays-Bas furent infectées des erreurs condamnées au Concile de *Vienne*. Outre la rétractation que le P. *Guillaume* fut obligé de faire en présence des Béguines de *Bruxelles*, on peut se rappeller les vers de *Caligator*, que j'ai raportés *T. VI. p.* 439. 440., & y joindre ce que *Zypæus* dit (*g*) des Béguines d'*Anvers*, à qui l'on enleva leurs regîtres, qu'elles ne recouvrèrent qu'au bout de trente ans.

☞ *Steph. Baluzii Miscell. II.* 277---297. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

(*g*) *In Jure novo Pontif. tit. de Regularib. n.* 9.

Garnier van Helmich, ou *Wernerus Helmichius*,

NÉ A *UTRECHT* en 1551., fut fait Ministre Ordinaire des Calvinistes de cette ville en 1579. Quelque tems après, on l'envoya avec quelques autres Ministres auprès de la Reine Elisabeth, pour engager cette Princesse à maintenir les P. R. de Hollande dans le libre exercice de leur religion, lorsqu'il s'agiroit de faire la paix avec l'Espagne. *Van Helmich* prêcha durant quelques années dans l'Eglise Wallone d'*Utrecht* avec *Jean Uyttenbogaert*, dont il sera parlé ailleurs, & c'est lui

qui, malgré l'oppoſition des Chanoines; & contre la foi publique, fit le prémier prêche dans l'égliſe Métropolitaine d'*Utrecht* le 15. janvier 1581. La Régence de cette ville lui ayant donné ſon congé en 1589., il ſe retira dans la province de Hollande, & l'année ſuivante il exerça le miniſtère à *Delft*. On fit dépuis des tentatives inutiles pour l'attirer à *Leyde*, & lui confier une chaire de Théologie. Ceux d'*Amſterdam* lui donnèrent chez eux une place de Miniſtre en 1602., & ce fut dans cette ville qu'il finit ſes jours le 29. août 1608. agé de 57. ans. *Van Helmich* étoit fort oppoſé à la doctrine d'*Arminius*. On a de lui

1. *L'Epée & la lance de Goliath du Père François de Coſter; ou Réponſe à une Lettre de ce Jéſuite adreſſée à MM. les Etats de Hollande, de Zélande, &c.* En flamand. (*a*) *Amſt. Henri Laurentii*, 1602. 12°. Je parlerai ailleurs du P. *de Coſter.*

2. *Pſalmorum Davidis, & aliorum Prophetarum Analyſis. Amſt.* 1641. 4°.

3. Une *Lettre* Latine à *Abraham Muyſenholy*. Dans les *Animadverſiones Philol. & hiſtor.* de *Crenius*, *Parte XVII. p.* 113.

☞ *Burmanni Traj. erud.* 130--132.

(*a*) *Goliats Schwert en riedtſtock van P. Frans Coſter Jeſuwyt; dat is, Antwoordt op een Sendbrief Coſteri, geſchreven aen EE. Herrn Staten van Holland, Zeelandt, enz.*

Jean Verwey,

HUMANISTE Hollandois, connu aussi sous le nom de *Phorbæus*, qui n'est autre que celui de *Verwey* tourné à la Grecque, naquit, peut-étre à *Goude*, avant le milieu du dernier siècle, & fit du moins une partie de ses études à *Utrecht*, où il se rendit assidu aux leçons du célèbre *Jean-George Grævius*, qui y remplit dépuis 1662. la chaire d'Eloquence, à laquelle on joignit douze ans après celle d'Histoire & de Politique. *Verwey* fit des progrès sous cet habile maitre, qui lui témoigna une affection particulière: & s'appliqua en même tems à la langue Grecque, dont il acquit une profonde connoissance. Le Rectorat du Collège de *Goude*, occupé auparavant par *Jean Hellenius*, étant venu à vaquer, *Verwey* l'obtint en 1678., & en fut principalement rédevable à *Jerôme de Beverninck*, Conseiller de cette ville, & Curateur de l'Acadèmie de *Leyde*, si connu par ses négociations & ses ambassades. Il s'acquitta des devoirs de son emploi avec distinction jusqu'en 1687., qu'il fut remplacé par *Antoine Fabre*, après étre passé à *la Haye*, où il fut tout à la fois Recteur de l'Ecole Latine & Professeur en langue

Grecque. Ce fut encore apparemment à M. *de Beverninck* qu'il dut cette nouvelle promotion. Il perdit cet illustre Protecteur le 30. octobre 1690. Je ne sais s'il lui survécut longtems : mais il est certain qu'il préparoit alors une édition d'*Hesychius*, & qu'il mourut sans avoir beaucoup avancé l'ouvrage. *Jean Verwey* étoit principalement lié d'amitié avec *Grævius* & *Nicolas Heinsius*; il paroit par le privilège accordé pour sa Grammaire Grecque le 20. janvier 1683. qu'il avoit femme & enfans. On a de lui :

1. *Medulla Aristarchi Vossiani.* C'est une Grammaire Latine, que l'Auteur publia vers 1670. Elle est en flamand, & tirée principalement de *Vossius*, de *Sanctius*, de *Scioppius*, & de la Méthode Latine de *Claude Lancelot*, dite de Port Royal. L'Auteur y réduit les conjugaisons Latines à deux sortes, dont l'une comprend tous les verbes terminés en *o*, & l'autre, ceux qui finissent en *um*.

2. *Nova via docendi Græca, in quâ tribus Declinationibus, & duabus Conjugationibus breviter omnis flexio : facili item & accuratâ ratione omnis litterarum, syllabarum, quantitatum, accentuum, licentiæ poëticæ, nec non construendi & investigandi ratio sic traditur & explicatur, ut intra tempus brevissimum solida Græci studii funda-

menta jaci queant. Præceptis maximè necessariis (quæ, quantum fieri potuit, concepta sunt verbis Clenardi Vossiani) subjecta Annotationes multæ perutiles. In usum eorum, qui unà cum Latinis Græcas litteras, & discere, & docere cupiunt diligentiùs ac commodiùs quàm olim, edidit & accuravit omnia Joannes Verwey, Gymnasiarcha Goudanus. Intexta passim opere Methodus Doctor. Paris. (de Claude Lancelot) & *Welleri.* (*a*) *Accedunt I. Paradigmata omnia Rudimentorum, tabulis accuratissimis expressa. II. Colloquia vetera Scholastica, Græca Latina, emendatiùs edita, & notis illustrata. III. Lectiones Atticæ, Ionicæ, Doricæ, Poëticæ. De quibus omnibus Præfatio.* Τὰ κοινὰ καινῶς (Novè non nova.) *Gaudæ, sumptibus Auctoris exscripsit Justus van der Hoeve*, 1684. 8°. pp. 381. It. *Ibid. Idem*, 1691. 8°. pp. 381. (titre rafraîchi.) It. *Amst. Ger. & Rudolph. Wetstein*, 1710. 8°. On avoit déja quantité de bonnes Grammaires Grecques, quand *Verwey* publia la sienne. On estime celle d'*Angelus Caninius*, Italien, pour l'Analogie & les dialectes : celle de *Sanctius* ou *Sanchez*,

(*a*) *Jacques Weller* né à *Neukirchen* dans le Voigtland le 5. déc. 1602., enseigna la Philosophie, la Théologie & les langues Orientales à *Wittenberg*, & remplit la charge de Super-Intendant à *Brunswic*, puis celles de Prédicateur Aulique, de Confesseur, & de Conseiller Ecclésiastique à la Cour de *Dresde*, où il mourut le 6. juillet 1664. Il a publié une Grammaire Grecque fort estimée.

Espagnol, pour le raisonnement & les principes : celle de *François Vergara*, autre Espagnol, pour la Prosodie : celle de *Fréderic Sylburg*, Allemand, pour la Syntaxe : celle du P. *Gretzer*, Jésuite de la même nation, pour la netteté : celle de *Clénard*, Flamand, raccommodée par *Vossius*, pour la méthode : celle de *Weller* pour les accens, & pour l'aisance qu'il a mise dans les déclinaisons & les conjugaisons. Dom *Claude Lancelot* tâcha de réunir dans la sienne tout ce qu'il y avoit de plus utile dans les précèdentes, & il y réüssit jusqu'à un certain point. *Verwey* profita de son travail, & de celui des Auteurs que j'ai nommés, pour donner encore quelque chose de plus court & de plus méthodique, sans omettre rien de nécessaire; aussi l'on peut regarder sa Grammaire comme l'une des meilleures, & peut-étre comme la meilleure de toutes. C'est celle à laquelle je conseillerois de s'attacher ; car dans cette étude il ne faut pas sauter de Grammaire en Grammaire, mais en opter une : & quand on la possède bien, il est bon de consulter quelquefois les autres, telles que sont celles que j'ai marquées, & celle de *Barlaam*, Moine Russien, qui a pour titre : *Institutionum Linguæ Græcæ liber, utilissimis regulis ; cum aliis ad solidiorem hujus sacri idiomatis cognitionem observationibus*,

non solùm ad rectam vocum σύνθεσιν, *sed etiam ad conficiendum metrum Græcum pernecessariis, ex variis Auctoribus collectis, Indicibusque Græco & Latino instructus & exhibitus in Academiâ Kijowo-Mohylo-Zaborowscianâ; nunc primùm typis evulgatus. Wratislaviæ, Joh. Jacobus Korn,* 1746. 8°. pp. 462.

α. Il faisoit espérer en 1683. un Lexicon Grec-Latin-Flamand, où les mots seroient rangés par lieux communs, comme dans l'un des anciens Glossaires, & dans l'*Indiculus universalis* du P. *Pomey*. Ce Lexicon devoit être tiré du *Nomenclator* d'*Adrien Junius*, de *Pollux*, & de quelques autres livres, & renfermer les *Racines* de *Grosippus* (ou *Scioppius*,) & le *Jardin* (François) *des Racines Grecques*. Je ne crois pas qu'il ait paru.

β. *Verwey* préparoit en 1690. une édition du Dictionaire d'*Hesychius* avec des notes. Plusieurs habiles gens lui avoient fourni des secours pour cela; il avoit entr'autres les corrections & les notes manuscrites du savant *Henri de Valois*. Cependant il n'a rien publié là-dessus : & l'on n'a trouvé après sa mort que des remarques étendues, mais en petit nombre, que feu M. *Alberti* a insérées dans son édition d'*Hesychius*.

☞ *Prélimin. du n.* 2. *Basnage*, *Hist. des Ouvr. des Savans*, *Mai* 1690. *p.* 420. 421. *Walvis*, *beschr. van Goude*, *p.* 227.

Jean van Gool,

PEINTRE Hollandois, né à *la Haye* en 1685., vivoit encore en cette ville l'an 1757. Il fut élève de *Simon van der Does*, & il étudia particulièrement la manière de *Paul Potter*, Peintre en animaux & en paysages. Ceux qui ont examiné ses tableaux, lui trouvent la touche ferme, & la composition agréable. On voit son portrait peint par *A. Schouman*, & gravé par *J. Houbraken* à la tête de l'Ouvrage qu'il a publié sous le titre suivant :

1. *Le nouveau Théatre des Peintres Flamands, contenant la vie & les Ouvrages des Artistes morts & vivans, dont il n'est parlé ni dans Houbraken, ni dans aucun autre Ecrivain.* En flamand. (*a*) *La Haye, aux dépens de l'Auteur*, 1750—1751. 2. vol. 8°. pp. 480. & 576. avec 23. portraits gravés par *J. Houbraken* & *P. Tanjé*, & une autre estampe. L'Auteur, au jugement de M. *Descamps* (*b*) » n'a que le » mérite de l'exactitude. Il ne porte au-

(*a*) *De nieuwe Schouburg der Nederlandsche Kunst-Schilders, en Schilderessen; waar in de levens en kunst-bedryven der thans levende en reets overledene Schilders, die van Houbraken, noch eenig ander Schryver, zyn aangeteekent, verhaalt worden.*

(*b*) *Vies des Peintres flam. &c.* p. x. de l'*Avertissement*.

» cun jugement ſur les Tableaux dont il
» parle : il ne lui échape pas la moin-
» dre réflexion ſur les manières diffèrentes
» des Peintres. Son ouvrage n'eſt qu'une
» compilation de faits, & une liſte de
» Tableaux. Il ſurcharge & interrompt....
» ſes narrations de vers déplacés, qui ne
» marquent ni ſon jugement ni ſon goût. »
On peut ajouter qu'il a omis un nombre conſidèrable de Peintres des Pays-Bas Catholiques. *Van Gool* a encore publié en ſa langue

2. Une petite brochure contre la *Lettre de Gérard Hoet à un ami.*

☞ *Catal. raiſonné de Tableaux, deſſeins, &c. par P. Remy, p. 62. Mém. fourni.*

Nicolas de Graaf,

NÉ DANS les commencemens du dernier ſiècle, s'appliqua à l'étude & à la pratique de la Chirurgie. Enſuite s'étant engagé en qualité de Chirurgien au ſervice de la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales, il s'y rendit pour la prémière fois en 1639., & fut témoin du blocus de *Goa*, & de quelques combats que ſes compatriotes livrèrent aux Portugais. De retour en Hollande l'an 1643., il ſe rembarqua pour les Indes

l'année suivante, puis encore le 14. décembre 1668., & ces deux voyages lui fournirent l'occasion de voir le Japon, & les Etats du Mogol. Il fut de retour en 1672., & deux ans après il entreprit son quatrième voyage, dont il revint en Zélande l'an 1679. Il en fit un cinquième en 1683., & à peine étoit-il arrivé à *Batavia*, qu'on l'envoya à la Chine; il s'arrêta assez longtems à *Macao*, repassa par *Batavia*, vit ensuite divers autres pays, & termina ses courses en 1687. Nous avons de lui le

Miroir des Indes Orientales..... contenant une Description de la ville de Batavia, & des mœurs des dames Hollandoises établies dans ces pays-là : item une relation touchant les Négocians particuliers, & les pratiques ordinaires de ceux qui commandent les vaisseaux : enfin une Description générale des Indes Orientales. En flamand. (*a*) *Horne*, 1703. 4°. It. Traduit en François sous ce titre : *Voyages de Nicolas de Graaf aux Indes Orientales & en d'autres lieux de l'Asie; avec une Relation curieuse de la ville de Batavia, & des mœurs & du commerce des Hollandois*

(*a*) *Oost-Indise Spiegel door Nic. de Graaf, behelsende een beschryving van de stad Batavia, en wyse van leeven der Hollandse vrouwen in Oost-Indien : een net verhaal der bysondere Handelaars : als mede de gemeene wyse van de scheeps bevelhebberen : mitsgaders een generale beschryvinge van Oost-Indien.*

landois établis dans les Indes. Amst. Jean-Fréderic Bernard, 1719. 12°. pp. 308. petit caract. Ce qu'on estime le plus dans cet ouvrage, c'est 1°. un détail instructif, que l'Auteur donne sur la discipline des vaisseaux Hollandois, & qui fait le commencement de sa prémière rélation. 2°. sa description de *Batavia*, où il fit d'assez longs séjours, & les particularités qu'il nous apprend touchant le commerce & la conduite des Hollandois aux Indes; *De Graaf* en parle avec liberté, ne dissimule point leurs défauts, & dit beaucoup de choses neuves. 3°. son troisième voyage, qui renferme diverses singularités du Mogol. Tout le reste n'est guères qu'une liste informe, sèche, & rebutante, de noms & d'évènemens cent fois répètés. Après le 4e voyage de l'Auteur, raporté chap. 7--10., on trouve une Rélation historique de l'isle de Ceylan, qui n'est point de sa façon, non plus qu'une description détaillée de la Caffrerie & des environs, qui est d'un habile homme de *Goa*.

☞ *Nouvelles Littèraires, Amst.* 1719. *p.* 24--28. *Prévôt, Hist. gen. des Voyages, VIII.* 480. *& IX.* 571.

Constantin de Barbançon,

ETOIT natif du Brabant, si nous en croyons le P. *Hartzheim*, qui le nomme *Constantin Barbanson*, & qui n'a peut-être marqué sa patrie que d'après son surnom mal entendu. Je croirois plûtôt qu'il étoit de l'Entre-Sambre-&-Meuse, & qu'il tiroit son nom du bourg de *Barbançon*, situé à une petite lieue de *Beaumont* en Hainaut. (*a*) Il paroit qu'il naquit vers l'an 1565. Sorti de ses prémières études, il entra dans l'Ordre des Capucins, fut élevé à la Prêtrise, & se distingua par la pureté de ses moeurs. *Jean Schweighard de Cronberg*, Electeur de *Mayence*, voulant réparer les maux que l'Hérésie avoit causés dans ses Etats, jugea à propos d'y appeller des Capucins, & en écrivit à *Paul V.* en 1610. Le Pape manda le P. *Jerôme de Ferentino*, leur Général, & lui ordonna d'envoyer à *Mayence* des Religieux de son Ordre, pour satisfaire au dessein de l'Archevêque-Electeur, & jetter les fondemens d'une nouvelle province en Allemagne. Le P.

(*a*) Erigé en Duché par l'Archiduc Albert en 1614., & en Duché par l'Empereur Ferdinand II. La branche des Princes de Barbançon (qui étoient de la maison de Ligne) fut éteinte en 1693. par la mort d'*Octave-Ignace*, Duc d'*Aremberg*, &c. tué à la bataille de Landen.

Jerôme destina à cette pieuse entreprise le P. *François d'Irlande*, (*b*) qu'il fit Commissaire génèral, & lui joignit les PP. *Constantin de Barbançon*, *Sigismond de Dinant*, & *Bonaventure de Wirtsbourg*, avec un jeune Clerc, & trois frères laics. Le P. Commissaire, & le P. *Bonaventure* partirent les prémiers, arrivèrent à *Cologne* en 1611., & y furent arrêtés par le Nonce *Antoine Albergati*, Evêque de *Biseglia*, (*c*) qui engagea la Régence de la ville à donner un établissement à ces Pères. Ils y plantèrent du consentement des Chanoines de S. Cunibert, une croix bénie le 30. novembre de cette année, devant la chapelle de S. Servais, & passèrent dépuis à un endroit plus commode, où ils sont encore aujourd'hui. Le Nonce *Albergati* mit la prémière pierre à leur église le 26. mars 1615., & le couvent achevé donna son nom à la nouvelle province de *Cologne*. Le P. *Constantin* fut Gardien de ce couvent, & de celui de *Munster-Eiffel* : il fut aussi Définiteur, & Custode de la même Province, & mourut en réputation de sainteté à *Bonne* le 26. novembre 1631., sans avoir

(*b*) Ce Père avoit été Lecteur en Théologie au couvent de *Louvain*, & mourut en 1635. Il fit en présence du Pape l'Apologie des écrits de Taulère, attaqués par quelques Prélats, & s'attira les applaudissemens du S. Père.

(*c*) En Latin *Vigiliæ*, Ville du Royaume de Naples dans la terre de Bari.

été malade, & même ayant chanté aux Vêpres de ce jour-là. On dit qu'au moment de sa mort, le démon sortit du corps d'un Possédé, poussant des éclats de rire, & répondit à ceux qui lui en démandèrent la raison, *que Constantin son bourreau venoit d'expirer.* On dit encore que son corps fut trouvé 26. ans après, tenant à la main un flambeau allumé, & repandant une odeur agréable. Nous avons de ce Père :

1. *Les sentiers cachez de l'Amour Divin.* Imprimé en François vers 1620. It. traduit en Latin : *Amoris Divini occultæ semitæ. Colon. Agripp. Bern. Gualterus*, 1623. 12°. pp. 552. It. *Paris. Sebast. Huré*, 12°. It. sous ce titre : *Veræ Theologiæ Mysticæ Compendium, sive Amoris Divini occultæ semitæ. Amst.* 1698. 12°. C'est apparemment le fameux *Poiret*, qui a procuré cette édition. It. *Traduit en Allemand par le P. Jerôme de Neckersulm, Capucin. Cologne, Bern. Wolter*, 1624. 12°. pp. 501. Cet ouvrage est divisé en deux parties : dans la 1e l'Auteur traite des choses nécessaires à ceux qui veulent s'avancer dans la perfection : dans la seconde il décrit toute la marche de l'Oraison mentale. On voit à la tête une dédicace à l'Archevêque *Ferdinand de Bavière*, dont le P. *Constantin* reconnoit les libèralités envers son Ordre.

2. *Anatomie de l'Ame, & des opèrations divines en icelle. Cologne*, 1632. 12°. It. *Liège, Léonard Streel, le jeune*, 1635. 12°. Ce Traité eſt tout myſtique : l'Auteur mourut le jour même qu'il l'eut préſenté aux Doćteurs de *Cologne* pour le ſoûmettre à leur examen.

☞ *Miræi Scriptores ſæc. XVII. p.* 331. *ed. Fabric. Ægid. Gelenius, de adm. magnitud. Coloniæ, p.* 523--527. *Wadding*, 93. *Hartzheim*, 65.

Corneille Sas

ETOIT DE la petite ville de *Turnhout* dans le diocèſe d'*Anvers*, où il naquit en 1593. On le mit aſſez tard aux études, & il avoit vingt-quatre ans, lorſqu'il acheva ſa philoſophie à *Louvain* au Collège *du Chateau*. Il eut la 4[e] place de ſon cours à la promotion générale de 1617. Après quelque commencement de Théologie, il fut rappellé dans ce Collège pour y remplir une chaire de Philoſophie ; & dès le 15. mai 1625. il en avoit une du prémier rang. (*a*) Vers le même tems il fut pourvu, au moyen des privilèges de la faculté des Arts,

(*a*) Il y en a deux dans chacun des quatre Collèges de Philoſophie, & on les obtient par tour d'ancienneté : ceux qui les occupent, font chaque jour deux leçons le matin, l'une d'une demie heure, l'autre d'une heure.

d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Ypres*; dont il fut débouté en conſequence d'un procès. Il fut plus heureux d'un autre côté le 14. juin 1627., lorſqu'il obtint par la même voye un Canonicat de la Métropole de *Malines*. Avant de quitter *Louvain*, il prit dans cette Univerſité le grade de Licencié en Théologie ; après quoi l'Archevêque *Jacques Boonen* le fit Profeſſeur en cette ſcience dans ſon Séminaire. Au bout de ſept ou huit ans, il permuta ſa prébende contre un Canonicat de la Cathèdrale d'*Ypres*, (*b*) où il alla réſider en 1638. On lui confia dans la ſuite la charge d'Official de ce diocèſe, & celle de Vicaire génèral pendant la vacance du ſiège. *Corneille Sas* mourut le 8. novembre 1656. agé de 62. ans, comme il paroit par cette épitaphe, qu'on lit à S. Martin d'*Ypres* :

D. O. M. Piis manibus ſacrum R. D. Cornelii Sas, S. T. L., in hac Eccleſiâ Cathedr. Canonici, qui pietate an doctrinâ melior, cùm dubites, certus ſis in utrâque enituiſſe ; quod de ſe judicium publicè legendo, ſcribendo, aliis ad exemplum vivendo abundè adſtruxit. Muniis Officialis & Vicarii generalis in hoc Epiſcopatu cum honore functus, orbi ereptus eſt. VI. idus novemb. M.

(*b*) L'un de ceux, qui ſont proprement de la fondation de cette égliſe, & qu'on nomme pour cette raiſon *Canonicatus membri Martiniani*. Son compermutant fut *Ami de Coriache*, dont il ſera parlé ailleurs.

DC. LVI., *annum agens* LXIII. *Quisquis hæc legis, quam tibi optas beatam æternitatem, defuncto apprecare.*

Nous avons de ce Chanoine :

1. *Epitome praxeos Virtutum theologicarum, fidei, spei, & charitatis, præsertim quà media sunt salutis. Romæ, Typogr. Vaticana*, 1632. 12°. avec une dédicace au Pape *Urbain VIII.* M. *Foppens* dit que cet opuscule fit naitre celui qui est intitulé *Justificatio Praxeos*, &c. adopté par quelques Curés Flamands, où l'on réduisoit au nombre de *sept* les articles de Foi, que l'on est obligé de croire explicitement *necessitate medii.* Comme il n'appartient pas à des particuliers de fixer le nombre des articles de foi, le Pape *Innocent XI.* proscrivit le *Justificatio praxeos*, & les autres livres, qui contenoient la même chose, par un décret solemnel du 16. aout 1682. M. *Foppens* n'auroit pas mal fait d'ajouter que le livre de *Sas* ne contenoit pas cette détermination de sept articles, & qu'elle doit demeurer sur le compte de l'Auteur du *Justificatio praxeos* & de ses consorts. (*c*)

2. *Oecumenicum de singularitate Clericorum, illorumque cum fœminis extraneis veti-*

(*c*) *Cùm nequaquam exprimat* (D. Cornelius Sas) *omnia septem puncta, non potest potiùs citari in favorem septem, quàm quindecim punctorum.* Alexander à S. Teresiâ, Confut. Praxeos Justificat. &c. p. 28.

to contubernio Judicium..... ex ævo & orbe Christiano producto (productum,) *tribus constans partibus : prima tenet jura, secunda Scriptores, tertia viginti-octo quæsita huc facientia. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1653. 4°. pp. 354. Dédié à *Jacques Boonen*. Ce Prélat avoit convoqué les Evêques ses Suffragans à *Bruxelles* au mois d'août 1631., & leur avoit représenté le peril que couroient selon lui les Ecclésiastiques en tenant chez eux des ménagères qui n'étoient point de leur parenté. Au mois de novembre suivant, il dépêcha notre Auteur à *Rome* pour exposer au S. Siège l'état de son diocèse, & en particulier le point dont on vient de parler. La Congrègation des Cardinaux se contenta de déclarer le 6. mars 1632. que l'Archevêque & ses Suffragans devoient pourvoir au peril dont il s'agit, en se réglant sur les Canons de l'Eglise, & en particulier sur les décrets du Concile de Trente. Telle fut l'occasion de cet ouvrage, dont les deux prémières parties ne sont qu'un recueil de passages des Pères & des Conciles, rélatifs au sujet. Des 28. questions sur la même matière, qui composent la 3ᵉ partie, quelques-unes sont assez inutiles, d'autres renferment des bassesses, toutes sont traitées fort legèrement.

☞ *Prélim. du n. 2. Val. André*, 163. *Fop.* 217.

Herman van der Heyden

NAQUIT à *Louvain* le 18. décembre 1572. de *Maitre Henri van der Heyden*, dont il fut le fils aîné, & de *Léonore N.* sa femme. Il y a lieu de conjecturer qu'il fit dans cette ville tout le cours de ses études, & qu'il y prit le grade de Licencié en Médecine. Quoi qu'il en soit, il alla pratiquer cet art dans la Flandre en 1597., & il s'établit à *Gand*, où il fut Médecin-Pensionaire de la ville. Il remplissoit encore les fonctions de cette charge en 1649. Comme il étoit alors dans sa 77^e^ année, il est à présumer qu'il n'alla pas beaucoup plus loin ; d'autant plus qu'il avoit apprêté dès auparavant une seconde Edition de son Traité François, qui n'a pas paru. *Van der Heyden* se fit de la réputation par son habileté dans la science qu'il professoit ; il entendoit aussi les belles-lettres. Il s'étoit marié, & vers 1628. il avoit deux ou trois fils, qui étudioient dans des Universités. On a de lui

1. *Elegiæ duæ in adventum perillustris viri Caroli à Burgundiâ. Gand. Gualter. Manilius*, 1619. *Charles de Bourgogne*, Baron de *Wackene*, Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, &c. fut fait Grand-Bailli de *Gand* en 1618., & mourut l'an 1632.

2. *Discours & avis sur les flux de ventre douloureux, soit qu'il y ait du sang, ou point : sur le trousse-galant, dit Cholera-morbus : la peste : les effects signalez de l'eau : la vraye génèration, cause, préservation, & curation de la goutte : les fièvres tierces, & quartes, & leurs accidens survènans, causez de l'infection des Poldres, (a) & terres avoisinées de la mer. Gand, Servais Manilius*, 1643. 4°. Cet ouvrage ayant été gouté, comme il le méritoit, des personnes de rang pressèrent l'Auteur de le donner en Latin, du moins en abrègé ; il se rendit à leurs désirs, & fit paroitre :

3. *Discursus quinque..... in quibus clarè & compendiosè deducuntur Seri lactis in fluxu torminali, & maximè dysenterico : aquæ frigidæ, inter inauditos & incredibiles alios effectus, podagræ dolores vel sistentis, vel mirabiliter demulcentis, & ischiadicos novitios penitùs exterminantis, & securè absque omni suppuratione & defiguratione primo apparatu persanantis vulnera : & aceti in præservatione à peste & ejusdem curatione, aliisque morbis venenatis, ùt in præcautione ab hydrophobiâ, præstantissimæ facultates explicantur & commendantur ; multis additis observationibus novis & scitu necessariis. Gand. Servat. Manilius*, 1649. 12°. It. *Londini*,

(a) Terme flamand, qui signifie des terres rélevées & desséchées dans des terrains bas & marécageux. Il y en a beaucoup dans la Flandre Hollandoise & aux environs. Ces terres sont d'un grand raport.

Junius, 1653. 12°. It. *Lugd. Bat. Isaacus Severinus*, 1752. 12°. It. *Lov. Joan. Franc. van Overbeke*, vers 1760. petit *in-12°*. pp. 103. *Van der Heyden* a inséré dans cet abrègé une partie des additions, qu'il avoit préparées pour augmenter l'Original François.

☞ *Voyez la Préface de ce dern. ouvrage, & les pp.* 16. 40. 92. *&* 100. *de la dern. édition. Regîtres de la Paroisse de S. Pierre de Louvain. Sweertius*, 344. & *Val. André*, 381. disent très-peu de chose.

Thierri Loër, ou *Loërius*, ou *Loherius*,

SURNOMMÉ *à Stratis*, parce qu'il étoit de *Hooghstraeten*, bourgade du Brabant dans la Campine, naquit vers le commencement du XVI. siècle. Il se fit Chartreux à *Cologne* le 10. janvier 1520., & reçut l'habit des mains du P. *Pierre Blomeven*, qui lui confia en 1525. la charge de Sacristain, & en 1530. celle de Vicaire ou Sous-Prieur de la maison. Environ neuf ans après, il fut demandé en Saxe, pour aider à y rétablir les maisons de l'Ordre dévastées ou pillées par les Luthèriens : & on le fit Prieur de celle d'*Hildesheim*, qu'il trouva réduite en cendres. Le P. *Loër* l'ayant rebâtie,

y tint ferme contre les Hérètiques, & leur fit entendre qu'il ne leur céderoit pas un pouce de terrain, s'il n'en étoit chassé par force, comme il arriva. Ayant été nommé Visiteur de differentes provinces d'Allemagne, il passa l'an 1543. en Franconie, puis en Souabe, & y fut durant quelques années Prieur de la Chartreuse de *Buxen* proche *Memmingue*, qu'il garantit de la fureur des Luthèriens en leur opposant l'autorité Impèriale. *Loër* avoit rendu un service important à Charle-Quint, qui lui en témoigna sa reconnoissance en le vêtant lui-même de la robe Espagnole, brochée d'or, qu'il portoit actuellement. Ce Prince, qui connoissoit la piètè, le zèle, & l'activité du Père, l'employa aussi dans quelques affaires Ecclésiastiques, & lui fit recouvrer des biens, que les hérètiques avoient enlevés à son Ordre, & des maisons, où le P. *Loër* plaça de bons sujets, qu'il y attira de toutes parts. Son crédit auprès de l'Empereur le fit haïr des Princes Protestans : mais la sainteté de ses mœurs le rendit cher & respectable aux Catholiques. Il mourut dans la Chartreuse de *Wirtzbourg* le 26. aout 1554., & fut inhumé dans le chœur de l'église proche le tombeau du Fondateur. Il avoit deux frères, qu'il avoit engagés à se faire Chartreux, & à qui il servit de guide dans le chemin de la perfection.

Le P. *Petreïus*, son confrère, lui a fait l'Epitaphe suivante :

Nobile Cartusii Dionysius Ordinis olim
Et decus & splendor, nil nisi sacra crepat :
Hæc Loër excipiens Theodoricus omnia, tandem
Præstitit ut volitent docta per ora virûm :
Quem levis hìc tellus retinet : sed spiritus astra
Scandit, ubi æthereâ pace potitur ovans.

1. C'est au P. *Loër* qu'on doit la publication des Oeuvres de *Denis le Chartreux ;* il s'y employa pendant qu'il étoit Vicaire à *Cologne*, & ne négligea rien pour se procurer les Mss. & les fonds nécessaires pour cette entreprise, qui lui coûta des peines incroyables. (*a*) Il a mis d'amples Préfaces à la tête des différens volumes de l'Auteur qu'il publioit.

2. *Vita beatæ memoriæ Dionysii Carthu-*

(*a*) *Pro hac..... re nostri Ordinis proceres non semel adii, interpellavi Academiæ nostræ Theologos, conveni Bibliothecas, excitavi divites, nec ullum non movi lapidem, ubi hujusce rei spes ulla reposita fuisset. Successit ilicò negotio negotium : labor labori jungebatur, dum quatuor subinde aut quinque, & nonnunquam octo vel novem præla unâ in civitate à me simul poscerent exemplaria correcta : quibus transcribendis, relegendis, corrigendis, distinguendisque, quæ vigiliæ, qui labores, quæ studia, quot ad libros, ad Doctores recursus, quis denique motus ac sollicitudo insumenda sunt (præsertim quando crebrò legi non possint Autoris originalia, sed divinare oporteat) non puto nisi harum rerum experto fore credibile.* Ainsi parloit le P. *Loër* en 1533. *ep. ad Octavianum Florentinæ Cartusiæ Priorem, præfixâ Dionysii Carthusiani Commentariis in hymnos Ordinis Carth.* Les PP. *Jean Zulte*, Prieur de la Chartreuse de *Diest*, & *Henri Bruine*, Prieur d'*Anvers*, lui procurèrent une partie de l'argent nécessaire pour son entreprise : les Prieurs de *Gand*, de *Boisleduc*, & de *Louvain* l'aidèrent de leur côté en copiant quelques Ouvrages de son Auteur.

ſienſis. A la tête des Commentaires de *Denis* le Chartreux ſur les Epitres de S. Paul. *Coloniæ*, 1530. 12°. pp. 36. ſans nom d'Imprimeur. It. *Ibid. Caſpar Jennepæus*, 1532. 12°. pp. 245. Elle eſt fort augmentée dans cette édition. *Sweertius* en marque une autre faite à *Bruxelles*. Les Bollandiſtes ont inſéré cette vie dans les Actes des Saints, *Martii Tomo II. die 12. p. 247--255.*

3. *Præſtantiſſima quædam ex innumeris Miracula, quæ Bruxellis, nobili apud Brabantos oppido, circa venerabilem Euchariſtiam, hactenus multis ab annis ad Chriſti gloriam fiunt.* A la ſuite de l'*Enchiridion Sacerdotum* du P. *Blomeven. Colon. Johan. Dorſtius* (*b*) 1532. 12°. feuillet CXLV--CLXXVI. Dédié par l'Auteur au Comte *Chriſtophe de Ryneck*, Chanoine & Tréſorier de la Métropole de *Trèves* : la lettre eſt datée de *Cologne* le 19. février 1532. Feu M. *Foppens* a fait réimprimer un Extrait de cet opuſcule dans le ſecond tome du *Baſilica Bruxellenſis*, *Mechlin*. 1743. 12°. p. 134--155. Ce morceau contient l'Hiſtoire du S. Sacrement de Miracles honoré à S^te^ Gudule de *Bruxelles*; (*c*) & le nouvel Editeur y a joint *p. 156*--

(*b*) Et non pas *Typis Gennepæi*, comme M. *Foppens* le marque dans le titre de ſon Extrait.

(*c*) Je remarquerai en paſſant que M. *Foppens* p. 155. donne à *Martin Cools*, Pléban de *Bruxelles*, la qualité de Notaire Apoſtolique ; au lieu que l'Original (*f.* CLVIII. *verſo*) la donne au nommé *Laurent Brugnick*.

158. quelques extraits des Archives de la Chambre des Comptes résidante en cette ville, pour la confirmation de la même Histoire, sur laquelle il ne s'est rien imprimé avant le P. *Loër.* (*d*) Ces extraits avoient déja été produits par *Etienne Ydens* & par *Pierre Casmeyer.* Les Miracles que le P. *Loër* raporte à la suite du prémier, opéré en 1379., sont au nombre de trente-cinq, (*e*) & tous arrivés dans l'intervalle de 1481. à 1531.

4. *Miraculum evidens ac stupendum, quo declaratur quantâ Dei misericordiâ, Beatæque Virg. ac Mart. gloriosæ Barbaræ patrocinio, quidam crudelibus ereptus flammis, Confessionis & Eucharistiæ particeps effectus sit Sacramentis.* A la suite du précèdent (*1e édit.*) feuillet CLXXVI. verso–CLXXIX.

5. Il a publié *Margarita Euangelica*, Ouvrage de piété composé en Allemand par une religieuse, ou une fille dévote anonyme. *Colon.* 1535. 12°. Mais cette édition n'est pas complette; *Nicolas Eschius* en a donné une meilleure en 1545.

6. C'est lui qui a mis au jour les livres de *Pierre Blomeven, de Bonitate divi-*

(*d*) Mais il existe au Prieuré de *Corsendonck* un recueil, où se trouve entre autres ouvrages : *Historia de miraculosâ Revelatione Venerabilis Sacramenti Bruxellæ.* Ms. *in-fol.* sur papier, écrit en 1497. de la main d'*Antoine Vlaminc de Bergis* (de Bergopzom,) Chanoine-Régulier de *Corsendonck*, mort en 1504. à 70. ans. (*Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 54. & 63.)

(*e*) Et non pas de 34., comme le dit M. *Foppens.*

na. Colon. Melch. Novesianus, 1538. 12°.

6. Le P. *Loër* a encore soigné une édition des Vies des Pères du désert, ou du Recueil nommé en ce tems-là *Vitaspatrum. Colon. Jasp. Gennepæus*, 1547. (ou, comme portent quelques exemplaires, 1548.) *fol.* Cette édition est fort inférieure à celle du P. *Rosweydus*.

Ce fut à sa sollicitation, que le P. *Jean Host de Romberch*, Dominicain, (*f*) composa son Traité *De ratione confitendi. Colon. Joan Dorstius*, 1534. 12°., comme celui-ci le marque dans sa dédicace, où il parle avantageusement du P. *Loër*. Le P. *Vitus Dulckenius*, Prieur de la Chartreuse de *Mayence*, lui donna aussi des louanges, en lui dédiant son livre sur les Religieux de son Ordre mis à mort par *Henri VIII*. (*g*) Enfin le pieux *Jean-Juste*

(*f*) Né à *Kyrspen*, bourg de Westphalie avant la fin du XVI. siècle, & mort au plûtôt en 1533. Le P. *Echard* n'a pas sçu que le Traité dont je parle, a été imprimé.

(*g*) Cet ouvrage fut imprimé à *Mayence* l'an 1550. L'Auteur dit au P. *Loër* : *Non defuit animus tuus martyrio, sed potiùs animo tuo martyrium defuit, qui pro Christi charitate, ac nostræ religionis zelo, innumerabiles in hunc usque diem peregrinationes, labores, molestias, & vitæ discrimina sustinuisti, ac mox à Reverendo totius Ordinis Patre & Capitulo generali commissione legitimâ acceptâ, nullum diem intermisisti, quin in diversis Cartusiis ablata repeteres, dirupta reparares, depravata reformares, omniaque tandem in pristinam & Catholicam orthodoxorum Patrum integritatem revocares. Quâ in palæstrâ dum fœliciter cælesti adspirante favore lustraris* (*f. versaris*,) *quantam odii molem, quantamque hujus mundi magnatum & potentum invidiam sustinueris, hac præsertim turbulentissimâ tempestate; facile est cuivis non imprudenti per se æstimare.*

Lansper-

Lanspergius, son confrère à *Cologne*, lui adressa ses *Méditations sur la vie de J. C.*, imprimées en cette ville chez *Gaspar Gennepæus*, 1537. 12°. : & dans sa dédicace il fit tout à la fois l'éloge du P. *Loër* & de ses frères. (*h*)

☞ *Petreii Biblioth. Cartus.* 277---284. *Sweertius*, 686. *Val. André*, 823. 824. *Morotii Theatrum sacri Cartus. Ordinis*, 125. *Hartzheim*, *ex Morckenii Cartusiographiâ*, 302.

(*h*) *Ut hasce Meditationes meas ederem, fecit fratris tui germani Hugonis, novi apud nos in Ordine nostro Christi tyronis, tum erga Deum fervor, tum erga me dilectio. Nam Ordini maximè eum idoneum videns, cupiebam hoc quoque Exercitiorum genere institui. Est enim non paucis à Deo præditus donis, ingenio pollens admirabili. Est præterea innocens, utpote incorruptæ integritatis. Quod certè bonum, ùt permulta alia, nemini ita post Deum accepta referre debet atque tibi. Quemadmodum & alter germanus tuus Bruno, licèt major natu, nobiscum Cartusianus & sacerdos, eâdem gratiâ enitens. Horum utrique tu olim ingenti curâ, nec minori vigilantiâ, & vitæ necessaria procurare studuisti, & animæ salutem. Quid dicam? nullum non movisti lapidem, omnes rependisti conatus, ut hac in re magis patrem quàm fratrem germanum præstares : quò simul & docti evaderent, & integritatis non amitterent innocentiam. Sudabas quotidie nè de mundo quidquam attingerent, sed potiùs in Ordine Cartusiano tecum Deo servirent. Propterea non passus est Deus tàm sancto tamque pio te desiderio fraudari. Nam innocentes, docti, incorrupti, Deoque devoti tecum hodie, non solùm in eodem Ordine, verùm in eodem quoque* (Coloniensi) *monasterio vivunt.*

Bruno d'Affringues,

NÉ A St OMER vers le milieu du XVI. siècle, s'appliqua à la Jurisprudence, prit le bonnet de Docteur en

l'un & l'autre Droit, & devint Official de la Cour (du Vice-Légat, ou de l'Archevêque) d'*Avignon*. Après avoir exercé quelque tems cette charge, il se dégouta du monde, & alla prendre l'habit de S. Bruno à la Grande-Chartreuse. On le renvoya dépuis à *Avignon* pour y étre Prieur de la Maison de son Ordre. Il étoit dans ce poste, lorsque le P. *Jean Michel*, de *Coûtances*, 44^e^ Génèral des Chartreux, vint à mourir le 29. janvier de l'an 1600.; le P. *d'Affringues* ayant été élu unanimement pour lui succèder, repassa d'*Avignon* à la Grande-Chartreuse, & gouverna louablement son Ordre l'espace de trente ans. Usé de vieillesse & d'infirmités, il quitta le Gènèralat en 1631., & mourut, suivant le P. *Moroti*, le 30. avril de l'année suivante, ou, selon M. *Foppens*, le 6. mars 1642. Ce dernier dit qu'on lui dressa une épitaphe conçue en ces termes :

Rev. Pater Bruno II. d'Affringues, Audomaropolitanus, Professus Carthusiæ, J. U. Doctor insignis, antiquitatum Ecclesiasticarum peritissimus indagator, cum magnæ authoritatis, scientiæ, & pietatis famâ Ordinem rexit, summis Pontificibus charus, DD. Cardinalibus nominatissimus, & apud omnes celebris. Præfuit annis XXXI. Obiit VI. martii M. DC. XLII.

C'est par les soins du P. *d'Affringues*

que se fit la magnifique édition du *Missel* des Chartreux, qui sortit des presses de *Jamet Mettayer, Paris.* 1603. *fol.*

On conserve à la Grande Chartreuse: *Brunonis d'Affringues Sermones, & Conciones Capitulares ad Fratres, ac Novitios.* Ms.

☞ *Petreius, ad Dorlandi Chronicon, p.* 104. 105., *& Biblioth. Cartus.* 35. 210. *&* 211. *Morotii Theatrum S. Cartus. Ord., p.* 32. *Fopp.* 145.

Antoine de Balinghem

NAQUIT à *S. Omer* en 1571., & fut reçu dans la Compagnie de Jésus en 1588. Il y fut engagé plus étroitement par les quatre vœux en 1608., & il mourut à *Lille* le 24. janvier 1630. dans sa 50e année. On l'avoit d'abord employé à régenter les basses-classes & la Philosophie : ensuite il s'étoit donné tout entier à la Prédication, & s'étoit distingué dans cette carrière. On peut regarder comme le résultat de ses sermons tous les ouvrages suivans, qu'il a donnés au public, & qui roulent tous sur des sujets de piété :

1. *La vie du B. Loys de Gonzague de la Compagnie de Jésus, traduicte de l'Italien du P. Virgile Cepari. Douay,* 1608.

12°. It. *Edition plus correcte. Lyon, Rigaud*, 1609. 12°.

2. *Méditations des Mystères de nostre saincte foy, avec la Practique de l'Oraison mentale sur iceux. Première partie. Composée en Espagnol par le R. P. Louys de la Puente, & traduicte par le P. Antoine de Balinghem. Douay, Balth. Bellère*, 1609. 16°. —— *Seconde partie. Ibid. idem*, 1609. 16°. pp. 424. —— *Sixiesme partie. Ibid. René Gaultier*, 1611. 16°. La nouvelle traduction de cet Ouvrage par le P. *Louis d'Orléans*, Jésuite célèbre, a fait tomber celle du P. *de Balinghem*.

3. *Apresdisnées, ou Propos de table, contre les excès de boire & de manger; dialogisez pour vivre longuement. Lille*, 1615. 12°. It. Traduit en Latin par le P. *Jacques Malbraneque*, Jésuite flamand. *Colon. Joan. Kinckius*, 1620. 12°.

4. *De Orationibus jaculatoriis, libri quatuor Ascetici, seu ad Exercitationem spectantes. Accessit Thesaurus earumdem, ex sacris Litteris. Antv. Heredes Martini Nutl, & Joan. Meursius*, 1618. petit *in-12°*. pp. 654. Dédié au célèbre D. *Bernard de Mont-gaillard*, Abbé & Réformateur d'*Orval*, par une lettre datée de *Lille* le 6. janvier 1618. Cet ouvrage a aussi paru en François. *Douay*, 1618. 12°.

5. Ζωοπαιδεῖα, *sive Morum à Brutis petita institutio, ordine alphabetico tum virtu-*

rum, tùm vitiorum. Audomari, Carol. Boscardus, 1621. 12°. It. *Antv. Mart. Nutius*, 1621. 12°.

6. *Scriptura ſacra in locos communes morum & exemplorum digeſta; cum interpretatione Difficiliorum, quibus præponitur Præparatio duplex ad eoſdem. Duaci, Balth. Bellerus*, 1621. 2. vol. *fol.* It. *Colon. Agripp.* 1659. 4°. It. *Pariſ.* 1659. *fol.* It. *Novo ordine diſtributa; commodiore, quàm hactenus methodo ad uſum Concionatorum digeſta. Trivoltii* (Trévoux,) *Venales proſtant Pariſiis ap. Joannem Boudot*, 1705. *fol.* pp. 756. d'un petit caract., ſans les Préfaces. It. *Lugd.* 1711. *fol.* Suivant la 1e édition, l'Auteur donnoit dans le 1. vol. une liſte alphabètique des lieux communs de Morale, ſous chacun deſquels il plaçoit les ſentences de l'Ecriture qui s'y raportent: & dans le 2d, les exemples qu'elle fournit des vertus & des vices. Cette diviſion incommode a été changée dans l'édition de 1705., où l'on trouve ſous un même titre les ſentences & les exemples qui le regardent. Pour épargner la peine de conſulter les Commentateurs, l'Auteur explique en peu de mots les paſſages qu'il cite, lorſqu'ils ont quelque difficulté. Cet ouvrage diffère des Concordances, en ce que celles-ci ne ſervent guères qu'à trouver en entier & à leur place les paſſages qu'on ſait déja, du

moins en partie, & qu'elles sont presque inutiles pour les passages qu'on ne se rapelle pas. Il y a d'ailleurs mille endroits de l'Ecriture qui se raportent à tel vice ou à telle vertu, dont le nom n'y est point exprimé. Le P. *de Balinghem* a fait précèder son recueil de deux discours, dont le second roule sur l'obscurité des livres sacrés : le prémier, beaucoup plus nécessaire, prouve que les Prédicateurs sont indispensablement obligés de les étudier. (*a*)

7. *Relation de la Canonization de S. Ignace de Loyola, Fondateur de la Compagnie de Jésus. Douay*, 1622. 12°.

8. *Abrègé de la Vie de S. François Xavier.* 1622. 12°.

9. *Reconfort des Affligez, tiré uniquement de la Providence de Dieu.* Vers 1624. It. traduit en Latin : *Solatium afflictorum, ab unicâ Numinis providentiâ petitum. Colon. Agrip. Joan. Kinckius*, 1626. 16°.

10. *Parnassus Marianus, seu Flos Hymnorum ac Rhythmorum de B. Virgine Mariâ à variis editorum. Cui accessit Parnassus Jesu, seu Mons Myrrhæ, & Paraphrasis*

(*a*) Il n'est que trop commun d'entendre des Prédicateurs, qui croyent avoir un assez grand fond de connoissances pour prêcher, lorsqu'ils savent la Scholastique & la morale, & qu'ils ont joint à cette étude la lecture de quelques sermons imprimés, ou d'autres livres de piété ; ils ne savent pas que l'Ecriture est souvent employée dans ces ouvrages d'une manière qui fait pitié aux personnes éclairées.

super Salve Regina. Duaci, Balth. Bellerus, 1624. 12°. C'est un Recueil d'Hymnes tirées de divers Missels & Bréviaires anciens.

11. *Piæ mentis in Deum libratio per breves Orationes, & ardentes ad Deum aspirationes. Antv. Mart. Nutius*, 1624. 12°.

12. *Sept Exercices, ou Méditations sur les sept douleurs de Nostre Dame. Douay*, 1626. 12°.

13. *La vie du B. Alexandre Luzago, gentilhomme Italien, de la Compagnie de Jésus, traduite de l'Italien. Douay*, 1625. 12°. It. en Latin, aussi par le P. *de Balinghem : Vita Alexandri Luzaghi, nobilis Brixiensis, &c.*

14. *L'Advocat des pauvres, avec quelques moyens pour les assister. Douay*, 1626, 12°.

15. *Thesaurus Orationum jaculatoriarum ex SS. Bibliis; cum explicatione obscuriorum. Colon. Agripp.* 1626. 12°.

16. *Inventaire des sacrées Reliques de Nostre Dame, ou des lieux où elles se trouvent. Douay*, 1626. petit *in-12°*. Il est beaucoup plus aisé de faire un pareil inventaire, que de le vérifier en détail.

17. *Ephemeris, seu Calendarium SS. Virginis Dei genitricis Mariæ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1629. 8°. pp. 712. It. *Ibid.* 1632. 8°. It. traduit en Espagnol, par le P. *Valentin Piquer*, Jésuite Arragonois,

mort en 1654. *Sarragoça, Miguel de Luna*, 1654. 8°. Il y a là pour chaque jour de l'année quelque chose qui regarde la vie, les prérogatives, ou le culte de la Ste Vierge.

18. *Actions interieures de vertu de l'ame Chrestienne, pour arriver aysement à la perfection; par le P. D. Blaise Palma, Prebstre Regulier de la Congregation de S. Paul. Avec un Exercice journalier. Le tout traduict d'Italien par le R. P. Antoine de Balinghem de la C. de J. Douay, Baltazar Bellere*, 1632. 48°. pp. 238. J'ignore la date des ouvrages suivans :

19. *Le Poinct d'honneur.* Contre les Duels si fréquens du tems de l'Auteur.

20. *Le Triomphe de la Chasteté.* En 2. vol.

21. Quelques *Lettres des Missionaires de la Compagnie de Jésus dans le Japon & la Chine; traduites de l'Italien en François.*

22. *Exhortation à la Confession & à la Communion, traduite de l'Italien.*

23. *La Mère de Dieu, guerrière toute-puissante.*

24. *Propositiones XII., quibus jucundè honestèque Bacchanaliorum dies transigantur.* L'Auteur a aussi publié cet ouvrage en François.

25. *De l'Agneau de Dieu, qui est N. S. J. C.*

26. *Douze motifs pour réciter souvent l'Ave Maria.*

27. Il a donné une traduction (Françoise, je pense) du *Prince Chrêtien* composé par le P. *Pierre de Ribadeneira*, dont l'Original est intitulé : *Tratado de la Religion y virtudes, que deve tener el Principe Christiano, para governar y conservar sus Estados ; contra lo que Nicol. Machiavello y los Politicos d'este tiempo enseñan ; escrito por el P. Pedro de Ribadeneyra. En Anvers, Christ. Plantin*, 1597. 12°. Le P. *Jean Oranus*, Jésuite, en avoit déja donné une version Latine : *Colon. Agripp. Bern. Gualterus*, 1604. 12°. On l'a aussi en Italien. *Ribadeneira* étoit de *Tolède* ; S. Ignace le reçut au nombre de ses disciples en 1540., & l'envoya dans les Pays-Bas en 1555. Il mourut à *Madrid* le 1. octobre 1611., après avoir publié les Vies des SS., le catalogue des Ecrivains de sa Société, &c.

28. *De Nostre Dame d'Esquermes proche Lille.*

29. *Du culte de Nostre Dame de Foy.* Voyez ci-devant T. VII. p. 12.

30. *La manière d'honorer S. Victor Martyr.* * Publiée sans doute à l'occasion des Reliques de ce Saint, transférées au Collège des Jésuites de *Douai* en 1612.

31. *Le Miroir du Pécheur & du Juste.*

32. *Manuale Orationum.*

33. *Hortulus cœlestium deliciarum.*

34. *De Sanguine Christi, vario* (peut-être, *vero*) *nostræ redemptionis pretio.*

35. *De Theatro misericordiæ Dei in peccatores.*

36. *De Christi Domini natali.*

37. *De Gaudiis spiritûs, gaudiis dierum ante-cineralium præferendis.*

38. *De Jejunio Quadragesimali, & ejus effectibus.*

39. *Meditationes in hymnum : Veni Creator Spiritus.*

40. *Qualiter Reliquiæ Sanctorum sint honorandæ.*

☞ *Sweertius*, 130. *Aleg.* 35. *Sotuellus*, 65. 66.

Thibaut de Hoghelande,

ECRIVAIN du XVI. siècle, se disoit natif de *Middelbourg*; il s'appliqua à l'Alchymie, recherchа la Pierre Philosophale, & donna au public l'Ouvrage intitulé :

Theob. de Hoghelande, Mittelburgensis, de Alchimiæ difficultatibus, liber, in quo docetur quid scire, quidque vitare debeat veræ Chemiæ studiosus ad perfectionem aspirans. Colon. Agripp. Henr. Falckenburgius, 1594. 12°. It. dans le *Theatrum Chemicum : Ar-*

gentorati, *Lazarus Zetznerus*, 1613. 8°. T. I. p. 113. & suiv. It. *Ibid. Heredes Eberh. Zetzneri*, 1659. 8°. T. I. p. 109-191. Ce Traité est divisé en quatre parties, où il est parlé 1°. *de impedimentis artificem remorantibus, quo minùs ad pretiosæ hujus scientiæ notitiam & finem pervenire possit.* 2°. *de difficili librorum intellectu*; (l'Auteur excuse, comme il peut, le langage inintelligible des Alchymistes.) 3°. *de difficultate praxeos.* 4ª ... *pars* ... *quæ artem Chemicam cuique vitandam docet & concludit.* Cette 4ᵉ partie est la plus sensée; l'Auteur la termine par ces mots: *Si quis votis suis frustratus fuerit, non Deo maledicat, nec ignorantiæ suæ culpam Philosophis imponat, aut eos reprehendat, sed seipsum, qui plus de se præsumpserit quàm æquum erat, & suadenti ut ab arte abstineret, non obtemperaverit.* Je ne vois pourtant rien qui doive empêcher de bouder un peu contre des Philosophes, qui font de si magnifiques promesses, sans rien effectuer.

Evalde Vogels

VIVOIT dans le même tems que l'Auteur qui précède, & s'appliqua comme lui à la recherche du Grand-Oeuvre, sans que je sache bonnement s'il parvint au rang des adeptes. Tout ce que les Bibliothèquaires nous disent de lui, c'est

qu'il étoit natif du Brabant. On a publié sous son nom :

De Lapidis Philosophici conditionibus, quo abditissimorum Authorum, Gebri, & Lullii methodica continetur explicatio, & Chimistarum omnium opera, tanquam ad normam examinantur, utrùm in perfectionis viâ consistant, necne. Colon. Henr. Falckenburgius, 1595. 12°. It. dans le *Theatrum Chemicum*, T. I. (2e édition, p. 515--648.) On voit d'abord ici une Préface, *in qua diversi ac varii Artificum labores recensentur, & Auctoris intentio declaratur. Vogels* y dit que son but est d'expliquer *les sept propriètés de la Médecine, ou de la Pierre physique, enseignées par Geber*, (*a*) & de rendre intelligible ce que les anciens en ont dit en enveloppant leurs instructions sous des termes si obscurs, que l'esprit humain n'y peut guères atteindre sans une lumière céleste. Après cela il *ose assurer* que *Paracelse* n'a pas connu la Pierre Philosophale, & n'a vû goutte dans les écrits de *Raimond Lulle*, & des autres Docteurs de cet art, (malheur qui est

(*a*) Ecrivain Mahomètan, qu'on croit avoir vécu dans le VIII. ou le IX. siècle. C'est le Prince des Alchimistes, & Paracelse l'a qualifié le Maitre des Maitres en cet art. Plusieurs lui attribuent l'invention de l'Algèbre. Il a écrit en Arabe, & d'une manière énigmatique. *Jacques Golius*, Professeur de *Leyde*, a publié ses Oeuvres en Latin. Elles renferment, parmi quelques sottises, beaucoup d'observations utiles & curieuses sur les fossiles, les sels, & les eaux fortes. Feu M. *Boerhaave* dit qu'il y a trouvé plusieurs expèriences, qu'on fait passer pour des découvertes modernes.

arrivé à bien d'autres.) Ensuite il dit que tous ceux qui auront trouvé dans leurs opèrations les sept conditions de l'Elixir qu'il va décrire, auront tout à se promettre, pourvû toutefois qu'ils connoissent bien le feu philosophique, le fourneau, la retorte, & la proportion qu'il y faut garder. La Préface est suivie des deux chapitres de *Geber*, où il s'agit de ce merveilleux Elixir. Après vient le livre de nôtre Auteur, divisé en sept chapitres, où il traite 1°. de la fusion subite & convenable, qui se perfectionne au moyen de l'*Oléaginité* minèrale. 2°. de la subtilité spirituelle (ou spiritueuse) de la matière. 3°. de l'affinité qui se trouve entre l'Elixir & la matière transmuable. 4°. de l'humide radical des métaux, & de la manière dont il congèle & consolide les parties rétenues, &c. 5°. de la clarté *mondificative* de la pureté, qui jette un éclat extraordinaire, qui garantit de la brûlure, & qui ne brûle pas. 6°. De la terre propre à fixer, tempèrée, mince, fixe, incombustible &c. 7°. de la teinture, qui forme une couleur éclatante, & un blanc parfait, ou un orangé vif, & qui produit enfin la *lunification* ou la *solification* des êtres transmuables. L'Auteur aime tant la clarté, qu'il prie ses lecteurs de n'attribuer qu'à l'usage des Alchymistes, & à

la ſublimité de leur art ce qui reſte d'obſcurité dans ſon livre. Il craint même, je ne ſais pourquoi, qu'on ne l'accuſe un jour d'un grand crime, comme ayant révèlé des myſtères, que ſes prédeceſſeurs avoient cachés ſi ſoigneuſement dans la crainte de les expoſer au mépris des profanes.

Le ſieur *König* dit que cet Auteur eſt le même que le précèdent; cela ſe peut, & voici comme je concilierois les choſes: *Evalde*, & *Théobalde* ou *Thibaut* peuvent paſſer pour le même nom un peu varié. *Vogels* aura été le ſurnom de *Théobalde*, qui, conformément à l'uſage de ſon tems, ſe ſera dit de *Middelbourg*, quoi que né au village de *Hoghelande*, qui n'eſt qu'à une demie lieue de cette ville. Tout cela eſt d'autant plus vraiſemblable, qu'il exiſte ſous le nom d'

Evalde de Hogelande,

UN LIVRE analogue à ceux dont je viens de parler, & qui a pour titre :

Hiſtoriæ aliquot Tranſmutationis metallicæ, conſcriptæ pro defenſione Alchymiæ, contra Hoſtium rabiem. Cui acceſſit Raymundi Lullii vita, & alia quædam. Colon. Agripp. Bern. Gualtherius, 1604. 12°.

☞ *Conſultez les Ouvrages marqués ici*, & *voyez, ou plûtôt ne voyez pas, Sweertius*, 235. *Val. André*, 215. & 822. *König*, *Biblioth.* 408. *Mangeti biblioth. II.* 745. & *IV.* 536. *La Rue*, 40.

Guillaume Maes, ou *Masius*,

ETOIT DE *Leendt*, village de la mairie de *Boisleduc*, où il naquit le 10. mai (*a*) 1588. Il fit ses humanités à *Mastricht*, & sa philosophie à *Louvain*. Après cela il se détermina à l'étude du Droit, & en fit un cours dans l'Université de cette dernière ville, où il exerça durant environ dix ans le fonction d'Avocat. Il s'y fit recevoir dans la *Décanie* le 25. juin 1621. Dès la même année il changea de résolution, & se prépara à prendre le bonnet de Docteur. J'ai lû dans un papier du tems qu'il partit dans cette vûe pour *Douai* avec *Pierre Clasenius*, & *Valère André*, apparemment à l'occasion de quelque brouillerie qu'on leur avoit suscitée à *Louvain*; quoi qu'il en soit, on les rappella ici, & ils y reçurent tous trois les honneurs du doctorat le 23. (*b*) novembre de la même année, après s'être conformés au nouveau réglement, qui portoit que personne n'y seroit admis, sans avoir soûtenu des thè-

(*a*) *Valère André* dit: *XI. idus maii*, & M. *Foppens* n'y change rien; comme ces mots n'ont aucun sens, j'ai supposé qu'il falloit lire *VI. idus maii*.

(*b*) *Val. André* dit le 21. dans sa Bibliothèque, & le 23. dans ses Fastes; j'ai suivi cette dernière date, parce qu'en 1621. le 21. novembre tomboit un dimanche.

ſes publiques ſur des matières différentes & des plus épineuſes, à trois repriſes, châque fois deux heures de ſuite; dans une même ſemaine, & ſans préſident. *Maſius* obtint le 1. mars 1627. une chaire de Droit civil, qui vaquoit, non par la mort de *Henri Zoëſius*, comme *Valère André* le fait entendre *Faſt. p. 156.* : mais par la promotion de *Corneille de. Paep*, dévenu Profeſſeur du Digeſte. Celui-ci étant mort le 6. juillet de l'année ſuivante, *Maſius* le remplaça dans ſa dernière profeſſion, qu'il exerça pendant plus de trente-huit ans. Un mal de jambe, après l'avoir tourmenté quelque tems, l'enleva le 5. ou le 6. janvier 1667. Il laiſſa quelques enfans qu'il avoit eus de ſes deux mariages avec *Antoinette Robaux*, veuve du Docteur *Corneille Sylvius* mort en 1620., & avec *Anne Gooſſens*, à qui il ſurvécut environ neuf mois. Son corps repoſe à S. Pierre : mais on ne lui a pas dreſſé d'épitaphe. L'Auteur caché ſous le nom de *Jacques de Monbron*, dit que pluſieurs Acadèmiciens ayant permis en ſeptembre 1643. au Recteur *Sinnich* de choiſir à ſon gré quelques perſonnes pour repréſenter l'Univerſité, & pour ſtatuer au nom de tout le Corps ce quelles jugeroient convenir pendant le fort des diſputes ſur le livre de *Janſenius*, ce Recteur choiſit dans la faculté de Droit

Civil

Civil le Docteur *Masius*, qui ayant été d'abord l'un des plus grands adversaires des Jansénistes, étoit dévenu l'un de leurs plus zélés partisans. (c) Nous avons de *G. Masius* :

1. *Singularium opinionum libri sex, in quibus diversæ Juris materiæ, præcipuè de eo, quod certo loco, de morâ & usuris, de lege commissoriâ in pignoribus, de tacitâ antichresi, de novi operis nuntiatione, de testibus testamentariis, &c. enodantur, legesque receptæ lectioni vindicantur. Non solùm in scholis tantùm, sed & in foro haud inutiles. Lovan.* 1629. 4°. It. 2ª *editio triplo auctior priori. Ibid. Jacob. Zegerus*, 1641. 4°. pp. 251. Cette édition contient 5. livres : la 1e n'en avoit que trois. L'Auteur s'est efforcé de donner dans cet ouvrage des explications neuves pour éclaircir quantité de passages du Droit Romain.

2. *Tractatus de rei debitæ æstimatione, in quo pleraque Juris loca eò pertinentia, nec non materiam actionum arbitrariam concernentia, novo sensu explicantur & illustrantur. Lov. Andr. Bouvetius*, 1653. 4°. pp. 251. Dédié à l'Archiduc *Léopold-Guil-*

(c) *Legit.... è jure Civili Guilielmum Maes, qui cùm antea Jansenianis fuisset maximè adversatus, jam totus ab iisdem possidebatur.* Jac. de Monbron, Disq. an Jansenismus sit merum phantasma, parte III. p. 97.

laume, Gouverneur des Pays-Bas. *Masius* employe une bonne partie de ce Traité à réfuter les opinions du Président *Antoine Favre* ou *Faber*, & de *Marc Lycklama*, dont j'ai parlé ailleurs.

☞ *Val. André*, *Biblioth.* 328. & *Fast.* 156. & 207. *Archives de la ville de Louvain*, &c.

Charles Henne

ÉTOIT DE la ville de *Nivelles*, où il naquit de parens honnêtes & avantagés du coté de la fortune vers le milieu du dernier siècle. Sorti des basses-classes il vint continuer ses études à *Louvain*, y fit un cours de Théologie, & prit le grade de Bachelier-formé en cette faculté. Ensuite au moyen des Privilèges Acadèmiques il fut pourvû de la Cure de S. Jacques dans sa patrie. Ce fut en 1684. qu'il prit possession de cet emploi : il l'exerça avec beaucoup d'édification pendant près de 39. ans, & mourut le 22. mars 1723. agé de 70. ans & d'avantage. On voit son tombeau dans son église paroissiale avec l'inscription suivante :

Icy repose le corps de Mr Charles Henne, bachelier formé en la Ste Théologie, en son temps Pasteur de cette église l'espace de 39. ans, décédé le 22. mars l'an 1723.

Il a publié un livre intitulé :

Abbregé de l'Histoire & des Miracles de Nôtre-Dame du Pilier, recueilli par les soins de Mr Charles Henne, Curé de la Paroisse de S. Jacques à Nivelles. Mons, Laurent Preudhomme, 1710. 12°. gros caract. pp. 175. Dédié à *Claude-François Tserclaes*, Comte de *Tilly*. Cet abrègé est tiré d'une Histoire plus ample, qu'un Officier de la garnison de *Mons* avoit fait imprimer en 1707. Celle-ci étoit tirée d'une autre publiée en Espagnol par D. *Joseph-Felix de Amada*, Chanoine de la Métropole de *Saragosse*, & Intendant de la Chapelle de *Nuestra Señora del Pilar.* (*a*) L'Abrègé contient 1°. ce qui regarde la Chapelle, dont on vient de parler, l'Image qu'on y honore, le pilier sur lequel elle est posée, & la prétendue conservation de l'un

(*a*) Cette Chapelle est bâtie sous terre, & enfermée dans une église de *Saragosse* située au bord de l'Ebre. C'est un des grands lieux de dévotion chez les Espagnols, qui croyent (comme notre Auteur fait après eux) que la Ste Vierge étant encore en vie s'apparut à S. Jacques occupé à convertir des Gentils en ce pays-là, & lui laissa son image avec un pilier de Jaspe, sur lequel elle s'étoit manifestée à cet Apôtre. Les Critiques, qui révoquent en doute la mission de S. Jacques en Espagne, doutent encore plus du fait que je viens de raporter, & dont on ne cite aucun bon garant. La Congrègation des Rites avoit longtems refusé d'accorder aux Arragonois des *leçons propres* pour l'Office qu'ils en font : enfin le onze aout 1723. *Innocent XIII.* leur permit d'y mettre une leçon, où le fait est précédé du mot : *Ut ibidem* (Cæsaraugustæ) *perhibetur*.

& de l'autre. 2°. Les principaux miracles qui y ont raport, & les endroits des Pays-Bas où l'on invoque la Mère de Dieu ſous le titre de *N. D. du Pilier.* La paroiſſe de nôtre Curé eſt l'un de ces endroits.

☞ *Prélim. de ce livre. Mém. envoyé de Nivelles.*

Géri Rivius,

DONT LE nom peut avoir été *Du Rieux*, nâquit à *Chièvres*, petite ville de la Chatellenie d'*Ath* en Hainaut, vers l'an 1580. Sorti des baſſes-claſſes, il fit apparemment ſa Philoſophie à *Louvain;* enſuite il étudia la Juriſprudence dans la même Académie, & s'y étant diſtingué de bonne heure, il fut élu Fiſc & Doyen des Bacheliers de la Faculté de Droit. Ayant reçu le grade de Licencié en 1603., il prit rang parmi les Avocats au Grand Conſeil des Pays-Bas, réſidant à *Malines*, & il exerçoit cette profeſſion en 1607., lorſqu'il publia :

Juſti LipsI Principatus Litterarius, à Gaugerico Rivio, J. C., & in ſupremâ Curiâ Belgicâ Mechliniæ cauſſarum patrono, ſcriptus ad ritum priſcum. Antv. Offic. Plantin. 1607. 4°. It. dans *Juſti LipsI Fama poſthu-*

ma, de l'édit. de 1613. *p. 164--184.* & avec les Oeuvres de *Juste-Lipse*. *Rivius* fut l'un des Elèves de ce Savant ; il demeura chez lui : il s'en fit aimer par son bon naturel, par sa capácité, & par sa bonne conduite, & il fut présent à sa mort. *Valère André* dit que la pièce dont je parle ici, est écrite d'une manière élègante, & savante : & moi j'ose avancer qu'elle est fort mal écrite, qu'elle est pleine d'affèterie, & que l'érudition y est déplacée. L'Auteur ne montre point de goût, lorsqu'il loue le stile de *Lipse*, & il hazarde un peu, (*a*) lorsqu'il dit que ce savant demeura attaché à la foi Catholique pendant tout son séjour en Hollande.

☞ *Sweertius*, 268. *Val. André*, 258. & *Fast.* 215.

(*a*) Voici comme il parle de son maitre (edit. 2. p. 183.) en apostrophant un Hollandois : *Sedem mutaverat, nunquam fidem .... Romano cælo adhæsit, etsi vestro cæno illuxit.* Un Catholique auroit-il fait des vers semblables aux suivans, qu'on lit à la tête de *Guil. Feuguerai* (*b*) *Responsa ad quæstiones cujusdam obscuri Inquisitoris in Zelandiâ delitescentis, de Ecclesia perpetuitate & notis, &c. Lugd. Bat.* 1578. *in-8.*

Duplicia Hesperii rupistis vincla Tyranni,
Mattiaci, atque armis asseritis Patriam,
Asseritisque Fidem. Patriam sed turbat Iberus
Ecce iterum : ecce Fidem turbat hic Ardelio.
Verùm alii Patriam : sed tu, Feugræe, tueri
Perge Fidem; &, Fidei quæ faciunt tenebras,
Scriptis illucere tuis; sunt verò Ministri hæc
Munia, & ingenio digna tuo & genio.

JUSTUS LIPSIUS.

(*b*) Voyez ci-devant, T. II. p. 280.

Jean Lindeborn

ÉTOIT DE *Deventer*, où il naquit vers l'an 1630. Ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il étudia en Théologie à *Cologne*, où il fut apparemment boursier du Collège d'*Hoher-Hügel*, qui étoit celui de la Mission de Hollande, & qui fut transféré à *Louvain* en 1682. *Lindeborn* prit dans l'Université de *Cologne* le grade de Bachelier, & soutint les thèses qui doivent précèder celui de Licencié. Vers le même tems il fut ordonné Prêtre, & en 1656. il se rendit à *Utrecht* pour y étre Vicaire de la paroisse de S. Nicolas sous le Curé *Jean Putkamer*, natif de de cette ville, Licencié en Théologie, & Assesseur du Vicariat érigé par *Philippe Rovenius* pour le gouvernement des Catholiques de Hollande en 1633. *Putkamer* étant venu à mourir le 23. juin 1671., *Lindeborn* succéda à sa Cure. Quelque tems après il entra dans le Vicariat dont je viens de parler, en qualité de Pro-Vicaire de l'ancien Evêché de *Deventer*. Ayant vaqué 40. ans aux fonctions pastorales sans cesser de s'appliquer à l'étude, il fut consumé d'une maladie lente, qui l'emporta le 5. aout 1696. agé d'environ 66. ans. C'étoit un homme sobre, en-

nemi du faste, grave & sérieux dans la conversation, d'un caractère simple & sincère, mais d'une humeur un peu difficile. Il avoit pour dévise : *Non amo περιπατητικοὺς* (les coureurs ;) aussi ne s'accommodoit-il pas toûjours de ses Vice-Curés, surtout de ceux qui aimoient à voir le monde. Il étoit savant dans la Théologie prise dans toute son étendue, je veux dire en y comprènant le dogme, l'Ecriture, l'étude des Pères, la Liturgie, l'Histoire & les antiquités Ecclésiastiques. Il étoit encore fort versé dans l'Histoire profane, tant ancienne, que du moyen age. Il mettoit de l'érudition dans ses sermons : mais il prêchoit d'une manière séche & peu animée. Ses Catèchismes étoient beaucoup plus goûtés, particuliérement à cause des traits d'Histoire qu'il y mêloit fort à propos, & que sa vaste mémoire lui fournissoit abondamment. C'est ce qu'on remarqua surtout en 1672., lorsqu'il avoit son tour de catèchiser dans la grande Eglise d'*Utrecht*, où Louïs XIV. avoit fait rentrer les Catholiques. Nous avons de *Lindeborn* :

1. *L'Echelle de Jacob, appropriée aux Vierges qui servent Dieu dans leur état sans sortir du monde.* En flamand, vers 1665. L'Auteur publia cet ouvrage en faveur des filles dévotes qui servent les Curés.

Missionaires de Hollande. (*a*) Il les met au niveau des Religieuses, & les relève même au dessus de celles-ci, non seulement par raport à l'ancienneté de leur institution, ce qu'on pourroit admettre : mais même par raport à la dignité de leur état. Quelques Réguliers choqués de cette préférence, dénoncèrent le livre à *Rome ; Lindeborn* s'y rendit (*b*) pour le justifier. Après quelques difficultés, on lui permit de le publier en latin avec certaines modifications. Je ne sais s'il se conforma aux instructions qu'il reçut à cet effet, lorsqu'il fit paroitre :

Scala Jacob, Virginibus Deo cum proposito perpetuæ continentiæ in sæculo famulanti-

(*a*) On les nomme en Hollandois *Cloppjens*, du verbe *Cloppen*, c. d. *Heurter*, parce que l'exercice de la Religion Romaine ayant été défendu dans les Provinces-Unies, elles alloient *fraper* aux portes des Catholiques, pour avertir quand la Messe alloit se dire secrètement en tel endroit. Ces filles sont des espèces de Diaconesses ; elles entretiennent la propreté dans les Eglises, & parent l'Autel. Quelques-unes tiennent les Ecoles, & apprènent aux jeunes filles les élèmens de la Religion. Il y en a qui visitent les malades, & qui leur font d'un grand secours, tant pour le temporel, que pour le spirituel. La plûpart sont couturières, d'autres sont gouvernantes ou ménagères des Curés, plusieurs tiennent boutique. On voit parmi elles des démoiselles de rang. Comme elles ne font tout au plus que des vœux simples de chasteté, qu'elles demeurent maitresses de leurs biens, & qu'elles ne vivent pas en communauté, leur état est moins parfait que celui des religieuses ; mais beaucoup d'entre elles en ont le mérite, & la plupart sont *la bonne odeur de J. C.* par leur conduite pleine de sagesse & d'édification.

(*b*) Il profita pour faire ce voyage de l'occasion qu'il eût de servir de guide à trois ou quatre jeunes gens, qui alloient faire leurs études au Collège de la Propagande.

bus applicata à J. Lindeborn. Antv. (Leyde) *Joach. à Metelen*, 1666. 12°. Mais je ſais que *Rome* ſe montra mécontente d'un abrègé de cet ouvrage qui parut ſous le titre de *Scalæ Jacob, Virginibus Deo cum propoſito perpetuæ continentiæ in ſæculo famulantibus à R. D. Joanne Lindeborn, S. Th. Bacc. Form. applicatæ Floſculi ſelectiores.* Le P. *Freylinck*, Dominicain de *Cologne*, (*c*) oppoſa au Traité qui nous occupe : *Scala Jacob à R. D. Johanne Lindeborn..... Virginibus Deo cum propoſito perpetuæ continentiæ in ſeculo famulantibus inſcitè applicata : à R. P. F. Johanne Freylinck.... reſtituta, &, ùt quibuſdam videtur, prorſus dejecta & contrita, certè à RR. PP., quos ſequens pagella exhibet, jam dudum damnata..... Colon. Agripp. Petr. Hilden*, 1668. 12°. pp. 210. *Lindeborn* répondit par une brochure, ſous le titre de

2. *Spongia*, *&c.* 1668. 12°. Et ſon adverſaire répliqua par une autre intitulée : *Amica Diſſertatio de Spongiâ Lindebornii, felle & aceto plenâ inter Philoxenum & Antipatrem.* (*d*) (Antipatrum) *interlo-*

(*c*) Né à *Reimbach* en 1594. & mort à *Cologne* en 1676., après y avoir longtems profeſſé la Théologie & l'Ecriture Sainte.

(*d*) Je ſoupçonne qu'il y a malice dans les noms de ces Interlocuteurs, & que *Philoxène* y ſignifie les Religieux *amis de l'Hoſpitalité*, & *Antipater*, nôtre Curé, qu'on y fait paſſer pour *Anti-Moine*.

cutores. Colon. Agr. Pet. Hilden, 1668. 12°. pp. 152.

3. *Historia, seu Notitia Episcopatûs Daventriensis*, *Colon. Agr.* 1670. 12°. It. avec beaucoup d'additions insérées dans le texte, mais distinguées par des crochets, dans l'*Histôria Episcopatuum fœderati Belgii* de *Van Heussen. Lugd. Bat. Christian. Verwey*, 1719. *fol.* pp. 201. *Jacques de Rèves*, dont je parlerai ailleurs, avoit déja ébauché l'histoire Ecclésiastique de ce diocèse dans son *Daventria illustrata. Lindeborn* est plus exact, & plus détaillé par raport aux origines & aux fondations des églises & des autres choses qui tiennent à la religion. Il imite le stile de Plaute, il fortifie son histoire de quantité de pièces authentiques, & la dédie au P. *Pierre de St Trond*, Génèral des Chanoines-Réguliers de la Congrègation de Windesheim.

4. *Notæ Catecheticæ in Matrimonii Sacramentum. Colon. Arnold. ab Eynden*, 1675. 12°. It. En François : *Instructions chrestiennes sur le Sacrement de Mariage, & sur l'éducation des enfans. Traduit du Latin de M. Jean Lindeborn. Paris, Hélie Josset*, 1679. petit *in-12°*. Cet opuscule, & tous les suivans, sont savans & curieux, mais le stile n'en est pas assez châtié.

5. *Tractatus de efficaciâ Sacrificiorum, quæ obtulit Lex Divino-Mosaïca. Antv. Philip. ab Eyck*, 1677. 12°.

6. *In Pœnitentiæ Sacramentum notæ Catecheticæ. Colon. Arnold. ab Eynden*, 1677. 12°. *Van Heussen* dit que cet ouvrage est moins estimé, que ce que *Lindeborn* a fait sur le Sacrement de l'Ordre. Il ne dit pas chez qui il est moins estimé; suppléons y, en ajoutant que c'est chez les admirateurs de la *Fréquente Communion* d'*Arnauld*, de la *Méthode* de *Huyghens*, de l'*Amour pénitent* de l'Evêque de *Castorie*, &c.

7. *In Unctionis extremæ Sacramentum notæ Catecheticæ. Colon. Arn. ab Eynden*, 1679. 12°.

8. *Notæ Catecheticæ in Ordinis Sacramentum. Colon. Arn. ab Eynden*, 1682. 12°.

9. *Notæ Catecheticæ in Baptismatis Sacramentum. Colon. Arn. ab Eynden*, 1684. 12°.

10. *Jesus Sepultus; sive ea Passionis Dominicæ pars, in quâ de Redemptoris mortui Sepulturâ agunt Euangelistæ, secundùm litteram explicata, & moralibus documentis illustrata. Colon. Arn. ab Eynden*, 1684. 12°.

11. *Jesus sub Pontio Pilato passus; sive ea Dominicæ Passionis pars, in quâ de actis in Prætorio Pilati agunt Euangelistæ, secundùm litteram explicata, & moralibus documentis augmentata. Colon. Frederic. à Metelen*, 1689. 12°.

12. *Jesus Mortuus, sive ea Passionis Dominicæ pars, in quâ de ejus Morte agunt Euangelistæ, secundùm litteram explicata, & moralibus documentis augmentata. Colon.*

Fred. à Metelen, 1690. 12°. Je crois que l'Auteur s'est aidé pour ces trois derniers Ouvrages, de celui que *Bynæus* venoit de publier sur la même matière, & qui en fut peut-être l'occasion. Voyez ci-devant *T. IV. p. 149.*

☞ *Van Heussen, Batavia sacra, parte II.* 124. 125. *Echard & Quétif, II.* 665.

Vincent Dircx van Beverwyck, ou *Vincentius Theodorici de Haerlem*,

TIROIT CES diffèrens noms de celui de son père, appellé *Thierri* : du lieu de sa naissance, qui est un gros village à deux lieues au nord de *Harlem* : & enfin de cette ville même, tant parce qu'il étoit né dans son territoire, que parce qu'il y prit l'habit de Dominicain vers l'an 1500. Quelque tems après sa profession, on l'envoya étudier au couvent de S. Jacques à *Paris*; il y eut pour maitre le P. *Pierre Crockaert* de *Bruxelles*, & il prit le grade de Bachelier vers 1513. Le Chapitre génèral de son Ordre tenu la même année à *Génes*, le chargea d'enseigner la Théologie au couvent dont on a parlé, à commencer de l'année suivante. (*a*) Il revint dépuis dans

(*a*) *Conventui Parisiensi assignamus ad legendas sententias, pro secundo anno M. D. XIV. extraneis debito, in magnis scholis F. Vincentium de Harlem.*

les Pays-Bas pour s'unir à la nouvelle Province, dite de la Basse-Allemagne, érigée en 1515. Son titre de Bachelier lui fut confirmé au Chapitre provincial d'*Utrecht* le 3. mai 1517., & on lui permit en même tems de prendre les grades ultèrieurs. Le P. *Vincent* ne diffèra pas longtems ; il reçut à *Louvain* les honneurs du doctorat le 13. octobre de cette année, & fut admis au Conseil de l'Université le dernier août 1519. Il avoit exercé deux fois l'emploi de Régent d'Etude au couvent des Dominicains de *Louvain*, & il étoit Définiteur de sa province, lorsque le P. *François de Ferrare*, Gènéral de l'Ordre, le nomma Inquisiteur de la Foi pour le diocèse d'*Utrecht*. (*b*) C'étoit en 1525.; je ne crois pas que le P. *Vincent* ait quitté *Louvain* pour remplir cette fonction; du moins il est sûr qu'il mourut en cette dernière ville le 3. août 1526., agé seulement d'environ 45. ans.

1. Il a soigné une édition de la 3[e] partie, & du Supplément de la Somme de S. Thomas, conjointement avec le P.

(*b*) J'ai suivi le P. *de Jonghe*. Le P. *Echard*, sans parler de sa qualité de Définiteur, dit 1. qu'il fut Inquisiteur de la foi à *Ziriczée* en Zélande : 2. que ce fut le Gènèral *François de Silvestris*, qui lui confia cet emploi. La date de 1525. ne décide pas cette dernière circonstance, parce que le P. *de Silvestris* fut justement remplacé cette année-là par le P. *François de Ferrare*. Quant à l'autre point, je ne crois pas que la charge d'Inquisiteur ait jamais été bornée à une petite ville.

Pierre Fabri de *Nimègue*. *Parif. Claudius Chevallon*, 1514. grand-8°.

2. C'eſt encore par ſes ſoins qu'a paru *Petri de Palude, Ordinis Prædicatorum, Patriarchæ Hieroſolymitani in tertium* (Et *in quartum*) *librum Sententiarum ſcripta, recognita à F. Vincentio de Haerlem, Germano, ejuſdem Ordinis. Pariſ. Claud. Chevallon*, 1517--1518. 2. vol. *fol.*

3. *Apologia in eum librum, quem ab anno Eraſmus Roterodamus de Confeſſione edidit; per Godefridum Ruyſium, Taxandrum, Theologum. Ejuſdem Libellus, quo taxatur delectus Ciborum; ſive liber de Carnium eſu, ante biennium per Eraſmum Roterodamum enixus. Antv. Simon Cocus*, 1525. 16°. dern. ſignature *I ij* après *H ij*. Le P. *Vincent*, qui étoit à *Louvain*, quand il publia ces deux Traités, s'y eſt déguiſé ſous un nom de guerre. *Eraſme* l'ayant déterré par le moyen de ſes amis, le traita, comme il avoit coûtume de faire tous ceux qui s'oppoſoient à ſes nouveautés: il qualifia le livre *Indoctus, inſulſus, mendax*: & l'Auteur *Pertinaciſſimus Obtrectator*. Le P. *Vincent* fut encore heureux de n'être pas traité d'Yvrogne, ou de quelque choſe de pis.

J'ai remarqué que *Valère André*, & les PP. *de Jonghe*, & *Echard*, qui attribuent ces derniers Opuſcules au P. *Vincent Theodorici*, s'accordent tous trois à

se contredire en les attribuant ailleurs au P. *Gautier de Grave.* Il paroit plus sûr de les donner au prémier, non seulement parce qu'*Erasme* l'en crut auteur : mais encore parce qu'il n'y a point de preuve que le second ait jamais demeuré à *Louvain.*

☞ *Erasmus, Epistolar. Lib* XIX., *vet. ed. ep.* 13. 90. & 113. *Val. André*, 300. 301. & 846. & *Fast.* 104. *De Jonghe, Desolata Batavia Dominicana*, 66. 67. 133. & 134. *Echard*, II. 66. 67. & 89.

Pierre Gilkens, ou *Gilkenius*,

NAQUIT à *Ruremonde* vers l'an 1558. de *Léon Gilkens*, Conseiller d'*Utrecht*, & d'*Ursule van Geel.* Il fit, ou du moins il acheva ses humanités à *Louvain*, où il étudia aussi quelque tems en Philosophie, puis en Droit sous *Philippe Zuerius*, *Jean Ramus*, & *Elbert Léonin.* D'ici il passa à *Douai*, & y prit les leçons de *Boëtius Epo*, dont il sera parlé dans ces mémoires. Les troubles qui survinrent dans les Pays-Bas, & la résolution où il étoit de demeurer fidèle à son Roi, l'obligèrent d'aller poursuivre ses études ailleurs : il passa en Italie, & y entendit les plus célèbres Professeurs du Droit : à *Padoue*, *Guy Pancirole*, *Jacques Menochio*, & *Angelo Ma-*

theazzi : à *Bologne*, *Mareschoti* : à *Perouse*, *Alexandre Rainaldi*, & *Bernardin Alphano* : (*a*) enfin à *Macerata*, *Sfortia Oddo*, qui mourut en 1610. après avoir professé dans cinq autres Universités. *Gilkens* après sept ans de séjour en Italie, apprit que le calme se rétablissoit dans les Pays-Bas, que la plupart des provinces étoient rentrées sous l'obéïssance du Roi, & que son frère ainé *Godefroi* venoit d'être nommé Conseiller au Conseil de Gueldre. (*b*) Il revint alors dans sa patrie, & prit à *Louvain* le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit, résolu de servir S. M. Cath. dans la robe, à l'exemple de son père, de son ayeul, & de son frère. Dans cette vûe il fréquenta le barreau pendant quelques années : mais les troubles ayant recommencé, il accepta une chaire de Droit, (*c*) qu'on lui offrit dans l'Académie de *Wirtsbourg* de la part de l'Evêque-Prince *Jules Echter de Mespelbrunn*, qui l'honora ensuite de la qualité de son Conseiller. Il remplit ces charges pendant un grand nombre d'années, & au moins jusqu'en 1606.

On a

(*a*) L'ayeul de ce Professeur étoit arrière-petit-fils de *Barthole*.

(*b*) *Henri Uwens*, Chancelier de Gueldre, étant mort en 1622., *Godefroi Gilkens* lui succèda en cette dignité, & mourut en 1625.

(*c*) C'étoit celle du Digeste : il passa vers 1604. à celle du Code.

On a de lui

1. *Commentarii.... in L. Adeo, §. Ex diverso, ff. de acquirendo rerum dominio, de inædificatis solo alieno aut proprio, ex materiâ alienâ aut propriâ. Accedit plenior de Impensis Tractatus, earum materiam, si non omnem, saltem pro insigni parte complectens, & difficillimas, utilissimasque circa hoc ipsum incidentes quæstiones, cùm ingeniosâ, tum novâ ratione dissolvens. Francof. Sigism. Latomus, impensis Jo. Theobaldi Schönwetteri*, 1600. 12°. pp. 173. petit caract. It. *Hamburgi, Frobenius*. Achevé par *Gilkens* le 1. mars 1600. & dédié, comme le *n.* 3., au Prince *Ferdinand de Bavière*, Coadjuteur de l'Electorat de *Cologne*. Ce Prince, sur la recommandation de *Quirin Léonin*, (qui étoit en 1600. Prévôt de la Cathèdrale de *Ratisbone*) avoit fait des caresses au frère ainé de notre Auteur, lorsqu'il passoit par *Ingolstad* pour se rendre à *Wirtsbourg*.

2. *Tractatus de Usucapionibus & diversi temporis Præscriptionibus, ad Theoricam praximque utilissimus, & Legum studiosis tam in scholâ quàm in foro valde necessarius; complectens totam materiam Usucapionum & diversi temporis Præscriptionum, generatim in Jure Civili & Canonico frequentem; in quo multarum Legum, paragraphorum, & capitulorum intelligentia conciliatioque expli-*

catur. Francof. Typis Wechelianis, 1600. 4°. It. *Huic accessit demum index rerum & verborum locupletissimus. Ibid. Claud. Marnius & heredes Jo. Aubrii*, 1602. 4°. pp. 817. Dédié à l'Evêque de *Wirtsbourg*.

3. *Commentarii .... in titul. ff. & Instit. de acquir. rerum dominio. Accedunt tres Repetitiones, una in §. Sacræ : alia in §. Feræ : tertia in §. Siquis à non domino, eodem tit., quæ, in modum Tractatûs, formam alienationis rei Ecclesiasticæ, item jus venandi, materiam fructuum copiosè & accuratè, cum definitione difficillimarum quæstionum persequuntur. Cum indice rerum satis locuplete. Francof. Matthæus Beckerus, impensis Jo. Theobaldi Schönwetteri*, 1601. 12°. pp. 602. sans la table (des matières,) & la dédicace de l'Auteur datée de *Wirtsbourg*, le 13. nov. 1600.

4. *Commentarius in Tit. Institut. de rerum Divisione. Francof.* 1602. 4°.

5. *Commentarius in Ethica, & Politica Aristotelis. Francof. Palthenius*, 1605. 4°.

6. *Jurisprudentiam esse Scientiam propriè dictam ; contra Thium & Zabarellam. Francof.* 1605. 4°.

7. *Tractatus de Morâ. Ienæ*, 1608. 16°.

8. *Commentaria in præcipuos universi Codicis Titulos. In quibus, præter accuratam ipsius textûs enarrationem, infinitæ, illæque arduæ & illustres Juris quæstiones, excussis*

cùm veterum, tum etiam neotericorum interpretum sententiis, & accommodatâ congruenti argumentorum serie, tandem distinctionis fœdere, quoad id fieri licuit, componuntur: aut denique admoto justæ interpretationis lumine dissolvuntur, & ad fori nostri consuetudinem revocantur. Cui accedit in materiâ Usucapionis & Præscriptionis, in locis opportunis, & pro absolutione præcedentis Tractatûs, conveniens & distincta explicatio. Cum indice materiarum & rerum —— *Tomus secundus*, ubi *Juris quæstiones, ad materiam Contractuum, Probationum, Testium, Instrumentorum, Collationis, ultimarum Voluntatum, Institutionum, & Substitutionum..... Cui accedit celeberrimæ & intricatissimæ Legis Gallus, D. de liber. & posth. hered. inst., nova & accurata explicatio; cum illustratione insignium & utilissimarum quæstionum, quæ ab Interpretibus tam recentis quàm veteris memoriæ & ætatis eòdem referri soleant. Unà cum Indice materiarum & rerum locupletissimo. Francof. è Collegio Musarum Paltheniano*, 1606. *fol.* 2. vol. pp. 752. & 744. dédiés l'un à l'Empereur *Rodolphe II.*, l'autre au Roi *Philippe III.*, aux Archiducs *Albert* & *Isabelle*, &c.

Le stile de ces ouvrages est assez bon; les raisonnemens y paroissent solides, & la méthode en est aisée. L'Auteur a le défaut de renvoyer partout aux Loix & aux Commentateurs sans en raporter les pa-

roles : mais ce défaut lui eſt commun avec preſque tous les Juriſconſultes de ſon tems.

Les armes de *Gilkens* ſont de Gueules, à cinq lozanges d'or en ſautoir.

☞ *Prélimin. des nn.* 1. 2. 3. & 8. *Sweertius*, 616. *Val. André*, 740. *Généal. Mste.*

Dominique de Coſter, ou *Cuſtos*,

FILS D'UN Graveur, qui l'engagea par ſon exemple à apprendre ce bel art, naquit à *Anvers*, apparemment vers 1550. Il y a lieu de croire que les troubles qui déſolèrent ſa patrie, l'obligèrent à chercher ailleurs un ſéjour plus tranquille. Quoi qu'il en ſoit, il s'établit à *Ausbourg* avant la fin du XVI. ſiècle, ſe fit recevoir au nombre des Citoyens de cette ville, & y exerça ſa profeſſion au moins juſqu'en 1610. On a de lui

1. *Deliciæ Urbis æternæ*, c. d. de *Rome. Auguſtæ Vindel.*

2. *Atrium Heroïcum*, *ſive Augg. Imperatorum*, *Sereniſſ. Regum*, *Archiducum*, *Principum*, *Comitum*, *Baronum*, *aliorumque clariſſimorum virorum veræ imagines & res geſtæ. Auguſtæ Vindel. & Œniponti*, *ap. Georg. Willerum*, 1600--1601--1605.

4. vol. *fol.* Cet ouvrage renferme les vies abrègées, & les portraits gravés: 1°. des Comtes du Tirol. 2°. des Rois de Naples. 3°. des Ducs & des Electeurs de Saxe, que l'Auteur prétend être issus de Witikind, & originaires de la Missnie. 4°. des Ducs de Bavière. La 2e partie a reparu sous ce titre : *Tyrolensium Principum & Comitum ab anno 1229. usque ad 1599. genuinæ effigies æri incisæ : singulorum insignia, quorundam emblemata. Ibid. Iidem*, 1609. *fol.*

3. *Sancti Augustani, cum Explicationibus. Aug. Vindel.* *Custos* dédia ce Recueil à *Antoine Velser*, Chanoine de *Frisingue*, issu d'une des plus illustres familles (*a*) de l'Allemagne, & sans doute parent du célèbre *Marc Velser*, bourguemaitre d'*Ausbourg*.

4. *Itinerarium nobilissimi quondam inter Suevos Equitis Georgii ab Ehingen, tabulis & effigiebus illustratum.* Ce seigneur étoit fils de *Rodolphe d'Ehingen*, & de *Sophie de Neüneck*, & neveu d'*Eberhard*, Chevalier de l'Ordre Teutonique vivant en 1552. Sa famille porte de Sable au chévron d'or. (*b*)

5. *Quorumdam illustrium Eruditorum Ima-*

(*a*) Elle prétend descendre du fameux Bélisaire, Génèral d'armée sous Justinien ; c'est remonter un peu haut.

(*b*) *Bucelini Germania sacra & prof.*, *T. III. litt. G.*

gines unum in libellum conjectæ. Et d'autres portraits ſemblables en feuilles ſéparées.

6. *Principum Chriſtianorum Stemmata, ab Antonio Albizio nobili Florentino collecta; cum brevibus ejuſdem notationibus, pars ex Archivis Pp. deſc. Adjecto Stemmate Othomannico. Operâ & impenſ. Dominici Cuſtodis Antuerpienſis, nunc civis Auguſtani æri inciſa. Auguſtæ Vindelicor. A°. cIↄ. Iↄc. x. Editio ſecunda.* Au bout : *Campiduni, typis Chriſtophori Craus, operâ & impenſis Dominici Cuſtodis Chalcographi, A. C. N. M. DC. IX.* C'eſt un *in-fol.* d'un demi-pouce d'épaiſſeur, en forme d'Athlas. On y trouve 46. planches, les unes d'une feuille ordinaire, les autres d'une feuille double & couchée de travers. Ces planches ſont précèdées & quelquefois ſuivies de vies abrègées des Princes qui y ſont marqués. Les huit dernières pages renferment une courte deſcription des principales villes de l'Europe. Il y a à la tête de l'ouvrage un aſſez beau frontiſpice, & plus avant le portrait d'*Antoine Albizzi*, très-bien gravé. *Cuſtos* promettoit en 1610. de ſemblables recueils ſur les plus illuſtres Maiſons de l'Europe. La mort l'aura peut-étre empêché d'exécuter ce projet.

Les Gravûres faites à *Ausbourg*, & marquées *D. C.*, ſont de *Dominique Cuſ-*

tos : Raphaël Custos, peut-être de sa parenté, a gravé celles de *Francfort* d'environ 1610., marquées *R. C.*

☞ *Prélim. du n.* 6. *Sweertius*, 221. *Val. André*, 193. *Diction. des Monogrammes*, &c. *Paris*, *Guillyn*, 1762. *p.* 88. & 258.

Arnold von Haldren, ou *von Wesel*, ou *Arnoldus Vesaliensis*,

ÉTOIT (dit-on) de *Wesel*, ville du Duché de Clèves. Je croirois plûtôt qu'il étoit de *Halteren*, village situé à peu près entre cette ville & celle d'*Emmerik*; quoi qu'il en soit, il naquit avant la fin du XV. siècle. Il fit de bonnes humanités, apprit les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, & se rendit si habile dans la seconde, qu'il faisoit même de bons vers Grecs. S'étant déterminé pour l'état Ecclésiastique, il reçut les Ordres sacrés, prit le bonnet de Docteur en Théologie à *Cologne*, y enseigna apparemment cette science, & fut pourvû d'un Canonicat de la métropole de cette ville, où il mourut le 30. octobre 1534. Son corps fut inhumé dans l'église, dont je viens de parler, & l'on grava sur son tombeau les vers suivans :

Quisquis es, in requiem si vis intrare beatam,
Atque ita cum Christo perpete pace frui.

Verba Dei auscultes, eademque sequaris oportet,
Ergo dum datur hìc vivere, disce mori.
Transitus ad vitam Mors est, si credis in illum,
Qui mortem nostri captus amore tulit.

Il reste de lui ;

1. *Macrobius, auctario locupletatus, & annotationibus illustratus.* J'ignore la date de la 1e édition, qu'*Arnold* donna de cet Auteur dans sa jeunesse, comme il le marque dans sa lettre à la tête d'une 2e édition qu'il publia *Colon.* 1527. 12°.

2. *Procopii Orationes de Justiniani Augusti Ædificiis, Latinè redditæ.* Avec Zozime, Agathias, Jornandès, & Léonard Arètin. *Basil. Petrus Perna*, 1531. *fol.* It. séparément : *Mogunt.* 1538. 4°.

3. *Exegesis Decalogi, & de Veneratione Sanctorum. Colon.* 1535. It. *Ibid.* 1542.

4. *De quadruplici concordiæ ratione, & consideratione, super Confessione Augustanâ Protestantium quorundam Romani Imperii Principum ac Statuum, Cæsareæ Majestati exhibitâ..... Ingolst. Alexand. Weissenhorn*, 1544. 8°. It. *Coloniæ*, 1554. 12°. Le célèbre Controversiste *Jean Cochlée*, Chanoine de *Nuremberg*, eut beaucoup de part à cet Ouvrage.

5. *De verâ Ecclesiâ Christi.* Contre *Mélanchton.* Avec la *Philippica sexta* de *J. Cochlée. Ingolst. Alex. Weissenhorn*, 1544. 4°.

6. *Modus confitendi, pro Sacerdote.* A

la suite des *Institutions* de *Jean Gropper.* *Colon.* 1554. 16°.

7. *Epitome singularum distinctionum in quatuor libros Sententiarum ; unà cum Disticlis ad singula capita, summam rei complectentibus, postpositis ; Arnoldo Vesaliensi, viro doctissimo, authore. Colon.* 1555. 16°. It. *Denuò cum variis exemplaribus diligentissimè collata ; Scripturæ præterea concordantiis, passim in marginibus, longè illustrior facta. Paris. Joannes de Roigny*, 1556. 24°. feuïllets 152. d'une fort belle impression. It. *Ibid. Ægid. Gorbinus*, 1575. 16°.

8. *Locorum communium Religionis Christianæ Partitiones, primùm à doctissimo viro Arnoldo Wesaliensi, deinde ab aliis quibusdam studiosis, paucissimis quibusdam immutatis collectæ. Lovanii, Servat. Sassenus*, 1564. 12°. feuïllets 96. It. *Colon.* 1568. 12°. It. *Lovanii, Hieron. Wellæus*, 1577. 12°. Et divers autres Ouvrages, tant imprimés, que Mss.

On peut remarquer en passant qu'il y avoit plus de Littèrature parmi les Théologiens de *Cologne* au commencement du XVI. siècle, que ne l'ont voulu persuader les Auteurs des *Epistolæ Obscurorum virorum.* Je produirai encore d'autres Docteurs de *Cologne* de ce tems-là, qui n'étoient rien moins qu'ignorans dans le belles-lettres. Le baron de *Hutten* n'a

pas rendu plus de justice à ces Docteurs, que *Robert Estienne* à ceux de *Paris*.

☞ *Corn. Callidii ill. Germaniæ Scriptor. catal. pp.* 30--33. *non chiffrées. Sweertius*, 145. *Val. André*, 87. 88. & 858.

Jean du Fay, ou *Joannes Faita*,

PRIT L'HABIT de Bénédictin à S. Amand, diocèse de *Tournai*, & ensuite le bonnet de Docteur en Théologie à *Paris*, où il professa cette science. L'Université de cette ville le député en 1349. vers *Clément VI.*, qui résidoit à *Avignon*, afin de solliciter la vigilance de ce Pontife contre la secte des Flagellans. *Du Fay* prononça à cet effet plusieurs harangues en présence de *Clément*, qui le chargea de diverses commissions, & le fit porteur de quelques bulles contre la secte dont je viens de parler. (*a*) *Jean de Moro*, LIV^e^ Abbé de S. Bavon de *Gand*, étant venu à mourir l'année suivante, *Du Fay* fut élu son successeur le 14. avril. Les Religieux de S. Amand l'ayant choisi par compromis pour avoir un Abbé de sa main le 4. mai 1364., il nomma l'un d'eux appellé *Jean de Maurienne*. Sentant approcher sa fin en septembre 1471., il renonça à sa dignité Ab-

(*a*) Il y en a quelques-unes datées du 20. octobre 1349.

batiale pour s'appliquer uniquement à l'œuvre de l'autre vie, & il mourut le 7. février de l'année suivante. Son corps repose à *S. Bavon*, qui est aujourd'hui la Cathèdrale de *Gand*, dans la chapelle de S. Amand. *Du Fay* passa pour l'un des plus éloquens Prédicateurs de son siècle. Ses Ouvrages montrent qu'il avoit un savoir assez étendu. En voici la liste :

1. *Manipulus Exemplorum. Duaci, Balth. Bellerus*, 1614.

2. *Homiliæ variæ. Paris.* Les suivans sont restés en Ms.

α. *Tabula super Vegetium de re militari.* A S. Amand.

β. *De esu Carnium, liber unus.* L'Abbé *Trithème* a vû ce traité, & il dit que l'Auteur y manie bien son sujet, & prouve sans réplique, que l'usage de la viande est absolument interdit aux Religieux de l'Ordre de S. Benoit, hors le cas de maladie.

γ. *Declarationes in Regulam* (S. Benedicti,) *liber unus.*

δ. *Quæstiones Sententiarum*, ou *super Sententias. Trithème* dit qu'on lui attribuoit quantité d'autres ouvrages, qui n'étoient point parvenus à sa connoissance.

☞ *Trithem. Script. Eccles. ed. Fabric. cap.* 691. *p.* 161. *Val. André*, 499. 500. *Voyage Littèraire de deux Bénèdictins de S. Maur, II*, 100. *Gall. Christ. V.* 182.

Jean Marcelis

NAQUIT le 24. novembre 1569. à *Leeuw-St-Léonard*, ou *Leau*, petite ville de Brabant proche *S. Trond*. S'étant rendu habile dans la conduite des affaires, il entra assez jeune chez M. *de Hylle*, seigneur de *Loverval*, (*a*) établi à *Liège*, qui le chargea de quantité de commissions, & apparemment de l'administration de ses biens. *Marcelis* se fit recevoir de la bourgeoisie de cette ville, & y mourut dans sa 54e année le 6. septembre 1623. Il reste de lui un Traité de piété, qui a pour titre :

Panis suavissimi saporis, & alimenti saluberrimi, è Regis Prophetæ Psalmorum massâ purissimâ formatus ; eorum sustentationi & corroborationi, qui Justitiæ semitas ingressi, beatitudinem quærunt æternam. Accesserunt Quotidianum Exercitium, & ad Judices Monita, ejusdem massæ. Per Joan. Marcelis Lewensem, Leodico-politam. Leod. Leonard. Streel, 1623. 16°. pp. 335. L'Auteur n'avoit pas mis la dernière main à cet Opuscule. *Henri Smeyers*, de *Tongres*, son neveu & son héritier, en fut l'éditeur,

(*a*) Village du Pays de Liège dans l'Entre-Sambre-&-Meuse, à une lieue de *Châtelet*.

& mourut la même année que son oncle après avoir fait quantité de legs pies.

☞ *Prélim. de cet Ouvrage.*

Pierre Marcelis,

QUI ÉTOIT peut-être de la parenté du précèdent, naquit à *Tongres* en 1625. Il fit son cours de philosophie à *Louvain* dans le Collège du *Château*, & eut la 3^e^ place à la promotion génèrale de l'an 1643. Après cela il étudia en Théologie dans la même Université, demeurant au collège d'*Adrien VI.* sous la conduite des Docteurs *Jean Schinckelius*, *Guillaume ab Angelis*, & *Sébastien Stockmans*, Présidens de cette maison. Il avoit été *Prieur des vacances*, & il étoit Bachelier-formé en Théologie & Président du Collège dit *le Patrimoine de J. C.* (*a*) le 26. novembre 1650., lorsqu'il fut fait Curé de S. Michel de *Louvain.* Il prit le grade de Licencié le 24. septembre 1652. Ayant déja gouverné près de vingt ans sa paroisse, & ayant fait éclater sa charité

(*a*) Ce Collège fut fondé le 13. décembre 1633. par *François van den Hove*, natif de *Londerzeele* dans les terres de la Maison de *Grimberg*, & autrefois Lecteur à l'Abbaye de Ste Gertrude de *Louvain*, qui mourut ce jour-là même, étant depuis 27. ans Curé de Ste Valburge à *Anvers.* On voit son tombeau dans cette église avec l'inscription suivante : *R. D. Franciscus Horius*, *S. T. L.*, *quiescit hic*,

pastorale, surtout durant la peste de l'an 1668., il entra à l'Abbaye de *Tongerloo*, & y prit l'habit de l'Ordre de Prémontré. Au bout de quelques mois, il apprit le décès de sa mère (*Apollonie Vrecken*) qui mourut au grand Béguinage de *Louvain* le 26. janvier 1671. Frappé de cette nouvelle, & ne se jugeant pas assez robuste pour achever son noviciat, il vint reprendre sa cure, qu'il remit la même année à son neveu *Herman Damen*, dont je parlerai ailleurs. Ensuite il prit le bonnet de Docteur en Théologie le 10. octobre 1688., étant dépuis six ans Professeur en Eloquence, & à ce titre Chanoine du second rang à S. Pierre. Le Roi le fit passer au prémier rang le 13. octobre 1694., en lui confiant le Canonicat, auquel est attaché l'emploi de Censeur des livres. Il obtint une autre Chanoinie plus lucrative à *Tongres* au moyen

qui ovibus hisce invigilans, nunquam quievit; laboravit annis XXVII., defunctus anno Domini M. DC. XXXIII. idibus decembris. Animæ ejus ut sit quies, Deum roga. Le prémier Président de ce Collège fut *Corneille Wiggers*, de *Diest*, neveu du célèbre *Jean Wiggers*. *Corneille* fut d'abord (en 1632.) Curé de *Cruys-Houthem* proche *Audenarde*, puis de S. Michel de *Louvain*, où j'ai trouvé son épitaphe dans une espèce de chambre au dessus de l'église; la voici: *Hic quiescit Rds D. Cornelius Wiggers S.T.B.F. hujus ecclæ per annos 14. sedulus Pastor, ac in eâ Institutor Archi-Confraternitatis SS. Trinitatis, Fundator unius Missæ solennis cum eleemosinis in singulos menses pro pauperibus parochiæ & defunctis fribus dictæ Confraternitatis, quorum minima est memoria. Tu, lector, ejus memorare. Obiit 27. dec. anno 1649.*

des privilèges de l'Université, & il mourut à *Louvain*, agé de 82. ans, le 9. août 1707. Son corps repose devant le maitre autel de la Chapelle de *N. D. des Fièvres*, autrement *Vlemincx-Cappel*, dont la belle structure est due en partie à ses soins. *Marcelis* se rendit utile à la paroisse de S. Michel & aux autres de la ville de *Louvain*. Il y ranima la prédication, le Catèchisme, la fréquentation des Sacremens, & l'assistance aux Offices divins, toutes choses qui y languissoient avant lui. Il contribua beaucoup à rélever le culte que le peuple rend depuis quelques siècles à la vénèrable *Marguèrite de Louvain*. (*b*) Il se donna mille peines pour incorporer à son Collège, qui est assez mal pourvû, les bourses fondées par un gentilhomme de *Louvain*, nommé *Louis de Borggraef*, qui fut enterré à S. Michel le 3. juin 1658. : mais il ne put venir à bout de son dessein. Il travailla avec plus de fruit, particulièrement en 1687., lorsqu'il étoit Recteur de l'Université, à ramener certains Acadèmiciens à la soumission due aux Décrets de l'Eglise par raport au livre de *Jansenius*, & il ne se mit pas beaucoup en peine des vèxations

(*b*) Dont le corps se conserve dans une chapelle de l'Eglise Collègiale de S. Pierre; cette chapelle communique à une autre, où l'on a élevé dépuis peu d'années un bel autel de marbre, dont le retable représente la mort de cette sainte fille, tuée par des brigands en 1225.

que ſon zèle lui attira de la part des Réfractaires. Je ne connois d'autre ouvrage de ſa façon, que

Quæſtio Theologica, quid Sigillum, quæ ejus materia & obligatio; libellus Seren. Epiſcopo & Principi Leodienſi (Joanni Ludovico ab Elderen) *dicatus; indeque tres Concluſiones, Eximii D. ac M. N. Præſidis judicio deſumptas, ponebat pro Veſperiis Aulæ ſuæ Doctoralis Petrus Marcelis Tongrenſis Lovanii in ſcholis Theologorum 8. octobris anno 1688.* Cet opuſcule ſe retrouve dans le Supplément du *Traité hiſtorique & dogmatique du Secret inviolable de la Confeſſion*, que *Nicolas Lenglet du Freſnoy* (*c*) publia en 1708. à l'occaſion des troubles arrivés dans les diocèſes d'*Arras* & de *Tournai*, où l'on accuſa quelques Prêtres de révèler les Confeſſions.

☞ *Feuille mortuaire. Archives de la ville, & Régîtres des paroiſſes de Louvain, &c.*

(*c*) Licencié de Sorbonne, né à *Beauvais* en 1674., & mort à *Paris* le 15. janvier 1755. après avoir publié une foule d'ouvrages ſur différentes matières, fait le métier d'Eſpion, logé dix ou douze fois à la Baſtille, & cherché la pierre philoſophale.

Antoine-Sébaſtien Minturnus

ÉTOIT DE Trajetto, *petite ville du Royaume de Naples dans la terre de Labour, bâtie des ruïnes de l'ancienne* Minturnes. *Cela lui a fait prendre les ſurnoms de*

de Minturnus, *&* *de* Trajectinus, *& ce dernier surnom a fait croire à* Valère André (a) *qu'il étoit d'*Utrecht. *Il fit de bonnes études, & acquit une grande connoissance des langues Italienne, Grecque & Latine, ainsi que de la Poësie, & de la Théologie. Le 27. janvier 1559. il fut nommé Evêque d'*Ugento *dans la terre d'Otrante; & quelque tems après il se rendit au Concile de Trente, où il assista aux dernières sessions. Le 13. ou le 15. juillet 1565. il fut transféré d'*Ugento *à* Crotone *dans la Calabre ultérieure, & il mourut en cette ville vers 1574. après avoir rempli dans l'un & l'autre siège tous les devoirs d'un bon Evêque. Son corps repose dans la Cathédrale de* Crotone, *où* André de Nole, *Patricien de cette ville, lui fit dresser un cénotaphe avec cette inscription :*

Tergemino Minturne potens idiomate Præsul,
Heu Pietas cessas! heu Decus omne siles!
Minturne (b) venerande jaces! hac conderis urnâ,
Pontificale decus! Pontificalis honos!
Doctorum exemplar vatum tu norma coruscas,
Et Graiâ & Latiâ, clare Poëta, lyrâ.

(a) In Indice biblioth. Belg. p. 888.
(b) *Ajoutez* Ah! *ou* heu!

Te lugent cives ornati pectore tinto, (c)
  Atque rogo pyræ triſtia thura ferunt.
Certatimque Viri extollunt tot carmine
    laudes :
  Et, quia tam claræ ſunt monumenta togæ,
Hoc illi ad tumulum referunt, Divoſque
    precamur
  Luceat ut cineri lux ſine fine tuo.

Ce Prélat paſſoit pour un des plus ſavans de ſon tems. Il a donné au public

1. De Poëtâ, libri ſex. Venetiis, Franc. Rampazetus, *1559.* *4°.* *L'Auteur y traite de la nature & des vertus de l'Art Poëtique ; il le fait plutôt en Orateur qu'en Poëte : ſon ouvrage ne laiſſe pas d'être eſtimé.*

2. De officiis Eccleſiæ præſtandis, Orationes Tridentinæ. Venetiis, Joan. Andreas Valvaſſor, *1564.* *12°.* *feuillets 177. en caract. Italique.* Minturnus *examine particulièrement ſi les Evêques ſont ſupérieurs aux Prêtres de droit divin : & ſi le même droit les oblige à réſider dans leurs diocèſes. Ces queſtions avoient été agitées au Concile de Trente pendant ſeize ans.*

3. Rime. *Ces Poëſies ſe trouvent dans les* Rime ſcelte da diverſi Autori *recueillies par* Ludovico Dolce : Venezia, preſſo il Giolito, *1565.* *petit* in-12°., *Tome I. p. 563. & ſuiv., & Tome II. p. 192. & ſuiv.*

4. Arte Poetica, nella quale ſi conten-

(c) *Corrigez* tanto *ou* toto.

gono i precetti Eroïci, Tragici, Comici, Satirici, ed ogni altra Poesia. Venezia, Giov. Andrea Valvassori, *1594. 4°. Il s'agit proprement ici de la Poësie Toscane: l'Auteur en explique toutes les espèces, & donne des règles pour faire des vers à la manière de* Pétrarque.

5. Epistola ad Paulum Jovium. *Dans les lettres de* Marquard Gudius, *de* Sarrau, *&c. publiées par* Pierre Burman: Ultraj. Pet. van der Aa, *1697. 4°. p. 129.*

Il a laissé divers autres Ouvrages que le Cardinal de Montalte *neveu de* Sixte V. *avoit en Ms.*

☞ Rapin, Avertiss. sur les Réflex. touchant la Poëtique. Ughelli Italia sacra, ed. 1721. T. IX. 111. & 387. Nicodem. Addit. ad Toppii Biblioth. Neapol. p. 23. Crescimbeni, Istoria della volgar Poësia, lib. II. p. 156.

Simon van Kerckhove

NAQUIT à *Gand* l'an 1570. Son père, *Josse van Kerckhove*, étoit un homme de lettres, qui régentoit avec succès les humanités dans cette ville; *Simon* s'y étant rendu habile, les enseigna avec lui pendant plusieurs années. Ensuite ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il devint Pléban ou Curé de la Cathèdrale de S. Bavon. Après avoir rempli près de vingt

ans cet emploi avec tout le zèle & toute la prudence qu'on peut attendre d'un excellent Pasteur, il fut fait Chanoine de la même Eglise, au plûtôt en 1621. Un catarrhe subit, qu'il gagna en allant seul à une petite maison de campagne qu'il avoit entre *Gand* & *Audenarde*, l'enleva le 2. juillet 1625. agé de 54. ans. On remarqua une chose singulière dans le chien qui l'avoit suivi : cet animal poussa des cris extraordinaires à sa mort, & quelques coups que lui donnassent les paysans qui veilloient auprès du cadavre de son maitre, il fut impossible de l'en éloigner. *Simon van Kerckhove* fut extrèmement regretté, non seulement de ses paroissiens, mais de toute la ville, & même de tout le diocèse de *Gand* : il avoit gagné tous les cœurs par la douceur de son caractère, par sa tendresse envers les pauvres, & par son équité à l'égard de tout le monde. Il étoit d'ailleurs bon Théologien, bon Prédicateur, & bon Poëte. Il a publié

1. *Elegia sacra Henrico Francisco van der Burch, à Gandavensi ad Cameracensem Cathedram translato. Gand.* 1616.

2. *Ad Carolum à Burgundiâ, Antoniani Psittaci, ut vocant, fistulâ tormentariâ dejecti, Regem.*

3. *Carmen in Cantica spiritualia Justi Harduini.*

4. *In funere Philippi Trieſt, Gandavenſium Conſulis.*

5. *Epinicion, ſive Breda reſtituta Invicto Hiſpaniarum Regi Philippo, Belgarum Principi. Gand. J. Kerckhovius*, 1625. Toutes ces Poëſies n'ont été imprimées qu'en feuilles volantes, ou à la tête des Ouvrages de quelques Savans.

Antoine Sanderus a composé un Poëme ſur la mort de *Simon van Kerckhove*; il lui avoit auparavant adreſſé les vers ſuivans (*Poëmat. ed. 1621. fol. ſignato X. 2.*)

Longa tibi vario cantare acroamata plauſu,
Pro meritis poterat noſtra Thalia tuis;
Hæc probitas, hæc priſca fides, hæc purior alto
Stellarum radio, luminibuſque poli,
Hæc illibatus poſcebat præmia candor,
Hæc ſtudia Aoniis invigilata choris.
Hæc toties violata quies pro ſimplice turbâ,
Sub ductu voluit quam Deus eſſe tuo.
Hæc labor, hæc dîi toties ſacra fulmina verbi,
Hæc per te ſolidi tot documenta boni.
At vetat & celſæ generoſa modeſtia mentis,
Te procul humanis vertit ab elogiis.
Uſque adeò ut jaculis ſeſe lethalibus ictum
In mentis penitâ vel gemat arce pudor.
Audiit invitam dum virtus inclyta laudem
Et cepit meritis præmia digna ſuis.

☞ *Sweertius*, 676. *Val. André*, 811, 812.

Robert de la Marck,

TROISIÈME du nom, étoit fils de *Robert II.*, & comme lui Duc de Bouillon, seigneur de Sedan & de Florenges, ou Fleuranges. Sa mère fut *Cathèrine de Croy*, fille de *Philippe de Croy*, Comte de Chimai, & de *Walpurge*, ou *Valburge de Meurs*. Dès l'age de neuf ans, il montra les dispositions les plus heureuses pour dévenir grand homme de guerre. On l'envoya vers 1504. à *Amboise*, pour y étre élevé avec le Comte d'Angoulème, qui fut dépuis le Roi *François I.* Dès l'an 1510., il se mit en campagne, accompagné de quantité de jeune noblesse, & conduisit cent chevaux avanturiers au secours de *la Mirandole*, contre les troupes du Pape *Jules II.*; il se jetta aussi dans *Vérone* assiègée par les Vénitiens. L'année suivante il se distingua à la prise de *Concordia*. En 1512. il fut envoyé dans la Gueldre, pour y lever 5000. lansquènets : ensuite il en leva dix mille autres au service de *Louïs XII.*, passa avec ces troupes en Italie, & commanda tout ce corps sous les ordres de son père. L'année suivante il prit *Alexandrie de la paille*, & se trouva la nuit du 5. au 6. juin à la bataille de *Novare*, où il reçut

jusqu'à 46. blessûres ; il pensa même y périr avec son frère, le seigneur de *Jamets :* mais leur père les retira adroitement de la mêlée. Ayant eu son cheval tué sous lui à la bataille de *Marignan*, il fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi son maitre, c. d. de celui de S. Michel. Il assista depuis au siège de *Crémone*. *François I.* aspirant à l'Empire en 1519. l'envoya en Allemagne pour solliciter les Electeurs : (*a*) mais cette tentative fut inutile. La même année *Robert* accompagna ce Prince à *Ardres*, tailla en pièces une partie de la garnison d'*Ivoi*, fit lever le siège de *Jamets* au Comte de *Nassau*, & se jetta dans *Sedan* ménacé d'un siège. Son père *Robert II.* ayant fait sa paix avec *Charle-Quint*, il ne voulut pas étre compris dans le Traité. Il suivit *François I.* à la bataille de *Pavie* en 1525., & ayant été fait prisonnier, il fut conduit à *l'Ecluse* en Flandre, détenu plusieurs années en ce lieu, & traité durement, parce que l'Empereur étoit irrité contre son père, qui avoit osé lui envoyer déclarer la guerre à *Wormes* en pleine diète. En 1526. *François I.* lui décerna le bâton de Marêchal de France à la place du S[r]

(*a*) Une chose assez singulière, c'est que dans le même tems *Erard de la Marck*, oncle de *Robert*, & Evêque de *Liège*, négocioit pour *Charle-Quint*, qui lui fut en grande partie rédevable de son élection.

de Lescun, seigneur de *Langey* : & au mois de novembre de la même année, il lui fit don des Chatellenies de *Château-Thierry* & de *Châtillon-sur-Marne*. Le dernier exploit de *Robert* fut la brave défense qu'il fit en 1536. de la ville de *Peronne* assiègée par le Comte de Nassau. Cinq ou six semaines après la levée du siège, c. d. vers la fin d'octobre de la même année, se trouvant à *Amboise*, où étoit alors la Cour, il apprit la mort de son père. Aussitôt il partit en poste, mais il fut arrêté en chemin par une fièvre violente, qui l'emporta vers le commencement de décembre à *Long-jumeau*, bourg situé à cinq lieues au midi de *Paris*. Ainsi finit *Robert de la Marck*, l'un des plus vaillans Chevaliers de son siècle, infiniment regretté du Roi qu'il avoit si bien servi, & de tous les Princes de France. Son corps fut enterré dans l'église de S. Laurent de *Sedan*, & son cœur à l'Abbaye de S. Yves de *Braine* dans la chapelle de *Roucy*, où l'on voit son épitaphe. Il s'étoit marié au commencement de 1510. avec *Guillemette de Sarbruck*, Comtesse de *Braine*, dame de *Montagu*, de *Neuf-Châtel*, de *Pontarcy*, & de *la Ferté-Gaucher*, fille de *Robert de Sarbruck*, Chevalier, Comte de *Roucy* & de *Braine*, & de *Marie d'Amboise*, sœur du Cardinal-Ministre, *George d'Amboise* ; & il laissa de son ma-

riage *Robert IV. de la Marck*, Duc de Bouïllon, Marêchal de France, &c. Sa mère & sa femme lui survècurent; la prémière mourut en 1544. : la seconde, le 20. septembre 1571., & fut enterrée proche son mari. *Messencourt*, qui est tout à la fois une forteresse & une maison de chasse, est l'Ouvrage de *Robert* dont nous parlons. Je ne dois pas oublier de dire qu'on le surnomma *le jeune Avantureux*. Pendant sa détention à *l'Ecluse*, il composa l'

Histoire des choses memorables advenues du regne de Louïs XII. & François I. en France, Italie, Allemagne & ès Pays-Bas, depuis l'an 1499. jusques en l'an 1521., mise par escript par Robert de la Mark, seigneur de Fleurange & de Sedan, Mareschal de France. A la suite des *Mémoires de Martin & Guillaume du Bellai-Langei*, publiés par Mr l'Abbé *Lambert*. *Paris*, *Guillyn*, 1753. 12°. Tome septième, pp. 376. avec des notes critiques & historiques de l'Editeur. La plûpart des évènemens raportés dans cette Histoire, y sont accompagnés de circonstances intèressantes, qui ne se trouvent guères dans les autres Historiens; le stile en est simple, clair, & naïf. M. *Lambert* l'a publiée sur quatre copies diffèrentes. J'ai appris que le Manuscrit qui s'en trouve dans la biblio-

thèque de S. M. T. C. (*b*) diffère considèrablement de l'Imprimé. On avoit déja vû paroitre : *La journée de St Brigide près de Marignan dans le Milanez. Extrait de l'Histoire de Robert de la Mark, Duc de Bouillon, Marêchal de Fleurange*, & inséré dans l'*Histoire de l'origine & des progrès de la Monarchie Françoise* par *Guillaume Marcel. Paris*, 1688. 12°. T. III. p. 288. & suiv. Le P. *Bernard de Montfaucon* en avoit aussi donné deux extraits dans ses *Monumens de la Monarchie Françoise*, T. IV. 147. 148. & 194--200.

☞ *Voyez son Histoire, & les notes de M. Lambert p.* 1--4. *Mém. de Martin du Bellay, dern. édit. IV.* 266. 267. *Le Long, biblioth. hist. de la France, p.* 387. *n.* 7547. *Montfaucon, biblioth. bibliothecar. II.* 843. *A. &* 1184. *C.*

(*b*) Parmi ceux de M. de *Thou*, vol. 107. Il y en a eu un autre exemplaire chez M. *Gaufridi*, Baron de *Trets*.

George Gent, ou *Gentius*,

QUE M. *FOPPENS* fait natif de Hollande, étoit de *Dahme*, ou *Dame* dans la basse-Lusace, où il nâquit en 1618. Son père, après avoir été Marèchal ferrant dans cet endroit, se mit à tenir auberge, & gagna assez de bien pour acheter la terre de *Glinich*. Le fils étudia successivement dans les Universités de

Hollande, d'Angleterre, & d'Italie, & se rendit habile dans les langues, dans les Mathèmatiques & dans la Médecine. Révenu en Hollande, il trouva à *Amsterdam* une occasion de s'embarquer pour *CP.*, où il s'insinua si bien dans l'esprit du Moufti, qu'il obtint par son crédit les moyens de parcourir tout le Levant. En 1645., quand il retourna en Allemagne avec les Ambassadeurs de *Ferdinand III.*, il reçut du même Moufti des lettres de recommandation adressées à cet Empereur. Depuis cette année-là *Gentius* se tint tantôt à *Hambourg*, tantôt à *Amsterdam*, & se mit ensuite au service de *Jean-George II.*, Electeur de Saxe, qui le nomma son Conseiller, & son Interprète pour les Ambassadeurs étrangers; le choix ne pouvoit étre meilleur; *Gentius* savoit parler & écrire en Hébreu, en Grec ancien & moderne, en Caldéen, en Syriaque, en Persan, en Arabe, Turc, Esclavon, Latin, Espagnol, Anglois, François, Italien, & Hollandois. En 1658. il fut présent à l'Ambassade que l'Electeur envoya à *Francfort* pour le couronnement de l'Empereur *Léopold*, & il y servit de Truchement aux Envoyés de la Porte pour féliciter le Prince élu de la part de S. H., & pour leur répondre en langue Turque. *Gentius* continua d'étre en faveur auprès de *George III.*, successeur de

Jean-George II. Sur la fin de ſes jours ; il eut un dérangement dans l'eſprit, qui lui fit beaucoup de tort, mais qui cependant n'empêcha pas qu'il ne fût de l'ambaſſade que le nouvel Electeur envoya à *Vienne* en 1687. pour recevoir l'inveſtiture de S. M. I. Ce fut alors que *Gentius* tomba malade à *Freyberg*, (*a*) où il mourut après une maladie d'environ un mois. On l'accuſe de s'être fait Mahometan, mais on ajoûte qu'il ſe purgea de cette accuſation devant *Bayer*, Miniſtre de *S. Nicolas* de *Freyberg*, qui l'aſſiſta au lit de la mort. Il fut enterré aux dépens de ce Miniſtre & du Magiſtrat de la ville. Ces circonſtances détruiſent le recit de *Daniel-George Morhoff*, qui conte que *Gentius* ayant renoncé à la Cour, vécut inconnu & dans la miſère, entretenu ſecrètement par un ami qu'il avoit conſervé : & qu'après la mort de cet ami, il ſe retira dans ſes vieux jours à *Berlin*, où il mourut dans la dernière pauvreté. On attribue à *Gentius* diverſes traductions Latines, je connois les ſuivantes :

1. *Scheich Sadi, ſive Muſladini Sadi, Schiracenſis, Roſarium Politicum, ſive amœnum ſortis humanæ Theatrum, de Perſico in Latinum verſum, neceſſariiſque notis illuſtratum à G. Gentio. Amſt. Joan. Blaeu*, 1652.

(*a*) Ville ſituée à quatre groſſes lieues de *Dreſde*, & où ſe voyent les Tombeaux des Princes de Saxe.

12°. It. *Ibid. Idem*, 1654. *fol. Gentius* dédie sa version à l'Electeur *Jean-George II. Musladin*, ou *Moslachoddin Schaich Saddi*, publia l'original sous le titre de *Gulestan* (Jardin des Roses) l'an de l'Hégire 656., de J. C. 1258. Il est mêlé de de prose & de vers, & renferme un grand nombre de traits d'Histoire, & de maximes de morale, sur la conduite des Princes, sur les vertus des gens d'Eglise, sur la tranquillité de l'esprit, sur l'utilité du silence, sur la jeunesse & la vieillesse, sur l'éducation des enfans, & sur la conversation. Il est très-estimé, & nous l'avons aussi en François (*b*) & en Allemand.

2. *Historia Judaïca, res Judæorum, ab eversâ Æde Hierosolymitanâ, ad hæc ferè tempora usque, complexa; de Hebræo in Latinum versa à G. Gentio. Amst. Petr. Niellius*, 1651. petit *in*-4°. gros caract. pp. 464. Dédié par le Traducteur au Magistrat & au peuple de *Hambourg*. It. sous ce titre : שבט יהודה *Salomonis ben Virga, filii Judæ, Tribus*, (ou dans le sens de l'Auteur, *Virga*) *Judæ, complectens va-*

(*b*) *Gulistan, ou l'Empire des Roses, composé par Sadi, Prince des Poëtes Turcs & Persans; traduit en François par André du Ryer. Paris, Ant. de Sommaville*, 1634. 12. It. *Gulistan, ou l'Empire des Roses; traité des mœurs des Rois, composé par Musladini Saadi, Prince des Poëtes Persiens; traduit du Persan par M.* *** *Paris, Compagnie*, 1704. 8.

rias calamitates, martyria, dispersiones, aliasque res Judæorum, ab everso Hierosolymorum templo ad hæc ferè tempora usque: ritus quoque eorum & cæremonias aliquot circa sacra, imprimis Paschatis & diei Expiationum: modum quem in creandum Principem observare solebant: fraudes sceleratorum, qui, diversis temporibus se Messiam mentiti, Judæos ad se pellexerunt, & turbas dederunt: structuram Templi Hierosolymitani: disputationes aliquot inter Hebræos & Christianos habitas: controversias, explicationes quorundam in opere Talmudico obscurè dictorum: aliaque plurima religionem, vitam & mores Judæorum spectantia, scitu minimè indigna, jucunda lectu, de Hebræo in Latinum versa à G. Gentio. Ibid. 1680. 4°. Cette histoire n'est pas fort fidèle; *R. David Ganz* a repris particulièrement l'Auteur d'avoir avancé que les Juifs avoient beaucoup souffert sous l'Empire d'*Auguste*. On y voit 1°. les malheurs de la nation Juive, que d'autres nations ont souvent voulu exterminer. 2°. l'histoire de quelques Imposteurs, qui se sont donnés pour le Messie, & ont excité des seditions, dont on les a punis. 3°. Des explications bénignes de divers endroits du Thalmud, qui sentent extrèmement la fable. 4°. Quelques controverses. 5°. Le cérèmonial observé anciennement par les Hébreux dans l'établissement d'un Prince de

leur nation. 6°. Une explication de la ſtructure du Temple de Jéruſalem, & du ſacrifice du jour de l'Expiation. 7°. Les cérémonies de l'immolation de l'Agneau Paſcal. On y trouve quantité d'autres choſes, qui regardent la religion & les uſages des Juifs. Mais ce que l'Ouvrage renferme de plus conſidérable, ce ſont les diſputes qui ont été entre les Chrétiens & les Juifs, ſurtout en Eſpagne, qui y ſont raportées avec les raiſons produites des deux côtés; on y voit tout au long celle qui ſe tint à *Dortoſe* en Catalogne par ordre & en préſence de *Pierre de Lune*, dit *Benoit XIII.*, depuis le 7. février juſqu'au 10. mai 1413. (*c*) *Sa-*

(*c*) Outre ce Pape conteſté, il s'y trouva de la part des Chrêtiens pluſieurs Cardinaux, un grand nombre d'Evêques, & quantité de Savans Théologiens. Le Tenant de ce côté fut *Joſué Lurki*, ou *Jerôme de Ste Foi*, Juif converti, & Médecin de *Pierre de Lune*. Les plus ſavans Rabbins du Royaume d'Arragon y aſſiſtèrent pour les Juifs, ayant à leur tête le *Naſi* ou le Chef des Synagogues du pays : & ils choiſirent Dom *Vidal de Toulouſe* pour leur Tenant. *Jerôme de Ste Foi* leur prouva que le Meſſie étoit venu, & que J. C. avoit parfaitement rempli les vingt-quatre caractères que les Rabbins donnent au Meſſie. Les Juifs déconcertés, tantôt avoüoient que le Meſſie étoit né dans le tems de la ruine de Jéruſalem, mais qu'il démeuroit à Rome : tantôt ils ſoûtenoient qu'il n'étoit pas poſſible de ſavoir le tems de ſa venue, mais qu'il falloit toûjours la repréſenter comme prochaine, de peur que le peuple ne perdît courage, & que ſa foi ne s'ébranlât. Enfin ils répondoient inſolemment qu'il leur étoit bien permis de dire & de croire quelque abſurdité touchant le Meſſie, puiſque les Chrêtiens en débitoient de plus grandes ſur cet article : mais celui qui fit cette réponſe en fut repris par ſes confrères, comme il le confeſſe dans ſa relation copiée par *Salomon ben Virga*. Les Juifs mal menés dans cette Con-

lomon ben Virga, vivoit en Espagne au commencement du XVI. siècle, & y exerçoit la Médecine. Son ouvrage avoit paru en Hebreu à *Mantoue*; il s'en est fait d'autres éditions à *Venise*, à *CP.*, à *Salonichi*, & à *Amsterdam*. It. en Allemand à *Cracovie* en 1591., & dans la même langue, mais en caractères Hébraïques, à *Prague* en 1619. & à *Amsterdam* vers 1640. Il en aussi paru dans cette dernière ville une version Portugaise vers 1646.

☞ *D. G. Morhoffii Polyhistor*, *T. I. Lib. IV. c.* 5. §. 1. *edit.* 1732. *p.* 764. 765. *J. B. Menckens*, *compendiöses Gelehrten Lexicon*, *ed.* 1715. *p.* 807. *Le Moreri de* 1740. *G.* 77. *citant le grand Diction. Univ. Holl.*

férence, donnèrent de l'argent à plusieurs Evêques, afin qu'ils engageassent le Pape à la rompre au plûtôt : mais *Benoit XIII.* voulut qu'elle continuât ; & le 12. décembre de la même année, sur l'avis des plus habiles gens qui s'y étoient trouvés, il approuva le Traité contre les Juifs, ou contre le Thalmud, que *Jerôme de Ste Foi* lui avoit présenté le 10. novembre, & qu'on a inséré dans la Bibliothèque des Pères. En conséquence il publia l'année suivante une Bulle contre le Thalmud & contre les usures des Juifs. La Conférence & le livre, dont on vient de parler, amenèrent environ 5000. Juifs au Christianisme. Peu de tems après *Joseph Albo*, l'un des plus savans Rabbins, qui eussent été de la Conférence, publia son ספר עקרים (*livre des Fondemens*,) où il ose avancer que la venue du Messie n'est point un dogme nécessaire au salut, & qu'il suffit de croire l'existence de Dieu, la Loi de Moyse, les peines & les recompenses. Cette réduction des articles de Foi étoit manifestement intéressée dans la conjoncture, & l'on voit bien que le Rabbin ne la fit, que pour raffermir la croyance ébranlée de plusieurs de son parti.

Marius de S. Jacques,

NOMMÉ dans le monde *del Bare*, naquit à *Anvers* l'an 1643. A l'age de vingt ans il prit l'habit de Carme en cette ville chez les PP. de l'ancienne observance, & fut ordonné Prêtre trois ans après sa profession. Depuis il enseigna la Philosophie, & ensuite la Théologie à *Louvain* & ailleurs. Après cela il parvint aux emplois. Il fut Prieur de diverses maisons de son Ordre, Définiteur, Provincial, & mourut au couvent de *Malines* le 25. février 1702. agé de 58. ans. Ce Religieux entra dans le démêlé des Carmes flamands avec les Bollandistes sur l'ancienneté de son Ordre, & fit paroitre à ce sujet

Epistola informatoria ad Societatem Jesu super erroribus Papebrochianis ; sive Hercules Commodianus Joannes Launoïus Constantiensis, repulsus ab admodum R. P. Theophilo Raynaudo ejusdem Societatis, redivivus in P. Daniele Papebrochio, item Jesuitâ, commenta propria sub nomine Actorum Sanctorum evulgante. Per I. L. M. H. (*a*) *Leodii, Guil. Streel*, 1688. 8°. Pour en-

(*a*) Ces Capitales n'etoient qu'un voile pour cacher le nom de l'Auteur.

tendre ce titre ſingulier, il faut remarquer que *Jean de Launoy*, Docteur de la Maiſon de Navarre, né dans le diocèſe de *Coûtances* en Normandie, ayant publié en 1642. deux Diſſertations, où il attaquoit la prétendüe Bulle de *Jean XXII.* en faveur du Scapulaire, dite la Bulle Sabbatine, & la Viſion du *B. Simon Stock* ſur le même ſujet, le P. *Théophile Raynaud*, fameux Jéſuite, prit le parti des Carmes, & oppoſa à ce Critique ſon *Scapulare Marianum illuſtratum & defenſum. Pariſ.* 1654. 8°. Dépuis, le même *Raynaud* traveſti en *Honoratus Leothardus*, fit encore paroître contre *Launoy* une ſatyre intitulée : *Hercules Commodianus, Joannes Launoïus repulſus ; pro Breviario Romano, pro Stigmatibus S. Franciſci, pro tranſlatione ædis Lauretanæ*, où il compare ſon adverſaire à l'Empereur *Commode*, qui étant le plus lâche des hommes, croyoit ſe rendre formidable en s'habillant en Hercule.

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Proſper Stellaerts, ou *Stellartius*,

NAQUIT à *Tournai* vers l'an 1586., & prit l'habit d'Auguſtin au couvent de cette ville vers le commencement du XVII. ſiècle. Après avoir régenté la Rhé-

torique à *Bruxelles*, il prit, apparemment à *Louvain*, le grade de Bachelier en Théologie. Il fut depuis Prieur de ſon couvent, & en 1622. de celui de *Douai*, qui n'etoit encore que commencé. Enſuite revêtu de la charge de Viſiteur de la Province Belgique, il fit le voyage de la France & de l'Eſpagne; puis s'étant rendu à *Rome* pour les affaires de ſa province, & pour d'autres commiſſions, il paſſa à *Gaïette* dans le Royaume de *Naples*, & il s'apprêtoit à retourner dans les Pays-Bas, lorſque la mort le ſurprit en cette ville le 10. août 1626. dans la 40e année de ſon age. (*a*) Le P. *Stellaerts* avoit du ſtile & de la lecture, mais peu de critique. Il étoit d'un caractère doux & poli, ce qui a fait dire :

Naſcantur Veneris Martiſque hic & ille ſub aſtro;
Te mundo & nobis proſpera ſtella dedit.

Il a mis au jour

1. *Lingulacarum Oraria.* *Brux.* 1611. Sont-ce des mouchoirs, pour ſervir de bâillon aux Cauſeuſes ? M. *Foppens* met *Oracula* à la place d'*Oraria*; je m'en ſuis tenu au P. *Elſſius*.

(*a*) C'eſt la date marquée par *Swertius* & ſuivie par *Valère André*. Le P. *Elſſius* le fait mourir le 9. ſeptembre 1626. dans ſa 19e année : on voit bien que cela eſt fautif. Le P. *Tombeur*, qui n'eſt pas plus exact, place auſſi ſa mort le 9. ſeptembre, & lui donne tantôt 38., tantôt 42, ans de vie.

2. *Augustino-Machia, id est, pro S. Augustino, & Augustinianis, Vindiciæ tutelares, in libros duos Dissertationum discretæ. Lugd. Jacob. Roussinus*, 1613. 12°. L'Auteur y soûtient la cause des Ermites de S. Augustin contre les Chanoines-Réguliers. On parlera ailleurs de cette dispute.

3. *Nucleus historicus Regulæ magni Patris Augustini ad Servos Dei. Tornaci, Carolus Martinus*, 1618. 12°. It. *Antv. Guil. à Tongris*, 1618. 12°.

4. *Paralleli LXXII. Augustini Catholici, & Augustino-mastigis hæretici; quibus orthodoxa D. Augustini, & novella Sectariorum doctrina ac fides ex diametro opponitur. Antv. Guil. à Tungris*, 1618. 12°. Le P. *Stellaerts* n'avoüoit point cet ouvrage, que *Valère André* lui attribue; c'est ce que *Sweertius* tenoit du prémier.

5. *Litaniæ de S. Benedicto. Tornaci*, 1624. 12°.

6. *De Coronis & Tonsuris Paganorum, Judæorum, Christianorum, libri tres, ad lucem Historiæ sacræ & profanæ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1625. petit *in-12°*. pp. 262. Dédié à *François van der Burch*, Archevêque de *Cambrai*. L'Auteur entasse ici beaucoup de savoir, mais il s'écarte souvent de son sujet, & fait usage de plusieurs écrits rejettés par les Critiques.

7. *Rutilii Benzonii Romani, Lauretani & Recanatensis Episcopi, Dissertationes & Commentaria in B. Virginis Canticum Magnificat, Salutationem Angelicam, & Psalmum LXXXVI., correctiora. Duaci, Balth. Bellerus*, 1625. *fol.*

8. *Fundamina & Regulæ omnium Ordinum monasticorum & militarium, quibus asceticæ religionis status à Christo institutus ad quartum usque sæculum producitur, & omnes Ordinum Regulæ postmodum conscriptæ promulgantur. Duaci, Balth. Bellerus*, 1626. 4°.

9. *Annales Monastici, sive Chronologia, libris XVII., totidemque sæculis distincta, complectens omnium Ordinum Monasticorum, & Militarium origines, progressus, icones, insignia, variis typis expressa, personas illustres, eventus notabiles, Congregationum, Abbatiarum, Prioratuum, Conventuumque primariorum fundamina, à nativitate Domini, ad annum ejusdem M. DC. XXVII. Auctore R. P. F. Prospero Stellartio, Ord. Erem. S. Augustini per inferiorem Germaniam Visitatore primario. Duaci, Gerard. Pinchon*, 1627. 4°. Ce n'est que le commencement de l'Ouvrage, & il ne va que jusqu'à l'an 600. Ce morceau est divisé en six livres, qui sont en forme de Tables, & qui tiennent 24., 18., 20., 26., 26., & 30. pages. On y voit beaucoup de faits apocryphes. L'Auteur étoit

loin d'avoir les ſecours néceſſaires pour remplir le titre de ſon livre. Il falloit attendre pour cela que l'on eût de bonnes hiſtoires des Ordres particuliers. Le P. *Helyot* (*b*) nous a enfin donné un Ouvrage, (*c*) qui approche de la perfection. Le P. *Corneille Curtius* a laiſſé un Supplément de celui de *Stellaerts* en Ms. Voyez ci-deſſus T. III. p. 227.

☞ *Sweertius*, 650. *Val. André*, 783. *Elſſius*, 596. 597. *Tombeur*, 160. 161. & 193. *Fop.* 1049. 1050.

(*b*) Religieux du Tiers-Ordre de S. François, mort à *Picpus* près de *Paris* le 5. janvier 1716. à 56. ans.

(*c*) *Hiſtoire des Ordres Monaſtiques, Religieux, & Militaires, &c. Paris, Jean-Bapt. Coignard*, 1714--1719. 8. vol. *in*-4.

Madelènet Jacobs, ou *Magdalius Jacobus*, ou *Jacobus Gaudenſis*,

NOMMÉ auſſi *Jacobus de Goudâ*, *Goudanus*, ou *Gaudanus*, parce qu'il étoit de la ville de *Goude* (*a*) en Hollande, nâquit avant le milieu du XV. ſiècle. On ne ſauroit fixer l'année de ſa naiſſance : mais j'en dévinerois le jour, qui fut apparemment le 22. de juillet, jour de S^te^ Marie Madeleine. C'eſt ſur ſon nom extraordinaire que je fonde

(*a*) Et non pas de *Gand*, coume l'ont crû pluſieurs, trompés par la reſſemblance des mots *Gaudenſis*, & *Gandenſis*.

cette conjecture, & son surnom me fait croire que son père s'appelloit *Jacques*. Ayant fini ses prémières études, il prit l'habit de S. Dominique au couvent de *Harlem*, ou dans celui de *Cologne*. (*b*) Il paroit qu'après avoir demeuré quelques années en Hollande, (*c*) il alla se fixer dans cette dernière ville environ l'an 1490., & qu'il y mourut dans un age passablement avancé vers 1520. Il est certain qu'il y fut Confesseur ordinaire, (*d*) & l'on croit qu'il y enseigna la Théologie. (*e*) Le P. *Magdalius* avoit un savoir assez étendu pour son tems; il entendoit la Scholastique, la Morale, & surtout l'Ecriture Sainte : pour mieux réüssir dans cette étude, il s'étoit mis au fait de la langue Grecque, & il avoit appris l'Hébreu sous la direction de deux Juifs convertis. C'est ce qu'on lit dans la Dédicace de son *Correctorium*. Je me suis attaché, dit-il, *in primis D. Hierony-*

(*b*) Le P. *de Jonghe* laisse la chose indècise : les PP. *Echard* & *Quétif* disent qu'il entra dans leur Ordre à *Cologne*, & qu'il prononça ses vœux vers 1460. ou 1470. Le titre d'un de ses Ouvrages porte qu'il étoit du couvent de *Cologne* : mais on pourroit supposer qu'il y fut aggrègé après avoir professé à *Harlem*.

(*c*) Il est parlé de lui dans les Actes des Chapitres provinciaux de *Roterdam* en 1468., & de *Douai* en 1470. ; & l'on y voit qu'il demeura aux couvents de *Roterdam* & de *Swolles*. Du moins on croit que c'est lui qui est là désigné sous le nom de *Jacobus à Goudâ*.

(*d*) Voyez le titre du *n.* 8.

(*e*) Le P. *de Jonghe* l'appelle *S. Th. Lector*.

mo, Domino Paulo Burgensi, Magistro Nicolao de Lyrâ, Magistro Joanni Reuchlin Phorcensi, & præceptoribus meis Magistro Victori, (*f*) *& Magistro Joanni Caden, Medico expertissimo, quondam Judæis, jam verò ad Christum conversis; hos enim in Hebræo consultos habui, ubi quibusdam in passibus* (locis) *Hebræi codices me detinuere suspensum. In Græcis verò Magistro Jacobo Fabri, & Annotationibus Laurentianis:* (*g*) *sicut in Latinis dictionibus, Poëtis, Oratoribus, Grammaticis, Historiographis penè omnibus; nam & hos in Græcis & Latinis consulere dignum duxi.* Les PP. *Echard* & *Quétif* semblent vouloir encore faire du P. *Magdalius* un savant Humaniste : (*h*) mais son stile ne quadre pas avec cet éloge.

(*f*) *Victor de Carben* se fit batiser en 1472., & dépuis il fut ordonné Prêtre. Nous avons de lui un Ouvrage contre les Juifs, qu'il confondit dans une Conférence tenue à *Poppelsdorff* vers 1508. Il mourut à *Cologne* le 2. février 1515., & fut enterré à S. Martin-le-Grand, avec cette épitaphe : *Hic conditus est dignus memoriâ devotus Christi sacerdos Dominus Victor de Carben, olim Judæus, qui nonaginta duos annos natus, quadraginta autem duos aquâ & spiritû renatus, in magnâ fidei constantiâ hoc sæculum reliquit anno Christianæ salutis* M. D. XV, *ipsâ sanctissimâ nocte Purificationis gloriosæ Virginis, quam à die regenerationis suæ singulari semper amore complexus est, cujus etiam die, cùm ultimum spiritum exhalaret, cum sene Simeone sancta hæc ultima verba fuere : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace. Cujus anima requiescat in sanctâ pace. Amen.*

(*g*) *Jacques le Febvre* d'*Etaples* : les Notes de *Laurent Valle* sur le N. Testament.

(*h*) *Vir fuit humaniòrum literarum peritus, Oratoresque & Poëtas, Grammaticos ac Historicos callebat quamplurimos,*

Liste de ses Ouvrages :

1. *Legenda, seu vita & miracula B. Alberti Magni.* Pièce en vers, que l'Auteur fit dans sa jeunesse.

2. *Doctrinale altum, seu liber Parabolarum Alani (i) metricè conscriptum; cum Sententiis & metrorum expositionibus, utilis valde ad bonorum morum instructionem.* Cet ouvrage & le précèdent se trouvent à la suite de la Vie de S. Albert le Grand par le P. *Raoul de Nimègue : Colon. Joan. Koelhoff de Lubeck*, 1490. 12°.

3. *Passio D. N. J. C. per F. Jacobum Gaudensem natione Hollandinum, ord. Prædic., conventûs Colonien., virum multarum scientiarum non expertem.* Les PP. *Echard* & *Quétif* disent que cet opuscule a été imprimé sous le titre que j'ai marqué, à la suite des Sermons de *Michel de Hongrie. Colon. Quentellius*, 1505. 8°. It. *Paris. Joan. Petit*, 1510. 8°. & 1518. 8°. It. *Ibid. Franc. Regnault*, 1515. 8°. Commenc. *Appropinquabat autem dies festus azymorum.* J'en ai vû un exemplaire chez les Célestins d'*Heverle* sous le titre suivant : *Evagatorium. In præsenti libello continentur hæc infra per ordinem notata. Optimus modus predicandi. Sermones XIIJ Michaelis de Hungaria universales cum applicationibus thematum perutilibus de tempore*

(*i*) D'*Alain de Lille*, dont je parlerai ailleurs.

& de ſanctis omni tempore predicabiles. Sermones electiſſimi de roſario B. V. M. & de ſancta ejus matre. Paſſio D. N. Jeſu Chriſti cum ſermone ejuſdem poſt cenam habito ex quatuor euangeliſtis diligentiſſime collecta. In-12°. Goth. On lit au bout : —— *Et item paſſio D. N. Jeſu Chriſti per fratrem Jacobum Gaudenſem natione Holandinum ordinis predicatorum Conventus Colonienſis virum multarum ſcientiarum non inexpertum ex quatuor Euangeliſtis ſtudioſe comportata. Iterata caſtigatione Pariſius impreſſa fuerunt Anno..... Mille* CCCCCXIX *die vero ſeptima junii.*

4. *Ærarium Poeticum, ſeu Elucidativum.* Autrement : *Ærarium aureum Poëtarum tertiò ab ipſo Auctore recognitum. Coloniæ, Quentellius*, 1506. 4°. C'eſt un Dictionaire Poëtique, dont *Herman Torrentinus* a peut-étre fait uſage pour le ſien. Voyez ci-devant *T. V. p.* 217.

5. *Correctorium Biblie ; cum difficilium quarumdam dictionum luculenta interpretatione. Per Magdalium Jacobum Gaudenſem, Ordinis Predicatorii, ſtudioſiſſimè digeſtum : Mag. Adamo Bopardo Theologo nuncupatum.* 1508. avec le ſuivant. (*k*) Voici

(*k*) Des Savans s'appliquèrent à la Critique ſacrée dès les prémiers ſiècles de l'Egliſe. Tout le monde connoit les travaux de *S. Luciën d'Antioche*, d'*Origènes*, & de *S. Jerôme*. Dans le VI. ſiècle *Caſſiodore* amaſſa de toutes parts les meilleurs exemplaires de la Bible qu'il put ſe procurer, & ſe donna dès peines infinies pour les rendre correcls en

quelques exemples des Remarques critiques du P. *Magdalius :* Sur *Spiritus Dei ferebatur super aquas : Veritas hebraïca habet : Varuah Heloïm marahepheth al pene hammaïm ; id est, Spiritus Dei incubabat, seu confovebat super faciem aquarum.* Sur *Pacifici venimus* (Gen. XLII.) *Venimus hoc in loco habet mediam* (Syllabam) *indifferentem ; nam Hebraïcè legitur : Chenim anachnu ; id est, Probi seu recti sumus.* Sur *1. Paral. XXIII. 7. Destruxit ædiculas effeminatorum. In Hebræo habetur ; Ædicu-*

les comparant les uns avec les autres. *Charlemagne* employa des gens habiles dans les langues Orientales pour rétablir les Bibles Latines dans leur ancienne pureté. Les Monastères de l'Ordre de S. Benoit eurent des Religieux qu'on chargeoit de revoir les livres copiés par leurs confrères, & de les corriger. C'est de là que sont venus ces *Correctoria Bibliæ.* Il s'en conserve un du X. siècle sur toute la Bible dans la Bibliothèque de Sorbonne, & un autre sur le N. Testament, où l'on cite de plus anciens *Correctoires. Tacite-Nicolas Zegers* en avoit un fort ancien. (Voyez son *Epanorthotes ad Joan. XXI.* 22.) *Augustin Hunnæus* en prêta un autre à *Luc de Bruges*, dont ce savant faisoit très-grand cas : il assure (*Notat. in Gen. VIII.* 7.) qu'il y a trouvé presque toutes les variantes, que ses contemporains ont recueillies de divers Mss., & qu'elles y étoient fidèlement examinées sur les originaux. J'en ai vû un du XV. siècle, fort exact, & fort net, chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin de *Louvain.* Dans ces Ouvrages, devenus fort rares aujourd'hui, les minucies du Grec & du Latin sont examinées avec le plus grand scrupule : on y distingue les leçons anciennes & les modernes : on cite les textes originaux, & l'on s'en sert quelquefois pour redresser la Vulgate sans le secours d'aucun exemplaire Latin : les Pères y sont aussi amenés pour fixer la véritable leçon, ou pour éclaircir les endroits obscurs. Les Religieux de S. Dominique se sont appliqués à cette étude dès leur établissement, comme leurs Constitutions en font foi.

las Monachorum. (*l*) Sur *Act. XXVIII. 1.* *Melitene insula vocabatur.* (C'est ainsi qu'il lit :) *Græcè Melete legitur, cujus mediam reperi in codice quodam Græco cum ε, id est, E brevi : in altero quodam codice cum η, id est, cum E longo : & hic codex altero erat longè vetustior.* Remarquons en passant que le P. *Magdalius* ne prononçoit point l'η, *Ita :* mais *Eta*, avec toute l'Antiquité. Sur *1. Joh. V. 8. Et hi tres unum sunt*, il se contente d'observer qu'il y a dans le Grec : *In unum sunt.*

6. *Compendium Biblie. In quo continentur 257. versus quibus totus fere biblie textus comprehenditur ita ut quilibet versus quinque dumtaxat dictiones complectatur exceptis versibus finalibus librorum, qui quandoque plures quandoque pauciores complectuntur.* A la suite du précèdent. On lit au bout : *Opus bipartitum finem habet per studiosum virum F. Magdalium Jacobum Gaudensem ditissime nationis hollandie alumnum diligentissime compositum & primitiali hac impressione satis accurate..... Colonie apud edes liberorum Quentell in 1300. exemplaria transscriptum 1508. prid. Kal. jul. In-4°.* dern. signature *X*. It. sous ce titre : *Compendium Biblicum metrico-memorabile Fr. Mag-*

(*l*) הקדשים signifie à la vérité des personnes *consacrées* au culte de quelque Divinité : mais ces personnes, loin de ressembler à nos Religieux, étoient de malheureuses victimes de la plus abominable corruption dont le Paganisme se soit jamais avisé.

dalii Jacobi Gaudensis Ordinis Prædicatorum, anno post Verbi Incarnationem M. D. VIII. priùs Coloniæ editum, nunc ob retrusum artificium & immensum laborem, ut publicæ consuleretur utilitati, è situ & squalore in lucem productum, & in multis locis satis accuratè emendatum studio & operâ M. Joannis Schneideri, (Luthèrien) *Bittersfeldensium Pouchensium Pastoris. Witteb. Paulus Helwig*, 1617. Ce sont des Sommaires de tous les chapitres de la Bible en Quatrains rimés. Voici le prémier, & le dernier.

Cap. I. Gen.	*Lucis Creatio.* *Aquarum divisio.* *Astrorum formatio.* *Animatorum productio.*
Cap. ult. Apoc.	*Fluminis ostensio.* *Ligni vitæ frondítio.* *Libri verificatio.* *Contradicentium damnatio.*

7. *Passio Magistralis D. N. Jesu Christi ex diversis SS. Ecclesiæ Doctorum sententiis postillata cum glossa interlineari B. Alberti Magni. Colon. Henr. Quintellius*, 1508. Cet ouvrage, plus ample que le *n.* 3., est suivi de

8. *Polylogus compassionis Virginis Mariæ, seu compassio Christifere Virginis Marie in modum polylogi.* L'Auteur y est qualifié *F. Jacobus Gaudensis, vir devotus, con-*

ventûs Coloniensis Pœnitentiarius, ex ditissimâ provinciâ Hollandiæ procreatus, optimarum artium scrutator indefessus.

9. *Flavii Josephi liber de imperatrice Ratione, è Græco Latinè versus, interprete Magdalio Jacobo Gaudensi Ord. Prædic. Colon.* 1517. 4°. Ce livre avoit déja été traduit en Latin par *Rufin. Erasme*, & *Cornelius à Lapide* en ont donné d'autres versions : la meilleure est celle du P. *François Combesis*, Dominicain; elle se trouve à l'entrée de son *Auctarium novissimum Bibliothecæ Græcorum Patrum. Paris. Carolus Fosset*, 1672. *fol.* Tome I. On l'a en François de la Traduction de *Robert Arnauld d'Andilly*, qui a été raccommodée par D. *Calmet*, & insérée dans son Commentaire sur la Bible. Ce dernier a prouvé que ce livre n'est autre que le IV. des Maccabées, & il ne croit pas que Josèphe en soit l'Auteur.

10. *Vita Salomes, matris SS. Martyrum Machabæorum. Colon. Quintell.*, 1517. Poëme, composé de 73. distiques.

11. *Neumachia Ecclesiastica.* Autre Poëme. C'est tout ce qu'en disent les Bibliothèquaires des Dominicains. Je crois qu'il faut lire *Naumachia*, & je conjecturerois qu'il s'y agit de Ste Ursule & de ses compagnes. On a encore du P. *Magdalius* :

12. Diverses Epigrammes, qu'il a mises au devant de quelques Ouvrages imprimés

de son tems à *Cologne*, par ex. du Commentaire de *Conr. Koellin* sur la 1e -- 2de de S. Thomas, 1512. : d'un Traité d'*Arnold de Tongres* contre *Reuchlin*, aussi 1512. : du livre d'*Albert* le Grand *de adhærendo Deo* : de la Défense des Princes d'Allemagne par le P. *Jacques de Hooghstraeten*, *&c.*

☞ *Val. André*, 638. *R. Simon*, *Hist. Crit. des versions du N. T.*, 114--121. *Idem*, *Biblioth. Critique*, *III.* 403--411. *De Jonghe*, *Desolata Batav. Dominic. p.* 65. 66. *Echard & Quétif*, *II.* 44. & 330. *Hartzheim*, 350.

Regner. Payez

NAQUIT à *Bossut*, village Wallon à deux lieues de *Louvain*, vers l'an 1641. Lorsqu'il eut achevé son cours de Poësie, peut-être en cette ville, il entra au collège de la Ste Trinité qui y fut ouvert l'an 1657., & l'année suivante il y remporta la prémière place de Rhétorique & le prix du Catèchisme. Ensuite ayant fait un cours de Philosophie au Collège du *Lys*, il prit l'habit de Récollet l'an 1660. Ses études finies, on le chargea d'enseigner la Philosophie aux jeunes Religieux de la Province. En 1672., il fut fait Lecteur de l'Ecriture à *Louvain*, & remplit cette fonction l'espace de trois

ans. Dépuis lors il fut presque toujours dans les emplois : d'abord Gardien à *Venlo*, puis en 1683. à *Bruxelles*, & dix ans après à *Louvain* : plusieurs fois Définiteur, Commissaire & Visiteur des deux provinces dites d'Allemagne, enfin Provincial en 1699., après avoir quelques fois refusé cette charge, & exercé en 1694. celle de Vice-Provincial, qualité dont on l'avoit revêtu pour l'envoyer au Chapitre général, qui se tint cette année-là à *Victoria* en Biscaye. L'an 1700. il se rendit à *Rome*, pour assister à un autre Chapitre général, & pour profiter du Jubilé de l'année sainte. Sorti de Provincialat, il remplit encore l'emploi de Définiteur, & d'autres qui lui furent confiés, sans que ces différentes fonctions l'empêchassent jamais d'être fort assidu aux Offices divins. Parvenu à l'age de 74. ans, il eut une inflammation aux poulmons, qui l'avertit que sa fin étoit proche ; sur cela il demanda le S. Viatique qu'il reçut à genoux, & quelques momens après il expira au couvent de *Bruxelles* le 16. avril 1716. On a de ce Religieux

1. *La Règle du Tiers-Ordre, dit de la Pénitence, institué par S. François & confirmé par le Pape Nicolas IV., &c. Avec une Explication des Autheurs qui ont écrit sur ladite Règle, les cérèmonies qui se gardent à la profession des Frères & Sœurs, &c.* *un*

un catalogue des Saints, des Bienheureux, & des personnes illustres qui ont professé cette Règle, &c. Bruxelles, Pierre van de Velde, 1685. 12°. pp. 268. Avec une estampe qui représente les stigmates de S. François, dessinée par *A. van Diepenbeeck*, & gravée par *P. van Lisebetten*. It. *Ibid. Idem*, 1688. 12°. pp. 263. It. traduit en flamand. L'Auteur avoit fait revivre en quelques villes la Confrèrie ou l'Ordre dont il parle dans son livre.

2. *Oraison funèbre de feue Madame Marie-Anthoinette de Cardenas, Princesse de Chimay & du Saint Empire, Vice-Reine de Navarre, &c. prononcée en l'Eglise des RR. PP. Récollets à Malines le 16. de juillet 1693. par le R. P. R. Payez, Récollet. Malines, André Jaye*, 1693. 4°. dern. signature *A 5*. Cette dame étoit du Tiers-Ordre de S. François.

☞ *Sanderi Chorog. S. Brabantiæ, ult. ed. III.* 158.

Martin Groenenschilt,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de Prémontré, profès de la célèbre Abbaye de *Tongerloo* dans la Campine, étoit d'*Op-Linter*, village de Brabant dans le quartier de *Tirlemont*, où il nâquit vers 1552. Après avoir été quelque tems

Prieur de ſon monaſtère, l'Abbé *Nicolas Mudzaert* lui confia le 22. janvier 1583. la ſupèriorité, ou, comme on parle, la Prévôté d'une maiſon de filles du même Ordre, ſituée à *Hérenthals*, & nommée *le Jardin fermé.* (*a*) Il s'acquitta de cet emploi d'une manière très-édifiante, aimant la retraite, & s'appliquant aſſidûment aux devoirs de piété, & mourut chez ces Religieuſes le 22. janvier 1629. dans ſa 76ᵉ année. Il y avoit juſtement 43. ans qu'on l'avoit chargé de leur direction, & il fut enterré à pareil jour qu'il étoit entré dans leur maiſon. On a de ce vertueux Norbertin un ouvrage flamand, intitulé :

Jardin de Méditations pieuſes ſur la Vie & la Paſſion de N. S. J. C., ſur ſa ſainte Mère, ſur les quatre Fins dernières, & ſur l'état & les vœux des Religieux. (*b*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1622. 12°. It. *Corrigé & augmenté par Auguſtin Wichmans, Curé de Tilborch, &c.* vers 1635. It. 3ᵉ

(*a*) *Hortus concluſus*, en flamand *den beſloten Hof.* Cette maiſon fut fondée en 1411. par *Arnold de Crayenhem*, Sr de *Grobbendonck.*

(*b*) *Luſthoff der godtvruchtige Meditatien op het leven ende leyden ons heeren* Jeſu Chriſti, *ende* Mariæ *ſyne gebenedeyde moeder : op de vier Uyterſten, ende den geeſtelycken ſtaet met ſyne beloften.* —— *Verbetert ende vermeerdert in den tweeden druck door den Eerw. H. myn heere* Auguſtinus Wichmans, *doen ter teydt Landt-Deken ende Paſtoor van Tilborg, tegenwoordigh Abt der vermaerde Abdye van Tongerloo der ordre van S.* Norbertus, *ende eerſten Gedeputeerden van de EE. heeren Staten van Brabandt, &c. Den derden druck.*

édition conforme à la précèdente. *Anvers, Jacques van Meurs,* 1655. 8°. pp. 496.

☞ *Sanderi Brabantia ult. ed. T. I. p.* 335. *Sweertius*, 549. *Val. André*, 651. *Mém. envoyé de Tongerloo.*

Goswin Hendricx, ou *Gosw. Henrici*,

NÉ A *VENLO* dans le XVI. siècle, prit l'habit de Dominicain à *Cologne*, & mourut dans une maison religieuse, apparemment de son Ordre, en Allemagne (*a*) le 19. janvier 1640. Ce Religieux se distingua par son zèle à avancer la dévotion du Rosaire. Il a publié

1. *Aurea Corona anni, in SS. Rosario per singula Euangelia Dominicalia, variis figuris, allegoriis, hieroglyphicis, & exemplis cælata; id est, Manuale Prædicatorum, tum cæterorum, tum præcipuè SS. Rosarii, in quo Vita Christi & Mariæ variè illustrata, ac moribus Christianis accommodata. Colon. Agripp. Constantinus Munich*, 1634. 12°. pp. 413. *Pars altera. Ibid. Idem*, 1634. 12°. pp. 234.

O 2

(*a*) *In Monasterio sanctæ Catharinæ prope* Darsan Solian *in Germaniâ*, dit le P. *Quétif*, qui auroit dû s'exprimer plus clairement. On marque trois couvens de Dominicaines en Allemagne, dédiés à Ste Cathèrine : l'un à *Ausbourg*, l'autre à *Vollen* en Suisse, & le 3e à *Trèves*.

2. *Hortulus conclusus, cunctis Deiparæ Virginis cultoribus in SS. Rosario reseratus. Colon. Bern. Gualterus,* 1635. 12°. pp. 416.

☞ *Val. André*, 297. *Quétif*, *II.* 522. 523.

Gérard Leeu, de Leeu, ou *Leeuw,* ou *Gérard Lyon.*

QUE *SWEERTIUS*, *Valère André*, &c. ont mis au rang des Auteurs, sans en donner aucune preuve, étoit de Brabant, si nous en croyons le prémier Bibliothècaire que j'ai cité : mais je crains que cela ne soit déviné, ou fondé mal à propos sur le nom de l'Auteur, qui n'est pas emprunté d'un lieu, mais d'un animal. (*a*) Quoi qu'il en soit, *G. Leeu* se fit une grande réputation dans le XV. siècle par son Imprimerie qu'il établit vers 1477. à *Goude* en Hollande, & qu'il transporta vers la fin de 1484. à *Anvers.* Il mourut en cette dernière ville sur la fin de l'année 1492., ou au commencement de la suivante, comme il paroit par la note finale du *n.* 29., qui nous apprend en même tems que cet Imprimeur étoit un homme instruit en diverses sciences, & plein de tendresse envers les pauvres.

(*a*) Voyez le titre du *n.* 10.

Voici ce que j'ai pû recueillir d'Ouvrages ſortis de ſes preſſes :

1. *Le Paſſional, ou la Légende des Saints.* En flamand. (*b*) *Goude, Gérard Leeu*, 1478. *fol.* C'eſt la 1e édition de cet ouvrage.

2. *La Chronique ou l'Hiſtoire de Hollande, de Zélande, de la Friſe, & de l'Evêché d'Utrecht.* En flamand. (*c*) *Goude, Gérard Leeu*, 1478. 4o. C'eſt la 1e édition de cette Chronique, dite *la Chronique de Goude.*

3. *Le Miroir de Saxe, ou le Code des Droits Impèriaux.* En flamand. (*d*) *Goude, Gérard Leeuw*, 1479. 4o.

4. *Hiſtoire de Troye par Gui Colonna, imprimée à Goude en Hollande par Gérard Leeuw.* En flamand. (*e*) 1479. *fol.*

5. *Le Paſſional, ou la Légende dorée des SS. Pères* (du Déſert.) En flamand. (*f*) *Goude, Gérard Leeu*, 1480. *fol.*

(*b*) *Den Paſſionale, ofte der Heylighen Legende.* Au bout : *Bi der Gracien Gods is hier voleynt dat Winterſtic van den Paſſionael bi my Gheraert Leeu ter Goude in Hollant Anno Domini* 1478.

(*c*) *Hier begint die Cronike, ofte die Hiſtorie van Hollant, van Zeelant, van Vrieſlant, ende van den Sticht van Utrecht.* Au bout : *Dit boec is voleynt by my Gheraert Leeu ter Goude in Hollant anno* 1478.

(*d*) *Die Spiegel van Saſſen, ofte dat boeck der Keyzerlike Rechten. Volmaeċt ter Goude in Hollant by Gheraert Leeuw den xxſten dach in aprille* 1479.

(*e*) *Hiſtorie van Troyen beſchreven by Guidonem van der Columnen. Geprent ter Goude in Hollandt by Gheraert Leeuw.*

(*f*) *Den Paſſionale, ofte gulde Legende der H. Vaderen.* Au bout : *Voleynt ter Goude in Hollant Anno* 1480. *by Gerard Leeuw.*

6. *Ex gestis Romanorum Historiæ notabiles moralizatæ. Per Girardum Leeu, Goudæ*, 1480. 4°.

7. *Vies des Pères du Désert*. En flamand. (*g*) *Goude, Gérard Leeu*, 1480. *fol.* C'est la 1e édition de ce livre.

8. *Dyalogus Creaturarum moralizatus, per Gerhardum Leeu in oppido Goudensi*, 1481. *fol. fig.* Ce livre est un recueil de contes, semblables à ceux qui composent le Roman du *Renard* de *Jacquemars Gièlée*. Il s'en fit une autre édition à *Cologne* aussi en 1481., & une 3e : *Holmiæ, Joan. Snell*, 1483. 4°. M. *Magnus-Olaüs Celsius* dit (*h*) que c'est le prémier livre qui ait été imprimé en Suède.

9. *Le Miroir de Saxe, ou le Code des Ordonnances de l'Empereur*. En flamand. (*i*) *Goude, Gérard Leeuw*, 1482. 4°.

10. *Dialogue des Créatures, plein* (de) *joyeuses fables & profitables pour la doctrine de l'homme, par Gérard Lyon. Imprimé en la ville de Gauwe en Hollande*, 1483. *fol. fig.* En François.

11. *L'Histoire de maitre Renard*. En fla-

(*g*) *Dat Leven der Heyligher Vaderen die in den Woestyne geleeft hebben.* Au bout : *Volmaect ter Goude in Holland by mi Gerard Leeuw* 1480. *op sinte Barbaren Avont.*

(*h*) *Bibliothecæ Regiæ Stockholmens. Historiâ* (1751. *in*-12.) *pag.* 9.

(*i*) *Die Spiegel van Sassen, ofte dat boec der Keyzers rechten volmaect ter Goude in Hollant by Gheraert Leeuw* 1482.

mand. (*k*) *Goude, Gérard Leeuw, In*-4°. Voyez ci-dessus T. IV. 362. & suiv.

12. *Question Quodlibètique, ou Instruction sur la Confrèrie de N. D. de Hoed.* (*l*) En flamand. (*m*) *Goude*, 1484. 8°. sans nom d'Imprimeur.

13. *L'ancien livre des Abeilles* (par Thomas de Cantimpré.) *Avec le Traité des sept Sacremens par Ostiensis.* En flamand. (*n*) *Goude*, 1484. *fol. fig.* sans nom d'Imprimeur.

14. *Le Livre des sept Sacremens.* En flamand. (*o*) *Goude, Gérard Leeu*, 1484. *fol. fig.*

15. *Hildebrandi Goffredi Statuta Episcoporum Ultrajectinorum. Goudæ, apud Gerardum de Leeuw*, 1484. 4°. Au bout : *Statuta provincialia & Synodalia Trajectens. laboriosè collecta ad laudem Dei completa sunt arte impressoria sub anno Dñi* M. CCCC. LXXXIV. *in festo sancti Odulphi per Gerardum Leeu.*

16. *Le Rosaire de la Ste Vierge.* En fla-

(*k*) *Die History van Reynaert die Vos. Gheprent ter Goude in Hollant, by Gheraert Leeuw.*

(*l*) Je n'entends pas ce terme.

(*m*) *Een Quodlibet, ofte Leeringe van de Broederscap van onser Vrouwe van Hoed.*

(*n*) *Oudt. Byen Boek, en Hostiensis van de* 7. *Sacramenten. Henri de Suzé,* ou *de Segusio,* célèbre Canoniste mort en 1271., fut Archevêque d'Ambrun, Cardinal, & Evêque d'*Ostie*, d'où lui est venu le surnom d'*Ostiensis.*

(*o*) *Het boeck van de seven Sacramenten. Voleynt ter Goude in Hollant by Gerard Leeu den* XIX. *dach in junio.*

mand. (*p*) *Goude, Gérard Leeu*, 1484. grand 8°.

17. *Libellus de modo confitendi & pœnitendi. Per me Gerardum Leeu in mercuriali oppido Antuerp. 28. januarii 1485.* 4°.

18. *Moralissimus Catho. cum elegantissimo Commento.* J'ai un exemplaire de cet Ouvrage, au bout duquel on lit : *Hic finem aspice Cathonis viri moralissimi. Et in via morum sane gravissimi cum commento fratris Roberti de evromodio monachi Clarevallis. Tam verborum ornatu limato : tamque sentenciarum gravitate preclaro : ut ex jovis cerebro videatur emanatum. Impressum in oppido mercuriali Antwerpiensi : per me Gerardum Leeu : prima die Marcii anni dñi nostri MCCCCLXXXV. In*-4°. pp. 94. non chiffrées & sans reclames, mais avec les signatures *A*--*F* 3. L'impression est sur bon papier, & en caractères Gothiques, qui peuvent le disputer aux plus belles éditions faites en cette sorte de caractères.

19. *Les Fables d'Esope.* En flamand. (*q*) *Anvers*, 1485. sans nom d'Imprimeur.

20. *Johannis de Garlandiâ Metricus de verbis Deponentalibus libellus, cum Commento. Impress. Antwerpiæ per me Gerardum Leeu. Et Composita verborum cum Commento, magno satis labore bene ac diligenter correcta. Qui verò hujus rei veritatem scire*

(*p*) *Van Marien Rosen Cransken een suveryc boexken. Te Goude in Hollant, by Geraert Leeu.*

(*q*) *Fabulen van Esopus, geprent.*

percupiat, exemplar multis vicibus ante impressum cum hoc præsenti videat, & plane hoc exemplar perfectum, aliud vero incorrectum comperiet. Completum Antwerpiæ per me Gerardum Leeu anno dñi M. CCCC. LXXXVI. *undecima die mensis januarii. In-4°.*

21. *Vocabulorum Gemmula.* Au bout : *Finem hic accipit Vocabuloꝝ Gemmula cum addito diligenter emendatum... in... oppido Antwerpiensi.... impressa per me Gerardum Leev die* XXIIJ. *Augusti anni* LXXXVJ..... *In-4°.*, dern. signature *P 3* après *O 3*. C'est un Dictionaire Latin-Flamand.

22. *Le Livre de la Vie de N. S. J. C.* En flamand. (*r*) *Anvers, Gérard Leeu*, 1487. *fol. fig.*

23. *Textus Alexandri cum sententiis & constructionibus. Sic finitur Expositio Doctrinalis Alexandri* (de Villâ novâ) *impressa per me Gerardum Leeu, mensis junii die vicesima quinta anni Incarnationis dñi nostri* M. CCCC. LXXXVII. *Antv.* 1487. 4°.

24. *Quadragesimale & Adventuale de arte Moriendi, quod morticellarium aureum nuncupatur. Impressum per me Gerardum Leeu in mercuriali oppido Antuerpiensi A. Dni* M CCCC LXXXVIII. XX. *febr. In-4°.*

25. *Francisci* (Nigri) *Ars Epistolandi. Per Girardum Leeu. Antv.* 1489. 4°.

(*r*) *Het boeck van den leven Ons Heeren Jesu Christi gheprent te Antwerpen by Gerard Leeuw* 1478.

26. *Historia de Calumnia novercali. Per Gerardum Leeu VI. die novemb. 1490. Antv.* 1490. 4°.

27. *Dialogus de sene & juvene de amore disputantibus. Per me Gerardum Leeu, qnto die julii 1491. Antv.* 1491.

28. *Le Livre des Filles de Sion.* En flamand. (*s*) *Anvers, Gérard Leeu*, 1492. 4°. *fig.*

29. *Chroniques du Royaume d'Angleterre, & de ses dépendances.* En Anglois. (*t*) *Anvers*, 1493. *fol.* Avec la marque de *Gérard de Leeu*, qui étoit le Chateau d'*Anvers*. Il avoit déja publié en la même langue :

30. *Histoire du Chevalier Jason; par Gérard Leeu.* (*v*) Je trouve cette impression marquée à *Anvers*, 1480. *fol.* Mais il y a faute ou dans la date ou dans le lieu, à moins qu'on ne suppose que *G. Leeu* ait eu une Imprimerie à *Anvers* quatre ans avant de s'y établir.

☞ *Titres & inscriptions de ces Ouvrages. Sweertius*, 283. *Val André*, 276. *Fop.* 353. (Ces Ecrivains ne disent rien.)

(*s*) *Het boeck van de Dochteren van Syon, gheprent en voleyndt te Antwerpen by Gheraert Leeu in het jaer Ons Heeren* 1492.

(*t*) *Here ben endyd the Cronycles of the Reame of Englond with their apperteignaunces. Enprētyd in the Duchye of Braband in the towne of Andewarpe in the yere of our Lord* M CCCC XCIII. *by maistir Gerard de Leeuw a man of grete wysedom in all maner of Rūnyng* (Corrigez *Lernyng*) *which nowe is come from lyfe unto the deth which is grete harme for many a poore man on whos sowle God almyghty for hys hyg grace hav mercy Amen.*

(*v*) *The History of the Knigt Jason; by Ger. Leeu.*

Charles van Hoorn,

NÉ A GAND l'an 1618., fit apparemment ses humanités chez les PP. Augustins de cette ville, & entra dans leur Ordre agé de 17. ans. Il prit dans la suite le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Université de *Douai*, dévint Prieur de son couvent de *Gand*, & y mourut le 26. septembre 1668. dans la 51e année de son age, & la 33e dépuis son entrée en Religion. Ce Père s'étoit principalement occupé des fonctions de Prédicateur. Il a donné au public

1. *Tractatus Marialis de laudibus & praerogativis B. Mariæ Virginis, divisus in XXIV. Conciones; quibus adjunguntur duo Sermones Panegyrici, unus de dilecto illius filio Joanne, alter de amato ejus sponso Josepho. Gand. Maximil. Graet*, 1660 4°.

2. *Cornucopiæ Concionum sacrarum & moralium, formatarum supra cunctas Ferias & Dominicas totius Quadragesimæ. Colon. Agripp.* 1665. 4°. deux tomes en un vol.

☞ *Prélim. du n.* 1., *Tombeur*, 144. *Fop.* 153. *Note msse du même.*

Jean van Rivieren, ou *Joan. Rivius*,

SAVANT Religieux Auguſtin, & l'une des plus brillantes lumières de cet Ordre, étoit de *Louvain*, où il naquit ſous la paroiſſe de S. Pierre le onze juillet de l'an 1599. Son père *Gérard Rivius* étoit Imprimeur de cette ville : ſa mère, nommée *Jeanne Bogaerts*, étoit peut-être fille d'un autre Imprimeur, connu ſous le nom de *Joannes Bogardus*. Ayant achevé ſes prémières études, vraiſemblablement au Collège des Auguſtins de *Louvain*, qui s'ouvrit en 1612., il embraſſa leur inſtitut dans la même maiſon vers 1617., & y régenta apparemment les humanités. (*a*) En 1624. on l'envoya à *Bruxelles* pour y enſeigner la Philoſophie, & en 1631. il paſſa à *Tournai* pour y être Lecteur des Cas de Conſcience. Quelque tems après, il alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Trèves*, qui avoit alors de la réputation. Enſuite il revint à *Louvain*, où il fut Régent de l'Etude, & Profeſſeur de l'Ecriture ſainte dans ſon couvent. Il fut élu Prieur du couvent de *Liège* vers 1637., puis Viſiteur & Définiteur de ſa province,

(*a*) Du moins il eſt certain qu'il fut quelque part Profeſſeur de Rhétorique.

qui porta le nom de *Cologne* jusqu'en 1679. Enfin il parvint à la charge de Provincial le 25. avril 1643. Après la mort de *Joseph de Bergaigne*, Récollet, Archevêque de *Cambrai*, & Evêque de *Boisleduc*, arrivée le 24. octobre 1647., il fut nommé à ce dernier Evêché, dont on espèroit peut-être le rétablissement : mais la paix conclue à *Munster* en 1648. y ayant formé un obstacle insurmontable, le Roi (Philippe IV.) écrivit le 22. mars 1649. une lettre (*b*) à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, par laquelle il le chargeoit de nommer le P. *Rivius* au prémier Evêché qui viendroit à vaquer dans le Pays. J'ignore pourquoi cette lettre n'eut point d'effet. M. *Foppens* place la mort du P. *Rivius* en 1663.; c'est une faute; il vécut jusqu'au 1. novembre 1665., & il ne mourut pas à *Louvain*, comme le dit ce Bibliographe, mais à *Ratisbone*, pendant la tenue d'une diète. On a de lui

1. *Poëmata. Antv. Henr. Aertssens*, 1629. 16°. pp. 119. Ce sont de petites pièces d'une beauté plus que médiocre sur différens sujets. Elles sont partagées en trois livres intitulés : *Epicorum liber*, *Lyricorum liber*, *Elegiarum & Miscellaneorum liber*.

(*b*) On garde encore cette lettre chez les PP. Augustins de *Louvain*.

2. *Zodiacus myſticus, ſive Analogia Zonæ Auguſtinianæ, è Gallico Caroli Moreau, ejuſdem Ordinis Religioſi. Tornaci, Adriani Quinque*, 1631. 12°. C'eſt un Traité ſur la Confrèrie de la Ceinture de S. Auguſtin. Il parut en François à *Paris*, 1624. 12°.

3. *Panegyricus in Feſto S. P. Auguſtini dictus. Tornaci, Adr. Quinque*, 1631. 12°.

4. *Diarium Obſidionis Lovanienſis ab Exercitu Gallico & Batavico anno CIↃ. IↃC. XXXV. intentatæ. Lovan. Petrus Pangartius*, 1635. 4°. *Erycius Puteanus* a donné une Relation plus ample de ce ſiège.

5. *Epicedium admodum Rev. in Chriſto Patris Cornelii Curtii..... Lovanii, Juſtus Coppenius*, 1638. 4°. pp. 6. En vers. Voyez ci-devant T. III. p. 377.

6. *Vitæ D. Aurelii Auguſtini, Hipponenſis Epiſcopi, & Eccleſiæ Doctoris eximii, ex operibus ejus concinnatæ, rerumque ab eo geſtarum & ſcriptarum libri quatuor; in quibus hiſtoriæ Eccleſiæ Africanæ, Manichæorum item, Donatiſtarum, Arianorum, Pelagianorum, aliarumque hæreſeôn ſynopſis: omnibus Auguſtini libros legere & intelligere volentibus neceſſaria, ſtudio & induſtriâ R. P. Joan. Rivii, S. T. D., Ord. Eremitarum S. Aug. per inferiorem Germaniam Provincialis. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1646. 4°. pp. 642. ſans les tables qui ont une juſte étendue. Le P. *Rivius* dédie cette Vie à

l'Archevêque *Jacques Boonen* par une lettre datée de *Bruxelles* le jour de S. Augustin 1645. Il y a plus d'une chose, que je ne puis approuver dans cette dédicace : je ne puis encore que blâmer la témèrité de l'Auteur, lorsqu'il ose traiter *p. 519.* de Sémipélagiens, ceux d'entre les Théologiens Catholiques, qui admettent en Dieu depuis la chûte d'Adam un décrèt de donner à tout homme des secours suffisans pour faire son salut. Il me paroit peu exact *pag. 64.* lorsqu'il met en titre d'un paragraphe, que S. Augustin savoit le Grec & l'Hébreu, puisqu'il est certain par les passages mêmes raportés en cet endroit que ce S. Docteur ne savoit que fort peu de l'une, & rien de l'autre langue. (*c*) A ces défauts près, l'Ouvrage dont je parle, est un Chef-d'Oeuvre, & doit avoir coûté à l'Auteur un travail incroyable.

7. *Rerum Francicarum Decades quatuor, in quibus Historia Gentis ab origine : Imperii Belgarum Exordium, progressus, & bella, aliaque memorabilia usque ad annum M. D. Auctore I. R. Lovaniense. Brux. Mart. de Bossuyt,* 1651. petit *in-4°.* pp. 524. d'un gros caract. La Dédicace de l'Auteur,

(*c*) On peut même avancer, sans blesser le respèt dû par tant d'endroits au S. Docteur, qu'il s'est quelquefois écarté du vrai sens de l'Ecriture, pour avoir ignoré la langue Hébraïque, par ex. *Confess. L. IX. c. 4.*, où il prend *in idipsum* pour *in Deum.*

datée de *Bruxelles* le 30. mai 1651., est adressée à *D. Jean d'Autriche*, Vice-Roi des deux Siciles. Le P. *Rivius* promet à la fin de l'ouvrage un volume, qui n'a point paru, sur les évènemens du XVI. siècle. Il n'y auroit pas fait l'éloge des François, qu'il accuse d'avoir violé ouvertement les Traités les plus solemnels, & à qui il applique ces paroles de Tacite : *Maneat, quæso, duretque....* (Gallis) *si non amor nostri, at certè odium sui.* Cette nation s'étoit rendue odieuse par la guerre qu'elle avoit faite avec la Suède & la Hollande contre S. M. I. & S. M. C. Cette guerre fit des maux infinis à la Religion, & occasionna des milliers de sacrilèges. On n'oubliera jamais ceux qui se commirent à *Prague* & à *Tirlemont*.

8. *Hieronymi Seripandi, Ord. Erem. S. Augustini, Archiepiscopi Salernitani, S. R. E. Cardinalis, Legati S. Tridentinæ Synodi, Doctrina Orandi, sive Expositio Orationis Dominicæ pia & erudita, neque antehac edita. Accessit* (pag. 209. ad fin.) *Doctrina Credendi, sive D. Aurelii Augustini, Hipponensis Episcopi, Expositio Symboli Apostolorum prima ad Catechumenos : utraque ad fidei & orationis in Catholicis omnibus incrementum. Lovan. Vidua Bernardini Masii*, 1661. 24°. pp. 241. L'Edition est dédiée au P. *Philippe Visconti*, Augustin, Evêque

Evêque de *Catanzaro* dans la Calabre ultèrieure, par une lettre datée de *Louvain* le 2. janvier 1661. Le P. *Rivius* a laissé en Ms.

α. Une ou plusieurs *Lettres Latines*, qui se gardent dans la Bibliothèque du Roi de France, cottées *8599*.

β. *Annales Conventûs Lovaniensis*. Chez les PP. Augustins de *Louvain*.

γ. *Rudimenta Tumultuum Belgicorum*.

δ. *Tractatus de Arcibus, castellis, agrariis, limitaneis, & mediterraneis*. En trois livres.

ε. *Anastasis Augustiniana, sive de Scriptoribus Ordinis Eremitarum S. Augustini, Operæ subsidiariæ*.

Et d'autres Ouvrages, qui se conservent chez les Pères, dont je viens de parler.

☞ *Val. André*, 552. 553. *Elssius*, 397. 398. *Tombeur*, 68. *Fopp*. 716. 717. *Régîtres de la Paroisse de S. Pierre de Louvain*, *&c*.

Nicolas de Borre,

NÉ APPAREMMENT à *Liège*, ou aux environs, fut le prémier Curé de la paroisse dite *de N. D. des lumières en Glain*, située dans un fauxbourg de cette ville. Il entra dans cet emploi l'an 1617., l'exerça d'une manière louable pendant

53. ans, & mourut le 7. mai 1670. dans un âge avancé. Il paroit qu'il avoit étudié en Théologie à *Louvain*. Après s'être chargé des fonctions pastorales, il eut à souffrir pendant douze ans des peines incroyables par raport aux exorcismes, qu'il pratiqua, à la réquisition du Vicaire gènèral *Jean de Chokier*, sur quantité de personnes obsèdées ou malèficiées, qu'il parvint à délivrer. Il y employa durant quelques années jusqu'à six ou sept heures par jour; & loin de recevoir aucun salaire pour ces œuvres de charité, il se vit plus d'une fois en butte aux traits de la Calomnie; c'est lui-même qui nous apprend ces circonstances dans les préliminaires d'un Ouvrage, qu'il publia sous ce titre :

1. *Apologia pro Exorcistis, Energumenis, Maleficiatis, & ab incubis Dæmonibus molestatis, in quatuor partes divisa; in quâ demonstratur fuisse omni ævo & ubique, modòque esse, etiam apud nos, plurimos omnis ætatis & conditionis Energumenos, Maleficiatos, & ab incubis Dæmonibus molestatos; contra quosdam incredulos, obtrectatores, & temerarios Exorcistarum Censores, qui assertam veritatem pertinaciter inficiari non verentur. Continens insuper vera signa & argumenta, ex quibus certò dignosci potest, an quis verè sit energumenus vel maleficiatus, modosque seu remedia efficacissima à Dæmo-*

num potestate eos liberandi, qui tales ex dictis signis reperti fuerint. Cum plenariâ & exactâ Exorcistarum hanc in rem Instructione. Ad Sereniss. Principem Maximilianum Henricum Electorem Coloniensem, Episcopum & Principem Leodiensem..... Lovanii, Georg. Lipsius, 1660. petit *in-4°.* gros caract. pp. 236. L'Auteur n'est pas également fort dans la preuve des différens points, qu'il se propose de prouver; il compte quelquefois sur des ouvrages apocryphes, & sur des relations suspectes. Mais il va à son but, & il atteint la vérité dans le gros de l'ouvrage. Un Traité de cette nature rencontreroit aujourd'hui beaucoup de contradicteurs; c'est que nous vivons dans un siècle, où mille gens se piquent d'étre Philosophes, sans étre autre chose qu'incrédules. L'imbècile adopte sans discernement tout ce qu'on lui propose avec quelque air de vérité: l'impie rejette sans examen, & souvent sans capacité, tout ce qui combat ses préjugés contre la Religion: le vrai Philosophe ne prononce qu'après avoir discuté, autant que la matière le demande, & n'est crû, que sur les preuves de cette discussion.

2. *Examen profani Exorcismi contra Dæmonem mendacii, sub ementito Lamberti Dicæi Theologi Medici nomine, in lucem nuper emissi. Lovan. Georg. Lipsius*, 1660. (*Fop.*)

De Borre promettoit en 1660. un Ou-

vrage contre les Ministres de la Religion P. R. en langue Françoise. Cet Ouvrage devoit étre assez étendu, & l'Auteur y avoit travaillé longtems.

☞ *Prélim. du n. 1. Mém. envoyé de Liège.*

Jacob van Stryen,

NÉ A *TER-GOES* en Zélande le 15. janvier 1662., fut successivement Ministre des villages de *Capelle*, & d'*Oost-zanen*, où il étoit en 1693. puis des villes de *Middelbourg* & de *Roterdam*. C'est dans cette dernière qu'il mourut le 21. mars 1727. Il avoit traduit de l'Anglois de *Jean Owen* (*a*) la moitié de l'ouvrage intitulé

L'avantage & l'obligation de s'attacher aux choses spirituelles. En flamand. (*b*) *Roterd.* 1728. 12°. *Stryen* étant mort avant d'achever cette traduction, *M. Hoog* y mit la dernière main.

☞ *Smallegang*, 770. *La Rue*, 256.

(*a*) Poëte & Controversiste Anglois, mort en 1683. après avoir été Doyen de l'Eglise de Christ à *Oxford*. Il avoit publié en 1648. une Apologie pour les meurtiers de *Charles I.*

(*b*) *Owen Genade en plicht van Geestelyk gezind te zyn.*

François Verhaer, ou *Fr. Haræus*,

NAQUIT à *Utrecht* vers le milieu du XVI. siècle. Après quelque commencement d'études, il fut reçu à *Louvain* dans la maison de *Jean Standonck*, & fit sa Philosophie au collège du *Porc*. Ensuite ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il étudia en Théologie dans la même Université, & suivit les leçons de *Jean Molanus* au collège ou Séminaire du Roi, & celles de *Thomas Stapleton*, Professeur de l'Ecriture Sainte, dans l'Ecole publique. De *Louvain* il passa à *Douai*, où il régenta quelques années la Rhétorique, apparemment au collège du Roi, & prit le grade de Licencié en Théologie. Après cela il parcourut l'Allemagne, & l'Italie, & fit entre autres connoissances celle du P. *Antoine Possevin*, célèbre Jésuite, que *Grégoire XIII.* envoya l'an 1581. en qualité de son Nonce en Pologne, où le Roi *Jean III.* donnoit quelque espèrance de rentrer dans l'Eglise Catholique, & en Moscovie, où le Grand-Duc *Jean Basilowitz* recherchoit l'alliance du Pape, à qui il avoit écrit à cet effet. *Haræus* accompagna le P. *Possevin* dans ces voyages, & peu après son retour il fut pourvû d'un Canonicat de *Boisleduc* : mais les

malheurs du tems ne lui permettant pas d'en jouïr tranquillement, il se retira chez ses parens à *Utrecht*. Quelque tems après, il obtint un Canonicat de S. Aubin, Cathèdrale de *Namur*, qu'il permuta apparemment pour un de S. Jacques de *Louvain*; ayant pris possession de ce dernier (au plus tard en 1623.) il se fixa ici, & après avoir souffert quelques années les douleurs de la goutte, il mourut dans l'Hôpital de la ville le onze janvier (*a*) 1632. Son corps repose à S. Pierre, proche le tombeau de son ancien maitre *Thomas Stapleton*. Sa dévise étoit : *Dextrè & gnaviter.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Médecin spirituel.* En flamand. (*b*) *Anvers*, *Bellerus*, 1589. ou 1599. 12°. *Valère André* le qualifie *liber insignis.*

2. *Vitæ Sanctorum ex probatissimis Autoribus & potissimùm ex R^mo D. Aloysio Lipomano, & R. P. Laur. Surio brevi compendio summâ fide collectæ. Antv. Vidua* (Plantini) & *Jo. Moretus*, 1591. 8°. It. *Lugd.* 1592. 8°. L'Auteur s'est récrié fortement contre cette édition, où l'on avoit fourré des additions apocryphes. It. *Editio altera*, (3^a) *aucta & recognita. Antv. Vid. & J. Moretus*, 1594. 8°. pp. 953. sans le Calen-

(*a*) C'est ce que j'ai lû dans une note du tems, écrite à côté de son testament. *Valère André* recule sa mort jusqu'au 12. juin.

(*b*) *Den gheestelycken Medicyn.*

drier, la Préface, & les tables. It. sous ce titre : *De Vitis Sanctorum omnium nationum & temporum, ex septem tomis R. P. F. Laurentii Surii Cartusiani Compendium, summâ fide digestum, phrasi Auctorum servatâ, imitatione Bedæ, Usuardi, Adonis, & ex recentioribus D. Johannis Molani. Additis item plurimis aliis fide dignis Sanctorum historiis. Opus novum, duplo auctum, illustratumque Chronologiâ ubique apertâ, & notationibus variis, ex Scriptis ill*mi *Do. Cæsaris Baronii Cardinalis, Onuphrii, Molani, & aliorum. Colon. Arnold. Quentelius*, 1605. *fol. Haræus*, pour faire valoir son Abrègé de *Surius* aux dépens de celui du P. *Lippeloo*, insiste fort 1°. sur ce qu'il a conservé la phrase des Auteurs Originaux, ce que ce P. n'a point fait. 2°. sur ce qu'il a donné un Abrègé du 7e volume de *Surius* négligé par *Lippeloo*. Sur quoi je remarque 1°. que ni l'un ni l'autre Abbréviateur n'ayant vû les vrais originaux des Vies des SS. (que *Surius* changea à sa mode, comme tout le monde le sait) il étoit assez peu important de suivre le stile des vies publiées par cet Auteur. 2°. qu'on ne peut faire un crime au P. *Lippeloo* d'étre mort à 33. ans, avant de pouvoir achever son Ouvrage.

3. *Lumen Historiarum per Orientem, illustrandis Bibliis sacris, Martyrologiis, & aliis multis.* C'est une espèce de Carte Géographique.

4. *Chronologia brevis ab orbe condito usque ad Christum passum, clarè demonstrans Jesum Nazarenum esse Messiam, Dan.* IX, *prænuntiatum. Antv. in-12°.* C'est apparemment un Essai de l'Ouvrage qui suit.

5. *Olympiades & Fasti, concordi serie Historiæ sacræ & profanæ usque ad Christum passum, in quo complentur* LXX. *Hebdomadæ apud Danielem cap.* IX. *ab Angelo prædictæ; Chronico Eusebii multis in locis castigato. Colon. typ. Hortenianis, apud Arn. Quentelium*, 1602. 4°. It. sous ce titre : *Concordia Historiæ sacræ & profanæ per Olympiades & Fastos, à Româ conditâ usque ad Christum passum, ex optimis Auctoribus stabilita. Antv. Hieron. Verdussius*, 1614. petit *in-fol.* L'Auteur continua cette Chronologie jusques vers la fin du XVI. siècle sous le titre de *Chronicon universale*, & *Valère André* la vit ainsi continuée entre les mains de l'Auteur.

6. *Exposition sincère des motifs de la Guerre de Flandre dépuis l'an 1566. jusqu'en 1608.* En flamand. *Anvers*, 1612. 12°. C'est un Avant-coureur du 3e *Tome* de ses Annales du Brabant. On y opposa un écrit, que *Sweertius* met sans y penser au nombre des Ouvrages de *Haræus*, & qu'il désigne en ces termes : *Pro Libertate Ordinum Belgii Vindiciæ; sive Refutatio libri, cui titulum fecit : Syncera Declaratio causarum Belli Belgici. Francof.*

1620. Je ne ſais en quelle langue eſt cet écrit : il vient apparemment d'une main Hollandoiſe.

7. *Annales Ducum, ſeu Principum Brabantiæ : totiuſque Belgii, Tomi tres, quorum primo ſolius Brabantiæ, ſecundo Belgii uniti Principum res geſtæ, tertio Belgici tumultus, uſque ad inducias anno* M. DC. IX. *pactas, enarrantur. Cum Ducum, ſeu Principum imaginibus, & brevi rerum per omnem Europam illuſtrium narratione. Antv. Balth. Moretus, & Vid. Joannis Moreti, & Jo. Meurſius*, 1623. 2. vol. *fol.* pp. 707. & 678. gros caract. ſans les préliminaires, & les tables qui ſont fort amples. Dédié à l'Infante *Iſabelle*, & orné de deux frontiſpices, dont l'un par alluſion à la trève de 1609. repréſente le temple de Janus fermé. On y voit les portraits des diffèrens ſouverains de Brabant, ſans qu'on ſache d'où les prémiers ſont tirés. Ces Annales paſſent pour la meilleure Hiſtoire qu'on ait du Brabant : elles ſont beaucoup plus remplies que celles de *Divæus*, & à parler gènèralement, fort exactes & fort fidèles. J'y ai pourtant remarqué un aſſez grand nombre d'inexactitudes par raport aux menus faits, comme quand l'Auteur dit *T. I. p. 586.* que l'Archiducheſſe *Marguèrite*, morte en 1530., fut enterrée à *Burgos*. On peut encore reprocher à *Haræus* d'avoir affecté de ſe taire ſur des

faits, ou sur des circonstances, qui ne faisoient point honneur aux Princes dont il parle. Voyez avec quelle rapidité il glisse (*T. I. p. 245.*) sur la réconciliation du Duc *Henri IV.* avec son Evêque *Hugues de Pierrepont.* Mais le plus grand défaut de *Haræus* est de n'avoir cité que rarement ses garants. *Crenius* (c) le traite de Plagiaire, & prétend qu'il a pillé *Pontus Heuterus*; il est vrai seulement qu'il s'en est aidé. M. *Verdussen*, Echevin d'*Anvers*, possède un exemplaire Ms. du 3^e^ *tome*, avec cette Note de *Gaspar Gevartius : Accuratiùs, & temporum certiore designatione habitâ, Annales hosce Tumultuum Belgicorum curis secundis à se scriptos esse mihi asseruit ipse D. Franciscus Haræus, Operis auctor.* Ce Ms. est *in-fol.*, & diffère considèrablement de l'imprimé.

8. *Epitome Catenæ aureæ D. Thomæ in quatuor Euangelia, à Franc. Haræo concinnata, & scholiis illustrata. Antv. Hieron. Verdussius,* 1625. 8°. pp. 836.

9. *Expositio SS. Patrum in omnes Epistolas S. Pauli Apostoli; colligebat & scholiis illustrabat R. D. Franc. Haræus, S. Th. Lic., Can. ad D. Jacobi Lovanii. Antv. Hieron. Verdussius,* 1627. 8°. pp. 686.

10. *Biblia sacra Vulgatæ Editionis, Sixti V. P. M. jussu recognita atque edita; cum Expositionibus priscorum Patrum litte-*

(c) *Diss. 1. de furibus librar.* §. 50.

ralibus & mysticis, ipsorum verbis fideliter prolatis. Adjecta sunt & Scholia, potissimùm iis locis, quibus Hæretici abutuntur; collectore & scholiaste Franc. Haræo. Accedit ad calcem Appendix ad Scholia Biblica Franc. Haræi, de Concordiâ Gratiæ & Liberi Arbitrii. (Voilà un Appendix qui vient bien à propos!) *Item Index Biblicus, & loca insigniora Romanæ correctionis in Latinis Bibliis Editionis Vulgatæ, jussû Sixti V. recognitis, observata à Francisco Lucâ Brugensi. Antv. Hieron. Verdussius*, 1630. *fol.* pp. 844. & 462. sans l'Appendix & le reste. On fait peu de cas de tout ce que *Haræus* a écrit sur la Bible; il n'avoit ni les connoissances, ni le discernement necessaire pour réüssir dans cette matière.

☞ *Prélim. des nn.* 2. & 7. *Possevini Moscovia, Colon.* 1587. *fol. p.* 11. & *seqq. Ejusd. Appar. ed.* 1608. *I.* 584. 585. *Sweertius*, 244. *Catulli Tornacum, p.* 18. *Val. André*, 231. 232. & *Fast. p.* 174. *Théatre sacré du Brab. IV.* 43. *Burmanni Traj. erud.* 126—129.

Jean-Conrade Rungius,

NAQUIT à *Cappelle* dans le Comté de la Lippe en Westphalie le 22. janvier 1686. de *George Rungius*, Ministre de ce lieu, fils de *Jean Rungius*, Ministre

d'*Almerode* dans la Hesse : & de *Marie-Gertrude Perizonia*, fille de *Henri Perizonius*, Ministre de *Heiligenkirchen* dans le Comté de la *Lippe*. Il fit ses prémières études dans la maison paternelle sous la conduite de *Philippe de Neubourg*, Ministre de *Reelkirchen*, & Super-Intendant de la classe de *Cappelle*, qui lui apprit les élèmens des langues Latine, Grecque, & Hébraïque, de l'Histoire, & de la Géographie. Agé de quinze ans il se rendit au collège de *Brème*, où dans un séjour de deux ans, il s'avança dans l'Histoire, & dans la Littèrature, & fit en même tems un cours de Philosophie; ses principaux maitres furent dans cette ville les Professeurs *Dideric Sagittarius*, *Tilingius*, & *Jean-Eberhard Schwelingius*. En 1703. il vint poursuivre ses études à *Leyde*, où il étudia les Mathèmatiques, & prit encore les leçons de *Burcher de Volder* & de *Wolferd Senguerdius* sur la Philosophie, & celles de *Gérard Noodt*, de *Jean Voet*, & de *Philippe-Reinhard Vitriarius* sur la Jurisprudence : mais il s'attacha sur tout aux belles-lettres, dans lesquelles il se perfectionna sous *Jacques Perizonius*, son parent, chez qui il demeura sept ans entiers. En 1710. il fut appellé à *Nimègue*, pour y étre Con-Recteur du collège de la ville. Il n'avoit guères été que trois ans dans cette fonction, lorsque les Cu-

rateurs de l'Université de *Harderwyk* lui offrirent (le 12. avril 1714.) la chaire d'Histoire, d'Eloquence, & de Littèrature Grecque & Latine, qui vaquoit par la mort de *Théodore Jansson van Almeloveen*, & dont il prit possession le 27. juin de la même année. Il y fut honoré de la dignité de Recteur en 1717. Il quitta cette ville en 1721., & passa à *Franequer*, où il fut appellé le 18. septembre pour soûlager *Guillaume Coetier*, qui n'étoit plus en état de remplir exactement ses fonctions. *Rungius* y dévint ensuite Professeur en Histoire & en Eloquence, & entra en exercice le onze mars 1722. Mais à peine y eut-il enseigné l'espace de quinze mois, qu'il lui survint une inflammation aux poûmons, qui l'emporta en vingt-quatre heures. Il est mort le 17. janvier 1723. n'ayant pas encore 37. ans. *Tibère Hemsterhuys* fit son oraison funèbre le 30. du même mois. Il a publié

1. *Dionysii Petavii è Soc. Jesu Rationarium temporum, cum Historiæ continuatione ab anno* M. DC. XXXIII. *ad an.* M. DCC. X. *& Tabulis genealogicis stemmatum Regum & Principum illustriorum. Lugd. Bat.* 1710. 8°. *fig.*

2. *Oratio de Artium, præsertim Humaniorum, exortu & vicissitudine perpetuâ; dicta publicè quum Conrectoris munus in Gymnasio Noviomagensi susciperet. Noviom.* 1710. 4°.

3. *Oratio de Prudentiâ & artibus Romanorum in constituendâ domi forìsque Republicâ, dicta publicè a. d. VI. kal. Quintil. CIƆ. IƆCC. XIIII., quum Historiarum, Eloquentiæ, & Græcæ linguæ in Academiâ Ducatûs Geldriæ & Comitatûs Zutphaniensis, quæ est Harderovici, professionem susciperet. Harderov. Vidua & filius Alb. Sas*, 1714. 4°. pp. 62.

4. *Oratio de Romanorum luxuriâ & corruptissimis moribus, quibus Rempublicam, libertatem, & amplissimum imperium corruperunt & pessumdederunt; dicta publicè prid. Eid. aprileis CIƆ. IƆCC. XVIII., cùm Magnifici Rectoris dignitate se abdicaret. Harderov. Vidua Alberti Sas, & A. Olofs*, 1718. 4°. pp. 86.

5. *Oratio de Politicis Gentilium, & maximè Romanorum, Sacris; dicta publicè a. d. V. eidus Martias CIƆ. IƆCC. XXII., cùm Historiarum & Eloquentiæ in Academiâ Franequeranâ professionem susciperet. Franeq.* 1722. *fol.*

Ludolphe-Henri Rungius, frère de nôtre Auteur, vivoit encore en 1757. Il étoit dépuis 1716. Professeur en Médecine, & en Philosophie spéculative à *Brème*, & prémier Médecin de la ville. *Dideric*, & *Jean-George* ses fils y ont été faits Professeurs, l'un de Droit en 1750., & l'autre de Physique expèrimentale en 1754.

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 784--786.

Nicolas van der Hooch

ÉTOIT de *Harlem*, où il paroit être né vers 1580. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il ſe détermina à embraſſer la profeſſion d'Avocat. Dans cette vûe il vint faire un cours de Droit à *Louvain*; après quoi il paſſa en France, & alla prendre le bonnet de Docteur dans l'Univerſité d'*Angers*. De retour dans les Pays-Bas, il fréquenta le barreau à *Malines*, & s'y fit recevoir Avocat au Grand-Conſeil. Il avoit exercé quelque tems cette fonction, lorſqu'étant retourné dans ſa ville natale, il y finit ſes jours dans un age peu avancé le 31. octobre 1624. *Valère André* dit de lui : *Vir fuit ingenio ſingulari.* En prénant ces mots au pis-aller, cela voudroit dire que *Van der Hooch* aimoit les paradoxes, & l'on trouve de quoi fortifier cette idée dans l'Ouvrage qu'il a donné au public ſous le titre de

Nicolai van der Hooch, ſive ab Alto, Albuini, J. U. Doctoris, & in ſacro Mechliniensi Concilio Advocati, Singularia Juris, ex celeberrimorum Jureconſultorum, & imprimis recentium practicorum ſcriptione deprompta, nunc primùm typis excuſa. Antv. Guil. à Tongris, 1620. 8°. pp. 263. ſans

la table des matières, & les préliminaires, où l'on trouve deux dédicaces de l'Auteur, l'une à *Jacques Boonen*, nommé Archevêque de *Malines*, l'autre au Parlement résidant dans cette ville, toutes deux datées du 1. aout 1620.; puis une courte préface, où il avertit qu'il entend par *Singularia Juris*, ce qu'il a jugé le plus *digne de remarque* dans cette science, soit qu'on l'ait adopté communément, ou non. Ensuite viennent une lettre en prose, & quelques petites poësies à la louange de *Van der Hooch* : ces pièces sont d'*Etienne Weyms*, & de *Nicolas Zoësius*, Professeurs de *Louvain* : de *Guillaume à Wou*, de *Martin Tromperts*, & de *François Schelckens*, Avocats au Tribunal dont j'ai parlé. Les *Singularia* de l'Auteur sont au nombre de cent, précèdés chacun de leurs sommaires. Ils contiennent des choses *remarquables*, & quelquefois assez *singulières* : Par ex. *Van der Hooch* prétend *p. 179. 180.* que dans les pays, où la coûtume préfère les puisnés aux enfans des aînés par raport à la succession, elle est toutefois dûe à ces enfans, lorsque leur père est mort en combattant pour sa patrie : parce qu'il est censé vivre éternellement par la gloire qu'il s'est acquise. *Pag. 231.* il soûtient qu'un Prêtre attaqué pendant qu'il dit la messe, peut se défendre, tuer son aggresseur,

ſeur, & continuer le ſacrifice (ſauf à lui ſans doute de ſe recueillir comme il pourra dans une pareille ſituation.) *Page 246. 247.* Il n'approuve pas les ſermens, qu'on fait prêter aux Etudians des Univerſités, d'obéïr au Recteur, ou d'obſerver les ſtatuts d'un Collège : non plus que ceux que font les Docteurs de n'admettre aux grades Acadèmiques que de bons ſujets.

Van der Hooch avoit apprêté un Recueil intitulé *Flores Poëtarum Belgicorum* ; mais ſa mort en empêcha la publication.

☞ *Prélim. de ſes Singularia. Val. André*, 688. 689.

Adrien Valerius,

DONT LE véritable nom étoit apparemment *Adrien Wouters*, naquit à *Ter Veere* en Zélande avant la fin du XVI. ſiècle, & entra dans la Magiſtrature de cette ville, où il rempliſſoit les charges d'Echevin, de Conſeiller, & d'Intendant des tributs (*Licent-Meeſter*) en 1625., lorſqu'il donna au public

1. Un *Poëme* en ſa langue, *contenant les points les plus remarquables de l'Hiſtoire des dix-ſept provinces des Pays-Bas, depuis*

le commencement des troubles civils, jusqu'à l'an 1625. (a) *Harlem*, 1626. 4°. oblong, *fig.*

2. On le croit encore Auteur de quelques pièces de Poësie insérées dans le *Rossignol de Zélande* (b).

☞ *La Rue*, 144.

(a) *Nederlandsche Ghedenckklanck, cortelick openbaerende de voornaemste gheschiedenissen van de seventhien Nederlandsche Provintien, 't sedert den aenvang der inlandsche beroerten ende troubelen tot den jare 1625.*

(b) *Den Zeeuschen Nachtegael.*

Nicaise van Voerden, ou *Nicasius à Voerda*,

N'ÉTOIT pas de la ville de *Malines*, comme on l'a dit jusqu'à présent, mais de *Heyst-op-den-Bergh*, (a) village dépendant de cette Seigneurie, où il nâquit vers l'an 1440. Il eut le malheur de perdre la vüe par la violence de la petite vérole, dont il fut attaqué à l'âge de trois ans ; cet accident ne l'empêcha pas de se donner à l'étude, & d'y réüssir. Lors qu'il eut achevé ses basses-classes, il vint faire un cours de Philosophie à *Louvain*, & il remporta la prémière place à la promotion génerale du 29. novem-

(a) J'ai lû dans dans un vieux regître des Promotions de *Louvain* : *Promoti ..... Nicasius de Voerda, de Heyst*, 1459. 29. *Novemb.*

bre 1459. Ensuite ayant régenté quelque tems les humanités à *Malines*, il revint à *Louvain*, s'appliqua à la Théologie, & prit le grade de Licencié en cette Faculté. En 1483. il reçût l'Ordre de Prêtrise en vertu d'une dispense obtènue de *Rome*; ce fut *Libert*, Evêque de *Bérithe*, Suffragant de *Liège*, qui en fit la cérèmonie la veille de Pâques dans le Chœur de *S. Martin* de *Louvain*. (*b*) M. *Diercxsens* dit (*c*) qu'il alla résider à *Anvers* la même année, & qu'il y exerça les fonctions Pastorales dans l'Eglise de *S. George*. Dans la suite il continua de prêcher & de confesser : mais on ne lui permit jamais de dire la Messe, quoique *Valère André* le fasse entendre. S'étant rendu à *Cologne*, où *Jean de Voerda* son frère étoit Bédeau de l'Université, il demanda d'y étre admis dans la Faculté des Arts, ce qui lui fut accordé *gratis* le 20. septembre 1489.: & au lieu de lui faire soûtenir les Thèses ordinaires, on l'obligea seulement de déclamer une *Question Quodlibètique* conformément à l'ancien usage. Quelque tems après, il fut reçû Bachelier, puis Docteur en Droit-Canon. Revêtu de ce tître, il enseigna publiquement l'un & l'autre

(*b*) C'est ce qui est marqué dans la Chronique Mste de cette Maison.

(*c*) *Antuerpia Christo nascens*, *Part. VI. p.* 778.

Droit avec une facilité qui étonnoit tous ses Auditeurs; il joignoit à ces exercices celui de la Prédication, & tenoit encore de fréquentes Conférences sur des matières Ecclésiastiques. (*d*) Ce nouveau *Didyme* mourut à *Cologne* le 26. (*e*) août 1492. agé d'environ 52. ans, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de S^te^ *Colombe*. (*f*) On lui fit de pompeuses obsèques dans la Métropole le 25. novembre de la même année. Quelqu'un a fait sur lui ce distique :

Cæcus eram; quid tum? Verbo duce, lumine Jovâ,
Jura Dei atque hominum lynx novus aure bibo.

On a de lui :

1. *Enarrationes in libros quatuor Institutionum Juris Civilis. Colonie*, 1493. It. *Francof. Joan. Weihelius*, 1513. 12°. It. *Lipsiæ*, 1541. It. *Lugd. Joan. Jacobi*, 1566. *fol.* It. *Ibid.* 1579. 12°.

2. *Casus longi super Institutis.* On lit au bout de cet Ouvrage : *Opus Lecture*

(*d*) L'Auteur de la vieille Chronique Allemande de *Cologne*, sur l'an 1489., dit avoir lui-même assisté à ses Conférences & à ses sermons.

(*e*) J'ai suivi *Trithème*, sans m'arrêter aux fautes de *Sweertius*, de *Valère André*, & de M. *Foppens*.

(*f*) *Trithème* avoit dit dans ses *Ecrivains Ecclésiastiques*, qu'il fut enterré dans la métropole de *Cologne* : mais il a reconnu son erreur dans ses Ecrivains d'Allemagne. *Le Mire* & *Sweertius* n'ont pas fait attention à cette correction.

Magistralissimum. Ensuite : *Arbor actionum utilissima Domini & Magistri Nicasii Mechliniensis de Voerdâ*, ceci à *quarto anno nativitatis sue, attamen LL. AA. & Juris Canonici Professoris clarissimi & sacre Theologie Licentiati. Idem verò opusculum per D. Magistrum Gerardum Harderwicensem*, (g) *Licentiatum, Gymnasii Laurentiani olim Colonie Regentem, lustratum, & suppletum in famosissima Colonie Agrippine Universitate per D. Koelhoff in ipso opere ad superos vocatum* 1497. *sexta aprilis.*

3. *Arborum trium Consanguinitatis, Affinitatis, Cognationisque spiritualis Lectura Nicasii à Voerda Mechliniensis; cum aliquot Additionibus. Coloniæ, Quentell*, 1508. 4°. Les Additions mentionées dans le titre sont : *Apostillationes, à Magistro Joanne Stehelin, Pastore in Obersdorff, collectæ.* On ne dit pas si les Ouvrages suivans sont imprimés.

α. Super Sententias (Petri Lombardi) *Libri quatuor.*

β. Spiritualis Lectura notatu digna Magistri bene meriti Nicasii de Voerda..... Cet Opuscule est terminé par cinq Enigmes, dont voici les deux prémières : I. *Est Comes cum duodecim Militibus* (Chevaliers,) *quorum quatuor erant sui filii, quatuor sui sororii, & reliqui quatuor sui generi : &*

(g) Voyez ci-devant, T. V. p. 49.

omnes erant de unâ matre legitimè nati. II. *Salve; Nepos frater, dixit filio sua mater; verum dicebat. Qui scit solvere, solvat.* Les trois autres sont dans le même goût.

γ. *Sermones varii.*

δ. *Quæstiones diversæ.*

ε. Quelques Lettres adressées à l'Abbé *Trithème*, dont l'une contenoit ses avantures.

☞ *Trithemii Scriptores Eccles. c.* 876. & *Script. German. c.* 234. *Miræi Elogia Belgica, p.* 143. & *Auctarium ad Trithem. p.* 92. *edit. ult. Val. André*, 678. *Hartzheim*, 254.

Jacob Voorda,

NÉ EN 1698. à *Harlingue*, ville de Frise, entra dans l'Académie de *Franequer* en 1713., & y acheva le cours de ses études en 1718., lorsqu'il y prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De là il passa à *Leuvarde*, & y exerça la profession d'Avocat au Conseil suprème de Frise jusqu'au 10. septembre 1723., qu'il fut rappellé à *Franequer* pour y être *Lecteur* en Droit. Il fut fait Professeur extraordinaire de cette faculté au mois d'août 1727., puis Ordinaire le 18. mars 1730. Mais avant qu'il prît possession de ce poste, on lui en offrit un semblable à *Utrecht* le 12. juin de la

même année; il accepta ce dernier, & entra en exercice le onze septembre suivant. En 1737. on joignit à sa profession celle de la *Jurisprudence moderne;* il conserva l'une & l'autre jusqu'à sa mort, que je crois être arrivée en 1760. Du moins ses deux chaires sont remplies depuis cette année par M. (*Jean-Gérard-Christian*) *Rucker*. Il avoit été Recteur de l'Université d'*Utrecht* en 1734. & en 1754. M. *Bavius Voorda*, l'aîné de ses fils, fait le sujet de l'article suivant. Les autres sont MM. *Jean-Henri Voorda*, Avocat à *Leuvarde*, qui s'est fait recevoir Docteur ès Droits à *Utrecht* le 7. octobre 1756., & *Gérard-Jacob Voorda*, qui étoit étudiant en Théologie l'an 1757. On a de *Jacob Voorda*:

1. *Commentarius ad legem Falcidiam, & Dissertatio de legato partitionis. Harlingæ*, 1730. 12°.

2. *Oratio inauguralis, de Prudentiâ Romanorum in condendis XII. tabularum Legibus, habita in Acad. Trajectinâ a. d. XI. septembris* CIↃ. IↃCC. XXX. *Traj. Batavor.* 1730. 4°. It. dans le *n.* 7.

3. *Interpretationes & Emendationes Juris Romani. Ultraj.* 1735. 12°.

4. *Oratio pro Decretalibus Pontificum Romanorum Epistolis.* A la suite du précédent. C'est un harangue que M. *Voorda*

fit en sortant de Rectorat. Il ne pensoit pas comme *Luther* sur les Décrètales.

5. *Oratio de Jurisconsulto, viro bono. Ultraj.* 1736. 4°.

6. *Differentiæ Juris Romani & Belgici, secundùm ordinem Digestorum. Traj. Batavor.* 1745. 12°.

7. *Electorum liber singularis; cui accedunt Orationes duæ* (celle que j'ai marquée *n.* 2., & une autre que l'Auteur prononça *extra ordinem* le 9. octobre 1747.) *Trajecti Batav.* 1749. 12°.

☞ *Vriemoet*, 812. 813. *& in Addendis*, 15. *Naamregister der Predikanten, enz. Leiden*, 1766. *p.* 187.

M. (*Bavius*) *Voorda*,

FILS AÎNÉ du précèdent, est né à *Franequer* l'an 1729. A l'exemple de son père, il s'attacha à la Jurisprudence dès qu'il eut fait ses humanités, & en 1743. il acheva à *Leyde* le cours de ses études, qu'il avoit commencées à *Utrecht.* Ayant pris le bonnet de Docteur en Droit l'an 1751., il se fit recevoir Avocat à *Leuvarde*, & y fréquenta le barreau pendant quatre ans. En 1755. il eut l'honneur d'être député à l'assemblée des Etats de Frise au nom du Territoire des *Sept-Forêts*. Le 2. septembre de la même année, il fut appellé à *Franequer* pour y

remplir la chaire de Droit Romain, vaquante par la démission de M. *Christian-Henri Trotz* appellé à *Utrecht*. Il prit possession de cet emploi le 10. mars 1756., & en exerça les fonctions jusqu'en 1759., qu'on lui donna pour successeur M. *Elie Wigeri*. En 1765. il passa à *Utrecht*, où il est actuellement Professeur en Droit Civil ancien & moderne. On a de M. *Voorda* :

1. *Disputatio de Vadimonio.* 1741. 4°. Ce sont les Thèses qu'il soutint pour son doctorat.

2. *Oratio de vinculo, quod inter theoreticum & practicum Juris studium intercedit, non solvendo; habita a. d. X. martii anno* CIↃ. IↃCC. LVI. Cette harangue n'étoit pas encore imprimée en 1757.; M. *Voorda* avoit dessein de la joindre à un Recueil, qu'il préparoit sous le titre de

3. *Observationum Juridicarum Sylloge.*

☞ *Vriemoet*, 874. *Naamregister der Predikanten, enz. Leyden*, 1766. *p.* 187. & 189.

Abraham van den Corput, ou *Kornput*,

FILS UNIQUE d'*Isaac van den Corput*, & d'*Alith de Witt*, naquit à *Dordrecht* le 7. janvier 1599. (*a*) Son père, qui

(*a*) Ou, comme *Balen* dit ailleurs, le 7. janvier 1601.

mourut le 6. octobre de la même année, étoit d'une des meilleures familles de cette ville, (*b*) & Ministre de *Bréda* : sa mère étoit fille de *Jacob de Witt*, qui fut Bourguemaitre, Echevin, & Trésorier de *Dordrecht*. Ayant fini son cours de Théologie, il fut admis au ministère, & l'exerça quelques années au village de *Giessé-Nieukerk*. On fut si satisfait de son assiduïté, qu'on lui accorda le titre d'Emèrite, lorsqu'il étoit encore assez jeune. Il passa ses dernières années dans sa patrie, & y mourut le 28. ou le 30. octobre 1670. agé de (69. ou) 71. ans & 9. mois. Il s'étoit marié le 28. février 1633. avec *Alette*, fille de *François de Witte*, dont il n'eut qu'une fille. *Van den Corput* a publié

1. *Le Tribunal Divin, ou les manifestations des jugemens du Ciel.* En flamand. (*c*) Tome I. *Utrecht, Jean van Waesberge*, 1659. 12°. Tome II. *Ibid. Idem*, 1662. 12°. Tome III. *Amst. Idem, & Elisée Weyerstraet*, 1665. 12°. T. IV. *Ibid. Idem, & veuve de Weyerstraet*, 1670. 12°. En tout 3720. pp., avec 63. planches.

2. *La vie & la mort de Philippe Mélanchthon ; avec une relation de la prison de Gas-*

(*b*) Elle porte de Gueules au coq couronné d'or, à trois billettes en chef de même.

(*c*) *Goddelycke Vierschaer, dat is, Ontdekkingen der Hemelsche oordeelen.*

par Peuter son gendre, qui dura dix ans. En flamand. (*d*) *Amst. Abraham Wolfgang*, 1662. 12°. pp. 860. avec dix tailles-douces.

α. *Histoire des Turcs, & de la Cour Ottomane.* (*e*) Ms. en flamand, comme le suivant.

β. *Examen de la question si S. Pierre a jamais été à Rome.* (*f*)

☞ *Balen, beschr. van Dordrecht*, 224. 225. & 1025.

(*d*) *Het leven ende doodt van Philips Melanchthon; mitsgaders de tienjarige gevangenisse van syn schoonzoon Caspar Peucerus.*
(*e*) *Historie der Turken, en van 't Turkze Hof.*
(*f*) *Verhandeling of Petrus oyt te Romen is geweest.*

Jean Caramuel y Lobkowitz,

NÉ A MADRID le 23. mai 1606., suivit l'usage des Espagnols, en composant son surnom de ceux de ses parens, qui furent *Laurent Caramuel*, gentilhomme de *Luxembourg*, & *Catherine Friss*, issue de l'illustre famille de *Lobkowitz* en Allemagne. Dès son enfance il montra une grande inclination pour les Mathématiques, qu'il apprit de *Jean Esronite*, Archevêque du *Mont-Liban*, qui se trouvoit alors en Espagne; & il y prit tant de goût, que son père fut obligé de l'en retirer, de peur qu'il ne se mît hors d'état

d'apprendre autre chose; en effet il ne savoit pas encore le Latin, lorsqu'il soûtint des Thèses tirées de la *Sphère* de *Jean de Sacrobosco* sur le mouvement des Planètes. Il ne lui fallut qu'un an pour apprendre la Grammaire & la Poëtique au point de composer une centaine de vers en une heure. Il donna ensuite deux ans à la Rhétorique, & autant à la Philosophie, dont il fit un cours à *Alcala de Henarez* sous *Benoît Sanchez*, subtil Péripatèticien, suivant le goût de ce tems-là, qui n'a pas beaucoup changé en Espagne. Ces études finies, il alla prendre l'habit de l'Observance de Cîteaux au monastère de *la Espina* dans le diocèse de *Palence*, & il y prononça les vœux solemnels. Après avoir fait quelque répètition de la Philosophie, il fut envoyé à *Salamanque*, & y étudia en Théologie au Collège des Bernardins (*a*) sous *Angelo Manriquez*, qui passoit pour un habile Professeur. Se trouvant lui-même capable d'enseigner les autres, il professa trois ans la Théologie à *Alcala*, & employa une partie du séjour qu'il fit en cette ville à se mettre au fait des langues Orientales. De là il fut envoyé en Flandre, avec le titre d'Abbé & Comte de *Melrose* en Ecosse, & celui de Vicaire gènèral de l'Abbé de Cîteaux dans les Isles Britan-

(*a*) Qui commença d'étre érigé en 1581.

niques, où il ne mit jamais le pied, son Ordre n'ayant plus aucune maison dans ces Royaumes dépuis le regne d'*Elisabeth. Gérard Campmans*, Abbé des *Dunes* dans *Bruges*, le reçut avec honneur dans son monastère, où il enseigna quelque tems la Théologie, & lui fournit l'argent nécessaire pour prendre le bonnet de Docteur à *Louvain*; la cérèmonie s'en fit ici le 22. septembre 1638., & jamais Doctorat n'y fut célèbré avec plus de concours, tant on s'étoit formé une grande idée de la capacité du Candidat. *Caramuel* passa quelques années dans les Pays-Bas, partie à l'Abbaye *des Dunes*, partie à *Louvain*, où il démeura au Collège d'*Alne*, (*b*) s'appliquant pendant tout ce tems à la composition de divers ouvrages, & prêchant dans différentes villes, plusieurs fois même à la Cour de *Bruxelles*, où l'Infant *Ferdinand*, Gouverneur du Pays, souhaita de l'entendre. L'*Augustinus* ayant paru en 1640., *Caramuel* fut l'un des Docteurs de *Louvain* qui se déclarèrent contre ce livre, & qui reçurent avec respèt les décrets d'*Urbain VIII.* qui le condamnoient; il eut plusieurs véxations à souffrir à ce sujet; (*c*) & il faut

(*b*) Il enseigna aussi la Théologie dans ce collège, qui avoit été fondé en 1627. par l'Abbé *Edme Jouvent:* mais il n'en fut pas Président, comme le dit *Nicolas Antonio.*

(*c*) Voici comme il s'en exprime: *Passus sum domi, passus in Academiâ* (Lovaniensi,) *passus in Aulâ, ubique*

peut-être compter parmi ces vèxations; celles qu'on lui fit essuyer dès le commencement de 1640. Le 1. février de cette année l'Internonce *Richard Stravius*, sollicité par les adversaires de nôtre Auteur, donna à *Jean Coene*, Abbé de *Cambron*, la qualité de Vicaire Général de son Ordre, pour visiter l'Abbaye des *Dunes*; lui conseillant de se faire appuyer par le Conseil Privé de S. M. C., ou par le Parlement de *Malines*, *afin de ramener l'Abbé Campmans aux termes de Droit*, *d'empêcher Caramuel de faire ultérieurement le moine vagabond* (gyrovagum) *dans les Pays-Bas*, *& de le renvoyer en Espagne*. Le Conseil Privé, qui avoit alors pour Président *Pierre Roose*, (*d*) admit *Coene* dans sa nouvelle qualité; cet Abbé se rendit aux *Dunes* accompagné de *Jacques Stalins*, Conseiller de Flandre, & depuis Chancelier de Gueldre. Ces commissaires ordonnèrent aux Religieux du monastère de comparoître devant eux sous peine de suspense; ceux-ci le refusèrent, prétendant que les privilèges de leur Ordre les exemptoient de la visite des Nonces & des Légats. Les

magnos (labores;) *alicubi periculosos. Admoti erant regimini Provinciarum nonnulli, quibus nihil placebat, quod non esset Jansenii : apud quos nemo erat politicè prædestinatus; nisi ex prævisis meritis novæ doctrinæ. Debuimus, qui ab Ecclesiâ Catholicâ stabamus, &c.*

(*d*) Ce Président avoit été le Patron de *Jansenius*, & lui avoit procuré l'Evêché d'*Ypres*.

Commissaires se retranchèrent sur la nécessité, la guerre ayant fait défendre sur peine de la vie d'aller trouver le Génèral de Cîteaux. *Campmans* ne s'étant pas rendu à cette raison, l'Internonce écrivit (le 7. janvier 1641.) aux Commissaires, qu'il falloit fulminer la suspense contre les Religieux des *Dunes*, & leur ordonner de comparoître dans six jours sous peine d'excommunication. Cependant la Cour manda à *Brûxelles* l'Abbé, & les cinq principaux opposans, & commanda aux Commissaires de continuer leur visite. Ces derniers étant révenus à *Bruxelles*, on parla d'accommodement; & *Antoine le Waitte*, dépuis Abbé de *Cambron*, qui étoit grand ami du Président *Roose*, fut envoyé aux *Dunes* pour y publier les articles dont on étoit convenu, avec ordre de les faire accepter sous peine de saisie du temporel. Les Religieux se soûmirent; l'Abbé *Campmans* mourut quelque peu aprés, & l'on députa *Jean Coene* pour voir à qui l'on pourroit confier la dignité vacante. *Caramuel* fut mis sur le tapis, & produisit une lettre de *Campmans*, qui prouvoit son *affiliation* à l'Abbaye des *Dunes*: & sur ce que quelques-uns prétendirent qu'il n'y avoit pas professé selon la coûtume, il allègua le témoignage de son disciple *Léandre van der Bandt*, qui assûra que son

maitre avoit été *affilié* dans les règles le 19. janvier 16..., & qu'il le ſavoit par la dépoſition de quinze témoins. Les Commiſſaires, qui ſoupçonnèrent, ou qui voulurent ſoupçonner quelque myſtère, démandèrent à *Caramuel* un acte de ſa démiſſion de la Congrègation d'Eſpagne, & ſur l'impuiſſance où il ſe trouva de produire une pareille pièce, on procéda à l'élection, & l'on donna pour ſucceſſeur à *Campmans*, *Joſſe du Coron*, Religieux de la maiſon, qui étoit alors Prieur de *Waerſchot*. *Caramuel* mal-mené dans cette affaire, fut plus heureux d'un autre côté; il ſe vit bientôt nommé à l'Abbaye de *S. Diſibode*, autrement de *Diſſembourg*, dans le bas Palatinat, diocèſe de *Mayence*; Avant de s'y rendre, il s'arrêta un peu à *Cologne*, où il vit le Nonce *Fabio Chigi*, dépuis Pape, le pieux *Jacques Merlo Horſtius*, & le P. *Antoine-Marie de Reita*, Religieux de l'Ordre des Capucins, ſavant dans les Mathèmatiques. Arrivé à ſon Abbaye, ſes prémiers ſoins furent de réparer les déſordres que l'hérèſie y avoit cauſés, & de réünir à l'Egliſe les habitans du pays qui s'en étoient ſéparés; il s'appliqua à cette bonne œuvre avec un zèle infatigable & avec un ſuccès éclatant. L'Archevêque-Electeur, *Anſelme-Caſimir Wambold*, afin de lui donner plus d'autorité, le prit pour ſon Suffragant, ſous

le

le titre d'Evêque de la Myſie. Mais les révolutions arrivées dans le Palatinat ayant forcé *Caramuel* d'en ſortir, le Roi *Philippe IV.* l'envoya en qualité de ſon agent à la Cour de l'Empereur *Ferdinand III.* Il y gagna ſi bien l'affection de ce Prince, qu'il obtint de S. M. I. non ſeulement les deux Abbayes Bénèdictines, dites de *Mont-Serrat* à *Prague* & à *Vienne*, mais encore une penſion conſidèrable. Outre cela le Cardinal *Erneſt-Adalbert de Harrach*, Archevêque de *Prague*, le fit ſon Vicaire gènèral. Cette ville où *Caramuel* fit ſa demeure ordinaire, étant aſſiègée par les Suèdois en 1648., il crut que ſa qualité de Religieux ne devoit pas l'empêcher de prendre les armes pour la défendre contre des hérètiques; il ſe mit donc à la tête d'une compagnie d'Eccléſiaſtiques, avec leſquels il repouſſa vaillamment les attaques des ennemis, & reçut en recompenſe un collier d'or, que S. M. I. lui fit remettre. *Caramuel* avoit déja ſignalé ſon courage & ſon induſtrie en 1635. à *Louvain*, lors du ſiège de cette ville par les François & les Hollandois, & à *Frankenthal* dans le Palatinat, où il avoit fait le rôle d'Ingénieur, & mis à profit les connoiſſances qu'il avoit dans les Mathèmatiques. La Paix de Weſtphalie ayant rétabli le calme dans la Bohème, il y travailla à la conver-

sion des Protestans, &c, suivant le témoignage du Cardinal *de Harrach*, (*e*) il en ramena jusqu'à vingt-cinq mille au sein de l'Eglise. Son zèle & ses succès lui procurèrent les Evêchés de *Rosenberg* & de *Kœnigin-Gratz* en Bohème, dont il n'eut cependant que le titre, les révenus en ayant été enlevés par les Luthèriens. *Alexandre VII.* étant monté sur le S. Siège en 1655., l'appella à *Rome* dans le dessein de lui donner des marques de l'estime, qu'il avoit conçue pour lui depuis leur entrevûe à *Cologne*. *Caramuel* se contenta des Evêchés de *Campagna* & de *Sutriano* dans le Royaume de Naples, que le Pape lui confia le 9. juillet 1657. Ces Evêchés avoient été unis en 1526., & n'étoient tous deux ensemble que d'un révenu assez modique. Il fut sacré à *Rome* dans l'Eglise de S. Ambroise par le Cardinal *François Brancaccio*, Evêque de *Viterbe*. La seule chose, qui lui fit de la peine dans ce poste, c'est qu'il se voyoit destitué des commodités nécessaires pour la publication des livres, qu'il ne cessoit de composer. Il se démit volontairement de ses deux Evêchés en 1673. : mais le 25. septembre de la même année le Roi *Charles II.* lui donna celui de *Vigevano* entre *Milan* & *Pavie*.

(*e*) Que l'on peut voir à la tête de la *Theologia Præterintentionalis* de *Caramuel*.

Il garda celui-ci près de neuf ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée le 8. septembre 1682. dans la 77e année de son age. Son corps fût inhumé dans la Cathèdrale de *Vigevano*, avec cette courte épitaphe sur sa tombe :

Magnus Caramuel
Episcopus Vigevani.

Et cette inscription sur un pilier qui est vis-à-vis :

En ubi lingua silet & Calamus magni Joannis Caramuel, qui vel XI. ætatis anno libros scribens, mox Monachus, Pontificibus charus ac Regibus, XXX. hominum millia revocavit ab hæresi, obsessam ingenio & ense liberavit Pragam, linguas omnes edoctus, & disciplinas, vitæ annis æquavit volumina, in LXXVII. ita veges, ut nunquam otiatus; demum suis in operibus immortalis, nuncio Comete tum nato cùm obiit, dum in hac Cathedrali Episcopi æternùm clari pro natæ Virginis festo vesperæ solvebantur, cælo natus, terras reliquit anno M. DC. LXXXII.

Un grand homme a dit que *Caramuel* avoit de l'esprit au huitième dégré, de l'éloquence au cinquième, & du jugement seulement au second. Il auroit servi utilement le public, s'il eût pû se résoudre à écrire plus difficilement, & s'il se fût borné aux matières pour lesquelles

il avoit le plus de goût : mais il a eu la manie de publier de gros volumes sur toutes sortes de sciences, & ce fut dans cette vûe, qu'il entretint à ses dépens une imprimerie à *Sant-Angelo* pendant son épiscopat de *Campagna*. On pourroit lui appliquer ce qui a été dit au sujet d'un autre personnage plus dangereux que lui : *C'est un bel-esprit, mais je voudrois le brider.* On lit encore quelques-uns de ses Traités de Mathèmatique & de Politique : on peut profiter des vûes qu'il propose dans d'autres Ouvrages pour perfectionner la Grammaire, & quelques autres sciences. Il y a du bon dans ce qu'il écrit sur la controverse : mais on néglige entièrement ses autres ouvrages de Théologie, & sa morale est si décriée, que ceux qui s'éloignent le plus du rigorisme, ne voudroient pas qu'on les soupçonnât du moindre attachement à ses sentimens. Il a avancé d'étranges paradoxes en ce genre. A l'entendre, (*f*) Dieu pouvoit créer l'homme exemt de toute loi : il pouvoit même lui commander le vol, le meurtre, l'adultère, & tout ce qui est défendu par la seconde table du

(*f*) *Theol. Moralis lib. II. n.* 1067. S. Augustin demande au contraire (*Conc.* 25. *in Ps. CXVIII.*) si la loi qui nous oblige d'aimer nôtre prochain, n'étoit pas naturelle chez les Israëlites ? & il répond : *Erat planè, quoniam & ipsi homines erant. Sine lege autem naturali essent*, ajoute ce Père, *si præter naturam humani generis esse potuissent.*

Décalogue. (*g*) Le moindre dégré de Probabilité lui suffisoit pour justifier une action. On a, dit-il, les plus grandes obligations à *Diana*, de ce que ce Théologien a eu l'industrie de rendre probables des opinions qui ne l'étoient pas auparavant; » Quand on demande si » une chose est licite, c'est assez de ré» pondre que *Diana* l'a dit : il est l'Ag» neau de Dieu, qui ôte les péchés du » monde, & nous suivons cet Agneau en » quelque lieu qu'il aille. » (*h*) Ce n'est pas dans les Pères que *Caramuel* avoit puisé sa doctrine : aussi il regardoit les modernes comme fort supèrieurs aux anciens, & il se glorifioit d'avoir toûjours plus déféré à la Dialectique & à la raison, qu'à l'autorité. Son but étoit de donner du neuf en toutes choses, & de se distinguer de tous les autres Ecrivains; preuve incontestable d'un esprit faux. Il n'a pas rougi de vanter ouvertement la force de son génie; (*i*) il se flatte jusques

R 3

(*g*) *Ibid. n.* 1184. *Articulos secundæ tabulæ potuit Deus non induxisse, & potuit induxisse contradictorios, imò & contrarios.*

(*h*) *Prælud. Theologiæ Fundamentalis : Si ejusmodi peccata ab orbe litterario Diana sustulit, meritò dicitur esse Agnus Dei, qui abstulit peccata mundi : sequimur hunc Agnum, nimirum Dianam, quòcunque ierit; certi enim sumus tanto illius dogmata Theologorum firmari numero, ut quærenti an hoc aut illud liceat, sufficiat respondere : Diana dixit.*

(*i*) *Theol. Fundament. n.* 9. *Præditus sum ingenio claro & forti, &, Complutensis Universitatis testimonio, inter condiscipulos primo.*

dans les titres de ses livres d'avoir fait les plus rares découvertes. Mais si d'un côté l'on ne peut lui refuser un esprit inventif, & une vaste étendue de connoissances, fruit de sa grande application : (*k*) s'il faut encore reconnoître qu'il a rendu des services importans à l'Eglise : il faut convenir d'un autre côté que son savoir n'étoit pas solide, & qu'il a donné en plus d'une occasion des marques d'un esprit vain & plein de soi-même.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Steganographiæ, nec non Claviculæ Salomonis Germani, Joannis Trithemii Abbatis Spanheimensis, Ord. S. Benedicti, (quæ hucusque à nemine intellectæ, à multis fuerunt condemnatæ, & Necromantiæ notâ inustæ) genuina, facilis, dilucidaque Declaratio. Opus sanè hucusque ab impioribus* (impiis) *creditum impossibile : à sanctioribus, qui mores, vitam, scriptaque Trithemii venerantur, peroptatum ; Cabaleæ doctrinæ theoricis ditissimum secretis, nec non Doctoribus, Theologis, Expositoribus, Hebræo-sophis, Latinis, humanæ curiositatis studiosis, Regibus, Principibus, omnibusque, qui Litterarum vel fortunæ eminentias occupant, perennè necessarium, à Jo. Caramuel..... summo studio, summo dispendio temporis concinnabatur. Co-*

(*k*) *Libris sacris profanisque horis quatuordecim impallesco quotidie*, dit-il, *Theol. Fund. n.* 9.

loniæ Agripp. typis Egmondanis, ſumptibus Auctoris, 1635. 4°. pp. 258. ſans les Préliminaires. *Caramuel* fit cet ouvrage pendant une vacance qu'il paſſa à l'Abbaye d'*Alne*, dont il fait l'éloge dans une Elègie qu'on voit à la tête. L'Abbé *Trithème*, après avoir déja enſeigné différentes ſortes d'écritures ſecrètes dans ſa *Polygraphie*, qui ne parut qu'en 1518., crut avoir trouvé depuis des manières encore plus cachées pour communiquer ſes penſées aux autres, & en écrivit d'une manière myſtèrieuſe à ſon ami *Arnold Boſtius*, Carme de *Gand*, le 25. mars 1499. Ayant appris que cette lettre faiſoit du bruit, il voulut ſupprimer ſon ouvrage; cependant il le reprit dans la ſuite, & le borna à huit livres, dont il n'a composé qu'une partie, qu'on a publiée en 1606., & pluſieurs fois depuis, ſous le titre de *Steganographia, hoc eſt Ars per occultam ſcripturam animi ſui voluntatem abſentibus aperiendi certa..... Præfixa eſt huic Operi ſua clavis, ſeu vera introductio, ab ipſo Autore concinnata. Charles de Boüelles* l'ayant vû chez l'Auteur, crut y trouver de la Magie, & fut effrayé des noms d'eſprits, de conjurations, &c. qu'il y lut; c'eſt ainſi qu'il s'en expliqua dans une lettre à *Germain Ganay* imprimée parmi ſes opuſcules en 1510. *Trithème*, que ſon ſavoir & ſa piété auroient dû

mettre à couvert d'un pareil soupçon, fit une Apologie de son livre contre *de Boüelles*, & y prouva qu'il n'avoit fait qu'envelopper des choses très-naturelles sous des termes énigmatiques. *Sigismond*, Abbé de *Séon* en Bavière, le Duc *Auguste de Brunswic*, caché sous le nom de *Gustavus Selenus*, *Caramuel*, le P. *Gaspar Schott*, savant Jésuite Allemand, & *Wolfgang-Ernest Heidelius* ont écrit pour la justification de *Trithème*.

2. *Psalterio de D. Antonio, Rey de Portugal; en que confiesa à Dios sus culpas; traduzido por Juan de Caramuel. Brussellas, Adr. Merbeeck*, 1635. 24°. Il s'est fait plusieurs autres éditions de ce livre: *Pierre du Ryer* l'a traduit en François; *Les Pseaumes de D. Antoine Roy de Portugal; où le Pecheur confesse ses fautes, & implore la grace de Dieu. Paris*, 1645. 16°. L'Abbé *de Bellegarde* en a donné une autre traduction, *Paris*, 1718. 16°.

3. *Thanatosophia, nempe Mortis Museum; in quo demonstratur esse tota vita ab introïtu ad interitum vanitas vanitatum, atque per omnia vanitas, esse Mors limen veræ felicitatis. A Mag. Joanne Caramuelio..... expensis mysticè-utilibus erigebatur. Brux. Lucas Meerbecius*, 1637. 4°. pp. 138. C'est un Traité de la préparation à la mort; il est écrit d'un stile ampoulé, & rempli

de termes barbares, dont plusieurs sont de la façon de l'Auteur.

4. *Motivum Juris, quod in Curiâ Romanâ disceptatur, de Eminentissimi Dom. D. Cardinalis Ducis de Richelieu, inclyti Cistertiensis Archi-Cœnobii Abbatis Generalis, erga universum Ordinem authoritate & potestate. Itemque de quatuor primorum Patrum Abbatum de Firmitate, Pontiniaci, Claræ-vallis, & Morimundi in suas filias jurisdictione. Antv. Gerard. Wolschatius*, 1638. 4°. Les Religieux du monastère de *Cîteaux*, qui ne vouloient pas se soumettre à la Reforme, dont le Cardinal *de la Rochefoucaut* pressoit l'introduction, élurent le Cardinal *de Richelieu* pour leur Abbé, dans l'espèrance que celui-ci, qui pouvoit tout dans le Royaume, les laisseroit en repos; ils y furent trompés, & *Caramuel* avec eux; ce Cardinal-Ministre prit possession de l'Abbaye le 15. janvier 1636., & n'omit rien pour y établir l'étroite observance : mais sa mort arrivée le 5. décembre 1642. en arrêta les progrès. *Voyez D. Berthèlet, Traité de l'abstinence, 142--146.* & le P. *Hélyot, Hist. des Ord. Relig. T. V.* 430. 431.

5. *Theologia Regularis, sanctorum Benedicti, Augustini, Francisci Regulas commentariis dilucidans. Brugis, Nic. Breyghelius*, 1638. *fol.* It. *Francof. Jo. Godofr. Schönwetterus*, 1644. 4°. It. *Venet. Hartzius*, 1651. 4°.

It. sous ce titre : *Theologia Regularis, videlicet in SS. Benedicti, Basilii, Augustini, & Francisci Regulas commentarii historici, scholastici, morales, judiciales, politici. Editio notis, & additionibus marginalibus continuis aucta. Lugd. Laurent. Anisson*, 1665. *fol.* —— *Theologiæ Regularis Tomus alter, varias Epistolas exhibens, in quibus dilucidantur gravissimæ circa eam difficultates. Ibid. Idem*, 1665. *fol.* L'Auteur apprêta un 3ᵉ volume, qui n'a pas vû le jour.

6. *Declaracion mystica de las Armas de Espana. Brussellas, Adr. Merbeeck*, 1639. *fol.* On ne doit faire aucun cas des explications mystiques qui viennent après coup, & auxquelles on n'a pas pensé dans l'institution des choses. L'Auteur traduisit cet Ouvrage en Latin sous le titre d'*Hispano-Stemma*, & y fit des augmentations: mais cette traduction n'a pas été imprimée.

7. *Cœlestes Metamorphoses, sive circulares Planetarum Theoricæ, in alias formas transfiguratæ. Brux. Adr. Meerbeecius*, 1639. 12°. *Caramuel* se propose d'y montrer que le systême qui fixe le soleil, ou toute autre planète, dans le centre de l'univers, peut se concilier avec les observations de tous les siècles.

8. *Philippus Prudens, Caroli V. Imp. filius, Lusitaniæ, Algarbiæ, Indiæ, Brasiliæ legitimus Rex demonstratus. Antv. Balth.*

Moretus, 1639. *fol.* pp. 430. gros caract. Avec d'assez bons portraits des Rois de Portugal, & un beau frontispice : *E. Quellinus pinxit : I. Neefs sculpsit. Caramuel* composa cet ouvrage dans le tems que les Portugais s'apprêtoient à se retirer de l'obéïssance du Roi. Il dit qu'il a tiré la plupart des faits qu'il raporte, des Mémoires de Dom *Emmanuel de Portugal*, fils du Roi *Antoine*, qui lui avoit laissé tous ses papiers en mourant. *Antoine Sousa de Macedo*, Chevalier, Conseiller, & Jurisconsulte Portugais, y opposa : *Caramuel convencido en su libro intitulado : Philippus Prudens. Daniel de Priezac*, Conseiller d'Etat ordinaire, & l'un des 40. de l'Acadèmie Françoise, fit aussi paroitre ses *Observations sur un livre intitulé : Philippe le Prudent, fils de Charles le Quint, vérifié Roy légitime de Portugal, des Algarves, des Indes, & du Brésil, composé en Latin par D. Jean Caramuel de Lobkowitz, Religieux de l'Ordre de Cîteaux. Paris*, 1640. 12°.

9. *Bernardus Petrum Leonem, Petrum Abaïlardum, & Gilbertum Porretanum triumphans. Lov. Everard. de Witte*, 1639–1644. 4°. 3. vol.

10. *In Divi Benedicti Regulam Commentarius historicus, scholasticus, moralis, judicialis, politicus. Brugis, Nicol. Breyghelius*, 1640. *fol.* pp. 844. gros caract. Voyez

ci-dessus *n. 5*. Ce Commentaire enseigne une morale fort commode.

11. *Repuesta al Manifiesto del Reino de Portugal. Amberes, Balth. Moreto*, 1642. 4°. It. *Sant-Angelo, En Casa del Obispo*, 1664. 4°. It. traduit en Latin par *Laurent van den Bandt*, Religieux de l'Abbaye des *Dunes*, sous le titre de *Joannes Bargantinus, Lusitaniæ illegitimus Rex demonstratus. Lov. Everard. de Witte*, 1642. 4°. *Manoël Fernandez de Villa-Real*, Consul de la nation Portugaise à *Rouen*, publia aussitôt son *Anti-Caramuel, o Defença del Manifesto del Reino de Portugal à la Respuesta que escrive D. Juan Caramuel : Paris*, 1643. 4°., & depuis il fit paroitre sa *Lusitania Liberata. Jean Pinto Ribeiro, François Macedo*, Cordelier, & d'autres Portugais écrivirent pour la même cause. De l'autre côté *Velasquez de Govea* mit au jour : *Apologia pro successione Regni Portugalliæ ;* ouvrage qui fut traduit en Espagnol sous le titre de *Anti-Manifesto de Portugal. Bruges*, 1643. 4°.

12. *Cabalæ Grammaticæ specimen. Brux.* 1642. 12°.

13. *Mathesis audax, rationalem, naturalem, supernaturalem, divinamque Sapientiam, arithmeticis, catoptricis, staticis, dioptricis, astronomicis, musicis, chronicis, & architectonicis fundamentis substruens exponensque. Lov. Andr. Bouvetius*, 1642. 4°. It. *Ibid.*

1644. 4°. *Caramuel* prétend y résoudre toutes les questions de Théologie, & en particulier celles qui concernent la Grace & la Liberté, sans y employer d'autre moyen que la Règle & le Compas. Il avoit bien raison d'intituler ce livre *Mathesis audax* : il l'appelle lui-même quelque part : *Opus novum & varium, in gratiam magnarum mentium editum.*

14. *Sublimium ingeniorum crux jam tandem deposita; sive de lapsu Gravium. Lov. Andr. Bouvetius*, 1642. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°.

15. *Bernardi, Doctoris melliflui, elimatum ad Regulam Benedictinam Scholion, quod inscribitur : Liber de Præcepto & Dispensatione; omnes quæstiones morales, quæ in monastico foro ventilantur, solidè, acutè, & benignè resolvens. Lovanii, Ever. de Witte*, 1643. 4°. pp. 254. It. *Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1644. 4°. It. *Venet. Hartzius*, 1651. 4°. It. *Sanctangelii, in offic. Episcopali*, 1665. 4°. *Caramuel* a mis à la suite de ce traité des Thèses de Théologie morale (*Morales synthes̀es*,) & une Lettre que lui avoit adressé *Antonin Diana*, Consulteur de l'Inquisition, avec sa Réponse.

16. *Perpendiculorum inconstantia, ab Alexandro Calignono, nobili Delphinate, excogitata : à Petro Gassendo bonâ fide tradita, & pulchro commentario exornata : à Jo-*

Caramuel Lobkowitz examinata & falsa reperta. *Lov. Andr. Bouvetius*, 1643. 16°. pp. 66. *Calignon* croyoit avoir observé qu'un pendule en repos étoit chaque jour sujet à deux changemens de situation, qui répondoient au flux & au reflux de la mer : *Gassendi* ne s'éloignoit point de ce sentiment dans sa lettre à *Naudé* du 4. avril 1643. *Caramuel* attaque ici ce Phénomène.

17. *Excellentissima Domus de Mello. Lovan. Everard. de Witte* 1643. *fol.* papier Royal, avec des Tailles-douces. L'Auteur fait descendre cette Maison des Empereurs de Rome, & de CP., des anciens Espagnols, des Francs, des Suèves, des Maisons de Bavière, d'Autriche, de Castille, de Léon, d'Algarbe, d'Arragon, de Sicile, de France, d'Angleterre, & de Saxe. Nous aurions ignoré une partie de ces rares antiquités, si *D. François de Mello*, Marquis de *Tor-de-Laguna*, Comte d'*Açumar*, &c. n'eût été nommé Gouverneur des Pays-Bas.

18. *Severa argumentandi Methodus. Duaci*, 1643. 4°. It. *Lov. Ever. de Witte*, 1644. *fol.* It. *Francof. J. G. Schönwetterus*, 1651. *fol.*

19. *Novem Stellæ circa Jovem, circa Saturnum sex, circa Martem nonnullæ; à P. Antonio Maria de Reita detectæ, & Satellitibus adjudicatæ. De primis (& si mavelis de universis) D. Petri Gassendi Judi-

cium. D. Joannis Caramuel Lobkowitz ejusdem judicii Censura. Publicabat Franciscus Penneman, Dunensis Religiosus. Lov. Andr. Bouvetius, 1643. 16°. pp. 156. Le P. *de Reita* croyoit avoir observé cinq satellites de Jupiter, outre les quatre découverts par *Galilei.*

20. *De DD. Cisterciensium & aliorum omnium Benedictinorum, respectu Dominorum Aroasiensium* (*l*) *& reliquorum Canonicorum Regularium, præcedentiá, Libra. Lovan. Andr. Bouvetius*, 1643. 4°. Cet ouvrage ne pouvoit manquer de contradicteurs; il fut attaqué par *Corneille Barthomæi*, Chanoine-Régulier d'*Eeckhout*, (*m*) dont je parlerai ailleurs. (*n*)

21. *Ad Petrum Gassendum Epistola, quâ significat Germanos Protestantes ad amplec-*

(*l*) *Aroaise* est une Abbaye de Chanoines-Réguliers à deux lieues de *Bapaume* en Artois. Elle étoit Chef-d'Ordre, & sa jurisdiction s'étendoit sur 28. monastères, qui formoient *la Congrègation d'Aroaise*, commencée vers l'an 1000. Cette Congrègation ne s'assemble plus dépuis environ 150. ans.

(*m*) Cette Abbaye étoit de la Congrègation d'*Aroaise*.

(*n*) Il s'éleva une dispute toute semblable entre les Bènèdictins & les Chanoines-Réguliers en Bourgogne l'an 1687. Le P. *Mabillon* entra en lice pour les prémiers, & le P. *Jean-Baptiste d'Antecourt* (*) pour les seconds : cette contestation produisit de savans écrits, surtout de la part du P. *Mabillon*; on les trouve parmi ses Oeuvres posthumes; le P. *Herman Schenck*, Bènèdictin de *S. Gal*, les a traduits en Latin.

(*) Chanoine-Régulier de Ste Genèvième, Chancelier de l'Université de *Paris* en 1680, ensuite Curé de *St Etienne-du-Mont* dépuis 1694. jusqu'en 1710. Il est mort le 5. avril 1718. à 74. ans.

tendam fidem Catholicam longè promptiores futuros, illâ ipsis opinione detractâ, non licere cuiquam esse Catholico, nisi qui Papam infallibilem, & Oecumenico Concilio superiorem agnoscat. Cum Petri Gassendi Responsione, quâ latè demonstrat tum antiquæ, tum hodiernæ Scholæ Parisiensis, ac longè gravissimorum Theologorum perpetuam & constantem esse doctrinam, Papam, nec citra Concilium Œcumenicum infallibilem esse, nec Œcumenico Concilio superiorem. 1644. 4°. pp. 118. sans nom de ville ni d'Imprimeur.

22. *Solis & Artis Adulteria; in quibus ostenditur & sphæræ doctrinam aliter quàm huc usque tradi necessariò debere, omnes apparentes lineas virtute refractionum attolli; & multi Horoscopi, linearum implicatione & discordiâ, novi, miri, nec non curiosi delineantur. Lovan. Andr. Bouvetius,* 1644. *fol.*

23. *Cursus Metaphysicus, ubi multa asserta chimærica, quæ videbantur in scholis obtinuisse, proscripta: multa quæ sub verbo Aristotelis huc usque admissa, examinata & falsa reperta. Lovan.* 1644.

24. *Theologia Moralis, ad prima eaque clarissima principia reducta. Lov. typis ac sumptibus Petri Zangrii,* 1645. petit *in-fol.* pp. 416. Cette Théologie est partagée en quatre livres : 1. *de Lege naturali, seu physicâ.* 2. *de Lege morali, seu virtuali.* 3. *de Conscientiæ dictamine, seu tabulis Legis Divinæ.*

vinæ. 4. *de ipsâ Lege Divinâ.* J'ai déja fait entendre qu'on ne peut faire aucun fond sur la Morale de *Caramuel :* son livre n'a pas laissé d'opèrer un bien ; ç'a été de dessiller les yeux à nos Casuistes sur les consèquences du Probabilisme outré, & de rendre plus rétenus ceux qui en ont conservé le principe : mais il a aussi occasionné un mal ; c'est que plusieurs, à force de s'éloigner de la morale relâchée, sont tombés dans l'excès opposé : tant il est difficile à l'homme de tenir le milieu entre les extrèmes. L'Auteur fit dans la suite des augmentations, & des corrections considèrables à son ouvrage : mais il n'est point parvenu à le faire goûter.

25. *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Ri ; nova Musica. Viennæ, Matth. Cosmerovius,* 1645. 4°.

26. *Maria ; liber de laudibus Virginis Matris. Pragæ, Scypartius,* 1647. 4°. It. *Sanctangelii, typis Episcopalibus,* 1664. *fol.*

27. *Bartholdi NihusI Epistola de Cruce ad Thomam Bartholinum ; cum excerptis Litterarum Joannis Mori ad Nihusium de Anti-Critico ejus, & Epistolâ Joannis Caramuelis. Colon. Judoc. Kalcovius,* 1647. 12°. It. avec les Traités de *Thomas Bartholin,* & de *Juste-Lipse, de Cruce :* de *Curtius, de Clavis Dominicis :* de *Nicquet, de titulo Crucis,* &c. *Amst. Andr. Frisius,* 1671.

2. vol. 16°, & *Lugd. Bat. Petr. van der Aa*, 1695. 2. vol. 16°.

28. *Boetius, sive ejus Vita, moralibus monitis exornata. Pragæ, Scypartius*, 1647. 4°.

29. *Benedictus Christiformis, sive S. Benedicti Vita, iconibus in ære incisis, carminibus, & conceptibus moralibus exornata. Pragæ*, 1648. *fol.* Papier Royal.

30. *Philosophia. Lovan. Everard. de Witte*, 1648. *fol.* Ce n'est que le quart de ce que l'Auteur voulut publier dans la suite sur la Philosophie.

31. *S. Romani Imperii Pacis licitæ demonstratæ, variis olim consiliis agitatæ, nunc demum medullitus discussæ, & ad binas hypotheses reductæ, Prodromus & Syndromus, sive Additamentum. Francof. Joannes Godofr. Schönwetter*, 1648. 4°. pp. 300. Le *Prodromus* tient 47. pages; il est suivi de *Refutatio solida scriptorum à contrariâ parte, contra Catholicorum demonstrationes, quâ Pax in Imperio sit licita vel illicita; nunc unà cum ponderatione & examine Projecti Cæsarei, in gratiam posteritatis conjunctim publicata.* 1648. 4°. pp. 229. Ensuite *Appendix apologetica, quâ respondetur quibusdam Monitis Equitis alicujus anonymi.* pp. 22.

32. *S. Romani Imperii Pax medullitus discussa, & ad binas hypotheses reducta: sub primam condemnata & dissuasa: sub secundam pia, licita, & valida demonstrata & persuasa. Francof.* 1648. 4°. It. *Vien-*

stæ, *Matthias Cosmerovius*, 1649. *fol.* *Caramuel* se propose ici de refuter un ouvrage qui a paru sous ce titre : *Judicium Theologicum super Quæstione, an Pax, qualem desiderant Protestantes, sit secundùm se licita; ex principiis Christianis, sententiâ veteris Ecclesiæ summorumque Pontificum deductum..... Operâ ac studio Ernesti de Eusebiis, civis Romani. Sumptibus & typis Theodosii de Sicecclâ Armanâ* (Anagr. *Ecclesiâ Romanâ.*) *Ecclesiopoli ad insigne Pietatis.* 1648. 4°. pp. 56. On vit paroître vers le même tems : *Humani Erdemani Anti-Caramuel, seu Examen & Refutatio Dissertationis, quam de potestate Imperatoris circa bona Ecclesiastica proposuit Joannes Caramuel. Trimonadi*, 1648. 4°.

33. *Encyclopædia Concionatoria; seu Conceptus morales, quibus aut Euangelia, aut Sanctorum virtutes celebrantur & dilucidantur, Pragæ*, 1649. 4°. It. *Sanctangelii, in Offic. Episcopali*, 1664. *fol.*

34. *Theologia* (Corrigez *Philosophia*) *rationalis, seu Præcursor Logicus. Francof. Jo. God. Schönwetterus*, 1651. *fol.* L'Auteur voulut faire de ce Traité le 1. volume d'un Ouvrage en 4. tomes, dont le second devoit comprendre les deux *nn.* suivans :

35. *Metalogica. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* C'est un Traité des *Universaux.*

36. *Herculis Logici labores tres. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* Le troisième tome étoit : *Philosophia hactenus inedita, eaque singularis, & ab omnium conclusionibus magnâ ex parte discedens.* Le 4^e^ devoit étre composé du Traité intitulé :

37. *Plantarum, Animantium & Hominum vita vegetativa, Sol*, qui a été imprimé, & d'une *Physique*, qui n'a point paru.

38. *Grammatica audax, pro juvandis Grammaticis, qui ad scholam transeunt Philosophicam ; docens exempla hujus artis ex Grammaticis mutuare. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* Cet ouvrage ne fait que la quatrième partie de ce que l'Auteur avoit préparé sur ce sujet.

39. *Catalogus omnium suorum operum. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1651. *fol.* Avec le suivant. Item *Viennæ, Austr. typis Cosmerovianis*, 1649. *fol.* avec une dédicace à l'Empereur. It. dans la *Bibliotheca Scriptorum Ord. Cisterciensis* de *Charles de Visch*, p. 178--200. *Caramuel* dit ici qu'il a rangé ses ouvrages de manière que les derniers renvoyent toûjours aux précèdens, & que les prémiers ne peuvent guères s'entendre sans ceux qui les suivent ; qu'ainsi on n'a rien, si on ne les a tous. C'étoit un tour d'adresse pour

faire acheter ses livres, dont il publia une bonne partie à ses dépens.

40. *Apparatus Philosophicus, in quatuor partes distinctus. Francof. Joan. Godofr. Schönwetterus*, 1652. *fol.* It. *Colon.* 1665. *fol.* C'est une petite Encyclopèdie.

41. *Theologia moralis Fundamentalis, Decalogica, Canonica, Civilis, Præter-Intentionalis, Sacramentalis, Regularis, Militàris. Francof. impendio Joan. Gottfridi Schönwetteri*, 1652. 4°. It. *Romæ, Ignatius de Lazaris*, 1657. *fol.* It. *Lugd. Laur. Anisson*, 1667. *fol.* Ces deux dernières éditions renferment plusieurs solutions, que l'Auteur avoit négligé de donner dans la prémière, afin, dit-il, d'exercer la pénètration de ses lecteurs.

42. *Epistola ad RR. PP. Adrianum Crommium, Joannem de Jonghe, Ignatium* (Derkennis,) *aliosque S. Th. Professores Lovanii S. J.* Datée de *Prague* le 15. octobre 1653. Il y a un extrait de cette Lettre dans la *Bibliotheca Anti-Janseniana* du P. *Philippe Labbe*, p. 31.

43. *Hierarchia Ecclesiastica de summi Pontificis, Patriarcharum, Archiepiscoporum, Abbatum, Sacerdotum, Diaconorum, Hypodiaconorum, Clericorumque inferiorum ordinum electione, promotione, necessitate, & honestate. Pragæ, Urbanus Balthasar Goliaschius*, 1653. *fol.*

44. *Dominicus, sive Historia venerabilis*

Patris Dominici à Jesu Maria Carmelitani Excalceati, monitis asceticis & politicis exornata. Viennæ, Matthias Cosmerovius, 1654. *fol.* Ce Père mourut le 16. février 1630, après avoir été Aumônier de Ferdinand II. pendant la guerre de Bohème. On a de lui quelques traités de piété.

45. *Cabalæ Theologicæ Excidium; sive contra Cabalistas Rabbinos, qui nè unum quidem de Deo verbum in sacris Bibliis contineri somniârunt.* Avec la traduction Hébraïque des trois prémiers livres de l'Ouvrage de S. Thomas *Contra Gentes*, faite par *Joseph Ciantes*, Evêque de *Marsico nuovo. Romæ, apud Varesium*, 1657. *fol.*

46. *Jo. Caramuelis Lobkowitz primus Calamus, ob oculos ponens Metametricam, quæ variis currentium, recurrentium, adscendentium, descendentium versuum ductibus, aut æri incisos, aut buxo insculptos, aut plumbo infusos multiformes labyrinthos exornat. Romæ, Fabius Falconius*, 1663. *fol.* Ce volume traite particulièrement de la quantité continüe des syllabes, & de la durée de leur prononciation. —— *Primus Calamus, Tomus secundus, ob oculos exhibens Rhythmicam, quæ Hispanicos, Italicos, Gallicos, Germanicos, &c. versus metitur, eosque concentu exornans, viam aperit ut Orientales possint populi conformare, aut etiam reformare proprios numeros. Sanctangelii, in domo Auctoris*, 1665. *fol.* It. *Editio secun-*

de (duplo) *auctior. Campaniæ, in Offic. Episcopali*, 1668. *fol.*

47. *Apologema pro doctrinâ de Probabilitate contra novam Prosperi Fagnani opinionem. Lugd. Laur. Anisson*, 1663. 4°. *Prosper Fagnan*, célèbre Canoniste, avoit traité amplement la matière du Probabilisme dans son Commentaire sur les Décrètales, imprimé à *Rome* en 1661. 3. vol. *fol.*, & avoit fondu assez rudement sur les Probabilistes, en particulier sur *Caramuel*. Celui-ci lui opposa cette Apologie, qui n'est pas goûtée de ceux mêmes, qui croyent qu'on peut en beaucoup de cas suivre une opinion, qui est en même tems moins probable & moins sûre que l'opinion opposée. Ce que *Fagnan* avoit écrit sur ce sujet, a été imprimé séparément à *Rome*, puis à *Bruxelles*, chez *Balth. Vivien*, 1667. 12°. & à *Louvain*, chez *Martin van Overbeke*, 1730. 16°. pp. 400. sous ce titre : *Illmi ac Rmi D. Prosp. Fagnani Commentaria in cap. Ne innitaris, extra, de Constitutionib.; ubi quæstiones de opinione Probabili accuratè discutiuntur, & solidè resolvuntur.* Ce Traité renferme beaucoup de savantes remarques, & assurément on gagne à le lire : mais j'y trouve quantité de hors-d'œuvres, & j'y voudrois plus de raisonnement, (*o*)

(*o*) *Fagnan* ayant avancé (*notâ* 110.) qu'un chanoi-

& plus de méthode; l'Auteur ne fait qu'entasser preuves sur preuves au lieu de réduire ses raisons à un petit nombre; d'ailleurs il ne fixe pas assez l'état de la question, & il allègue diverses autorités, que les Probabilistes font gloire de rejetter, & non sans raison; ainsi je ne puis être de l'avis du P. *du Jardin*, (*p*) qui dit de cet Ouvrage : *Ausim affirmare quòd non sit similis illi in oppugnandis humani ingenii ineptiis, quibus Probabilitas spretâ antiquitate innititur.* Et je préfèrerois, surtout pour la méthode, & pour la netteté, l'Ouvrage que le P. *Thyrso Gonzalez*, Général des Jésuites, a publié sur cette matière, (*q*)

peut avoir une certitude morale de ce qui est honnête : » Que le seigneur *Fagnan*, lui écrivit *Caramuel* en le raillant, nous fasse la grace de nous donner un volume de » pareilles certitudes. Il n'a rien fait jusqu'à présent qui lui » ait acquis tant de gloire, que ce livre lui en procureroit. » L'Eglise lui auroit certainement une obligation infinie. » Le P. *Antoine Terillus*, Défenseur du Probabilisme, a répondu la même chose à *Wendrok*.

(*p*) *In Approb. ult. editionis.*

(*q*) *Fundamentum Theologiæ Moralis, id est, Tractatus Theologicus de recto usu Opinionum Probabilium; in quo ostenditur, ut quis licitè possit sequi opinionem probabilem faventem libertati adversùs legem, omninò necessarium esse, & sufficere, quòd post diligentem veritatis inquisitionem, ex sincero desiderio non offendendi Deum susceptam, opinio illa ipsi appareat, attentâ ratione & authoritate, vel unicè verisimilis, vel manifestè verisimilior quàm opposita stans pro lege adversùs libertatem; ac idcircò ab ipso judicetur vera judicio absoluto, firmo & non fluctuante. Romæ*, 1694. It. *Lugd.* 1694. *in-4.* It. *Antv. typogr. Knobbariana*, 1694. *in-4.* &c.

& dont nous avons un bon Abrègé. (*r*).

48. *Theologia Intentionalis, de reali, morali, & virtuali, Divino, angelico, & humano proprietatis & jurisdictionis Dominio; seu Tomus tertius Theologiæ Fundamentalis. Lugd. Philip. Borde, 1664. fol. Voyez ci-devant les nn. 24. & 41.*

49. *Theologia Præter-Intentionalis, de effectibus, qui licèt certò futuri prænoscantur, nihilominus præter aut etiam contra voluntatem evenire, adeòque homini (veriùs patienti quàm agenti) non posse imputari dicuntur; seu tomus quartus Theologiæ Fundamentalis. Lugd. Philip. Borde, 1664. fol.*

50. *Conceptus Euangelici, quos ad Dei, SS. Virginis, Divorumque majorem gloriam concionabatur Joannes Caramuel..... Campaniæ, in Officinâ Episcopali, 1667. fol.* Je crois que c'est ce même Ouvrage, que l'Auteur a laissé Ms. en Espagnol, comme on le verra plus bas, *n. α.*

51. *Joco-seria Naturæ & Artis. Francof.* 1667. 4°.

52. *Pandoxium Physico-Ethicum. Tomus*

(*r*) *Synopsis Tractatûs Theologici de recto usu opinionum probabilium luce publicâ donati sub initium anni* M. DC. XCIV. *à R. P. Thyrso Gonzalez, Præposito generali Soc. Jesu, & subinde duodecies intra annum recusi in Italiâ, Belgio, Germaniâ, Galliâ, & Hispaniâ; concinnata à Theologo quodam ejusdem Societatis; cui in Defensionem ejusdem doctrinæ accessit Logistica Probabilitatum, &c. item Crisis contra Crisim de Probabilitate, &c. Neapoli,* 1697. *in*-12. It. *edit. 3a, Venet. Hieron. Albrizzus,* 1696. *in*-12. It. *7a editio juxta exemplar Neapolitanum. Amst. Allardus Aaltsen,* 1697. *in*-12. pp. 440.

primus, qui Logicam realiter & moraliter examinat. Campaniæ, in Offic. Episcopali, 1668. *fol.* — *Pandoxii Physico-Ethici Tomus II., qui Philosophiam, Jurisprudentiam, Astronomiam, Medicinam, &c. realiter & moraliter discutit.* — *Tomus III., qui Theologiam analogiâ servatâ realiter & moraliter exhibet.* Ces deux volumes devoient paroitre à *Lyon* vers 1674. Le P. *Niceron* dit qu'ils n'ont pas été imprimés.

53. *Arte nueva de Musica, inventada anno de 600. por S. Gregorio, desconcertada anno de 1022. por Guidon Aretino, restituida à su primera perfeccion anno 1620. por Fr. Petro de Trenna, reducida à este breve compendio anno 1644. por Juan Caramuel. En Roma, Fabio de Falco,* 1669. 4°. *Caramuel* parle ainsi de cet Ouvrage : *Dedi Musicæ Specimen; præscriptos mille annorum errores ingeniosè proscribo; quæ triennio non addiscebantur, horâ doceo; &, quia institutio ipsa loquitur, & viva exempla, nec verbum addo.* On fait cas de ce Traité : voyez le P. *Legipont, Dissert. V. de.... ornandâ Bibliothecâ, p.* 315.

54. *Mathesis biceps, vetus & nova; in quâ Veterum & Recentiorum placita examinantur, interdum corriguntur, semper dilucidantur, & pleraque omnia Mathemata reducuntur speculativè & practicè ad facillimos & expeditissimos Canones. Campaniæ, in offic. Episcopali,* 1670. *fol.* 2. vol.

55. *Haplotes de Restrictionibus mentalibus. Opus ingeniosissimum, multos sacræ Scripturæ locos ex Hebraïcis, Syriacis, & Arabicis fontibus accuratè dilucidat : & varias Quæstiones philologicas, criticas, philosophicas, theologicas, aliasque decidit, præcipuè de Persarum Petaso Guizilbascio, de funiculis Indicis, de inauribus Ethnicis, de Pythagoræ Metempsychosi, aliisque. Nunc primùm in lucem prodit. Lugd. Laur. Anisson*, 1672. 4°.

56. *Theologiæ Moralis Fundamentalis libri tres, recèns editi; quibus adjunctus est liber quartus, qui est Dialexis de non-certitudine. Opus novum & varium. Lugd. Laur. Anisson*, 1675-1676. 2. vol. *fol.*

57. *Templo de Salomone. Vigevano*, 1678. *fol.* gros vol. Dédié à Dom *Juan d'Autriche.* C'eſt un livre d'Architecture rempli de figures. Quelqu'un y a inſèré un Diſcours de Mathèmatique, où il aſſûre que ſi Dieu laiſſoit périr les ſciences dans toutes lès Acadèmies de l'Univers, ce ſeul ouvrage ſuffiroit pour les faire renaître. On ſait ce qu'il faut penſer de ces ſortes d'éloges.

58. *Triſmegiſtus Theologicus, Latinè Termaximus, cujus Tomi ſunt tres; in quibus tres virtuales & morales Maximæ* (Maximes, principes,) *quæ ſubcollant Reſtrictionum doctrinam, radicitus ediſſeruntur. Acceſſit quartus, nuncupatus* Κριτὴς, *Judex; qui oſtendit quiſnam ſit & non ſit legitimus*

usus sensibilium restrictionum in praxi. Viglevani, Camillus Conrada, 1679. *fol.* 1. vol.

59. *Logica Moralis, seu Politica. Viglevani*, 1680. *fol.*

60. *Leptotatos, Latinè subtilissimus; de novâ dialecto Metaphysicâ. Viglevani*, 1681. *fol.* C'est une nouvelle Grammaire, au moyen de laquelle l'Auteur prétend que les expressions ambigues & ténèbreuses des Métaphysiciens & des Théologiens de l'Ecole pourront s'énoncer d'une manière claire & distincte : malheureusement il y introduit des termes plus propres à embrouïller les choses qu'à les éclaircir.

61. *Ars Grammatica Linguæ Latinæ. Romæ, Fabius de Falco. In-fol.* J'ignore la date de cet ouvrage, qui n'est qu'une petite partie de ce qui devoit composer le prémier volume du *Primus calamus*; *Ci-dessus n. 46.*; le reste de ce volume devoit rouler sur les langues Grecque, Espagnole, Hébraïque, Grecque-Latine, Syriaque, Espagnole-Arabe, Chinoise, &c. Le but de *Caramuel* étoit de donner une méthode plus facile, que tout ce qui avoit paru pour apprendre ces langues. Je ne sais ce qu'il suggèroit pour la langue de la Chine : mais je suis sûr qu'il ne l'entendoit pas. *Voyez les Mémoires du P. le Comte, édit. d'Amsterd. 1697. T. I. p. 265. & suiv.*

62. *Cursus Mathematicus. Tomus I. Ma-*

thesis vetus novis operationum compendiis & demonstrationibus dilucidata, quæ Arithmeticam, Algebram de abstractâ proportionalitate, quæstiones Enarithmicas, Geometriam, Geodesiam, Geographiam, Centroscopiam, Orometriam, Hydrographiam, Histiodromicam, Hypothalatticam, Necticam, Nauticam terrestrem, Potamographiam, Hydraulicam, Aërographiam, Anemometriam, Prethicam, Nauticam ætheream, Sciographiam, &c. exhibet, & speculationibus variis exornat —— *Tomus II. Mathesis nova, veterum inventis confirmata, Logarithmicam, Combinatoriam, Aleatoriam, Trigonometriam, Diabeticam, Mechanicam, Pedarsicam, Staticam, Hydrostaticam, Meteorologiam, &c. dilucidans. Accessit Interim Astronomicum, primùm per circulares, deinde per oscillatorias, demum per rectas lineas Planetas universos deducens* —— *Tomus III. Mathesis Architectonica, exponens plurimas artes practicas, sed præcipuè Architecturam civilem rectam, obliquam, columnariam, bellicam, Artemque militarem, Horographiam, quæ fabricat automata, & solaria horologia, nec non & Musicam* —— *Tomus IV., seu Mathesis Astronomica, in Physicæ tribunali damnata; quæ Organa plurima eaque securissima apparat, ut astris præparentur insidiæ, de Mundi systemate disputat, terram quiescere ostendit, oculum deinde ad singulos Planetas transfert, Tychonis Progymnasmata discutit, Hodiernæ vigilias ex-*

pendit, & tandem Planetarum theoricas per Mathesim promovere desperans, ad Physicas causas recurrit. *Nicolas Antonio* parle de cet Ouvrage comme imprimé, mais sans en marquer la date, ni le lieu.

Outre ces livres qui ont vû le jour, *Caramuël* avoit quatre coffres remplis de Mss., contenant entre autres les Ouvrages suivans, dont quelques-uns étoient achevés, & les autres seulement ébauchés.

α. *Conceptos Evangelicos.* C'étoient des Sermons *de tempore* & *de Sanctis*, que *Caramuel* avoit prêchés en différentes villes.

β. *Apostolus.* C'étoit un Commentaire critique & Théologique sur les Epîtres de S. Paul.

γ. *Officii Divini Encyclopædia; in commendationem doctrinæ Breviarii Ecclesiastici, quo attentè lecto Physicam, Logicam, Theologiam, addiscere quisque poterit.*

δ. *Alcorani impugnatio.* *Caramuel* y montroit par des argumens *ab absurdo & impossibili*, que le Dieu de l'Alcoran est un Dieu ignare, qui ne voit goutte dans l'Histoire, ni dans les Mathèmatiques, & qui est tombé dans des erreurs si grossières & si multipliées, qu'il n'est pas croyable qu'*Averroës*, *Albumazàr*, & les autres Mathèmaticiens Arabes, ayent ajouté foi à ses paroles.

ε. *Caramuelis Deus.* C'étoit un Traité,

où l'Auteur examinoit les questions qui composent la prémière partie de la Somme de S. Thomas.

ζ. *Hæresis Janseniana; adversùs Novatores hujus temporis.*

η. *Expostulatio de Probabilitate ad Areopagum Romanum.* C'étoit un 2^d Traité pour la Défense du Probabilisme. *Voyez ci-dessus n. 47.*

θ. *Opinio probabilis.* Troisième Traité pour la justification du Probabilisme. L'Auteur prétendoit y discuter la matière à fond, & renverser la distinction des degrés de probabilité, pour prévenir une infinité de disputes.

ι. *Uranometria. Caramuel* s'appliquoit ici à faire voir que les routes suivies par les anciens Astronomes conduisoient à l'erreur, ou étoient du moins suspectes; il n'en exceptoit pas la méthode des Parallaxes, qui, quoiqu'infaillible dans la spéculation, ne laisse pas, disoit-il, d'être sujette à erreur dans la pratique. Après cela il prétendoit montrer que *Tycho-Brahé* n'avoit débité que des songes sur les parallaxes du Soleil & de Mars; en conséquence il fouloit au pied toutes les méthodes reçues, & s'élevoit *à travers la lumière & les ombres* pour mésurer la distance des Planètes.

κ. *Astronomia instaurata. Caramuel* se proposoit de prouver la fausseté de ces

anciennes maximes : *Que les orbites des Planètes sont circulaires : Que toutes dans un espace égal de tems décrivent, chacune dans son orbite, un arc égal : Que les causes & les proportions de leurs mouvemens sont mathèmatiques, &c.* Pour lui il veut que les Planètes décrivent dans l'espace marqué une ligne, qui n'est ni circulaire, ni proprement elliptique : que le mouvement qui les pousse est inégal, & dépendant de diverses causes physiques, sans que cette inégalité les fasse jamais écarter de leur route.

λ. *Arte militar.* Composé pendant le séjour de l'Auteur à *Frankenthal.* Il le mit depuis en Latin sous ce titre :

μ. *Ars militaris. Caramuel* prétendoit y enseigner quantité de secrets inconnus aux gens de guerre & aux Ingénieurs.

ν. *Tribunal Dædali.* C'étoit une Description des bâtimens qui composent le Palais Royal de l'Escurial, précèdée d'une démonstration des Régles de l'Architecture, & suivie d'un Examen critique de la plupart des autres bâtimens célèbres de l'Europe, & surtout de ceux de *Rome*, le tout suivant les règles de l'art.

ξ. *La Excelentissima Casa de Ligne.*

ο. *Lamoraldo*, ou Relation des Négotiations de *Lamorald*, prémier Prince de Ligne, mort à *Bruxelles* le 1. janvier 1624.

On a

On a parlé de quelques Adversaires de *Caramuel* : il y en a plusieurs autres, qui ont attaqué ses Traités de Morale, comme *Sinnich*, dans son *Saül Exrex* : *Pascal*, ou plûtôt *Nicole*, dans les *Provinciales* : *Havermans*, dans son *Tirocinium* : *Vincent Baron* dans sa *Theologiæ Moralis Summa bipartita*, &c. On y peut joindre *Joannis de Cardenas Crisis Theologica bipartita in Joannem Caramuelem. Lugd. Laur. Arnaud*, 1670. *fol.* —— *Pars altera*, *pro Votis Joannis Caramuelis. Ibid. Anissonii*, 1683. *fol.* Il a paru en faveur de *Caramuel* : *Theologiæ Fundamentalis Caramuelis Positiones*, *novitatis frustra appellatæ* ; *auctore Franc. Verde*, *Lugd. Laur. Anisson*, 1662. *fol.*

☞ *Val. André*, *Fast. Acad.* 143. *De Visch*, *Scriptores S. Ord. Cisterc. ubi sup. Nic. Antonii Biblioth. Hispana*, *I.* 505--510. *A. Le Waitte*, *Hist. Camberon. II.* 598--601. *Ughelli Italia sacra*, *ed.* 2*da*, *T. IV.* 824--826. & *T. VII.* 460--462. *Niceron*, *XXIX.* 259--278.

Everard d'Amersford, OU *Ever. de Amorsfordiâ*,

ÉCRIVAIN du XV. siècle, tiroit son nom du lieu de sa naissance, qu'on sait être une ville de la seigneurie d'*Utrecht*. Il paroit qu'il fit du moins une partie de ses études à *Cologne*, où il prit

le titre de Licencié en Théologie. Il y fut Principal & Professeur du Collège *Laurentianum.* Le 24. mars 1488. il fut élu Doyen de la Faculté des Arts pour six mois, & une autre fois pour pareil espace le 24. mars 1492. : mais je crois que la mort ne lui laissa pas le tems d'achever son second Décanat, car je trouve que l'Auteur qui suit, étoit Principal du Collège *Laurentianum* le 3. juillet de l'année que je viens de marquer. On a d'*Everard d'Amersford :*

Commentaria in libros Aristotelis de Cœlo & Mundo, ad finem usque libri primi copiosissimè deducta : quoad reliquos verò libros à Joanne Nurtingen, similiter sacræ Paginæ Licentiato, continuata, & expleta. Colon. Henr. Quentelius, 1497. *fol.* C'est un de ces ouvrages qu'on tient aujourd'hui pour lûs.

☞ *Val. André*, 211. *Hartzheim*, 74. & 342.

Jacques Tymæus, ou *Jacobus Amersfordiensis*,

COMPATRIOTE du précèdent, se nommoit apparemment *Van der Heyden.* (*a*) Il fit, ce me semble, le gros

(*a*) Ce nom signifie *Des Bruyères :* on l'a latinisé différemment en *Miriœus*, *à Mirica*, *de Thymo*, *Tymæus*, &c.

de ſes études à *Cologne*, où il fut élu Doyen de la Faculté des Arts pour les prémiers ſémeſtres des années 1473. & 1478. Il prit dépuis le bonnet de Docteur en Théologie dans la même Univerſité, & il fut élu Doyen de cette faculté le 3. juillet 1492., (*b*) étant dès lors Curé de S. Jean-Baptiſte de *Cologne*, & Régent, ou Principal du Collège *Laurentianum*. On ignore la date de ſa mort, quoi qu'on ait une épitaphe, ou plûtôt une Elègie funèbre, que lui fit *Rodolphe Langius*, Chanoine de la Cathèdrale de *Munſter*. (*c*) Cette pièce eſt de trente vers, parmi leſquels ſe trouve le diſtique ſuivant :

Hunc terris Amsforda dedit Virtutis alumnum,
Doctrinæ culmen : nunc tenet aſtra pius.

Jacques Tymæus a laiſſé

Commentaria in Ariſtotelem de Generatione & Corruptione, & in Meteora ejuſdem. Colon. Henr. Quentelius, 1497. *fol.*

☞ *J. Simleri Epitome Geſneri*, *ed.* 1555. *folio* 85. *verſo. Hartzheim*, 342. (M. *Foppens* a douté (*p.* 540.) s'il ne falloit pas confondre cet Auteur avec celui qui précède : les circonſtances que j'ai raportées, montrent qu'ils ſont diffèrens.)

(*b*) On l'en compte le XCIIe Doyen.
(*c*) Connu par une Hiſtoire de la ville de Jéruſalem, qu'il compoſa en 1476. (*Colon. Euchar. Cervicornus*, 1517.) & par une Relation du ſiège de *Nuyt*z par *Charles le Hardi* en 1474.

Bonaventure Waustru (a)

ÉTOIT de *Beaumont*, petite ville de Hainaut, où il naquit en 1588. Agé d'environ 28. ans il entra dans l'Ordre de Cîteaux, & s'y engagea par les vœux solemnels, qu'il prononça dans la célèbre Abbaye d'*Aulne*, ou d'*Alne*, pays & diocèse de *Liège*, en 1617. Dépuis il reçut les Ordres sacrés, & en 1637. on lui confia l'emploi de Supèrieur, ou, comme on parle, de *Trécensier* du Refuge, que cette Abbaye possède dans la ville de *Hui*. Il y mourut le 1. octobre 1654. agé de 66. ans, & fut enterré dans la chapelle de cette maison. *D. Bonaventure* a publié à l'usage des Religieuses de son Ordre :

La Vie de la bienheureuse Humbelinne, sœur germaine & unique de S. Bernard. Ensemble (pag. 66. & suiv.) *les Statuts & Constitutions, qu'observent encore les Dames de la Récollection de l'Ordre de Cisteaux, dont elle est Fondatrice. Par R. P. D. Bonaventure Waustru..... Louvain, Jean Oliviers*, 1633., 12°. gros caract. pp. 156. L'Auteur dit qu'il a traduit la Vie de cette Sainte du Latin de *Chrysostome Henquez*, dont je parlerai ailleurs.

☞ *Mémoire envoyé de l'Abbaye d'Aulne.*

(a) Et non pas *Waustry*, comme le nomme M. *Foppens*.

Jean le Bel,

DONT *Valère André* s'eſt aviſé de latiniſer le nom en *Joannes Belius*, (*a*) vivoit au commencement du XIV. ſiècle, puiſqu'il fut Conſeiller de *Jean d'Avènes*, ſecond du nom, Comte de Hainaut, qui mourut en 1304., après avoir gouverné cinq ans ce Comté. *Jean le Bel* étoit Prêtre, & Chanoine de la Cathèdrale de *Liège*. On ne le connoit que par ce qu'en dit l'Hiſtorien *Froiſſart*, qui en parle en ces termes dans le Prologue du 1. vol. de ſa Chronique : » Je... me vueil fonder & ordonner ſur les vrayes *Chroniques*, jadis faittes par Reverend homme, » diſcret & ſage monſeigneur Maiſtre *Jehan le Bel*, Chanoine de S. Lambert de » *Liège*, qui grand cure & toute bonne » diligence meit en cette manière, (*b*) » & la continua tout ſon vivant, & plus » juſtement qu'il pût : & moult luy couſta » à querre & à l'avoir : & volontiers » voyoit le ſien deſpendre. Auſſy il fut » en ſon vivant moult aimé & ſecret à » monſeigneur Meſſire *Jehan de Haynaut*,

(*a*) Il n'étoit nullement neceſſaire de le mettre en Latin : mais ſi l'on vouloit le faire, il falloit tourner *Bellus* ou *Formoſus*.

(*b*) Corrigez : *Matière*.

» qui bien eſt ramenſteu, (c) & de rai-
» ſon, en ce livre ; car de moult belles
» & nobles advenues (d) fut-il chef &
» cauſe, & des Roys moult prochain. (e)
» Pourquoy le deſſusdit Meſſire *Jehan le*
» *Bel* peut de lez luy voir (f) pluſieurs
» nobles beſongnes, leſquelles ſont con-
» tenues cy-après. »

☞ *Froiſſard, ubi ſup. Val. André*, 457.

(c) Dont il eſt parlé honorablement.
(d) Evènemens.
(e) Le Comte *Jean II.* étoit fils d'*Adélaïde*, ſœur de *Guillaume de Hollande*, Roi des Romains.
(f) Put voir auprès de lui.

Antoine van Ooſtrum,

ÉCRIVAIN Hollandois du dernier ſiècle, étoit peut-être fils de *Gisbert Ooſtrum*, Miniſtre de *Culenbourg*, puis (en 1672.) d'*Amſterdam*, qui mourut le 6. mai 1706. Quoi qu'il en ſoit, *Antoine van Ooſtrum* fut d'abord Miniſtre à *la Brille*, où il reçut une vocation pour *Dordrecht* en 1670. S'étant rendu à ce nouveau poſte, il en prit poſſeſſion le 30. novembre de cette année, & il fut député en cette qualité au Synode tenu l'an 1673. à *la Haye*. Il étoit encore Miniſtre de *Dordrecht* en 1677., & il pourroit bien être le père d'*Adrien van Ooſtrum*, qui fut

ſucceſſivement Miniſtre de l'Egliſe flamande de *Londres*, puis de l'Egliſe Angloiſe d'*Amſterdam* (où il fut inſtallé le 25. février 1691.) & enfin de l'Egliſe flamande de la même ville le 20. juillet 1692. Ce dernier mourut le 10. janvier 1716. On a du prémier

Une Explication flamande *du Catèchiſme d'Heidelberg.* (*a*) *Dordrecht*, 1675. 12°. It. *Ibid. J. van Braam*, 1712. 12°. pp. 330. ou environ.

☞ *Balen*, *beſchr. van Dordrecht*, 668. & 914. *Soormans*, *Naamrol*, *II.* 15. *Naamwyzer van Amſterdam* 1721.

(*a*) *Verklaaring van den Heidelbergſchen Catechiſmus.*

Corneille Manilius,

DONT LE nom étoit peut-être *de Man*, naquit vers le commencement du XVI. ſiècle à *Bruges*, comme il le marque lui-même dans le prémier ouvrage dont je vais parler; ainſi nos Bibliothèquaires ont tort de le faire natif de *Gand*. Il s'établit dans cette dernière ville, où il exerça la profeſſion d'Imprimeur, & y mourut au plus tard en 1570., (*a*)

(*a*) Les éditions faites à *Gand* chez les *Manilius* dépuis cette année, portent les noms de *Guiſlain*, & de *Gautier Manilius*.

laissant un fils nommé *Gautier Manilius*; qu'il avoit fait élever dans les belles-lettres, & qui fut aussi imprimeur à *Gand*. Nous avons du Père

1. *Explication des Cérèmonies faites dans la ville de Gand le 13. juillet 1549. pour l'entrée du Prince Philippe d'Espagne, fils de l'Empereur Charle-Quint.* En vers flamands. (*b*) *Gand, Corn. Manilius*, 1549. 4°. It. en Latin : *Arcus triumphales quinque, qui à S. P. Q. Gandensi Philippo Austriaco, Caroli V. Imp. Principis Flandriarum filio & hæredi, & futuro Principi Flandriarum exhibiti fuere Gandavi anno M. D. XLIX. Ibid. Idem*, 1549. *fol.* avec de belles tailles-douces.

2. Il a eu part à la composition du *Pompa Triumphalis Philippo II. Hispaniarum Regi, Gandavi cùm isthic Velleris Aurei Comitia celebraret. Gand. Corn. Manilius*, 1558. *fol.* Cet ouvrage parut aussi en François & en Flamand. Enfin il a composé ;

(*b*) *Declaratie van der Triumphe, beweezen den hoog gheboren Prince van Spangjen Philips, des Keisers Charles van Oostenryks zoone, binnen de stadt van Ghendt, den XIIJ. julii M. CCCCC. XLIX., op rym gesteldt.* On y lit ces deux vers :

Cornelius die het maecte, die hevet gheprent,
Manilius van Brugghe, woonachtigh te Ghendt.

C. d. *Corneille Manilius* de *Bruges*, démeurant à *Gand*, est l'Auteur & l'Imprimeur de cet ouvrage.

3. *La Mort.* Poëme Dramatique en flamand..

☞ *Sanderus de Gandavens.* 35. 36. *Sweertius*, 192. *Val. André*, 159.

Arnold de Man, ou *Arn. Manilius*,

POURROIT bien avoir été de la parenté du précèdent. Quoi qu'il en soit, il paroit étre né vers l'an 1530. Il étoit de *Gand*, & ayant conçû dès sa prémière jeunesse une forte inclination pour les belles-lettres, il dévint fort habile dans les langues Grecque & Latine, & dans la Poësie; il étudia aussi la Médecine: mais il ne paroit pas qu'il en ait fait grand usage. En 1561. il profita d'une occasion qui se présenta de voir *Paris*, & d'y perfectionner les connoissances qu'il avoit acquises. Il s'y rendit dans la compagnie de *Denis Hardouïn*, son compatriote, qui y conduisoit quelques-uns de ses élèves. (*a*) Quelques années après, il s'attacha à *Charles Rym*, qui étoit aussi de *Gand*, & qui servit cinq ou six ans l'Empereur *Maximilien II.* en qualité de son Ambas-

(*a*) *François van Cauwenhove* : un fils du seigneur de *Themseke* : *David Ongnad*, jeune Bohèmien, que son savoir fit connoitre à *Maximilien II.*, qui le fit son Ambassadeur à la Porte après *Charles Rym* : *Henri de Starenberg*, baron Autrichien, qui avoit aussi beaucoup de capacité pour son age.

fadeur auprès des Sultans *Sélim II.*, & *Amurat III. De Man* le suivit à CP., y vit plusieurs personnes considèrables de diffèrentes nations, & s'en fit estimer par son savoir, & surtout par son habileté dans la langue Grecque. Etant répassé en Allemagne, il s'y appliqua à confronter quantité de Mss. en cette langue, dans la résolution de les publier avec des remarques de sa façon : mais la mort l'empêcha d'exécuter son projet. Il reste de lui :

Carmen ad Victorem Giselinum. A la tête du *Prudence* de *Giselin.* Voyez cidevant T. II. p. 133.

α. *Elegiæ.*

β. *Epigrammata.*

γ. *Epitaphia.* On ne dit pas si ces Poësies ont été imprimées.

☞ *Sanderus de Gandavensib.* 23. 24. *Sweertius*, 143.

François Leguat,

GENTILHOMME de la Religion P. R., nâquit en Bresse vers l'an 1637., & se réfugia en Hollande l'an 1689. Ayant appris que le Marquis *du Quesne* armoit deux gros vaisseaux sous le bonplaisir des Etats-Génèraux des Provinces-

Unies pour aller faire un établissement dans l'Isle de *Mascarègne*, (*a*) il forma le dessein d'y aller finir ses jours. On y devoit conduire *gratis* tous les Huguenots réfugiés qui se présenteroient ; & pour les mieux attirer, on appelloit cette isle le Pays *d'Eden*, & on publioit que c'étoit la plus délicieuse contrée de l'Univers. Cependant le bruit ayant couru que *Louis XIV.*, qui avoit pris possession de cette Isle en 1672., envoyoit une Escadre de ce côté-là, c'en fut assez pour désarmer M. *du Quesne ;* il se contenta d'envoyer à la découverte une petite frègate, nommée l'*Hirondelle*, sur laquelle le sieur *Leguat* monta accompagné de neuf autres François réfugiés. Ce bâtiment partit d'*Amsterdam* le 10. juillet 1690., passa la ligne le 23. novembre, & entra dans la baye du Cap de Bonne-Espèrance le 26. janvier 1691. Après s'y être arrêtée trois semaines, l'*Hirondelle* prit la route de l'Isle *Maurice*, & faillit de périr le 15. mars. Dix-neuf jours après on apperçut l'Isle *Mascarègne* : mais le Capitaine, *Antoine Valleau*, que nôtre Auteur traite de fourbe & de scélèrat, refusa d'y descendre, & tira vers l'Isle de *Diego-Ruys*, ou *Rodrigue*, où il laissa

(*a*) Autrement *l'Isle-Bourbon*, située entre le 21. & le 22. degré de latitude méridionale à l'Orient de Madagascar : elle a 25. lieues de long, & 14. de large.

Leguat & ses compagnons assez bien pourvûs d'armes, d'outils, & d'utensiles de ménage. Ils s'y logèrent dans un beau vallon proche l'embouchure d'un gros ruisseau, défrichèrent un petit terrain, & trouvèrent dequoi boire dans les palmiers & les lataniers, & dequoi manger dans le poisson & le gibier, que l'Isle fournit abondamment. Ainsi nos voyageurs faisoient grande chère, & tout alloit le mieux du monde, excepté que les *donne* leur manquoient, & que le célibat n'étoit nullement de leur goût. Pour y pourvoir, ils construisirent du mieux qu'ils purent une barque, & se mirent en mer le 9. avril 1693. A peine avoient-ils quitté le rivage, que la barque donna contre un écueil qui l'ouvrit, & cet accident les obligea de regagner la terre. Nouvel embarras; cependant à force de se redire les uns aux autres, *Foisonnez & multipliez*, (*b*) ils reprirent leur prémier dessein, radoubèrent leur petit bâtiment, & abordèrent vers la fin de mai à *l'Isle Maurice*, après être échapés d'une horrible tourmente. Ce ne fut point pour eux un Port de salut. Le Commandant *Rodolphe Diodati*, Génèvois, leur enleva un morceau d'ambre-gris qu'ils avoient emporté de l'Isle *Rodrigue*, & de peur

(*b*) C'est ainsi que les Traducteurs de Génève ont tourné : *Crescite & multiplicamini*, Gen. VIII. 17.

qu'ils n'en portassent leur plainte à *Batavia*, il résolut de les perdre, & les fit jetter sur un rocher sec & affreux à deux lieues de terre. La nécessité leur suggèra des expédiens pour y vivre. Enfin le Commandant, après avoir pris ses mesures, les fit partir pour *Batavia*, où ils arrivèrent le 15. décembre 1696. *Léguat* repartit de cette ville le 28. novembre 1697. pour venir demander justice en Hollande. Il arriva à *Flessingue* le 18. juin de l'année suivante, & en 1707. (au plus tard) il alla s'établir en Angleterre, où il publia la Relation intitulée :

Voyages & Avantures de François Leguat & de ses compagnons, en deux Isles désertes des Indes Orientales; avec la Relation des choses les plus remarquables, qu'ils ont observées dans l'Isle Maurice, à Batavia, au Cap de Bonne-Espèrance, dans l'Isle de sainte Hélène, & en d'autres endroits de leur route. Le tout enrichi de Cartes & de figures. Londres, David Mortier, & se trouve à Amst. chez les Waesberge, 1708. 12°. 2. vol. pp. 164. & 180. La Préface, pp. 30. Ce Voyage est assez curieux. On lit avec agrément ce que l'Auteur dit de l'Oiseau appellé *Solitaire*, qui est d'une beauté admirable : du *Lamentin*, poisson long de vingt piés, dont la femelle a des mammelles comme celles d'une femme : des tortues, dont on voit quelquefois des troupes de deux

ou trois mille, qui se mettent si près l'une de l'autre, qu'il semble que la place en soit pavée. C'est ce qu'il remarqua dans l'Isle *Rodrigue*. *Leguat* parle assez au long des habitans de *Java*; il dit que les femmes y font prendre des philtres à leurs maris & à leurs galans, & que quand elles les soupçonnent d'infidèlité, elles ne manquent pas de les régaler de quelque drogue qui les mine peu à peu. Après avoir fait la peinture la plus dégoûtante des Hottentotes, il ajoute » qu'avec tout cela la vanité de ces laides » pécores est incroyable, & qu'elles s'imaginent être les plus belles dames de » l'Univers. »

☞ *Voyez cette Relation.*

Gérard Matthys, ou *Matthisius*,

DONT LE NOM semble indiquer que son père se nommoit *Matthias*, naquit dans le Duché de Gueldre vers l'an 1523. S'étant appliqué de bonne heure aux belles-lettres, il acquit une grande connoissance des langues Grecque & Latine. Il fit au moins une partie de ses études au Collège *Montanum* à *Cologne*, & il y remplit dans la suite une chaire de Professeur. La Régence de la ville, in-

formée de sa capacité, le chargea vers 1545. d'enseigner le Grec, en lui donnant d'abord des appointemens moins forts qu'elle n'avoit fait à ses prédécesseurs : mais elle les augmenta vers 1550., lorsqu'il exerça ses fonctions conjointement avec *Jean Leihius* de *Cochem*, Professeur de la langue Latine, & avec *Justus Velsius*, qui enseignoit tout à la fois le Latin, le Grec, & la Philosophie. *Matthys* fut élu Doyen de la Faculté des Arts en 1552. & en 1555., & peu après il prit le grade de Licencié en Théologie. Le 12. novembre 1557. il fut choisi Régent du Collège *Montanum*, & il conserva ce poste jusqu'à sa mort. L'Université l'honora de la dignité de Recteur, qu'il remplit depuis le 20. décembre 1562. jusqu'au 24. mars 1564. Il avoit possédé quelque tems un Canonicat de la Collègiale des SS. Apôtres, lorsque le Chapitre de la Métropole l'admit dans son corps, en lui confèrant une Chanoinie presbytèrale, ou, comme on parle, une *prébende de la seconde grace*, pour le recompenser de la peine qu'il se donnoit de faire des leçons publiques pour expliquer les Epîtres de S. Paul. *Valère André* place la mort de *Matthys* le 10. avril 1572. ; le P. *Hartzheim* la recule jusqu'au onze avril 1574. Cette seconde date me paroit préfèrable, parce que *Cornelius Callidius*, Auteur

contemporain, & qui étoit alors en Allemagne, s'accorde avec ce Père sur l'année, sans marquer le jour. Quelques momens avant d'expirer, *Matthys* recita à haute voix ce distique, qu'on peut regarder comme son épitaphe :

Quod satìs est, vixi : jam quina decennia natum
Mors rapit. Heu ! nullus sum, nisi, Christe, juves.

Son corps repose dans le Chœur des Dominicains. Il reste de lui :

1. *Porphyrii Phœnicis Isagoge, seu quinque vocum Institutiones, interprete Joachimo Perionio, Cormœriaceno Benedictino,* (*a*) *nunc demum ab eodem recognitæ ; unà cum Scholiis jam recèns conscriptis & editis, autore Ger. Matthisio. Adjecta est ab eodem* (Matthisio) *Præfatio, quâ Aristotelicæ Dialecticæ vituperatoribus* (*b*) *respondetur ; unà cum explicatione istius Veterum quæstionis : sitne Dialectica pars, an instrumentum potiùs, Philosophiæ. Colon. Maternus Gymnicus,* 1550 12°. dern. signature *N 5.*, y compris

(*a*) Religieux de l'Abbaye de *Cormery* sa patrie, mort en 1559. à 60. ans, ou environ. Il étoit Docteur de *Paris*, & passa presque toute sa vie à traduire des ouvrages Grecs en Latin. Le P. *Niceron* n'a pas connu les éditions de ses Ouvrages faites à *Cologne*. *Cormery* est dans la Touraine.

(*b*) Il s'agit de *Pierre Ramus*, ou *de la Ramée*, & de ses sectateurs.

compris l'Index. Dédié au célèbre *Jean Gropper* par une lettre datée du Collège *Montanum* le 24. avril 1550. *Matthys* répond à la question, qui termine sa Préface, que la Dialectique est tout à la fois une partie de la Philosophie, & un instrument qu'elle met en œuvre.

2. *Aristotelis Stagiritæ Categoriæ, nunc denuò ab interprete Joach. Perionio..... recognitæ; unà cum Scholiis Gerardi Matthisii..... nunc primùm conscriptis & editis. Coloniæ, Petrus Horst,* 1551. 12°. dern. signature *N. 5.* Dédié au même *Gropper* le 18. janvier 1551.

3. *D. Thomæ Aquinatis de naturâ & essentiâ rerum, libellus (quem vulgò de Ente & Essentiâ vocant,) nunc recèns à mendis quamplurimis repurgatus, & Scholiis insuper adjectis illustratus; operâ G. Matthisii Geldri. Colon. Petr. Horst,* 1551. 12°. pp. 119. Ce Traité se retrouve avec les deux précèdens dans le Recueil marqué ci-après *n. 7.*

4. *Aristotelis priorum Analyticorum (quibus tota ratiocinandi doctrina continetur) libri duo; unà cum Scholiis Gerhardi Matthisii Geldriensis, nunc recèns conscriptis & editis. Ex interpretatione Joachimi Perionii Benedictini Cormœriaceni, diligenter jam recognitâ & castigatâ. Colon. Petr. Horst,* 1553. 12°, feuillets 264. Dédié aux

Bourguemaitres de *Cologne* (*c*) par une épître datée du Collège *Montanum* le 1. septembre 1552.

5. *Aristotelis de rerum Principiis liber primus, in certam methodum redactus, & per Erotemata explicatus..... Adjecta sunt* Προλεγόμενα, *quorum explicatio ad universam Naturalis scientiæ intelligentiam non parum adjumenti studiosis afferet. Coloniæ, Petrus Horst*, 1556. 12°. pp. 95. Dédié à la Faculté des Arts de Cologne, *Coloniæ in Scholis Artium XV. cal. decemb.* 1555. L'Auteur fit cet opuscule à la réquisition de *Matthias Cremers*, Licencié en Théologie, & Principal du Collège *Montanum*.

6. *Aristotelis Topicorum libri octo, interprete Joach. Perionio Cormœriaceno Benedictino; nunc denuò ab eodem recogniti; unà cum Scholiis jam recèns conscriptis & editis, auctore Ger. Matthisio. Coloniæ, Petrus Horst*, 1561. 12°. Cet Ouvrage, & le précèdent se retrouvent dans le Recueil qui suit.

7. *Tomus primus Aristoteleæ Logicæ, in quo insunt quinque vocum Institutionum liber unus: Categoriarum liber unus: de Interpretatione liber unus: de Ratiocinatione libri duo: de Demonstratione libri duo; partim Joachimo Perionio Cormœriaceno, partim*

(*c*) *Arnold à Siegen*, *Pierre Heymbach*, *Herman Suderman*, & *Henri Broech*.

Nicolao Gruchio (*d*) *Rothomagensi Interpretibus; unà cum Commentariis G. Matthisii Geldriensis, nunc multò quàm antè accuratiùs conscriptis & editis. Editio* 2ª. *Coloniæ, Petr. Horst*, 1559. 4°. pp. 722. — *Alter Tomus..... in quo insunt Topicorum libri octo. Secunda editio, Joachimo Perionio interprete. De Reprehensionibus Sophistarum liber unus, Nicolao Gruchio, Rothom., interprete; unà cum Adnotationibus G. Matthisii..... partim nunc recèns editis, partim de integro recognitis & locupletatis..... Adjecimus præterea librum de Naturâ & Essentiâ, authore quidem D. Thomâ Aquinate, at nunc paraphrasticè translatum, & commentariis præterea nonnullis adjectis illustratum per Ger. Matthisium. Ibid. Idem*, 1566. 4°. pp. 505. Dédié au Comte *Henri de Seyne*, seigneur de *Homborch*, &c. Doyen de la Métropole de *Cologne*. Dans quelque décri que soient tombés les Commentateurs d'Aristote, on peut encore se résoudre à lire ces ouvrages de *Matthisius*; on n'y trouve pas les vaines subtilités, si communes dans les autres commentaires; il se contente de rendre fidèlement la pensée de son Auteur : il le réduit en mé-

(*d*) Autrement *Nic. Grosčius*; son véritable nom étoit *De Grouchy*; il se fit une grande réputation par son habileté dans les langues, la Critique, & les Antiquités. C'est le prémier qui ait expliqué Aristote en Grec; il enseigna à *Paris*, à *Bourdeaux*, & à *Conimbre*, & mourut à *La Rochelle* en 1572. Il étoit d'une famille noble de *Rouen*.

thode : il en explique l'usage, & en tire dequoi instruire & exercer la jeunesse; d'ailleurs son stile est pur, aisé, & dégagé de la rouïlle des Péripatèticiens ordinaires. (*e*)

8. *In Epistolam B. Pauli ad Romanos Commentaria, nunc recèns conscripta ac edita; authore G. Matthisio, SS. Litterarum apud Colonienses Professore. Colon. Petr. Horstius*, 1562. 12°. pp. 758. On peut faire quelque usage de ce Commentaire pour l'analyse & la liaison du texte : mais il est fort infèrieur à ceux de *Jean de Gaigny*, ou *Gagneius*.

9. *Epitome librorum Aristotelis de Cælo. Colon. Petr. Horstius*, 1568. 12°.

10. *Epitome Logicæ Aristotelea Græco-Latina. Colon. Petr. Horstius*, 1569. 12°.

11. *Epitome librorum Aristotelis de rerum Principiis. Colon. Petr. Horstius*, 1570. 12°. J'ignore la date des ouvrages suivans.

12. *Pythagoræ & Phocylidis Carmina aurea.* En Latin. On convient aujourd'hui

(*e*) Il y avoit déja du tems qu'on s'étoit apperçu de la nécessité d'ôter à la Philosophie de l'Ecole l'air barbare & rebutant, sous lequel on l'enseignoit dépuis cinq siècles : *Joannes Visorius*, ou *Jean le Voyer*, du *Mans*, sieur de St Pavace, avoit publié à *Paris* 1534. une courte Logique, où il avoit renfermé tout ce que Ciceron, Quintilien, & divers modernes avoient extrait d'Aristote, tant pour l'invention, que pour former le jugement, & n'y avoit employé que des exemples tirés des Historiens, des Orateurs & des Poëtes.

que ces Poëfies morales ne font ni de Pythagore ni de Phocylides. (*f*)

13. *Oratio parænetica de extremo Domini Adventu.*

14. *Conciones de Adventu.*

☞ *Prélimin. de fes Ouvrages. Corn. Callidius, folio poft F 5. Hartzheim*, 99.

(*f*) Poëte Grec, natif de *Milet*, qui floriffoit dans la LX. Olympiade, 540. avant J.C.

Winold de Cofter,

NÉ A *DÉVENTER* vers l'an 1595., prit l'habit de Chartreux à *Cologne* le 21. août 1620., & y prononça fes vœux à pareil jour de l'année fuivante. En 1626. il paffa de la cellule des novices à la cinquième cellule de la maifon, où il demeura les 48. dernières années de fa vie. Il devint aveugle en 1666., & il mourut le 2. avril 1674. dans la 79[e] année de fon age. On a de lui.

Tractatus Euchariſticus, hoc eſt, de Euchariſtiæ Sacramento & Sacrificio, libri duo; in quibus textus Euangeliſtarum, & Divi Pauli, de Euchariſtiâ tractantes, elucidantur, verus eorum orthodoxus & litteralis ſenſus proponitur, & ab Hæreticorum ſacris (*a*)

(*a*) Sans doute *Sacris* doit fe prendre ici comme dans *Auri facra fames.*

explicationibus vindicatur. Colon., *Petrus Metternich*, 1646. 12°. pp. 408. Le P. *de Coster* a laissé en Ms.

α. Libellus de Romanis Pontificibus, que l'on garde tout écrit de sa main à la Chartreuse de *Cologne*.

β. Et d'autres Ouvrages, qui se sont égarés.

☞ *Hartzheim*, 363.

Goswin van Buytendyck,

NÉ VERS la fin du XVI. siècle, apparemment en Hollande, se destina au Ministère, & en exerça les fonctions d'abord à *Goerée*, (*a*) d'où il reçut une vocation pour *Dordrecht* en 1620. Il fut installé dans ce nouvel emploi le 5. décembre de cette année, & il le remplit jusqu'à sa mort arrivée le 4. juillet 1661. On a de ce Ministre un petit traité de Controverse écrit selon les préjugés du Calvinisme, ou plûtôt une Satyre, intitulée:

Le Jésuite glorieux, représenté dans la personne du P. Guillaume de Lands-Heer, Jésuite d'Anvers. En flamand. (*b*) *Dor-*

(*a*) Bourg situé dans une petite Isle du même nom entre la Hollande & la Zélande.

(*b*) *Den Roemgierigen Jesuyt, vertoont in Pater de Lands-Heer, Jesuyt tot Antwerpen; door Goswinus à Buytendyck, Bedienaer des H. Evangely .... binnen Dordrecht.*

drecht, *Jean Barentsz Smient*, 1648. 12°. Goth. pp. 276. Il sera parlé ailleurs du P. *de Landsheere*.

☞ *Balen*, *beschr. van Dordrecht*, 668.

Nicolas Heems, ou *Nic. de Bruxellâ*, ou *de Capellâ*,

NAQUIT vers l'an 1470. à *Bruxelles*, & vraisemblablement sous la paroisse de *N. D. de la Chapelle*. Sorti des basses-classes, il vint faire son cours de Philosophie à *Louvain*, & il remporta la seconde place à la promotion des quatre Collèges en 1488. Après cela il se voüa à l'étude du Droit : mais il fut obligé de l'interrompre au bout de quelques années, pour enseigner la Philosophie au Collège du Château. Il remplissoit cette chaire le 31. août 1502., lorsqu'il fut reçu du Conseil de l'Université en qualité de membre de la Faculté des Arts. Le 7. février de l'année suivante, il prit le bonnet de Docteur en Droit Civil, tandis que *Denis Visschaven* de *Malines*, (*a*)

(*a*) Oncle du vénérable *Corneille Visschaven*, le prémier des Jésuites flamands. Ce P. mourut en odeur de sainteté à *Lorette* le 24. août 1559. *Denis* est enterré à S. Pierre de *Louvain* avec cette épitaphe : *Dionysio Vischaven*, *Mechliniensi*, *hujus templi Presbytero Canonico*, *Artium ac*

& *Corneille Meldert*, de *Bruxelles*, (*b*) se firent recevoir Docteurs en Droit Canon. En 1506. il obtint la Chaire aux Institutes, abandonnée par *Gabriel de Méra*, qui eut depuis la prémière Profession du Droit-Canon, quoi qu'il ne l'eût guères méritée. *Jean Stephani* de *Nivelles*, qui remplissoit la prémière du Droit Civil, étant venu à mourir le 27. octobre 1520., *Heems* fut choisi le lendemain pour le remplacer. Il tint ce poste jusqu'au 20. avril 1530., qu'il le résigna, du consentement de la Régence de *Louvain*, au Docteur *Jean de Haze*, natif de *Tourcoing*. Il survécut un peu plus de deux ans à sa résignation, & mourut le 21. ou le 22. juin 1532., agé d'environ 62. ans. Son corps repose dans l'église des PP. Augustins, où il subsiste encore une fenêtre avec ses armoiries, qui sont de Gueules, à trois sautoirs échiquetés de deux tires d'argent, & une étoile à huit rais d'or en abîme. Il s'étoit marié vers l'an 1500. avec *Marguèrite van Speelhoven*, dont il eut trois filles & un

Decretorum Doctori celeberrimo, qui XXVIII. annis Decreta prælegit, summisque semper laboribus Christianam Rempubl. adjuvit. Obiit, magno relicto sui desiderio, anno Virginei partûs CIↃ. IↃ. XXXI., *mensis aprilis die* VII.

(*b*) Dont on voit le tombeau à S. Jacques de Louvain, avec son effigie, & cette inscription : *Cornelius. Meldert. Artiū. &. sacrorū. canonū. doctor. ac. hujus. Eccle. collegiate. Decan9. jam. inde. ab. anno.* 1499. *fue. memor. fortis. viv9. hoc. sibi monumētum.. statuit. odiit* (obiit) *Ao. Domini.* 1556. *septembris.* 18. *die.*

garçon : 1. *Gertrude*, mariée à *Adrien de la Deuse*, dit *Van Oudenaerde* : (*c*) 2. *Elisabeth*, qui épousa le nommé *Gilles van Ceulen* : 3. *Cathèrine*, Religieuse Augustine du couvent des *Dames Blanches* à *Louvain*. 4°. *Arnold*, plus jeune que ses sœurs. On a de *Nicolas Heems* :

Compendium quatuor librorum Institutionum, secundùm ordinem rubricarum cùm inibi contentorum summariâ declaratione & terminorum expositione Juris candidatis juvenibus imprimis conducibile Per egregium virum Magistrum Nic. de Bruxellâ Art. liberalium Legumque Doctorem voce solâ dictatum ad utilitatem nobilium primum, (*d*) *deinde caeterorum Juris studiosorum Lovanii editum. Prostant venales Lovanii è regione scole Juris Civilis in ædibus Theodorici Martini Alostensis qui typis tornatissimis excussit* (excudit.) *In*-4°. dern. signature *E ij*. La Préface est datée du 3. octobre 1513. It. *Ibid. Servat. Sassenus*, 1552. 12°.

☞ *Val. André*, 680. & *Fast.* 156. 179. 180. *Archives de la ville de Louvain*, &c.

(*c*) Mort à *Louvain* le 16. avril 1543., & enterré à S. Michel avec cette épitaphe : *Hier leet begrave die edele ende eerwerdighe heere M. Adriaen vā Ladeuse in syne tyde heere in Ettichove ende van den Berghe, die sterf den XVI. april XVc XLIII. biedt voer de ziele.*

(*d*) L'Auteur avoit sans doute fait pour ces nobles des leçons particulières, connues ici sous le nom de repètitions.

Henri Spiegel,

FILS DE *Laurent Spiegel* d'une famille distinguée d'*Amsterdam*, naquit en cette ville vers le milieu du XVI. siècle, & y mourut en 1612., après s'être fait une grande réputation dans sa patrie par son habileté dans la langue & dans la Poësie Flamande. Il eut un frère, nommé *Jean Spiegel*, qui s'appliqua à ce même genre d'étude, qui remplit diverses charges dans la Magistrature d'*Amsterdam*, & qui montra beaucoup de capacité dans la conduite des affaires. On a de *Henri Spiegel* :

1. *Entretien sur la Grammaire Flamande.* (*a*) On attribue à *H. Spiegel* cet ouvrage, qui parut à *Leyde* de l'Imprimerie de *Plantin*, 1584. 12°., publié par une *Chambre de Rhétorique*, ou par une Société Poëtique d'*Amsterdam*, qui a pour devise, ou pour épithète : *In liefde bloyende*, c. d. *Florissante en amour.* *Spiegel* étoit sans doute de cette Société. It. *Harlem*, 1612. 12°. Je crois qu'il a eu part aux trois Ouvrages suivans, publiés par la même Société.

2. *Essai de Logique.* En flamand (*b*) *Leyde*, *Christ. Plantin*, 1585. 12°.

(*a*) *Twee-Spraeke van de Nederduytsche Letter-Kunst.*
(*b*) *Ruyg bewerp van de Redenkaveling, in rym.*

3. *Abrégé de Logique, en vers flamands.* (c) *Leyde, Chr. Plantin,* 1585. 12°.

4. *L'Art de la Rhétorique, en vers flamands.* (d) *Leyde,* 1587. 12°. It. *Wommerveer,* 1649. 12°.

5. *Le Miroir du Cœur.* Poëme flamand. (e) *Amst.* 1614. 12°. It. *Ibid.* 1615. 12°. It. *Ibid.* 1630. 12°. avec de belles tailles-douces. It. *Ibid.* 1650. 12°. It. *Avec d'autres Poësies morales* (f) *Ibid.* 1694. 12°. It. *Avec les Remarques de Pierre Vlaming.* (g) *Amst. Isaac Tirion,* 1723. & 1730. 12°. *fig.* On voit le Portrait de l'Auteur à la tête de la prémière édition.

6. *Almanach allègorique.* En flamand. (h) *Amst.* 1644. 12°.

α. *Valère André* lui attribue aussi l'édition de la vieille *Chronique de Hollande en vers,* qui parut pour la prémière fois en 1591. Mais elle est dûe aux soins de *Janus Douza,* qui la dédia à nôtre Auteur, & l'associa à son travail par pure politesse.

β. *Cantiques sur l'Oraison Dominicale.* En flamand. (i) Je ne sais si ces Cantiques se trouvent dans la 5ᵉ édition, que j'ai

(c) *Kort begrip des Redenkavelings.*
(d) *Redenryk-konst, in rym.*
(e) *Hart-Spieghel.*
(f) *Hart-Spiegel, en andere Zeede-Schriften.*
(g) *Met aanteekeningen van P. Vlaming.*
(h) *Byspraak Almanack.*
(i) *Lieden op 't Vader Ons.*

indiquée du *n. 5*. L'Original, écrit de la propre main de l'Auteur *in-8°.*, s'eſt vendu à *la Haye* en octobre 1764.

☞ *Val. André*, 360. *D. van Hoogſtraten, in't voorreden zyner Woordenboek*, 1704. *p.* 3. *Proſp. Marchand*, *Diction*, *I.* 103. (Ces Ecrivains diſent peu de choſe.)

Michel Gorges

ETOIT de *Bleyalff*, gros village du Duché de *Luxembourg* ſous le diocèſe de *Trèves*, où il naquit de parens honnêtes le 30. août 1681. Après quelque commencement d'étude dans ſon pays, on le conduiſit agé de dix ans au collège de *Munſter-Eiffel*, qui n'en eſt pas fort éloigné. Il y fit ſes humanités ſous le P. *André Stamberg*, & paſſa enſuite au Collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, où il eut pour maitres en Philoſophie le P. *Eremond Bircken*, & en Théologie les PP. *Pierre Dham*, & *Barthèlemi Fibus*, tous de la Compagnie de Jéſus. Il régenta lui-même l'eſpace de huit ans dans le Collège que je viens de nommer; puis, après avoir été ſix mois en qualité de Chapelain dans la paroiſſe de S. Alban de *Cologne*, il ſe préſenta à un concours indiqué à *Duſſeldorp*, & y obtint la Cure de *Höchſteden* (*vulgò Höchſten*) dans le Duché de Ju-

liers. Son savoir & son éloquence, joints à la régularité de ses mœurs, lui procurèrent dans la suite la charge de Commissaire Ecclésiastique des Religieuses du S. Sépulcre de *Nuitz*, & celle de Camèrier Archiépiscopal du Chapitre de la même ville. Il remplissoit ces différentes fonctions en 1747. Nous avons de M. *Gorges* :

1. Un *Sermon* d'action de graces pour les conquêtes du Prince Eugène de Savoye en Hongrie. (*a*) *Cologne, Henri Rommerskirchen*, 1717. 4°. En Allemand, comme les ouvrages suivans.

2. *L'Aloüette à trois voix, ou Pratiques d'amour, de louanges, & de prières pour honorer la Trinité Incarnée, Jésus, Marie, Joseph.* (*b*) *Cologne, Jean Engelert*, 1719. 12°. Je ne puis approuver l'usage que l'Auteur fait ici du mot de *Trinité*.

3. *Règle d'un serviteur* (A la lettre : *Niveau d'une oüaille*) *de Marie, dans le culte de l'Image miraculeuse de la Mère de Dieu, honorée à Kevelaar sous le titre de Consolatrice des affligés.* (*c*) *Cologne, Gaspar Drimborn*, 1741. 12°.

(*a*) Imprimé sous ce titre : *BraChIUM DeI nostrI In prInCIpe EUgenIo. Von Gottes arMs In serVIen geköpfter TUrCken-DraCh.*

(*b*) *Dreystimmige lerch, das ist, Lieb-lob-und Gebetts-Ubungen zu ehren der eingefleischten Dreyfaltigkeit Jesus, Maria, Joseph.*

(*c*) *Richtschnur der Marianischen Schäflein in verehrung der Gnaden-reichen Bildnus der allerseeligsten Mutter Gottes zu Kevelaer unter dem titul : Trosterin der betrubten.*

4. *La Fontaine de grace, ou Histoire des Miracles opèrés par l'intercession de la Mère de Dieu, invoquée sous le nom de N. D. de Passau devant l'Image exposée dans l'Eglise des Dames Religieuses du Monastère de Stârckerath dans le Duché de Clèves.* (d) Je ne sçais quand cet ouvrage a paru.

☞ *Hartzheim, ex Schedis Auctoris*, 251.

(d) *Gnaden-Brunn, das ist, die wunderwürckende allerseeligste Mutter Gottes Maria in der Gnaden-reicher Passauischer Bildnus Maria in dem hoh-adlichem Closter, Maria-Bâchlein genaant zu Stârckerath in Hertzogthumb Cleve gelegen.*

Samuel Koenig

ÉTOIT fils de *Samuel Koenig*, qui après avoir été Ministre d'*Isenbourg*, dans le Vétèrau, à 3. lieues de *Coblents*, fut fait Professeur en langues Orientales & en Mathèmatiques à *Berne*: & il étoit petit-fils d'un autre *Samuel Koenig*, qui fut Ministre de cette dernière ville. Celui, dont j'ai à parlèr dans cet article, naquit en 1712. à *Budingen*, ville du même pays, à cinq lieues de *Hanau*, où ayant commencé ses études au logis, & sous la conduite de son père, il les continua au collège de ce lieu sous le Recteur *Peltzius*, qui le mit au fait des langues Latine & Greeque, ainsi que de la

Rhétorique. Après cela il fut envoyé successivement aux Acadèmies de *Berne* & de *Bâle*, où il étudia la Philosophie & les Mathèmatiques; il vit aussi l'Acadèmie de *Lausanne* en 1730., & y prit les leçons de *Traytoranius*; de retour à *Bâle*, il s'attacha particulièrement au célèbre *Jean Bernoulli*, & il eut pour compagnons de ses études MM. de *Maupertuis* & *Clèrauld*, qui étoient déja tous deux de l'Acadèmie de Sciences de *Paris*. Là il s'exerça à résoudre les problèmes les plus difficiles, que lui proposoit M. *Bernoulli*, & par une application suivie de dix-huit mois, il vint à bout de se rendre familiers les *Principes de la Philosophie Naturelle* de *Newton*: il entreprit même de les éclaircir par ses remarques, & par de nouvelles démonstrations. En 1735. il passa à *Marpourg* pour y entendre *Chrétien Wolf*. Quoi que d'abord il ne fût pas prévenu pour ce fameux Professeur, il dévint bientôt zélé partisan de sa philosophie, & il fut l'un de ses disciples favoris. *Koenig* prit aussi des leçons sur le Droit Civil dans cette Université, & étant retourné à *Berne* en 1737., il y suivit le Barreau. En 1741. il se trouva du nombre des aspirans à une chaire de Droit à *Lausanne*, & il publia à cette occasion quelques Essais de sa capacité, qu'on peut voir dans le *Tempe Helvetica*, To-

me VI. Vers le même tems, il fit un voyage en France, & y vit ſouvent la Marquiſe *du Châtelet*, (*a*) avec qui il eut des entretiens Philoſophiques, de même qu'avec MM. *de Voltaire*, *de Reaumur*, & quelques autres. De retour à *Berne* dès la même année, il reprit les exercices du Barreau; & comme il jouïſſoit du droit de bourgeoiſie dans cette ville, il crut pouvoir prétendre avec beaucoup d'autres à une place qui vaquoit dans la Magiſtrature : mais il paroit que quelques-uns de MM. les *Deux-cent*, réſolus de n'avancer que leurs parens & leurs amis, y mirent oppoſition, ſans ſe ſoucier du préjudice qu'ils cauſoient à d'autres citoyens, qui n'étoient pas d'un rang inférieur au leur, & qui préſentèrent au Conſeil une requête contre l'entrepriſe dont il s'agit : cette requête fit naitre des brouïlleries, qui obligèrent quarante citoyens d'abandonner la ville; *Koenig* fut de ce nombre, & c'eſt à cette occaſion qu'il paſſa en Friſe. A peine y fut-il arrivé, qu'on lui offrit un poſte dans l'Académie Impériale des Sciences de *S. Petersbourg* : mais il s'excuſa de l'accepter, & s'étant fait connoitre au Prince

(*a*) *Gabrielle-Emile de Breteuil*, née en 1706., & morte en 1749. On a d'elle des Commentaires ſur *Newton*, &c. C'eſt l'*Uranie*, à qui M. *de Voltaire* adreſſa ſa fameuſe *Epître*.

Prince d'Orange, & aux Curateurs de l'Université de *Franequer*, il y obtint le 4. septembre 1744. une chaire de Philosophie, dont il ne prit possession que le 26. avril 1746. Le 3. mars de l'année suivante, on joignit à sa profession celle des hautes Mathèmatiques. (*b*) Mais le Prince, dévenu Stadhouder, ayant transfèré sa Cour à *la Haye*, *Koenig* l'y suivit, pour démeurer auprès de S. A. en qualité de son Bibliothèquaire, & en même tems de Professeur en Philosophie & en Droit Naturel. Il occupa ces postes dépuis le 12. avril 1749. jusqu'au 22. juillet 1757., qu'après avoir langui quelques mois, il mourut dans la belle maison de *Zuilestein*, appartenante à M. d'*Amerongen*, Président du Conseil d'*Utrecht*. M. *Koenig* étoit de l'Acadèmie des Sciences de *Paris* dépuis 1740., & de celle de *Gottingue* dépuis 1751. L'Acadèmie de *Berlin* se l'étoit aussi associé le 12. septembre 1749.: mais un démêlé qu'il eut avec feu M. *de Maupertuis* au sujet d'un problème de Mathèmatique, (*c*) & d'un passage qu'il avoit cité d'une Lettre, que M. *Leibnitz* lui avoit adressée, l'engagea de renoncer à sa place d'Acadèmicien.

(*b*) *Matheseos sublimioris.*

(*c*) *De Actionis minimæ principio.* Voyez la Bibliothèque Raisonnée 1752. p. 173. & suiv. & p. 227.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Epistola ad Geometras.* Dans le Journal de *Leipsic*, 1735. p. 369--373. Il y propose quelques problèmes de Géométrie.

2. *De novâ quâdam facili delineatû Trajectoriâ, & de Methodis huc spectantibus, Dissertatiuncula.* *Ibid.* p. 400--411.

3. *Dissertatio de vi corporum motorum.* Dans les *Feriæ æstivæ* de *Nicolas Engelhart. Groningæ, Joan. Sipkes*, 1740. 12°.

4. *Oratio inauguralis de optimis Wolfianâ & Newtonianâ philosophandi Methodis, earumque amico consensû. Franeq.* 1749. *fol.*

5. *Schediasma de origine Testamenti-factionis.* Dans le Journal de *Leipsic*: Février, 1747. p. 74--86. M. *Koenig* y soûtient contre *Merille*, *Puffendorf*, *Cocceius*, &c. que le pouvoir de tester est de Droit naturel.

6. *Disquisitio de indole Dominii, quod marito in dotem competit.* Dans les *Nova Miscellanea* de *Leipsic*, Vol. VIII. P. 2.

7. *De universali principio Æquilibrii & Motûs in Vi vivâ reperto, deque nexu inter Vim vivam & Actionem, utriusque Minimo, Dissertatio.* Dans le Journal de *Leipsic*, Mars, 1751. pag. 121--141. & 162--176. L'Auteur y attaque M. *de Maupertuis*, sans le nommer.

8. *Appel au public du Jugement de l'A-*

cadémie Royale de Berlin, sur un fragment de Lettre de Mr de Leibnitz cité par Mr Koenig. Leyde, Elie Lusac, 1752. 12°. pp. 112., & 68. pour les pièces justificatives.

α. De Viribus vivis. On croit que cet opuscule, que l'Auteur avoit composé en France, s'est perdu chez la Marquise *du Châtelet*.

β. M. *Koenig* a laissé divers autres écrits, dont M. *Antoine Brugmans*, Professeur en Philosophie à *Franequer*, faisoit espérer la publication en 1757.

☞ *Vriemoet*, *Athen. Fris.* 854. 855. & dans l'*Addenda*, *p.* 17. 18. *Boekzaal der geleerde Waereld*, *Oogstm.* 1757.

Jean Junius.

LA VILLE de *Boisleduc* s'étant rendue aux Hollandois le 14. septembre 1629., l'exercice de la Religion Catholique y fut aboli, & les Eglises furent livrées aux Ministres Calvinistes. On y mit d'abord par provision cinq Ministres, dont quatre furent rappellés au bout de quelques mois; ensuite on joignit à *Gisbert Voet*, qui y étoit resté, trois nouveaux Prédicans; enfin vers 1631. on renvoya ces quatre derniers à leurs postes, & la ville de *Boisleduc* eut ses propres Ministres au nombre de cinq. L'un

de ceux-ci fut *Jean Junius*, qui se fit de la réputation dans son parti : mais qui ne jouït pas longtems de sa place de Ministre, étant mort dans un age peu avancé le 25. décembre 1635. Il avoit mis au jour :

1. *Examen Responsionis Fausti Socini ad librum Jacobi Wieki* (*a*) *de Divinitate Filii, & Spiritûs Sancti. Amst. Henr. Laurentii*, 1628. 12°.

2. *Refutatio Prælectionum Theologicarum Fausti Socini Senensis. Amst. Henr. Laurentii*, 1633. 12°. (*b*) On a publié après sa mort :

3. *Sermons de Jean Junius.* En flamand. (*c*) *Harlem, Jean Passchiers*, 1636.

☞ *Jac. van Oudenhoven, Beschr. van s'Hertogenbossche*, 1. *druk*, 140--144.

(*a*) *Jacques Wieki*, savant Jésuite Polonois, mort à *Cracovie* en 1597., & connu par sa traduction Polonoise de toute la Bible, ayant publié un Traité *De la Divinité du Fils de Dieu & du S. Esprit*, *Fauste Socin* lui opposa : *Responsio ad libellum Jacobi Wieki Jesuitæ Polonicè editum..... ubi eâdem operâ refellitur quicquid Robertus Bellarminus, itidem Jesuita, Disputationum suarum tomo I.... de eâdem re scripsit.* En Polonois, 1593. traduite par *Pierre Stator* le jeune, dont j'ai parlé T. I. p. 332. It. en Latin, 1595. *in*-8. It. dans le 2d tome des Oeuvres de *Socin*, qui font partie de la *Bibliothèque des Frères Polonois*, p. 529--624.

(*b*) Ces *Leçons Théologiques* de *Socin* avoient paru par les soins de *Valentin Smalcius* à *Racovie*, 1609. *in*-4. On les retrouve *T. I. Operum Socini*, p. 535--600. Elles ont été traduites en flamand, & imprimées deux fois en cette langue, la dernière édition augmentée d'un tiers.

(*c*) *Predikatien van Joannes Junius.*

Jerôme van Verle, *Hieron. Verlensis*, ou *Vairlenius*, ou *Verlenius*,

ETOIT de *Boisleduc*, (*a*) où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Il fit ses prémières études dans cette ville, où les belles-lettres étoient dès lors dans un état florissant, & après y avoir fait des progrès considèrables dans les langues Grecque & Latine, il vint perfectionner ses connoissances à *Louvain*, où il fit aussi un cours de Philosophie & de Théologie. Il n'avoit pas encore achevé le dernier, lorsqu'on le rapella à *Boisleduc*, pour le mettre à la tête du Collège de la ville. Il exerça cet emploi dépuis environ 1550. jusques vers l'an 1556., & passa ensuite à *Utrecht* pour y enseigner la Théologie dans la Commanderie des Chevaliers de l'Ordre de Malte. Ayant rempli quelque tems cette fonction, il fut nommé Curé de S. Jacques de la même ville, & se fit aimer de tout le monde dans ce nouveau poste par ses manières douces, polies, & prévenantes. On lui donna dépuis un

(*a*) C'est du moins ce que disent nos Bibliothèquaires; cependant le surnom de *Verlensis*, qu'il s'est donné lui-même, me fait douter s'il n'étoit pas du village de *Verle* à une lieue de l'Abbaye d'*Averbode*.

Canonicat de la Cathèdrale de *Harlem*,(b) auquel on joignit les charges d'Ecolâtre & de Pénitencier de cette Eglise. Peu après l'Evêque *Godefroi de Mierlo* le prit pour son Vicaire génèral. Les troubles que l'Hérèsie suscita dans cette ville, ne lui permettant pas d'y vivre tranquillement, il se retira à *Wyck-te-Duerstede*, ancien & célebre village de la seigneurie d'*Utrecht* : mais les maux venant encore à s'augmenter, il fut obligé d'abandonner cet azile ; & il mourut enfin à *Harlem*, dans un age avancé, le 17. août 1586. (*Val. And.*) ou 1587. (*Sweert.*) Ses cendres reposent devant le maitre-autel de l'Eglise Cathèdrale de cette ville. Nous avons de lui :

1. *Epicteti, Stoïci nobilissimi atque sanctissimi*, (c) *Enchiridion, Hieronymo Verlenio interprete. Adjectis per eundem Scholiis breviusculis in locos aliquot obscuriores. Busciducis, Joan. Schœffer*, 1543. 12°. dern. signature *C iiij.* après *B iiij. Valère André* n'a pas connu cette édition ; il en marque une autre, à laquelle nôtre Auteur joignit : *Hippocratis Epistola de Risu Democriti : Fragmentum Xenophontis de sui cognitione, ex libro quarto de Dictis & Factis Socratis. Antv. Joan. Loëus*, 1550. 12°.

(b) *Callidius* fait entendre qu'il fut auparavant Suffragant de l'Evêque d'*Utrecht*, & qu'il pensa dévenir Evêque de *Harlem*, mais qu'il fut trompé dans ses espèrances.

(c) Cette épithète, donnée à un Philosophe Payen, n'est pas tolèrable.

2. Il a retouché & publié la Syntaxe de *Jacques Marin*, son prédécesseur dans le Rectorat du Collège de *Boisleduc*. Ci-dessus *T. V.* 404.

3. *Commentariorum libri tres in omnes Psalmos Davidicos. Lovan. Anthon. Maria Bergaigne*, 1558. *fol.* Ce Commentaire n'est pas mauvais : mais ceux de *Jansenius de Gand*, de *Simeon de Muis*, &c. l'ont fait oublier.

4. *D. Ignatii, Archiepiscopi Antiochiæ & Martyris, Epistolæ, Græcè; cum Latinâ Interpretatione, & brevissimis in eas Scholiis. Antv. Christ. Plantinus*, 1566. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1588. 12°. *Valentin Pacæus* avoit publié les lettres de S. Ignace en Grec à *Dilingue* dès 1557. *Guillaume Morel* les avoit fait reparoitre à *Paris* en 1558. & en 1562., accompagnées de quelques notes critiques, & d'une version Latine peu exacte, & trop ressemblante à la version ordinaire, qui étoit pleine de fautes. *Vairlenius* corrigea quelques endroits du texte, sans l'aide d'aucun Ms., & y joignit une nouvelle traduction, qui n'est ni entière ni fort fidèle, & quelques remarques assez courtes. Cette traduction a passé dans différentes éditions de la Bibliothèque des Pères. *Martial Mæstræus* retoucha la version de *Vairlenius*, & la fit imprimer avec ses observations, & celles de *Morel* & de *Jacques de Billy*

Parif. Marc. Orry, 1608. 12°. *Nicolas Vedelius* fit encore des corrections sur cette édition, & publia les Lettres de S. Ignace avec des Dissertations contre *Baronius* & *Bellarmin*, & des remarques Critiques: *Genevæ, hæredes Petri de la Rouvière*, 1623. 4°. *Usserius* ayant recouvré deux Mss. Grecs, avec les variantes d'un troisième, & une ancienne version Latine fort diffèrente de la vulgaire, effaça les éditions précèdentes par celle qu'il donna sous ce titre: *Polycarpi & Ignatii Epistolæ: unà cum vetere vulgatâ Interpretatione Latinâ, ex trium manuscriptorum collatione, integritati suæ restitutâ. Accessit & Ignatianarum Epistolarum versio antiqua alia, ex duobus Manuscriptis in Angliâ repertis nunc primùm in lucem edita. Quibus præfixa est, non de Ignatii solùm & Polycarpi scriptis, sed etiam de Apostolicis Constitutionibus, & Canonibus Clementi Romano tributis, Jacobi Usserii, Archiepiscopi Armachani, Dissertatio. Oxoniæ, Leonard. Lichfield*, 1644. 4°. pp. CXLVI. & 243., sans 53. pp. pour la confrontation des Mss. Grecs & de l'ancienne version. *Usserius* met ici en rouge les endroits fourrés dans le texte par les nouveaux Grecs. Enfin *Isaac Vossius* ayant trouvé dans la Bibliothèque de *Florence* un exemplaire Grec des mêmes Lettres, parfaitement conforme à la version publiée par *Usserius*, nous donna le véritable original de S. Ignace: *Amst. Joan. Blaeu*,

1646. 4°., & M. *Cotelier* a suivi cette dernière édition dans ses *Pères Apostoliques* : *Lutet. Paris. Petr. le Petit*, 1672. 2. vol. *fol.*

☞ *Corn. Callidius, folio signato G., & superiore. Sweertius*, 346. *Val. André*, 389.

Jean le Chastelain de la Porte St Thiebaut,

RELIGIEUX de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, étoit natif de *Tournai*, & Docteur en Théologie, ou du moins soi-disant tel. Ayant goûté les erreurs de Luther, il se mit en train de les faire goûter aux autres, & dans cette vûe, il prêcha en Carême à *Bar-le-Duc*, à *Vitri* en Pertois, à *Châlons-sur-Marne*, à *Vic*, & enfin à *Mets*. *Gilles de Luxembourg*, Evêque de *Châlons*, informé de ses sentimens, fit agir contre lui : mais le P. *Chastelain* trouva le moyen de s'enfuir avant que le procès fût instruit. En 1524. prêchant le Carème à *Mets*, il fit entrer la nouvelle doctrine dans ses discours, & lança de violentes & séditieuses invectives contre le Clergé, se moquant des avertissemens que de savans Catholiques lui donnèrent en particulier & en public. Il agissoit ainsi avec d'autant plus de confiance, qu'il se sentoit appuyé par les principaux de la ville. Sa station finie, il partit de *Mets* avec un

compagnon : mais étant arrivé à *Gorze*; il y fut arrêté par des gens du Cardinal-Evêque *Jean de Lorraine*, qui le conduisirent à *Nommeny* le jour même de l'Ascension, & de là dans les prison de *Vic*. Les Magistrats de *Mets*, pour user de reprèsailles, mirent en prison quelques Officiers de leur Evêque : mais ils se ravisèrent bientôt, & élargirent les prisonniers. La chose ayant été raportée à *Rome*, le Pape *Clément VII*. envoya ordre à *Thierri de St-Chaumont*, Abbé de St Antoine de Viennois, & Vicaire-gènèral des Trois-Evêchés, d'examiner le P. *Chastelain*, en s'associant le P. *Nicolas Savin*, Jacobin, Inquisiteur de la foi dans le diocèse de *Mets*. On lui fit donc son procès dans les formes, on eut communication de celui qui avoit été entamé à *Châlons*, on prit l'avis de la Sorbonne, & le P. *Chastelain* ayant été convaincu d'hérèsie, & d'étre rélaps, on fit les prèparatifs nécessaires pour prononcer son jugement. Le 12. janvier 1525., jour destiné à son exécution, le P. *Savin* fit une harangue sur ce passage (*Joan. XX.*) *Ne soyez pas incrèdule, mais fidèle.* *Chastelain* n'y prêta l'oreille que pour la railler, ce qu'il fit de bouche & par gestes. Ensuite on lût la sentence qui le condamnoit à étre dégradé, & livré au bras séculier, pour étre brûlé : elle étoit signée de l'Inquisiteur, du Vicaire-gènèral,

de deux Docteurs en Théologie, d'autant en Droit, & de deux autres personnes. *Conrad de Cologne*, Evêque de *Nicopolis*, Suffragant de *Mets*, fit la cerèmonie de la dégradation : *Christophe Collet*, Evêque de *Christopolis*, Suffragant de *Toul*, dix-sept Abbés, & une foule prodigieuse de monde assistèrent au spectacle. On dit que le coupable reconnut ses erreurs dans ses derniers momens, qu'il se confessa, & qu'il mourut Catholique. Le Huguenot qui a continué sa *Chronique en vers*, raconte ainsi son avanture sous l'an 1524.

En icelle année propre
A l'Eglise vint un grand opprobre
Par un Augustin, grand Docteur,
Qui estoit grand Prédicateur.
A Metz prescha ung Caresme
Devant grand peuple, homme & femme,
Qui en sa prédication
Avoyent grande dévotion.
Les Ordinaires par envie,
Qui l'aimoyent mieux mort qu'en vie,
Le prindrent si fort à haïr,
Qu'ils consentoyent à le trahir.
Un Chanoine malicieux
Parla à un Religieux
Du Couvent d'iceluy Docteur,
Lequel luy fut faul trayteur.
Tant feit qu'il le ména dehors,
Et en receut trente escus d'or :
Le livra à ses ennemis ;
En piteuse prison fut mis.

Prens un Maiſtre d'Hoſtel de Gorſe
Furieuſement par la gorge,
Diſant : Chanoine, fuis de Metz,
Où tu ne retornera jamais.
Tu as preſché de noſtre eſtat,
Je te hay plus qu'un Apoſtat ;
As touſchiez ſur les gens d'Egliſe,
Maintenant te tiens à ma guiſe.
Crois que tu en ſeras pugnis.
Lors enmènèrent à Nomeny ;
En chartre fut mis ſaoul ou fain
Condampné à l'eau & au pain.
Léans, fut dès la Pentecouſte
Mal nourry, & très-mal l'y couſte,
Juſqu'en Janvier onziеſme jour,
Le lendemain fina ſon cours.
Les Clercs le prindrent à leur advy,
Et de là fut méné à Vy :
Et bruſlé fut de leurs conclus,
Fut tord ou droict, je n'en dis plus.
Monſeigneur le grand Commandeur
De S. Antoine, ſans démeure,
Son eſploict faict, s'en vint à Metz,
Servi fut d'un perilleux mets.

Jean le Chaſtelain eſt Auteur de *la Chronique de Metz en vers*, publiée par D. *Calmet* dans ſon *Hiſtoire de Lorraine*, T. III. p. 282. & ſuivantes; ce docte Abbé dit l'avoir appris dépuis par cette note, qui ſe lit à la tête d'un Ms. appàrtenant à M. *Pernot*, Préſident au Préſidial de *Toul* : *La Table des matières contenues en cette préſente Chronique, faite par Jehan le Chatellain*

en son vivant de la Porte S. Thiebaut, jusqu'au feuillet cent & six l'an 1524. Cette Chronique n'est nullement purgée des vieilles fables, qui en ont décrédité tant d'autres. On y trouve l'Histoire du prou *Salvius Brabo* qui donna son nom au Brabant, de dame *Germanie* sa femme, qui donna le sien à l'Allemagne. Elle étoit nièce de *Jules-César.* Cet Empereur fit présent du Royaume d'Agrippine, ou de *Cologne*, à *Octavien*, fils de sa sœur *Siniana*, & de maitre *Charles Ynach.* Après ces belles antiquités profanes, il en vient d'aussi sûres sur l'Histoire Ecclésiastiques : une magnifique généalogie de *Ste Anne*, & de *Ste Elisabeth* : l'histoire de *S. Clément*, prémier Evêque de *Mets*, &c. L'Ouvrage a été continué jusqu'en 1550. *Dom Calmet* en acheta depuis un Exemplaire poussé jusqu'en 1574. Il s'étoit imprimé une *Chronique de Mets en vers* l'an 1698., mais celle-ci n'alloit que jusqu'en 1471.

☞ *Nicolas Volkyr de Sérouville, Traicté nouveau de la désècration & exécution actuelle de Jehan le Castellan, hérètique, faicte à Vic en Austrasie le* XII. *janvier; avec une Oraison de la Foy, laquelle prouffitera beaucoup à la Religion Chrestienne.* 1534. 4°. pp. 64. sans nom de ville ni d'Imprimeur. *Meurisse, De la naissance, progrez, & décadence de l'Hérèsie dans la ville de Metz, pp.* 6--11. *Et ex iis Echard & Quétif, II.* 62. 63. *& Calmet, Biblioth. de Lorraine,* 273-- 275.

Rombaut Backx,

NÉ A *MALINES* vers l'an 1650., fit apparemment ſes humanités en cette ville, & vint achever ſes études à *Louvain*. Ce fut au Collège du *Porc* qu'il fit ſon cours de Philoſophie, & il eut le dix-huitième rang à la promotion génèrale de l'an 1667. Il étudia en Théologie dans la même Univerſité, & il y prit le grade de Licencié. En 1679. il fut appellé à *Anvers*, pour y être Chanoine & Plében, c. d. Curé de la Cathèdrale, & il exerça ce laborieux emploi l'eſpace de vingt-cinq ans. Si d'un côté l'on fut très-ſatiſfait de ſon aſſiduïté & de ſon éloquence par raport au miniſtère de la Chaire, tout le monde ne le fut pas de ſa doctrine. *Humbert de Précipien*, Archevêque de *Malines*, l'accuſa en 1696. comme » l'un des cinq » Chefs d'une Conſpiration formée en fa- » veur des nouveautés du Janſeniſme & » du Rigoriſme, qui ſe revoltoient ouver- » tement contre les Ordonnances du Roi, » & de l'Electeur de Bavière, Gouver- » neur des Pays-Bas, & qui ſe décla- » roient prêts à répondre au nom du » parti. » Pour éviter le coup qui les menaçoit, les accuſés ſignèrent une Requête qu'ils préſentèrent au Conſeil Privé

de S. M., & il paroit que l'affaire n'alla pas plus loin. Quoi qu'il en ſoit, *Backx* vécut encore ſept ans dépuis, & mourut à *Anvers* le 3. juin 1703. agé d'environ 53. ans. On voit ſon portrait à la tête de quelques volumes de ſes Ouvrages, qui n'ont paru, du moins pour la plupart, qu'après ſa mort, & qui ſont tous en flamand. Les voici :

1. *Sermons pour tous les Dimanches de l'année, contenant une explication courte, claire, & ſolide des vérités de l'Evangile. Ouvrage utile aux fidèles de tout état, & de toute condition..... Seconde édition :* (*a*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1709. 12°. pp. 796.

2. *Sermons ſur le Décalogue, où l'on en explique tous les commandemens d'une manière également nette & ſavante.* (*b*) *Anvers, Pierre Jouret*, 1711. 12°. 3. vol. pp. 613. 585. & 506.

3. *Suite des Sermons de M. Backx pour tous les Dimanches de l'année, contenant*

(*a*) *Sermoonen van den ſeer eerweerdighen heer Rumoldus Backx op de ſondaeghen van het geheel jaer; waer in de waerheden van het Evangelie kort, klaer, en bondigh worden voorgheſtelt. Seer dienſtigh en profytigh voor alle gheloovighe, van wat ſtaet, ampt, oft conditie die zyn.*

(*b*) *CXXV. Sermoonen..... op de thien Geboden; waer in alle die Geboden worden uyt-geleyt met een beſondere geleertheyt en nettigheydt. Ten hooghſten dienſtigh voor alle gelovige. I. Deel, op de dry eerſte Geboden, behelſt* 50. *Sermoonen* —— *II. Deel, op het vierde, vyſde, ſeſde, en negenſte Gebodt, behelſt* 41. *Sermoonen* — *Derde deel, op het ſevenſte, achtſte, negenſte, en thienſte Gebodt, behelſt* 34. *Sermoonen.*

&c. En trois vol. (*c*) *Anvers*, *Pierre Jouret*, 1712. 12°. pp. 553. 554. & 484. Ce font de nouveaux Sermons pour tous les Dimanches.

4. *Sermons fur la Converfion du Pécheur, où l'Auteur explique avec beaucoup d'éloquence & de favoir la néceffité qu'il y a de fe convertir, la nature, les moyens, & les marques de la véritable converfion.* (*d*) *Anvers*, *Pierre Jouret*, 1713. 12°. 4. vol. pp. 550. 538. 540. & 466.

5. *XXII. Méditations fur la Paffion, prêchées en 1693. & 1697.* (*e*) *Anvers*, *Pierre Jouret*, 1716. 12°. en deux parties, qui font enfemble 533. pages.

6. *Sermons pour toutes les Fêtes de l'année, où l'Auteur prouve la vérité de la Réligion Catholique, réfute les erreurs oppofées, éclaircit la doctrine Chrêtienne, attaque les vices, & avance la pratique des vertus* (*f*) *Anvers*,

(*c*) *Vervolgh der Sermoonen..... op de Sondagen van het jaer; waer in, enz.*

(*d*) *Sermoonen..... over de Bekeeringh van den Sondaer; waer in met een welfprekende geleertheyt gehandelt wort van de nootfaeckelyckheydt der Bekeeringh, waer in de waere Bekeeringh gelegen is, welck de middelen zyn om die te bekomen, en welck haere kent-teeckens.*

(*e*) *XXII. Meditatien op het Lyden van onfen Salighmaecker Jefus Chriftus, ghepredickt in het jaer 1693. en 1697..... verdeelt in twee deelen.*

(*f*) *Sermoonen..... op de Feeftdaghen, oft Heylighdaghen van het jaer; waer in het Catholyck gheloof beveftight wort: de dolingen, die daer aen ftrydigh zyn, wederleydt: de Chriftelycke leeringh opgheheldert: de quaede zeden verbetert, en de goede bevoordert.*

Anvers, *Pierre Jouret*, 1726. 12°. 2. vol. pp. 674. & 675.

Ce cours de Sermons a été regardé jusqu'ici comme l'un des meilleurs que l'on ait en flamand ; la pureté du langage, imitée du Hollandois, a beaucoup contribué à le mettre en vogue : on n'y voit ni ces bassesses, dont beaucoup de Prédicateurs ont souillé leurs discours, ni l'abus énorme, & trop commun, des sens allègoriques que plusieurs prêtent à l'Ecriture Sainte, ni enfin ces longues citations de Latin qui déparoient les Sermons de nos vieux Prédicateurs. On n'a pas laissé de remarquer dans ceux de *Baex* quelques preuves assez foibles, quelques passages amenés hors de propos, & quelques expressions, qui n'ont pas toute l'exactitude Théologique.

☞ *Prélimin. de ses Sermons. Régitres des Promotions de Louvain. Confut. Memorialis P. Palazol*, 61--72. *Sweertii Necrologium*, 75. 76.

Guillaume Wildt

ÉTOIT d'*Eynatten*, village du Duché de *Limbourg*, à deux lieues Sud-Ouest d'*Aix-la-Chapelle*, où il naquit vers 1648. Il fit son cours de Philosophie à *Louvain*

au collège du *Château*, & il eut le second rang à la promotion de 1668. Ensuite ayant embrassé l'état Ecclésiastique il étudia en Théologie dans la même Université, & demeura au Grand-Collège sous la conduite du Docteur *André Laurent* jusqu'au 6. août 1674., qu'il fut nommé Professeur en Poësie au Collège de la Ste Trinité. Le 3. août de l'année suivante il abandonna ce poste, auquel il n'étoit pas fort propre, & passa au Collège du *Château* pour y enseigner la Philosophie. Il remplit cette chaire l'espace de douze ans, c. d. jusqu'en 1687., que l'Archevêque *Alphonse de Berges* l'appella à *Malines*, & le fit Professeur en Théologie dans son Séminaire. *Wildt* fut en même tems Chanoine de la Métropole de cette ville, y ayant obtènu une prébende au moyen des privilèges de la Faculté des Arts. *Leger-Charles de Dekker*, autrefois son Collègue au *Château*, avoit été pourvû par la même voye d'un Canonicat de N. D. d'*Aix-la-Chapelle*, qu'il permuta contre celui de *Wildt*. Ainsi ce dernier alla résider en cette ville, où il passa les trente dernières années de sa vie revêtu du tître de *Prêtre-Cardinal* de l'Eglise dont je viens de parler. Il s'en absenta quelque peu pour enseigner la Théologie aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Rolduc*. Il présida longtems aux Conférences des

Curés du Duché de *Limbourg* : il se chargea pendant dix-neuf ans de la direction des Annonciates d'*Aix-la-Chapelle*, confessant en même tems les fidèles dans leur église. Enfin il aidoit de ses lumières les Ermites d'*Achel*, proche *Hamont*, chez qui il se mettoit tous les ans en retraite. Ayant atteint sa 74^e année il mourut à *Aix-la-Chapelle* le 4. octobre 1722. après avoir donné au public les ouvrages suivans :

1. *Tractatus Theologicus de Actuum humanorum fine, regulâ, & principio.* 1698. 12°. It. *Editio altera, ab Auctore auctior & emendatior. Typis Arnoldi Metternich Bibliopolæ Aquensis, & Prost. Lovanii ap. Petr. de Vaddere. In-12°.* sans date, pp. 117. C'est apparemment ce que l'Auteur avoit dicté à *Rolduc* ; l'ouvrage n'est pas recherché.

2. *Officium, sive obligatio Canonici, & cujuscumque Ecclesiastici, præsertim de beneficio Ecclesiastico provisi. Lovan. Ægid. Denique*, 1708. 12°. pp. 488. C'est le résultat des Conférences, dont j'ai parlé plus haut : le traité est solide, & instructif, mais fort sec, quoique l'Auteur y ait mêlé des prières, où il auroit dû mettre plus de sentiment & d'onction. Il auroit fort bien fait d'étudier l'Antiquité Ecclèsiastique ; car il ne réussit nullement lorsqu'il y touche. Par ex. il dit *pag.* 415. » qu'il est certain que les Ecclésias-

» tiques se sont habillés de noir depuis » plusieurs siècles. » Cependant il leur étoit encore permis de s'habiller de gris ou de bleu en 1539. (*a*) Il employe un long chapitre, c'est le VIII., à rendre raison des cérèmonies de la Messe & de l'Office Divin : mais il n'en connoissoit pas l'origine, & il n'en donne guères que des explications arbitraires, aussi peu fondées que les allègories de ces Prédicateurs, qui ignorent le sens littèral de l'Ecriture. Pour justifier une de ces explications, qui regarde le transport du Missel après l'Epître, il dit *pag.* 244. que c'est assez que cette cérèmonie ait reçu après coup la signification qu'il lui prète, *sicutì (ut comparatione hoc clarescat) etsi iris ante diluvium indubitatè extiterit, demum tamen post diluvium ad significationem fœderis inter Deum & homines assumpta fuit.* Ce raisonnement n'est point concluant; on n'a pas de preuve que l'Eglise ait donné à ses cérèmonies des significations qu'elles n'eurent point dans leur institution : & d'habiles philosophes soûtiennent avec fondement qu'il n'y eut point d'arc-en-ciel avant le déluge.

3. *Officium, sive obligatio hominis Chris-*

(*a*) *Sit habitus humilis..... Color autem sit niger, vel griseus, vel etiam blaveus, sed non sanguineus aut subviridis.* (Formula vivendi Canonicorum, &c. ad calcem Synodi Hildesemensis, 1539. cap. 16.)

tiani, in tres partes diſſectum. Lovan. Ægid. Denique, 1717. 2. vol. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1724. 2. vol. 12°. Cet ouvrage eſt dans le goût du précèdent.

☞ *Feuïlle mortuaire. Régîtres du Collège du Château, & de celui de la Ste Trinité.*

Jean de Curtenboſch,

ETOIT DE *Gand*, où il naquit d'une famille honnête vers le commencement du XVI. ſiècle. Il fit de bonnes études, & ſe rendit habile, non ſeulement dans les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, mais encore dans diverſes autres ſciences. Il voulut auſſi s'inſtruire par des voyages : il parcourut la France, l'Eſpagne, & l'Italie, & mit à profit toutes les occaſions qu'il eut de perfectionner ſes connoiſſances. Vers la fin de l'an 1545. il ſe rendit au Concile gènèral convoqué à *Trente*, & il aſſiſta aux huit prémières ſéances de cette célèbre aſſemblée. On ne ſait rien de lui au delà, ſi ce n'eſt qu'il finit ſes jours à *Rome*, & qu'il y fut inhumé à Notre-Dame *dell' anima*. M. *Dupin* place ſa mort le 18. novembre 1550. : mais je crois que cela eſt pris de la note que je raporte plus bas, & qu'il aura ou mal copiée, ou mal compriſe.

Nous avons de *Curtenbosch* :

Acta Concilii Tridentini, scripta ab Angelo Massarello, Concilii Secretario, & Johanne Curtenbrosche (*a*) *Anglo, qui Concilio interfuit. Ex duobus Mss., uno Bibliothecæ Regiæ, altero ill*[mi] *domini Jolii de Fleury, summi Regis Procuratoris.* Dans la *Collectio amplissima* des PP. *Martène* & *Durand*, T. VIII. col. 1022-1218. On lisoit à la fin du prémier Ms. *Hunc librum scripsit dominus Johannes de Curtenbroche,* (*a*) *qui Concilio Tridentino interfuit omnibus actibus. Homo erat doctissimus, hebraïcarum & græcarum litterarum peritissimus & sacrarum : imò omnem disciplinam ita calluit, ac totam ætatem in eâ transiit. Ingenio erat felicissimo : Gallias, Hispanias, & Italiam perlustravit. Natus erat Gandavi, gente Curtenbrosche.* (*a*) *Tandem obiit Romæ, & sepultus fuit in ecclesiâ Germanorum. Levinus van der Pret* (*b*) *hunc librum dedit domino Levino Torrentio Gandavensi, Archidiacono partium Brabantiæ, Romæ die 18. novembris 1560.* Les Editeurs ont donné confusément les Actes recueillis par *Massarelli*, & par *Curtenbosch*, se contentant de marquer de tems en tems aux marges le nom de celui des deux qu'ils transcrivent. On

(*aaa*) Le Lecteur corrigera aisément ces fautes, ordinaires aux étrangers, qui transcrivent des noms flamands.

(*b*) Peut-être : *Van der Piet.*

leur a de l'obligation d'avoir publié ces pièces qui répandent beaucoup de jour sur les prémières sessions du Concile de Trente. Vous trouverez un Abrègé de la Relation de *Curtenbosch* dans la Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques de *Dupin.*

☞ *Dupin, ubi mox, éd. d'Amst.* 1710. *T. XV.* 17--31. *Martène & Durand, ubi sup.*

Martin Verbeeck, ou *van der Beeck: Martinus Becanus*, ou *Bécan*,

CE CÉLÈBRE Jésuite étoit d'*Hilveren-Beeck*, bourg du diocèse de *Boisle-duc*, d'où il a tiré son nom, & où il naquit vers l'an 1561. On ne dit pas où il fit ses basses-classes. Mais il fit sa philosophie à *Cologne* au Collège des Trois-Couronnes, & il y reçut le bonnet de Maitre-ès-Arts des mains du P. *Pierre Stalenius* le 4. mars 1583. La même année il entra dans la Société, & dépuis il s'y engagea par la profession des quatre voeux. Ayant apparemment régenté quatre ans les humanités, il enseigna la Philosophie au Collège dont j'ai parlé, dépuis 1590. jusqu'en 1593. inclusivement. Ensuite il prit le bonnet de Docteur en Théologie, & professa cette science l'espace de 22. ans, d'abord à *Wirtzbourg*,

puis à *Mayence*, & enfin à *Vienne* en Autriche, où il fut appellé vers 1613. par l'Empereur *Matthias*. *Ferdinand II.* le choisit depuis pour son Confesseur, & le P. *Bécan* s'acquitta durant trois ans de cet emploi à la satisfaction de la Cour, étonnée de voir ce Religieux uniquement occupé de ses devoirs & de ses études, ne prénant aucune part aux affaires, se passant de domestique, & se donnant dans un age avancé la peine de faire lui-même son lit, de balayer sa chambre, & de pomper l'eau dont il se lavoit. Le P. *Bécan* après avoir souffert quelques jours les douleurs de la colique, mourut pieusement au Collège de *Vienne* le 24. janvier 1624. dans sa 63e année. On l'a regardé avec raison comme l'un des principaux Défenseurs de la Religion Catholique. Il avoit la mémoire heureuse, un grand sens, une grande netteté d'esprit, beaucoup de pénètration, & un talent singulier pour la Controverse. Il parloit & écrivoit avec beaucoup de facilité. Ses mœurs étoient simples, son abord prévenant, ses conversations courtes & polies. Ces qualités le firent estimer de quelques-uns même d'entre les Protestans. Nous avons de lui

Theologiæ Scholasticæ pars prima, in duos tomos distincta. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1615. 4°. pp. 434. It. [illegible]*aci, Gerard*,

Patté, 1627. 8°. pp. 470. Cette partie traite de Dieu, de la Trinité, de l'Homme, des Anges. —— *Pars secunda in duos tomos distincta, Tomus prior. Mogunt. Joan. Albinus*, 1619. 4°. pp. 425. It. *Duaci, Ger. Patté*; 1627. 8°. pp. 520. Sur les Actions humaines, les péchés, les Loix, la Grace, &c. —— *Partis 2ª tomi posterioris Tractatus primus, de Fide, Spe, & Charitate. Mogunt. Joan. Albinus*, 1620. 4°. pp. 368. y compris *Tractatus secundus, de Justitiâ & Religione*. It. sous ce titre : *Tomus 2us, de Virtutibus Theologicis; editio 2a, à mendis expurgata, & duplici indice illustrata. Duaci, Ger. Patté*, 1631. 8°. pp. 389. & *Tomus 3us, de Justitiâ & Jure; editio 2a, &c. Ibid. Idem*, 1632. 8°. pp. 435. —— *De Mysterio Incarnationis Christi Domini. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1622. 4°. —— *De Sacramentis. Ibid. Idem*, 4°. It. le tout ensemble sous le tître de *Summa Theologiæ Scholasticæ. Mogunt. Antonius Stroheckerus*, 1630. *fol.* It. *Francof. Joan. Godefr. Schönwetter*, 1649. *fol.* It. sous ce tître : *Theologia Scholastica universa; cui accedit Manuale Controversiarum de Fide & Religione. Moguntiæ, Joan. Arnoldus Cholinus*, 1663. *fol.* It. *Duobus tractatibus pernecessariis hac postremâ in editione aucta, uno de naturâ Theologiæ, altero de Gratiæ auxiliis; authore Gervasio Byonio Cenomanensi. Rothomagi, Richard. Lalle-*

mant, 1657. *fol.* It. *Parif. Sebaft. Huré & Federicus Léonard*, 1658. *fol.* It. *Ibid.* 1689. *fol.* It. *Lugd.* 1690. *fol.* It. *Parif.* 1724. 3. vol. 8°. Cette Théologie n'a pas aujourd'hui grand cours; la Morale n'y eft pas traitée avec affez d'étendue, ni en quelques endroits avec affez d'exactitude; l'ouvrage a toutefois du bon; on y voit, de la netteté, de la précifion, & de la méthode.

Le P. *Bécan* a mieux réüffi dans la plupart des Opufcules fuivans, qui parurent d'abord féparément à *Mayence*, & qui furent enfuite raffemblés fous le titre de *R. P. Martini Becani Soc. Jefu Doctoris Theologi, & in Academiis Imperiali Viennenfi, Archiepifcopali Moguntinâ, Epifcopali Wirceburgenfi SS. Theologiæ Profefforis, Opufcula Theologica, five Controverfiæ Fidei inter Catholicos & Hæreticos hujus temporis; in quibus eorundem hæreticorum prava dogmata & opiniones explicantur, & egregiè refelluntur. Ibid. Anton. Stroheckerus*, 1631. *fol.* It. *Parif. Hieron. Drouart*, 1617--1631. 3. vol. 8°. dont le fecond tient 967. pages. It. *Ibid. Joan. Petit-Pas*, 1632. *fol.* It. *Duaci, Martin. Bogardus*, 1634. *fol.* It. *Francof. Joan. Godefr. Schönwetter*, 1649. *fol.* It. *Rotomagi, Rich. Lallemant*, 1657. *fol.* Les voici fuivant l'édition de *Douai*:

Page 2. *De defperatâ Calviniftarum Prædeftinatione.* (Auparavant *Mogunt. Joan.*

Albinus, 1602. 4°.) Le P. *Bécan*, réduit à ſept propoſitions tout ce que Calvin a enſeigné en diffèrens ouvrages ſur la Prédeſtination ; enſuite il montre que ſa doctrine eſt hérètique, contraire à l'Ecriture & au ſentiment de l'Antiquité, propre à déſeſpèrer les fidèles, inconſtante & captieuſe.

Page 23. *De Authore peccati, ſeu an alius ſit Calviniſtarum, alius Catholicorum, Deus.* Il montre que Calvin a fait Dieu Auteur du péché. Le P. *Jean Jachnowicz*, Jéſuite Lituanien, a mis cet opuſcule en Polonois, l'an 1640.

Page 41. *De auxiliis Gratiæ Chriſti ſecundùm Calviniſtas : vel quàm liberalis ſit in nos Chriſtus in conferendis donis Gratiæ.* Le P. *Bécan* fait voir que ſelon Calvin J. C. ne répand ſes dons que ſur un petit nombre de fidèles, & qu'il ne leur donne que des graces actuelles, dont ils ne peuvent uſer librement, & qui excluent la coopèration du libre arbitre. Il conclut que dans ce ſyſtème le Fils de Dieu nous aide moins par ſa Grace, qu'Adam ne nous a nui par ſon péché.

Page 48. *De Circulo Calviniſtico contra Paræum ; cum Appendice. David Paræus*, Profeſſeur d'*Heidelberg*, prétendoit que les Catholiques raiſonnoient mal en prouvant l'Ecriture par l'Egliſe, & l'Egliſe par l'Ecriture.

Page 60. *Aphorismi doctrinæ Calvinistarum, ex eorum libris, dictis, & factis collecti; cum brevi Responsione ad Aphorismos falsò Jesuitis impositos.* *Bécan* oppose cet écrit au libelle d'un Calviniste anonyme, intitulé : *Aphorismi doctrinæ Jesuitarum, & aliorum aliquot Pontificiorum Doctorum, &c.* Il parut contre *Bécan* : *Ad M. Becani Aphorismos, quos vocat, Calvinisticos, Notæ. Ambergæ, Johan. Schönfeld*, 1609. 8°.

Page 72. *De Officiis Angelorum circa homines.* L'Auteur dit (*chap. 1.*) que la distinction des Anges en trois Hièrarchies n'est pas fondée sur l'Ecriture, & que (le prétendu) *S. Denis l'Aréopagite* est le prémier qui l'ait enseignée ; elle a été effectivement inconnue aux quatre prémiers siècles. Il prouve par les Pères (*chap. 5.*) qu'il y a des Anges qui veillent sur les provinces & sur les Royaumes: Il soutient (*chap. 6.*) que tous les hommes ont un bon & un mauvais Ange, & (*chap. 18.*) que Dieu nous punit par le ministère des uns & des autres.

Page 97. *Brevis refutatio quarundam propositionum Philippi Plessæi Calvinistæ de Eucharistiâ.* *Philippe de Mornay*, seigneur du *Plessis-Marly*, qui mourut à 74. ans en 1623. après avoir été Conseiller d'Etat sous *Henri IV.*, & Gouverneur de *Saumur* jusqu'en 1621., publia un gros ouvrage intitulé : *De l'institution, usage, &*

doctrine du Sainct Sacrement de l'Eucharistie en l'Eglise ancienne : comment, quand, & par quels degrez la Messe s'est introduicte en sa place. (*La Rochelle*, *Hierosme Haultin*, 1598. 4°.) où les Catholiques ne tardèrent pas de découvrir plus de 400. fausses citations; ce fut le sujet de la fameuse Conférence tenue à *Fontainebleau* le 4. mai 1600., dans laquelle *Du Plessis* fut extrèmement mal-mené par *Jacques Davy du Perron*, alors Evêque d'*Evreux*, & dépuis Cardinal. Dans la suite il fit des corrections à son livre, l'envoya au Synode de *Gap* pour y étre revû, & le fit reparoitre à *Saumur*, chez *Thomas Portau*, 1604. *fol.* Peu après *Frideric de Wolwarth*, Conseiller à *Spire*, publia un écrit, où il défioit les Jésuites de montrer aucune falsification dans l'ouvrage de *du Plessis*, dépuis la revision. *Bécan* en montre ici quelques-unes, s'arrêtant seulement aux plus palpables. (*a*)

(*a*) M. *de Voltaire*, copiste des Protestans, dit dans ses Notes sur la *Henriade*, (édit. de 1746. page 10.) que » *Duplessis Mornay*..... savoit le Latin & le Grec parfai» tement, & l'Hébreu autant qu'on le peut savoir, &c. » Ecoutons un Ecrivain mieux instruit du fait, & plus capable d'en juger : » *Du Plessis Mornay*, dont les Huguenots ont » tant vanté le savoir & la capacité, étoit bien éloigné du » mérite qu'ils lui ont attribué. Il leur étoit utile par l'estime » que *Henri IV*. faisoit de lui, par son gouvernement de » *Saumur*, & par le crédit qu'il avoit dans le parti. Pour » mieux établir son autorité..... ils voulurent aussi lui faire » une grande reputation dans les Lettres & l'ériger en Sa» vant du prémier ordre. Pour parvenir à ce but, ils fai» soient travailler de jeunes Proposans sous lui, ils lisoient

Page 100. *De fide Hæreticis servandâ ; cum appendice in librum cui titulus : Fœderatorum inferioris Germaniæ Pacis Defensio contra calumniam pacis perturbatæ, &c.* Bécan examine en Casuiste l'obligation qui nait des promesses gratuites, onèreuses, jurées, &c. Dans l'Appendix il justifie les Catholiques contre un Calviniste anonyme, qui les accusoit de violer les contrats faits avec ceux de sa secte, & de les violer par principe. Son adversaire lui opposa : *Pro Defensione tertiâ Fœderatorum, contra Appendicem Dissertationis Theologicæ M. Becani, de Fide Hæreticis servandâ, ad asserendam, contra Pontificum & Jesuitarum perfidiam, Regum & Principum fidem & majestatem ; cui accesserunt Maximiliani II. Imperatoris, Caroli IX. Galliarum, Philippi II. Hispaniarum, aliorumque*

» les livres, ils en faisoient des extraits, & lui fournissoient » des matériaux. Il les mettoit en œuvre, & repandoit » dans le public des ouvrages, qui étoient suivis des ap» plaudissemens & des acclamations de toute la cabale ; mais » les bons connoisseurs ne s'y laissoient pas surprendre. On » y trouve des passages entassez sans discernement, des rai» sonnemens foibles ou faux, nulle exactitude dans le choix » des matières, & partout des marques d'un homme super» ficiel, se commettant legèrement, & donnant prise sur lui. » C'est ce que le Cardinal *du Perron* sut bien remarquer, » & sut bien rélever à la honte éternelle de ce Savant mas» qué. *Scaliger* même, quoique zélé pour le parti, ne put » se taire de cette supercherie qu'on vouloit faire au public, » & il lui échapa de dire que M. *Du Plessis* ne savoit ni » Grec ni Hébreu. Mais ce mot ayant été rélevé & pris » en mauvaise part, il le rétracta de peur de se faire des af» faires ; mais on sut bien à quoi s'en tenir. » (*Huetiana, édit. d'Amst.* 1723. *p.* 128. 129.)

Regum, Principum, & Rerumpublicarum contra Concilium Tridentinum vatidicæ & verissimæ sententiæ, & protestationes. Amst. Bonaventura Elzevir, 1608. 12°.

Page 110. *Quæstiones miscellaneæ de fide Hæreticis servandâ, contra quendam Calvinistam Batavum, qui se Fœderatorum inferioris Germaniæ Defensorem appellat.* En vérité c'étoit bien à un Calviniste de Hollande à reprocher aux Catholiques la violation des Traités. Qu'on lise le petit ouvrage d'un savant Avocat, qui a pour titre : *De ortu & processu Calvinianæ Reformationis in Belgio; in quo exhibentur Pacta & Fœdera ibidem inita, & demonstratur nullam eorum à Reformatoribus habitam esse rationem; authore C. L. S. V. V. Coloniæ, Matthæus Vredenburgius*, 1673. 12°. pp. 230. & l'on verra de quel côté a été la bonne foi. Le P. *Bécan* s'arrêta moins aux faits qu'au droit. Il parut contre son livre : *Apologia pro Christiano Batavo, non Calvinistâ, contra M. Becani Jesuitæ Antichristiani Sylvaducensis Quæstiones Miscellaneas de fide Hæreticis servandâ. Londini*, 1620. 12°. sans nom d'Auteur ni d'Imprimeur. *Bécan* y répondit par ses *Quæstiones Batavicæ*, dont je parle plus bas.

Page 124. *De Antichristo Reformato.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1608. 12°.) It.

dans la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Rocaberti*, T. XVI. 432--453. Ce Traité tend à prouver, principalement contre un Calviniste de Hesse, que le Pape n'est pas l'Antechrist.

Page 137. *De Ecclesiâ Romanâ; an Ecclesia Romana defecerit.* Réimprimé dans le même tome de *Rocaberti*, p. 454--462.

Page 142. *De triplici Cœnâ, Calvinisticâ, Lutheranâ, Catholicâ.*

Page 158. *De Communione sub utrâque specie, pro defensione Catholicorum contrà Hussitas, Lutheranos, & Calvinistas.*

Page 174. *Ad Fridericum Balduinum, Theologum Wittenbergensem,* (*b*) *de Communione sub utrâque specie, Epistola.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus,* 1610. 12°.) Ce Luthèrien avoit attaqué la Dissertation précèdente.

Page 181. *Serenissimi Jacobi, Angliæ Regis, Apologiæ, & monitoriæ Præfationis ad Imperatorem, Reges, & Principes, Refutatio.* (*Moguntiæ, Johan. Albinus,* 1610. 8°. gros caract. pp. 175. It. *Ibid. Idem,* 1610. 18°. pp. 153.) *Jacques I.*, non content du titre de Roi, avoit aspiré à celui de Controversiste. Après la découverte de *la Conspiration des poudres*, il dressa, à l'exem-

(*b*) Professeur en Théologie, & Superintendant de *Wittenberg*, mort le 1. mars 1627. à 51. ans.

à l'exemple d'*Elisabeth*, une formule de serment, qu'il exigea de tous les Catholiques de ses Etats; *Paul V.* ne voulut pas qu'ils le prêtassent. Le Roi fit alors paroitre une Apologie (*c*) pour le serment sous le voile de l'Anonyme, ensuite il se déclara auteur de l'ouvrage, & il y joignit une Préface adressée à l'Empereur & aux autres Souverains, qu'il exhortoit à entrer en cause avec lui. La plupart des Princes ne prirent pas la peine de lire une pitoyable pièce, où *Jacques I.* s'arrogeoit la primauté Ecclésiastique, préten-

(*c*) *Apologia pro Juramento fidelitatis, primùm quidem ἀνωνυμῶς, nunc verò ab ipso auctore Ser. ac pot. Principe Jacobo D. G. Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rege, Fidei Defensore, denuò edita. Cui præmissa est Præfatio monitoria sacratiss. Cæsari Rodolpho II. semper Augusto, cæterisque Christiani orbis Ser. ac pot. Monarchis, ac Regibus illmis, celsissimisque liberis Principibus, Rebuspublicis, atque Ordinibus inscripta, eodem Auctore. Londini, Joan. Norton*, 1609. *in*-12. It. *Amstelrodami*, 1609. *in*-12. It. *Nunc de novo ad exemplar Londini apud Joh. Norton edita. Hagæ Com. exc. Hillebrandus Jacobi*, 1609. *in*-8. pp. 114. Après quoi viennent : *Catalogus mendaciorum Torti, unà cum eorundem confutatione*, pp. 12. Puis : *Triplici nodo triplex cuneus, sive Apologia pro Juramento fidelitatis adversùs duo Brevia PP. Pauli V., & Epistolam Card. Bellarmini ad G. Blackvellum Archipresb. nuper scriptam. Editio altera.* pp. 97. Ce dernier opuscule a été refuté par ceux de *Bellarmin*, qui ont pour titres : *Matthæi Torti Responsio ad librum cui titulus : Triplici nodo triplex cuneus, &c. Colon.* 1610. *in*-12. *Apologia Rob. Cardinalis Bellarmini pro Responsione suâ ad librum Jacobi, Magnæ Britanniæ Regis, cujus est titulus : Triplici nodo triplex cuneus; in quâ Apologiâ refellitur Præfatio Monitoria Regis ejusdem; accessit eadem ipsa Responsio recusa, quæ sub nomine Matthæi Torti prodierat.* 1610. 8.

doit prouver que le Pape eſt l'Antechriſt, & avançoit divers autres paradoxes. *Henri IV.*, moins Théologien, mais incomparablement plus ſenſé que le Roi d'Angleterre, défendit de la traduire, ce qui n'empêcha pas qu'elle ne parût en François à *Londres* chez *Jean Norton*, 1609. 8°. Divers Ecrivains Catholiques la réfutèrent, & y mêlèrent chacun les différentes opinions qu'ils avoient ſur le pouvoir indirect. Le Cardinal *Bellarmin*, & les PP. *Suarez* (*d*) & *Bécan* ſuppoſèrent la réalité de ce pouvoir. Le P. *Coeffeteau*, Dominicain François, depuis Evêque de *Marſeille*, ſoûtint au contraire (*e*) l'indépendance des Rois dans ce qui ne concerne pas le ſpirituel, comme avoit fait quelques années auparavant le P. *Richeome*, Jéſuite de la même nation, dans ſa *Plainte apologètique*.

Page 202. *Refutatio Torturæ Torti, ſeu contra Sacellanum Regis Angliæ, quòd cauſam ſui Regis negligenter egerit.* (*Moguntiæ*,

(*d*) *Defenſio Fidei Catholicæ & Apoſtolicæ adverſùs Anglicanæ ſectæ errores; cum Reſponſione ad Apologiam pro Juramento fidelitatis, & Præfationem monitoriam Sereniſſimi Jacobi Magnæ Britanniæ Regis.* *Colon. Offic.* *Birckmannicæ*, 1614.

(*e*) *Reſponſe à l'Advertiſſement adreſſé par le ſereniſſime Roy de la grande Brétagne Jacques I. à tous les Princes & Potentats de la Chreſtienté.* *Paris*, *François Huby*, 1610. *in*-8. It. *Rouën*, *Jean Oſmont*, 1610. *in*-8. *Apologie pour la Reſponſe à l'Advertiſſement du ſereniſſ. Roy de la grande Brétagne, contre les accuſations de Pierre du Moulin, Miniſtre de Charenton.* *Paris*, *François Huby*, 1614. 8.

Joan. Albinus, 1610. 12°. pp. 68.) Dédié à *Jean Schweigardt*, Archevêque de *Mayence*. *Bécan* prend la défense de *Bellarmin* contre un écrit de *Lancelot Andrews*, Aumônier, & Conseiller Privé de *Jacques I.*, qui fut successivement Evêque de *Chichester*, d'*Ely*, & de *Winchester*. Cet écrit avoit pour titre : *Tortura Torti, sive ad Matthæi Torti librum Responsio, qui nuper editus contra Apologiam Serenissimi potentissimique Principis Jacobi..... pro Juramento fidelitatis. Londini, Robert. Barkerus*, 1609. 4°. pp. 402. It. *Hanoviæ*, 1610. 8°. Un Roi auteur ne peut manquer d'Ecrivains qui le défendent : il parut encore contre *Bécan* : *Guilielmi Tookeri, Decani Lichefeldeni Duellum, seu singulare Certamen cum Martino Becano. Richardi Thomsoni Elenchus Refutationis Torturæ Torti.* Et *Roberti Burhilli* (*f*) *pro Torturâ Torti contra Mart. Becanum Responsio. Londini*, 1611. 8°. Mais *Jacques I.* trouva aussi des Adversaires, qui ne lui firent point de quartier ; le mordant *Scioppius* osa lui envoyer : *Collyrium Regium, Serenissimo D. Jacobo..... graviter ex oculis laboranti, muneri missum ; unà cum Syntagmate de cultu & honore.* 1611. 8°. Voilà à quoi s'expose un Prince qui ne se respecte pas assez.

(*f*) Bachelier d'*Oxford* ; puis Recteur de *Northwold* dans le duché de *Norfolk*, mort en 1641.

Page 210. *De Purgatorio Calvinistarum.* *Bécan* y montre l'inconstance & les contradictions de Calvin sur l'état des ames après la mort. Le P. *Jachnowicz* a traduit cet opuscule en Polonois, l'an 1639.

Page 215. *De triplici Sacrificio, Naturæ, Legis, Gratiæ, libelli tres.*

Page 238. *Examen Plagæ Regiæ.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1610. 8°. gros caract. pp. 93.) Contre le livre intitulé: *Plaga Regia, hoc est, Commentarius brevis, & perspicuus in Apocalypsin sancti Joannis, quatenus hæc reconditissima Prophetia hucusque per decurrentia Ecclesiæ Catholicæ fata impleta est, & hodie potissimùm impletur. Tiguri*, 1610. & 1614. 4°. Ce gros ouvrage, dont le but étoit de prouver que le Pape est l'Antechrist, fut composé par *Conrad Graser*, Professeur en Histoire, & en langue Hébraïque à *Thorn* dans la Prusse Royale, (g) & publié par *Gaspar Waser*, Principal du collège de *Zurich* sa patrie, ensuite Professeur en Grec & en Théologie dans la même ville. L'*Examen* de *Bécan* fut attaqué par une brochure intitulée : *Becano-Baculus-Salcolbrigiensis; vel Refutatio Beccanici Examinis Plagæ Regiæ, quo ad orthodoxam Protestantium doctrinam, & Serenissimi Regis Angliæ Primatum Ecclesiæ Regium vincat Veritas. Oppenhemii*,

(g) Né à *Königsberg* le 6. Mai 1557. & mort le 30. décembre 1613.

Hieron. Gallerus, 1611. 12°. par *Henri de Salcolbridge.*

Page 245. *De fide Deo servandâ : vel, an Monachi servent Deo fidem, qui profugiunt ad Lutheranos & Calvinistas, & ibi uxores accipiunt.*

Page 250. *Privilegia Calvinistarum.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1611. 12°. It. *Duaci, Laur. Kellamus*, 1612. 12°. pp. 119. It. Traduit en Allemand par le P. *Jacques Alcket*, Récollet, Prédicateur à Ste Anne de *Duren.* (*h*) *Cologne*, *Paul Metternich*, 1684. 12°. pp. 30.) Ces Privilèges sont au nombre de treize : 1. Tous les Calvinistes naissent saints, & n'ont pas besoin de Baptème. 2. Tous sont Prêtres. 3. Tous sont assûrés de leur justice & de leur persévèrance. 4. Tous savent discerner par inspiration les livres Canoniques de l'Ecriture d'avec les apocryphes. 5. Quoi que tous les Pères ayent erré, ils n'ont rien à craindre de semblable, parce qu'ils sont enseignés par Dieu même. 6. Ils ont reçu du Ciel une doctrine particulière, inconnue aux autres Chrêtiens. 7. Pour soûtenir cette doctrine, ils sont en droit de se contredire, & d'enseigner le pour & le contre. 8. Ils ont après cette vie un Purgatoire particulier. 9. Quand ils com-

(*h*) Privilegia Calvinistarum ex Becano *in Teutsche übersetzt.*

mettroient châque jour les crimes les plus énormes, ces crimes ne leur seroient pas imputés. 10. Il leur est permis de mentir & de calomnier l'Eglise Catholique, pour étendre leur secte. 11. Ils peuvent même se calomnier les uns les autres, sans aucun risque pour leur salut. 12. Ils ont le droit de détrôner, de bannir, & de mettre à mort leurs souverains, quand il leur plait. (Les Calvinistes ont usé de ce privilège dépuis le P. *Bécan.*) 13. Ils ne sont soûmis à aucune loi ni divine, ni humaine. Cet opuscule a été attaqué par : *Guillielmi de Pratis Epistola ad Martin. Becanum super Privilegiis Calvinistarum, Oppenhemii, Mart. Gallerus*, 1611. 12°.

Page 264. *Quæstiones Batavicæ in Batavum Calvinistam.* J'ai parlé plus haut de l'Ouvrage auquel le P. *Bécan* répond ici; les expressions favorites de son adversaire étoient *Lupanaria, lenones, meretrices, scortatores, spurii, incæstus, cloacæ, sicarii, Archiscurræ, Antichristi, lupi, viperæ, &c.* Notre Auteur se garde bien d'imiter ce stile.

Page 284. *Dissidium Anglicanum de Primatu Regis; ad Catholicos in Angliâ.* Nôtre Auteur y répond aux écrits publiés contre sa *Refutatio Torturæ Torti.*

Page 291. *Duellum Martini Becani cum Guilielmo Tookero de Primatu Regis Angliæ.* Cet ouvrage roule sur le même sujet que

le precèdent. *Tooker* Archidiacre de *Barnstadt*, Chanoine de *Salisbury*, & Doyen de *Lichfield*, mourut le 21. mars 1621. Il avoit été Aumônier de la Reine *Elisabeth*, sans que l'usage de la Cour l'eût rendu poli.

Page 316. *De Pontifice Veteris Testamenti*. (*Mogunt. Jo. Albinus*, 1612. 8°. It. Traduit en Allemand. *Ibid*. 1674. 8°.) Ce traité a passé dans l'*Analogie de l'ancien & du nouveau Testament*, dont je parle ci-après.

Page 333. *Tituli Calvinistarum collecti, in ordinem redacti, & explicati*. (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1614. 8°.) *Bécan* examine ici les titres dont les disciples de Calvin se sont décorés, ou qu'on leur a donnés; ces titres sont ceux d'*Evangèliques*, de *Réformés*, d'*Inspirés* (Θεοδίδακτοι,) d'*Orthodoxes*, de *Zuingliens*, de *Sacramentaires*, de *Calvinistes*, de *Gueux*, de *Huguenots*, (*i*) de *Puritains*, & de *Picards*.

Page 377. *Examen Concordiæ Anglicanæ, in Richardum Harris, Prædicantem Anglicanum, & ejusdem Concordiæ Architectum*. Contre le livre de *Harris* intitulé : *Concordia Anglicana de Primatu Ecclesiæ Regio*,

(*i*) Le P. *Bécan* ne se déclare pas sur l'origine de ce nom. Il vient sûrement de l'Allemand *Eidgenossen* (les Confédèrés,) nom que prirent à *Génève* ceux qui s'étoient alliés avec le Canton de *Fribourg* contre le Duc de Savoye, & qui devenus les plus forts, se jettèrent dans le parti de *Zuingle* & de *Calvin*.

adversùs Becanum de Dissidio Anglicano; autore Rich. Harris, S. Th. Professore. Londini, G. Hal, 1612. 12°. Le P. *Bécan* venge les Jésuites contre les calomnies de cet Ecrivain, & continue de montrer que les Protestans d'Angleterre ne sont nullement d'accord sur la primauté, qu'ils attribuent à leur Roi.

Page 401. *Ad Joannem Sartorium, Ministrum Lutheranum, de Institutione & usu SS. Eucharistiæ, Epistola.* (*Moguntiæ, Jo. Albinus,* 1615. 8°.)

Page 408. *Ad D. Georgium N., nuper ex Calviniano factum Catholicum, de comparatione Ecclesiæ & Synagogæ, Epistola.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus,* 1615. 12°.)

Page 414. *Ad illustrem virum, de Oratione pro defunctis, Epistola.* (*Mog. Jo. Albinus,* 1615. 12°.)

Page 419. *De Invocatione sanctorum, Quæstiones tredecim. Helvich Garthius,* Hessois, Docteur de *Tubingue,* Ministre des Luthèriens à *Prague,* & gendre de *Gilles Hunnius,* (*k*) publia : *De Invocatione Sanctorum contra Martinum Becanum. Witteb.* 1618. 8°.

Page 429. *Assertiones de Vocatione Ministrorum Ecclesiæ veteris & novi Testamenti.* Cet opuscule a été fondu dans le *Manuel* du P. *Bécan.*

(*k*) Mort à 40. ans le 5. décembre 1640.

Page 431. *De Judice Controversiarum.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1616. 12°.) It. dans la *Biblioth. maxima Pontificia*, T. XVI. 541--559. It. traduit en Anglois (*l*) par le P. *Guillaume Wright*, Jésuite natif de Duché d'*York*, qui a mis en la même langue quelques autres opuscules de son confrère. *S^t^ Omer*, 1619. 12°. Ce Traité a été inséré en partie dans la *Théologie*, & dans le *Manuel* de l'Auteur. *Garthius*, ou *Gardius*, dont je parlois, il n'y a qu'un moment, y opposa : *De Judice Controversiarum fidei & religionis Christianæ, contra Mart. Becanum Jesuitam & Prof. Viennensem. Witteb.* 1617. 8°. Le P. *Bécan* fit taire ce jeune homme en publiant

Page 436. *Apologia pro Judice Controversiarum, contra Gardium.*

Page 480. *Epistola ad D. Davidem Paræum, Theologum Heydelbergensem, de Actis Colloquiorum Swalbacensium, & de fide Hæriticis servandâ.* (*Mogunt. Joan. Albinus*, 1619. 8°. pp. 81.) Contre la relation intitulée : *Acta Colloquiorum Swalbacensium inter tres Doctores Jesuitas, & Davidem Paræum Theologum Heidelbergensem mense maïo anno 1608. habitorum. Paræus* avoit publié cette relation en 1619. c. d. onze ans après l'avoir dressée, comme il l'avoue lui-même. Les confèrences, qui en font l'objet, s'étoient passées entre lui, & trois

(*l*) *A Treatise of the Judge of Controversies.*

Jéſuites, dont deux étoient morts : (m) *Bécan*, le 3e, étant paſſé en Autriche, & tous les Catholiques, qui avoient été témoins des diſputes, étant morts, *Paræus* crut qu'il pourroit raporter impunément les choſes comme il lui plairoit. Le P. *Bécan* lui fait voir ici qu'il a compté ſans ſon hôte.

Page 490—514. *De Eccleſiâ Chriſti, itemque de Eccleſiâ Romanâ, quæ eſt Catholicorum, & de Reformatâ, quæ eſt Lutheranorum & Calviniſtarum.*

Page 1—64. *De Republicâ Eccleſiaſticâ, libri quatuor, contra Marcum Antonium de Dominis, Archiepiſcopum Spalatenſem, nunc deſertorem & apoſtatam.* (*Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1618. 8o. pp. 394. It. les 3. prémiers livres dans le *Biblioth. Pontificia* de *Rocaberti*, T. XVI. 463—540.) Dédié au Pape *Paul V*. Le gros Ouvrage de *Marc-Antoine de Dominis, de Republicâ Eccleſiaſticâ* fut imprimé à *Londres*, en 2. vol. *fol.* le 1er en 1617. & le 2d. en 1620. L'Auteur s'y étoit propoſé de renverſer la Primauté du Pape, & la néceſſité d'un Chef viſible dans l'Egliſe. La Faculté de Théologie de *Paris* condamna 47. propoſitions du prémier tome dès l'année qu'il parut : mais *Richer*, & les Richèriſtes ſe gardèrent bien de ſouſcrire à

(m) Le P. *Nicolas Serarius*, fort connu par ſes travaux ſur l'Ecriture, & le P. *Molhuſinus*, qui publia *Speculum miſeriarum Paræi*.

cette Censure. *De Dominis*, après avoir été vingt ans Jésuite, fut tenté de devenir Evêque, & succomba à la tentation; il obtint successivement l'Evêché de *Segni* en Croatie, & l'Archevêché de *Spalatro* en Dalmatie. Il se signala contre *Paul V.* dans l'affaire de l'interdit de *Venise*; ensuite il apostasia, & se retira en Angleterre, où il servit le Roi *Jacques* de sa plume, & publia l'Histoire du Concile de Trente de *Fra-Paolo*. Ses remords l'ayant obligé de se déclarer en faveur de la Religion Catholique, il fut banni d'Angleterre, & comptant sur un chapeau de Cardinal, il passa à *Rome* en 1622. Dès l'année suivante, on s'apperçut qu'il se repentoit de sa conversion, & on l'enferma au Chateau de S. Ange, où il fut presqu'aussitôt attaqué de la maladie, dont il mourut en 1624. ou 1625.

Page 1--197. *Manuale Controversiarum hujus temporis, in quinque libros distributum.* Il s'est fait un grand nombre d'éditions de ce Manuel: à *Mayence*, à *Ingolstad*, à *Cologne*, à *Wirtzbourg*, à *Luxembourg*, à *Anvers*, &c. Il a été traduit en Allemand par le P. *Nicolas Alberti*, Jésuite: il l'a été en Flamand, (*n*) à *Anvers*, 1649. 12°. Enfin le P. *Pierre Fromage*, Jésuite Picard, mort en 1740., l'a mis en Arabe, & fait

(*n*) *Kort begryp der voornaemste hoofdgeschillen des Geloofs,*

imprimer en cette langue au monastère de Saint Jean-Baptiste près d'*Antura*, village de l'Anti-Liban. L'Edition la plus complette de cet ouvrage, qui est fort estimé, est celle dont le titre finit par ces mots : *Quibus potissimùm hujus temporis controversiæ, vitando molestiam, breviter & nervosè, ad faciliorem intelligentiam clarè & perspicuè, & citra justam offensionem modestè & discretè dilucidantur. Editio novissima, variis controversiis ex Authoris operibus auctior, cum triplici indice, &c. Colon. Agripp. Franc. Metternich*, 1696. 12°. pp. 819. Le 1. livre traite des Controverses communes contre les Protestans : le 2d, le 3e, & le 4e sont destinés aux controverses particulières contre les Luthèriens, les Calvinistes, & les Anabaptistes : le 5e est contre les Politiques, qui approchoient des Déistes de nos jours. Après vient un Appendix, où il est traité de la foi justifiante, du jeûne, de l'Image de J. C., *de Circulo Calvinistico*, de la Polygamie, & du Duel. Il a paru un Abrègé du même ouvrage : *Compendium Manualis Controversiarum hujus temporis de fide ac religione. Moguntiæ*, 1623. 12°. It. *Lugd. Ant. Pillehotte*, 1624. 12°. It. *Ibid. Joan. Certe*, 1673. 12°. pp. 359. It. *Colon.* 1707. 12°. It. *Insulis*, 1711. 12°, &c. It. *Cum Excerpto Animadversionum Moguntinensium Anti-Becano oppositarum. Colon.*

Agripp. Joannes Henningius, 1651. 24°.
On a encore du P. *Bécan* :

Quæstio de differentiâ inter Calvinistas, Pelagianos, & Catholicos super Prædestinatione, contra quendam Calvinistam, Calvinisticorum Aphorismorum defensorem, Moguntiæ proposita ; respondente pro Licentiâ M. Reinero Oer, præside P. Martino Becano. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1609. 8°.

On estime avec raison les Traités de Controverse du P. *Bécan* ; la netteté, la précision, la solidité y sont rëunies, & ordinairement assaisonées d'un certain sel, qui les fait goûter. Je voudrois cependant que le discours y fût moins coupé, & que les distinctions ou divisions, & la forme syllogistique y fussent moins fréquentes ; j'y remarque en quelques endroits deux défauts plus considèrables : l'un, que l'Auteur poursuit ses adversaires jusques dans leurs écarts, au lieu de les forcer de rester dans leur sujet : l'autre, qu'il s'arrête quelquefois à prouver, où à justifier des choses, que l'Eglise ne nous oblige point de croire. La plupart de nos Controversistes tombèrent d'abord dans ce défaut : il me semble que le Cardinal *du Perron* est le prémier qui aït bien sû s'en garder : *François Veron* ne se contenta pas de l'éviter, il montra aux autres la route qu'il falloit prendre pour cela, (*o*) &

(*o*) Dans son *Regula Fidei*.

MM. *de Walenburch* l'ont ſuivie conſtamment, auſſi bien que l'illuſtre *Boſſuet.*

, *Analogia veteris ac novi Teſtamenti, in quâ primùm ſtatus Veteris, deinde conſenſus, proportio, & conſpiratio illius cum Novo explicatur. Moguntiæ, Joan. Albinus,* 1620. 8°. & plus de vingt fois dépuis; j'ai vû les éditions ſuivantes : *Duaci, Ger. Pinchon,* 1632. 12°. *Lovan. Bern. Maſius,* 1661. 12°. *Antv. Joan. Sleghers,* ſans date, pp. 364. 12°. *Lov. Guil. Stryckwant, & Brux. Franc. T'Serſtevens,* 1705. 16°. pp. 537. (c'eſt celle que je préfèrerois.) *Leod. Joan. Franc. Broncart,* 1717. 12°. pp. 440. *Lovan. Mart. van Overbeke,* 1754. 12°. auſſi pp. 440. It. traduit en flamand. (*p*) *Anvers,* 1752. 12°. On fait cas de cet opuſcule, qui peut être fort utile aux jeunes Théologiens. J'y trouve cependant pluſieurs défauts : 1° L'Auteur donne, comme choſes reçues, des points très-ſujets à conteſtation; par ex. *c. 1. q. 1.* il diſtingue précisément deux canons de l'Ecriture, l'un dreſſé ſous Eſdras, l'autre établi par Innocent I. *Q. 5.* il dit que les Auteurs s'accordent à dire que LXXII. vieillards hébreux ont traduit l'ancien Teſtament en Grec en 72. jours. Je pourrois

(*p*) *Overeenſtemming van het oude met het nieuwe Teſtament; waar in eerſtelyk de inhoud van het oude, en vervolgens deſzelfs overeenkomſt en evenreedigheid met het nieuwe uitgelegd en aangetoond word..... in het Nederduits overgezet door den heer N. A. W.*

allèguer beaucoup d'autres exemples. 2°. Il omet des choses nécessaires, ou du moins fort convenables à son dessein, comme les évènemens de l'ancien Testament qni ont figuré ceux du Nouveau : l'usage qu'on peut faire des Prophèties pour démontrer la vérité du Christianisme : la ressemblance qui se trouve entre les rites Judaïques, & ceux que l'Eglise introduisit d'abord dans son culte, &c. 3°. Il auroit fallu des planches pour faire entendre son *chap. 13. de Instrumentis Divini cultûs.* 4°. Il pouvoit omettre plusieurs questions, surtout dans le *chap. 17.*

Controversia Anglicana de potestate Regis & Pontificis, contra Lancelottum Andream, Sacellanum Regis Angliæ, qui se Episcopum Eliensem vocat, pro defensione illmi Cardinalis Bellarmini. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1612. 8°. Quelques endroits de cette édition déplurent en France, & à *Rome* même. It. *Editio 2a, recognita & aucta. Ibid. Idem,* 1613. 8°. (*q*)

Outre les ouvrages contre le P. *Bécan*, dont il a été parlé, il a paru

1. *Anti-Becanus, auctore Joanne Crocio.*

(*q*) On publia à cette occasion : *Supplicatio ad Imperatorem, Reges, Principes, super causis generalis Concilii convocandi contra Paulum Quintum, & Summa Actorum facultatis Parisiensis contra librum inscriptum, Controversia Anglicana de pot. Regis & Pontificis &c. auctore M. Becano S. J. Quibus adjicitur Annotatio de iis, quæ Becanus Jesuita in editione ejusdem Controversiæ Anglicanæ recognitâ, & Romano Pontifici dicatâ, expunxit. Londini, Bonham Norton,* 1613. *in-4.* pp. 30. & 27.

Marpurgi vers 1626. Ce *Crocius* né en 1590. & mort à *Marpourg* le 1. juillet 1659., fut Prédicateur de la Cour de *Cassel* & de celle de *Berlin*, puis Professeur en Théologie & Ministre à *Marpourg*, depuis 1618. Le P. *Melchior Cornæus*, Jésuite Westphalien, mort à *Mayence* en 1665., l'a réfuté dans ses *Animadversiones in Anti-Becanum Joannis Crocii, Professoris Casselensis. Moguntiæ, Nicolaus Heil*, 1647. *Crocius* voulut se défendre, & publia *Anti-Becani, id est, Controversiarum communium, quas Martinus Becanus Catholicis, Lutheri & Calvini nomine perperam discretis, movit, Examinis ex Scripturâ sacrâ & Antiquitate instituti, à Moguntinorum Theologorum calumniis justa Vindicatio. Marpurgi, Salomon Schadewitzius*, 1654. 4°. 2. vol.

2. *Anti-Becanus, sive Manualis Controversiarum Theologicarum à Martino Becano, nuper Jesuitâ ac Sophistâ exquisitissimo, ex tot opusculis collecti, Confutatio. Tomus I. autore Johann. Matthæo Meyfarto, SS. Theolog. Doctore, ac Directore Gymnasii apud Coburgenses Casimiriani. Lipsiæ, Gregor. Rissch*, 1627. 12°. pp. 707.

3. *Refutatio Compendii Manualis Martini Becani Jesuitæ, quinquaginta disputationibus sub præsidio Rdi, Clarissimi & Doctissimi viri D. Johannis Cocceji, SS. Theol. Doctoris, ejusdemque, ùt & linguæ sanctæ Professoris in Academiâ Franequeranâ celeberrimi, adornata.*

nata à Nicolao Arnoldo Polono. Franeq. ex offic. Balckii, 1647. 16°. dern. signature *E e* 2. après *D d* 4.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sweertius*, 526-528. *Alegambe*, 325. 326. *Sotuellus*, 583. 584. *Hartzheim*, 233.

Louïs Marissal,

DOMINICAIN du couvent de *S^t^ Omer*, sa patrie, mourut en cette maison le 12. novembre 1637. C'étoit, dit-on, un homme pieux, grave, & éclairé. Il a mis au jour le

Tableau des vertus & miracles du B. Ambroise de Sienne, & du B. Jacques (Salomoni) *Vénitien, de l'Ordre des FF. Prescheurs*, traduit de l'Italien. *Mons, Charles Michel*, (ou *Lille, Pierre de Rache*,) 1623. 12°.

☞ *Echard & Quétif*, 495.

Ambroise Marissal,

PEUT-ÊTRE neveu du précèdent, étoit comme lui de *S. Omer*, s'y fit Dominicain, & y mourut à quarante ans le 13. juin 1673. Ce Père eut le titre de

Prédicateur général. On garde dans son couvent

Conciones Adventûs, Quadragesimæ, de Tempore, & de Sanctis. Ms. en 4. vol.

☞ *Echard*, *II.* 644.

Jean Fowler, ou *Jo. Foulerus*,

ETOIT de *Bristol*, riche ville d'Angleterre, où il paroit étre né vers l'an 1540. Ayant commencé ses études au Collège de *Winchester*, il passa au Collège neuf d'*Oxford* (*a*) en 1555., & continua de s'appliquer avec succès aux Belles-lettres, & à la Théologie jusqu'en 1559., que les Edits de la Reine *Elisabeth* contre les Catholiques l'obligèrent de chercher un azile hors du Royaume. (*b*) Il se réfugia dans les Pays-Bas, se mit au fait de la Ty-

(*a*) Ces deux Collèges ont été fondés par *Guillaume de Wykeham*, Evêque de *Winchester*, & Chancelier d'Angleterre, mort le 20. septembre 1404. Le prémier est pour de jeunes étudians, dont on choisit châque année un certain nombre, qu'on envoye au second pour y étre entretenus en qualité de *Socii*.

(*b*) *George Ackworth*, zélé Protestant, Vicaire général de *Robert*, Evêque de *Winchester*, dit (dans son Traité *De visibili Romanarchiâ contra Nic. Sanderi Monarchiam*, p. 33. 34.) que *Fowler* fut pourvû du Rectorat de *Wooston* dans ce diocèse, & que pour le conserver il abjura la Religion Catholique en 1559. : mais qu'ensuite il s'y réünit, & sortit de l'Angleterre. Il faudroit un meilleur garant pour avérer ce fait, dont *Wood* ne parle point dans son Histoire de l'Université d'*Oxford*.

pographie, & exerça la profession d'Imprimeur d'abord à *Anvers*, puis vers 1569. à *Louvain*, où il demeura jusques vers l'an 1578. Alors les Etats du Brabant s'étant déclarés ouvertement contre le service de S. M. C., il trouva à propos de se retirer chez les Wallons, que l'exemple de leurs voisins n'avoit pû entrainer dans la revolte. Il alla donc s'établir à *Namur*, où il mourut le 13. février 1579., & fut enterré dans le cimètière de la paroisse de S. Jean l'Evangèliste proche le corps de son beau-père *Jean Harris*, qui lui survécut environ neuf mois, & dont je parlerai ailleurs. *Fowler* étoit zélé Catholique, & grand homme de bien; c'étoit aussi un homme de lettres : il entendoit les langues Grecque & Latine, la Poësie, la Rhétorique, & la Théologie. Il a rendu un service considèrable à la Religion par son Imprimerie, d'où il sortit quantité de bons ouvrages écrits pour la défense de l'Eglise, & imprimés avec élègance; il a lui-même composé les suivans :

1. *Harangue de Pierre Frarin d'Anvers contre les mouvemens séditieux excités par les Protestans sous prétexte de réformer la Réligion; traduite du Latin en Anglois. Anvers*, 1566. 16°. *Guillaume Fulk* opposa à cette pièce son *Apologie des Protestans de France contre Pierre Frarin.* En Anglois.

Londres (Cambridge,) 1586. 12°. Je parlerai ailleurs de *Frarin.*

2. *Thomæ Mori, Angliæ Cancellarii Epistola, in quâ respondetur Libris Joannis Pomerani.* (c) *Lovanii,* 1568. 12°. avec une Dédicace de *Fowler* au Roi Philippe II.

3. *Chronographia in duos libros distincta. Prior est de rebus veteris populi, Auctore Gilb. Genebrardo Theologo Parisiensi : posterior recentes historias, præsertimque Ecclesiasticas complectitur, Authore Ar. Pontaco Burdegalensi. Nunc quidem primùm ad Studiosorum commoditatem in minorem formam redacta, castigata etiam nonnullis in locis, aucta quoque, & novo Indice locupletata. Lov. Joan. Foulerus Anglus,* 1570. 24°. feuïllets 290. sans la table, qui est étendue & fort bien faite; édition commode & jolie. Les corrections & les augmentations sont de *Fowler ;* elles sont curieuses & utiles.

4. *Liber communium locorum Theologicorum, in quo sigillatim descripta sunt omnia loca, quæ in D. Thomæ Summâ comprehenduntur, servatâ ubique eâdem prorsus methodo, adjectis autem paucis aliquot locis, quæ ad horum temporum controversias spectant,*

(c) *Jean Bugenhagen,* né dans l'Isle de *Wollin,* qui dépend de la Pomèranie, fut Professeur en Théologie à *Wittenberg,* à *Brunswic,* à *Lubec,* à *Coppenhague,* & mourut dans la prémière de ces villes le 20. avril 1558. à 72. ans.

singulis locis spatia vacua relicta sunt, ut studiosi isthuc reponere possint, quicquid de quolibet argumento vel legerint, vel audierint. Lovanii, 1572.

5. *Moyen de s'affermir dans les afflictions, traduit de Thomas Morus.* En Anglois, (*d*) avec deux Préfaces de *Fowler. Anvers*, 1573. 16°. Je crois que cette traduction comprend deux petites pièces que *Morus* composa dans sa prison sous les titres suivans : *Quòd pro fide mors fugienda non est : Item Precatio ex Psalmis collecta.*

6. *Le Pseautier Catholique.* En Anglois. Cet ouvrage fut attaqué par une brochure (*e*) de *Thomas Sampson*, Pénitencier de S. Paul de *Londres*, imprimée en cette ville, 1578. 12°. J'ignore la datte des Ouvrages suivans.

7. *Lettre de Jerôme Osorio, Evêque de Sylvès, à la Reine Elisabeth, traduite du Latin en Anglois. Osorio*, qu'on a surnommé le *Cicèron du Portugal*, naquit à *Lisbonne*, étudia à *Paris* & à *Bologne*, professa l'Ecriture à *Conimbre*, dévint successivement Archevêque d'*Evora*, & Evêque de *Sylvès*, & mourut à *Tavila* dans son dernier diocèse le 20. août 1580. *Elisabeth* n'avoit pas encore manifesté toute sa haine

(*d*) *Comfort against tribulation.*
(*e*) *Warning to take heed of Fowler 's Psalter, sent lately from Lovain, given by lame Tho. Sampson*

contre les Catholiques, lorsqu'*Osorio* lui adressa la Lettre dont il s'agit ici ; il y représentoit à cette Princesse les erreurs qui infectoient l'Eglise Anglicane, & l'exhortoit à les bannir de ses Etats : mais *Elisabeth* avoit d'autres desseins, qu'on ne tarda pas de découvrir.

8. *Formule de la Confession, adressée à la Duchesse de Feria.* En Anglois.

9. *Epigrammatum & diversorum Carminum liber unus.* Voici une de ces Epigrammes, elle regarde *Thomas Morus :*

Effigiem quamcumque tui sic fingimus : at non
Tam facile est mores fingere, More, tuos.
Quàm vellem Pictor mihi tam perfectus adesset,
Pingere qui verè posset utrumque simul!
Tum quoque qui vitam totam, mortemque referret;
Ille magìs docto doctus Apelle foret.

Alice Harris, veuve de nôtre Auteur, s'établit après sa mort à *Douai*, & ce fut chez elle que mourut en 1597. *Thomas Hyde*, dont il sera parlé ailleurs.

☞ *Possevini Apparatus, ed. Colon.* 1608. *I.* 876. *Pitseus, de illustr. Angliæ Scriptorib.*, pp. 771. 772., *ex literis uxoris. Wood, Hist. Univ. Oxoniensis, II.* 136. 137. *Thomæ Tanneri Biblioth. Britannico-Hibernica*, 294.

Philippe van Lansberghe, ou *Lansbergius*,

NAQUIT à *Gand* (*a*) le 25. août 1561. (*b*) de *Daniel van Lansberghe*, seigneur de *Meulebeecke*, & de *Pauline van den Honigh*, qui l'élevèrent dans la Religion Prétendue Réformée, & l'emmenèrent avec eux en France dès l'an 1566., puis en Angleterre, où il fit toutes ses études. Ayant achevé son cours de Théologie, il revint dans les Pays-Bas, & fut fait Ministre à *Anvers*: mais il n'y fit pas un long séjour; car cette ville étant rentrée sous l'obéïssance de *Philippe II.* le 17. août 1585., il se vit obligé de chercher un azile dans les Provinces-Unies. Alors ayant reçu presque dans le même tems deux vocations, l'une pour *Amersford*, l'autre pour *Ter-Goes* en Zélande, il préféra le séjour de cette dernière ville, & y fut installé dans le Ministère en 1586. L'ayant exercé l'espace de 29. ans, il fut déclaré *Emèrite*, & il alla

(*a*) C'est ce qui paroit par l'inscription qu'on lit sous son portrait à la tête du Recueil de ses Oeuvres publié en 1663. Ainsi *Vossius*, *Smallegang* (T. I. p. 327.) & *Bayle* (Diction. 1. edit. II. 264.) ont eu tort de le faire natif de Zélande.

(*b*) Il marque lui-même cette année dans la Préface de son *Uranomètrie*.

passer le reste de ses jours à *Middelbourg*, où il ne s'occupa plus que de l'étude des Mathèmatiques. Il mourut en cette ville le 8. novembre 1632. agé de 71. ans, laissant dix enfans, six garçons, & quatre filles, qu'il avoit eues de sa femme *Sara Lievaerts*. On a de lui

1. *Sermones LII. in Catechesin Religionis Christianæ, quæ in Belgii & Palatinatûs Ecclesiis docetur.* Je crois que c'est le prémier ouvrage publié par *Philippe van Lansberghe*; j'ignore absolument si c'est celui dont *Corneille Liens* prit la défense dans sa *Concertatio amica*, &c.

2. *Chronologiæ Sacræ libri sex, in quibus annorum mundi series, ab orbe condito, ad eversa per Romanos Hierosolyma, novâ methodo ostenditur. Amst.* 1626. 4°. It. *Middelb.* 1645. 4°. Cette Chronologie n'a pas été fort suivie.

3. *Cyclometriæ novæ libri duo. Middelb. Zeland.* 1628. 4°.

4. *Progymnasmatum Astronomiæ restitutæ liber primus, de motu Solis. Middelb. Zeland.* 1629. 4°.

5. *Commentationes in motum Terræ diurnum & annuum, & in verum adspectabilis Cæli typum, in quibus* ἐπιστημονικῶς *ostenditur diurnum annuumque motum, qui apparet in sole & cælo, non deberi soli aut cælo, sed soli terræ; simulque adspectabilis cæli typus ad vivum exprimitur. Ex Belgi-*

co sermone in Latinum versæ à Martino Hortensio Delfensi.... *Middelb.* 1630. 4°. It. Traduit en François par *David Goubard. Ibid.* 1633. *fol.* L'Auteur se déclare vivement pour l'Hypothèse de *Copernic*, & se propose de la perfectionner.

6. *Uranometriæ libri tres. Midd.* 1631. 4°.

7. *Triangulorum Geometricorum libri quatuor. Middelb.* 1631. 4°.

8. *Introductio in Quadrantem, tum Astronomicum, tum Geometricum : nec non in Astrolabium. Middelb.* 1633. *fol.* It. *traduit en flamand par D. Goubard. Ibid. Zach. Roman*, 1650. 4°.

9. *Horologiographia nova, in quâ omne genus Sciotericorum Horologiorum ostenditur.* Je ne sçais si ce Traité & le suivant se trouvent ailleurs que dans le recueil de ses Oeuvres.

10. *Tabulæ motuum cælestium perpetuæ, ex omnium temporum observationibus constructæ.* L'Auteur travailla 40. ans à ces tables.

11. *Observationum Astronomicarum Thesaurus.* It. *Les Tables perpètuelles de Philippe Lansbergue..... Translaté du Latin par David Goubard. Middelb.* 1633. *fol.*

12. *Philippi Lansbergii.... Opera omnia. Middelb. Zeland. Zach. Roman*, 1663. *fol.*

☞ *Val. André*, 775. *Smallegang*, *Chronyk van Zeeland*, 327. *Bayle*, *Diction.* 1. *édit. II.* 284. *Luiscius*, *Algemeen Woordenb.* L. 90. *Le Long*, *Biblioth. sacra*, 821. *Fop.* 1035. 1036.

Pierre Lansbergen,

FILS DU précèdent, naquit apparemment à *Ter-Goes* en Zélande, & se destina d'abord aux fonctions du Ministère, qu'il exerça quelque tems dans cette ville: mais dépuis il s'en dégoûta, s'appliqua à la Médecine, se fit recevoir Docteur en cette faculté, & pratiqua dans la ville de *Middelbourg*. *Balen* m'apprend qu'il épousa *N. van Clootwyk*, (*a*) fille de *Matthias van Clootwyk*, Bourguemaitre de *Gertrudemberg*, & de *Henriette van Dommelen*, qui descendoit des seigneurs de *Dommelen*, & qui mourut le 8. février 1637. Cette démoiselle étoit belle-sœur de *Jacob Vallensis*, qui mourut le 14. février 1644. après avoir été prémier Médecin des Princes d'Orange, *Maurice* & *Frédéric-Henri*. *Pierre Lansbergen* a publié les pièces suivantes :

1. *Découverte des turpitudes de Mr Apollonius, dans les excuses qu'il fait des calomnies qu'il a débitées contre Pierre Lansbergen, &c.* (*b*) En flamand, de même

(*a*) D'une famille noble & ancienne de *Dordrecht*, qui porte d'Or à la fasce de gueules, accompagnée de quinze bézans de même.

(*b*) *Ontdeckinghe der schanden van Mr Apollonius, begaen in het excuseeren van syn ghedaen lasteren teghen Petrum Lansbergium, enz.*

que les ſuivans. *Middelb. A. de Later*, 1647. 12°. Voyez l'article de *Guillaume Apollonii* (T. IV. p. 204.) *Lansbergen* attaque auſſi le Miniſtre *Jacques Burs*, dont j'ai parlé T. VI. p. 269.

2. *Liſte des fautes commiſes en 1613. par les Miniſtres de Zélande dans leur écrit contre Philippe & Pierre Lansbergen.* (c) *Middelb.* 1648. 12°.

3. *Avis contre les infames menſonges débités nouvellement ſous le nom emprunté d'Ymant Velleplooter.* (d) *Ibid.* 1648. 12°.

4. Il y a un Ouvrage intitulé : *Bellum Germanicum Guſtavi Magni; Auctore P. Lansbergio. Roterod. Arn. Leers*, 1652. grand *in-12*. pp. 504. ſans la Préface & la table. Seroit-il de l'Auteur dont je parle ici ?

☞ *La Rue*, 248. *Balen*, *beſchr. van Dordrecht*, 1113. 1114.

(c) Index errorum Cœtûs Zelandiæ, *dat is*, *Aenwyſer van de Erreuren en fouten by den* Cœtus Zelandiæ *begaen in den jare* 1613. *teghens D. Philippum ende Petrum Lansbergen uytgegeven*, *enz*.

(d) *Kort bericht tegen de infame leughenen onlanghs uytgheghev en onder den verzierden naem Ymant Velleplooter.*

Jacques Lansbergen,

FRÈRE DU précèdent, naquit à *Ter-Goes* vers 1590. Dans ſa jeuneſſe il étudia à l'exemple de ſon père la Philoſophie, les Mathèmatiques, & la Médecine,

& prit le grade de Docteur en cette dernière faculté. En 1640. il entra dans la Régence de *Middelbourg* en qualité de Conseiller, & il fut élu Bourguemaitre de cette ville en 1649. après en avoir été plusieurs fois Echevin. Mais s'étant rendu suspect de vouloir toucher au droit des Electeurs (*Kiezeren*) dans le renouvellement du Magistrat, il fut exclus de la Régence, & se retira en Hollande, où l'on croit qu'il passa le reste de ses jours. Il est mort en 1657, agé de 66. ans, comme il paroit par un estampe, où l'on voit son portrait gravé avec cette inscription : *Jacobus Lansbergius, Goësanus, Doctor Medicinæ, & Reipublicæ Medioburgensis quondam Consul. Obiit 1657. ætatis suæ 67. Ars longa, vita brevis* Ce qui est suivi de 16. vers de *Jacques Cats*, où le Poëte vante l'habileté de nôtre Auteur dans la Médecine, & dans les Mathèmatiques. Son portrait se trouvoit en peinture dans le Recueil du sieur *Guillaume Lulofs* en 1734. Nous avons de *Jacques Lansbergen :*

1. *Disputatio Epistolaris & Scholastica de Moscho, adversùs Medicos Mittelburgenses*, Dans les *Tractatus varii de Moscho. Middelb. J. Schilders & S. Moulert*, 1613--1614. 8°. Ces Médecins étoient *Corneille Herls*, *David Ultralæus*, & *Jerôme Smallegang.*

2. *Apologia pro Commentationibus Philippi Lansbergii in motum Terræ diurnum &*

annuum, adversùs Libertum Fromondum, Theologum Lovaniensem, & Joannem Baptistam Morinum, Doctorem Med., & Parisiis Mathematum Professorem Regium. Middelb. Zach. Roman, 1633. 4°. Je parlerai ailleurs de *Libert Froidmont*. *Lansbergen* répond aussi à *Pierre Bartholin*, Danois, & à *J. B. Morin*, (*a*) qui avoit publié *Solutio Problematis de Telluris motu vel quiete*. *Paris.* 1631. 4°. où il attaquoit le Systême des Copernicains sur le mouvement de la Terre. Celui-ci répliqua par une pièce intitulée : *J. B. Morini Responsio pro Telluris quiete, ad Jac. Lansbergii Apologiam pro Telluris motu. Paris.* 1634. 4°. *Corneille Herls*, dont il sera parlé ailleurs, écrivit aussi contre l'*Apologie* de *J. Lansbergen*.

☞ *La Rue*, 247. 248.

(*a*) Né à *Ville-Franche* en Beaujolois le 23. févr. 1583. & mort à *Paris* le 6. nov. 1656. après avoir publié plusieurs Ouvrages. Ce Professeur se mêloit de faire des prédictions, qui ne furent pas inutiles pour sa fortune.

Jacques, ou *Jacob van Lansberghe*,

QU'IL NE faut point confondre avec le précèdent, étoit apparemment de *Hulst*, dans la Flandre Hollandoise, où il doit étre né vers le milieu du dernier siècle. Il fut Echevin de cette ville

en 1682. & 1683., puis Bourguemaitre en 1685. & les deux années ſuivantes. Ces charges lui ayant procuré la commodité de voir les Archives de *Hulſt*, il en profita pour compoſer l'ouvrage intitulé:

Deſcription de la ville de Hulſt, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, ſon état préſent, & les principaux évènemens qui y ſont arrivés. Recueillie principalement des Archives de cette ville, & enſuite des meilleurs Hiſtoriens, & diviſée en douze chapitres. En flamand. (*a*) *La Haye, Gérard Ramazeyn*, 1687. 8°. pp. 349. ſans une dédicace datée du 1. juillet 1687. It. *Rotterdam*, 1692. 8°.

☞ *Voyez cet Ouvrage, pp.* 158. 159.

(*a*) *Beſchryvinge van de ſtadt Hulſt, behelſende haer oude opkomſt, aenwaſch, tegenwoordige toeſtandt, en veelvuldige gedenckwaerdige ſaecken van tydt tot tydt daer in voorgevallen; vergaedert meeſt uyt de ſelve ſtadts Archives, en verder uyt de voornaemſte Hiſtorie-Schryvers: ende in twaelf hoofſtucken afgedeelt en beſchreven door Jacob van Lansberghe, Borgermeeſter der ſelver ſtadt.*

N. Lansberg,

HABILE Ingènieur Hollandois, ſe trouva aux principaux ſièges qui ſe firent au commencement de ce ſiècle pendant toute la guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne. Il a mis au jour un traité qui a pour titre :

La nouvelle manière de fortifier les places.

La Haye, 1712. 4°. *fig.* It. *Ibid. Pierre Hudson*, 1714. 4°. Cet Ouvrage mérite l'attention des curieux par la nouveauté du système que l'Auteur y propose, & plus encore par la critique qu'il y fait des places les mieux fortifiées. Les gens du mêtier y liront avec fruit la relation des sièges les plus fameux de la guerre dont j'ai parlé.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Julien Fossetier,

PRÊTRE, né dans la ville d'*Ath* en Hainaut avant la fin du XV. siècle, se poussa par son habileté dans la Poësie Françoise & dans l'Histoire, & parvint à la charge d'Historiographe, ou, comme il s'intituloit, de *Chronicqueur & Indiciaire de très-puissant Prince Don Charles d'Austriche*, depuis Empereur. Il acheva en 1520. & il dédia à *Marguèrite d'Autriche*, tante de ce Prince, & Gouvernante des Pays-Bas, l'Ouvrage intitulé :

α. La Vie de Jésus-Christ, autrement : *L'Oeuvre des Commentaires & Déclarations* (Explications) *sur les quatre Evangèlistes ; par sire Julien Fossetier, Prestre, natif & habitateur de la ville d'Ath en Haynault.* Ms. à l'Abbaye de S. Martin de *Tournai*. On a encore de *Fossetier*

β. *Les Chroniques Marguèritiques.* En trois volumes *in fol.*, écrits fort proprement & en fort gros caractères sur velin, dans la Bibliothèque Royale à *Bruxelles*; j'ai vû cet exemplaire, qui paroit étre l'Original, & qui est très-bien conservé : il est encore dédié à *Marguèrite d'Autriche*, & on lit à la tête ce qui suit :

Dévise de Madame Marguèrite :
FORTUNE, INFORTUNE, FORT UNE.
Rondelet sur ycelle.

Vertu en infortune appere.
Qui fort soeffre, il vainct infortune.
Fortune, infortune, fort une.
Mais en tous assaulx de Fortune
Fortitude en celle prospere.
Fortune, infortune, fort une.
Vertu en infortune appere.

Soubz rondelet.

Vertu en infortune appere;
Eureux donc qui soeffre infortune;
Car chy ses pecciés il compere,
Vertu en infortune appere.
Dieu chastie comme bon pere;
Dont est Infortune oportune.
Vertu en infortune appere;
Eureux donc qui soeffre infortune.

On conserve un autre Exemplaire de cet Ouvrage au monastère de *Cambron*, sous le titre de *La Chronique Marguèriticque*,

ticque, ou Athenſienne : ou Recœul univerſelle de toutes Chroniques. Je n'ai lû que le commencement de cette Chronique, l'Auteur y montre beaucoup de crédulité.

☞ *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 133. & 160. *Val. André*, 597.

Bernard Swalve,

ÉCRIVAIN du XVII. ſiècle, étoit d'*Embden*, capitale de l'Ooſt-Friſe, où il paroit étre né vers 1625. S'étant déterminé pour la Médecine, il l'étudia, vraiſemblablement à *Leyde*, & prit le bonnet de Docteur en cette Faculté. Il alla dépuis s'établir à *Harlingue*, en Friſe, où il fut Médecin ordinaire de la ville, & du Conſeil de l'Amirauté. Il exerçoit encore cet emploi en 1677., ſans qu'on voye s'il alla plus loin. *Swalve* étoit zélé partiſan de la Philoſophie Cartèſienne, & des hypothèſes d'*Otton Tachenius*, & de *François de le Boe Sylvius*. On a de lui

1. *Diſquiſitio Therapeutica generalis, ſive Medendi Methodus, ad Recentiorum dogmata adornata, & Waleanæ Methodo conformata. Amſt. Ægid. Janſſonius Valckenier*, 1657. 12°. It. *Editio emaculatior, & indice alphabetico locupletior. Ienæ, typ. Gollnerianis*, 1677. 12°.

2. *Ventriculi Querelæ & opprobria. Amſt.*

Joan. Janssonius à Waesberge, 1664. 12°. It. sous ce titre : *Querelæ & opprobria Ventriculi renovata ; sive* Προσωποποιῖα *ejusdem Naturalia sua sibi vindicantis, & abusus tam diæteticos quàm pharmaceuticos perstringentis. Ibid. Idem*, 1675. 12°. Ce n'est pas *Swalve* qui parle dans cet opuscule, c'est l'Estomach ; le pauvre sire y gronde de son mieux contre l'humeur bourrue des Médecins, qui règlent scrupuleusement l'ordre de sa nourriture, qui s'avisent d'y mêler des purgatifs déplacés en tout tems, qui se mettent en tête que les alimens peuvent changer le tempèrament du corps, & vont sur ce beau fondement lui interdire ceux dont il a la meilleure envie.

3. *Pancreas pancrene* (plein de trous,) *sive Pancreatis, & succi ex eo profluentis commentum succinctum. Amst. Joan. Janssonius à Waesberge*, 1667. 12°. *De le Boe*, & *De Graaf* vouloient à toute force qu'il y eût de l'acide dans le suc du Pancréas ; mais *Swammerdam* renversa cette prétention en 1673.

4. *Naturæ & Artis instrumenta publica, Alcali & Acidum, per Neochmum & Palæphatum hinc inde ventilata, & praxi Medicæ superstructæ præmissa ; adornante Bernhardo Swalve, Med. Doctore, & Collegii Frisiorum maritimi, civitatisque Harlingensis Ordinario. Amst. Joan. Janssonius à Waesberge*, 1667. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1670. 12°. It. *Editio*

altera (3ª) *correctior, & indice locupletior. Francof.* 1677. 18°. pp. 320. sans nom d'Imprimeur.

☞ *Prélim. de ses Ouvrages. Merclini Lindenius renov.* 131. *Georg. Matthiæ Conspectus Hist. Medic.* 843.

Jean Freytag, ou *Joan. Dusseldorpius*,

TIROIT son nom de la ville de *Dusseldorp*, où il naquit dans le XV. siècle. Il entra dans l'Ordre des Carmes à *Mayence*, & dévint dans la suite Prieur de l'ancien couvent de ces Pères à *Cologne*. Il fut aussi Docteur en Théologie dans l'Université de cette ville, & il y remplit la charge de Doyen de cette faculté, ce qui paroit par le service solemnel qu'on lui fit après sa mort dans l'église des Dominicains sous le rectorat du Docteur *Bertram Baan*, cet honneur ne s'accordant qu'à ceux qui ont été Doyens. Le P. *Freytag* fit le pélèrinage de la Terre sainte, mais on n'en sait pas la date. Il passa ses dernières années au couvent de *Strasbourg*, dont il fut Prieur, & l'on dit qu'il y mourut en 1494. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y étoit Prieur cette même année. On lit dans *Schadæus*, (*a*)

(*a*) *Hist. Templi Argentinensis*, 1617. *in*-4. *p.* 85.

que l'usage où l'on étoit en cette ville de refuser la Communion aux criminels condamnés à mort, ayant été mis en question, le P. *Freytag* fut du sentiment de *Jean Geyler von Keysersperg*, Prédicateur de la Cathèdrale, qui souhaitoit que cet usage fût aboli. Leur Avis fut approuvé unanimement par trois différentes Universités, & on l'a toûjours suivi depuis dans *Strasbourg*. Le P. *Freytag* a laissé :

α. De Observantiâ dierum festorum, liber unus.

β. Sermones varii de Tempore, & Sanctis, libri duo.

γ. Itinerarium Terræ Sanctæ, liber unus. On ne sait si ces ouvrages subsistent.

☞ *Trithem. Script. Ecclés. c.* 960. *p.* 230. *alt. ed. Val. André*, 498. *Hartzheim*, 170.

Louïs de Schildere,

NÉ A *BRUGES* en 1606., entra dans la Compagnie de Jésus en 1624., enseigna cinq ans les humanités, six ans la Philosophie, deux ans la Théologie Morale, & onze ans la Scholastique; après quoi il fut onze autres années Préfêt des études supèrieures; ainsi il passa vingt-deux ans au Collège de *Louvain*, d'où on l'envoya, je pense, à *Anvers*, & de là à *Bruges*, où il finit ses jours le 17. juin 1667. étant profès des quatre vœux.

Ce Père montra dans toute sa conduite beaucoup de piètè & de gravité. Nous avons de lui :

1. *Synopsis Theologica de Sacramentis Ecclesiæ. Lovanii*, 1648. *fol.* Ce sont des Thèses étendues & raisonnées, que le P. *de Schildere* fit soûtenir en 1648. par *Humbert-Guillaume de Précipien*, dépuis Archevêque de *Malines*.

2. *De principiis Conscientiæ formandæ, Tractatus sex, tum in Jure Naturæ, ac Divino, tum in humano Canonico ac Civili fundati. Antv. Joan. Meursius*, 1664. 12°. pp. 776. L'Auteur soûtient (*Tract. II. n. 12.*) qu'il n'est pas permis de suivre une opinion moins sûre que l'opinion contraire, lors même que la prémière est aussi probable que la seconde. Il se déclare nettement en faveur du Baptême donné en cas de besoin à des enfans qui ne sont pas encore nés, & je crois qu'il est le prémier qui ait soûtenu la légitimité de cette pratique. Les anciens Théologiens & Canonistes l'ont rejettée. Tout ce qu'on connoit d'anciens Rituels, s'y opposent. *Gabriel Biel* commença sur la fin du XV. siècle à faire naitre un doute là-dessus. *M. Steyaert* a varié sur ce sujet. (*a*) On le trouvera amplement

(*a*) Voyez ses Aphorismes, *de Baptismo* §. 6. *n.* 9. & ses prémières Conclusions *de Sacramentor. administr.* §. 2.

traité dans le livre intitulé : *Baptisma puerorum in uteris existentium assertum, quamvis Theologi & Canonistæ antiqui per plura sæcula hoc vel negaverint, vel tacuerint; Dissertatio Medico-Theologica : auctore P. D. Gabriele Gueldo, Clerico Regulari, S. T. Professore. Patavii*, 1710. 8°. pp. 88. où l'Auteur, comme Théologien, attaque le sentiment de ceux, qui prétendent que l'enfant doit étre visible pour recevoir le Baptême : &, comme Médecin, il enseigne la manière dont il faut s'y prendre, pour l'administrer aux enfans qui se trouvent dans le cas de la Dissertation.

α. Le P. *de Schildere* a laissé en Ms. deux Traités entièrement achevés, l'un *De Charitate Proximi*, l'autre

β. *De Jure & Justitiâ.*

☞ *Sotuellus*, 574.

André Hannoc,

OU PEUT-ÊTRE *Hannot*, vivoit avant le milieu du dernier siècle. Il étoit Religieux de l'Ordre de S. Dominique, profès du couvent de *Liège*, & Chapelain domestique du baron *de Lamboy*. Ce Père a donné au public

Salomon Christianopolitanus, seu Apophthegmata moralia. Coburgi, 1635.

☞ *Echard & Quétif, II.* 481.

André de Solre,

NÉ DANS la petite ville de *Lessines* en Hainaut vers 1635., prit l'habit de Dominicain à *Bruxelles* le 21. novembre 1658. dans sa 23e année, & mourut apparemment vers la fin du dernier siècle, après avoir publié

1. *Musæ Brabantinæ, seu centum Anagrammata, ex uno SS. D. N. Alexandri Papæ VII. auspicato nomine educta. Mechliniæ, Gisb. Lintsius*, 1666.

2. *Sancta familia, seu Chronicon 1690. Anagrammatum super hæc tria nomina : Salvator, Genitrix, Josephus, concinnè fabricatum, & in tres libros divisum; genitæ in terris huic Triadi Turcarum victrici dicatum. Antv. Henr. van Dunwalt*, 1686. 12°. Je plains l'Auteur d'avoir perdu son tems à de pareilles bagatelles; elles ne sont propres qu'à gâter le goût des jeunes gens qui les liront.

☞ *Echard & Quétif, II.* 707.

Dominique Baudier, ou *Baudius*,

FILS D'UN autre *Dominique Baudier* & de *Marie Heems*, naquit à *Lille* le 8. avril 1561. Ses parens, qui étoient Pro-

restans, s'étant réfugiés à *Aix-la-Chapelle* par la crainte du Duc d'Albe, le jeune *Baudius* reçut sa prémière éducation en cette ville, sous la conduite de *Livin Massys* de *Tournai*, & d'un François qu'il nomme *Ludovicus Transaquanus*, (*a*) mais y ayant perdu son père en 1576., il alla continuer ses études à *Leyde*, où il s'arrêta huit mois. De là il vint à *Gand*, où sa mère s'étoit retirée à la faveur de la *Pacification* conclue la même année. Ensuite il passa à *Génève*, y étudia deux ans & demi en Théologie sous *Théodore de Bèze*, *Lambert Daneau*, & *Antoine de la Faye*, y soûtint des thèses, & y fit tous les exercices des Proposans. Révenu à *Gand* l'an 1583., il acheva sa Théologie sous le même *Daneau*, qui lui fit encore soûtenir quelques thèses, & retourna de là à *Leyde*, où il étudia quinze mois en Droit, & reçut le bonnet de Docteur en cette faculté des mains de *Hugues Doneau* le 4. juin 1585. Peu de jours après il se mit à la suite des Ambassadeurs, que les Etats-Généraux des Provinces-Unies envoyèrent en Angleterre, & s'y fit connoître à des personnes de rang, mais surtout à *Philippe Sidney*, qui étoit un des principaux favoris de la Reine *Elisabeth*, & dont la mort le priva d'un puissant protecteur. Quelques mois après, je veux dire

(*a*) Voyez ses Poësies, dern. édition, pp. 34. & 51.

le 5. janvier 1587., il ſe fit coucher ſur la liſte des Avocats de *la Haye*. Mais s'étant bientôt dégoûté du Barreau, il partit pour *Paris*, & s'y inſinua chez diverſes perſonnes de diſtinction; le Préſident *Achille de Harlay*, l'un de ceux qu'il voyoit le plus aſſidûment, le chargea d'accompagner en Angleterre ſon fils *Chriſtophe de Harlay*, Ambaſſadeur de *Henri* Roi de Navarre (depuis de France) auprès d'*Eliſabeth*. *Baudius* fut reçu Avocat au Parlement de *Paris* en 1591. : mais il ne paroit pas qu'il ait beaucoup exercé cette profeſſion; ainſi après un ſéjour de dix ans en France, pendant lequel il eut tout le tems de ſe détromper de la penſée qu'il s'étoit formée, que les Etats-Généraux pourroient le nommer leur Réſident auprès du Roi, dont on vient de parler, il revint à *Leyde*, où il obtint la chaire d'Eloquence, qui lui fut confiée le 10. mai 1601. Après la mort de *Paul Merula* arrivée le 19. juillet 1607., il devint Profeſſeur d'Hiſtoire, & il s'acquitta de cette fonction en faiſant des leçons ſur Tacite. On lui donna en même tems une chaire de Droit Romain, qu'il n'occupa que peu d'années, au bout deſquelles on l'en déchargea en lui conſervant ſes appointemens. Enfin, après beaucoup de ſollicitations, il parvint en 1611. à la charge d'Hiſtoriographe des Etats de Hollande.

Mais il ne la conserva pas longtems; car dès le 9. août 1613. il fut saisi d'une fièvre, suivie de délire & d'insomnies, qui le conduisirent au tombeau le 22. du même mois, dans sa 53e. année. Sa mort fut apparemment accèlerée par quelques chagrins, qu'on lui suscita entre autres pour avoir publié des harangues, où il conseilloit aux Etats-Génèraux la trève qu'ils conclurent avec l'Espagne. Il s'en étoit attiré d'autres par sa mauvaise conduite. Car c'étoit un franc débauché, qui faisoit de fréquens excès en vin, & en femmes, & qui ne se piquoit nullement de délicatesse dans le choix des objets propres à servir son incontinence. L'Ambition fut un autre défaut de *Baudius*; l'Ambassade étoit extrèmement de son goût, & il n'est sorte de mouvement qu'il ne se soit donné pour y atteindre. Ce qu'il avoit de bon du côté du cœur, c'étoit la franchise, & la fidèlité dont il usoit envers ses amis. Du côté de l'esprit, on peut le regarder comme un des plus beaux génies de son siècle. Il possèdoit toutes les graces des langues Grecque & Latine, & il a parfaitement imité le goût des Anciens, sans laisser d'étre original. Dans tout ce qu'il a écrit, il me paroit élègant, poli, naïf, & délicat. Ce que j'admire le plus, c'est qu'il a attrapé le rare secret de plaire & de se faire lire, lors même qu'il ne dit

rien d'intèressant ni d'instructif. *Baudius* eut deux femmes, & épousa la seconde environ neuf mois avant sa mort, sans que je sache s'il laissa des enfans. Ses Ouvrages sont :

1. *Dominici BaudI Poematum nova editio. Lugd. Bat. Thomas Basson*, 1607. 8°. C'est le prémier recueil des Poësies de *Baudius*, dont la plupart avoient parû séparément. It. *Poematum nova editio, tertiâ parte nunc locupletata. Accedit Auctoris vita & èpitaphia. Lugd. Bat. Godefr. Basson*, 1616. 8°. It. *Poemata. Nova editio & auctior. Amst. Joan. Janssonius*, 1640. 16°. Cette édition comprend : Une dédicace de l'Auteur aux Etats-Génèraux, datée de 1607. La Vie de *Baudiùs*. Diverses petites Poësies à sa louange : le Portrait de l'Auteur assez bien gravé, avec ces mots au bas :

Vane pictor, ære credis posse reddi Baudium :
Baudium referre nemo quiverit, quàm Baudius.
PERSEVERANTI LAUREA.
Natus 1561. Denatus 1613.

Ces Préliminaires tiennent vingt-deux pages. Ensuite viennent :

Page 3. 57. 117. 164. *Iambicorum liber I. II. III. & IV. Baudius* avoit déja fait paroitre *Iamborum liber, dictus viro Principi Carolo Borbonio Cardinali. (Cæsaroduni Turonum* (Tours,) *Jametius Messa-*

rius, 1591. 4°.) qui contenoit apparemment les pièces adreſſées à *Michel Hurault de l'Hôpital*, Chancelier de Navarre, à *Louïs Servin*, Avocat-génèral, à *Philippe du Pleſſis Mornay*, à *Jacques-Auguſte de Thou*, &c. La dédicace au Cardinal de *Bourbon* ſe retrouve dans la dernière édition, pages 610. 611. Au reſte tout eſt très-beau dans les quatre livres que renferment les deux dernières : mais il s'y trouve des pièces extrèmement ſatyriques.

Page 195. *Iamborum funeralium liber.* Les perſonnes les plus connues que pleure ici *Baudius*, ſont *Philippe Sidney*, *Janus Douza*, *Claude du Puy*, *Juſte-Lipſe*, & *Arminius.* Il y a auſſi une Satyre contre la mémoire de *Philippe II.*, qui ne peut qu'indigner ceux mêmes, qui penſent le plus mal de ce grand Prince.

Page 263. *Trochaïcorum liber.* Ce ſont des pièces ſur diffèrens ſujets. On y trouve entre autres une verſion du dernier Cantique de Moyſe (*Deut.* XXXII.) & un éloge funèbre de *Bèze*, qui ne s'accorde guères avec celui que l'Auteur fit depuis pour *Arminius.*

Page 285. *Gnomarum ïambicarum liber primus*, puis *ſecundus*, *tertius*, & *quartus.* Ces livres avoient été imprimés à part ſous ce titre : *Moralis & Civilis Sapientiæ Monita libris quatuor comprehenſa. Leydæ in Batavis*, *Joan. Balduinus*, 1611. 12°.

C'eſt ce que *Baudius* a fait de plus utile en fait de Poëſie : ſes ſentimens y ſont beaucoup plus beaux qu'ailleurs, & l'on y voit des vérités bien rendues. (*b*) J'ai parlé ci-devant (T. III. 354.) du Commentaire que le P. *Scribani* fit ſur cet Ouvrage, pour venger ſa Sociètè des calomnies que *Baudius* avoit vomies contre elle dans ſes ïambes.

Page 406. *Heroïcorum liber.* Les pièces contenues dans ce livre ſont encore bien faites : mais les ſujets, du moins pour la plupart, n'ont rien d'héroïque. On y

(*b*) En voici trois exemples :

AUt appetendus eſt viro forti labos,
Aut deſerendum laudis & palmæ decus;
Non eſt enim, non eſt pudentis ac probi
Vovere votis, & per ignavas preces
Ambire divos, ut ſibi detur ſimul
Merces honoris, & voluptas otii.

REs eſt repertu rara, ſiquid uſpiam
Vir fidus atque amicus ut nomen cluet.
Quaſi ignis aurum, ſic amicorum fidem
Adverſa ſors explorat, & varius labos
Mortalis ævi detegit mentes virûm.
Dum blandiente perfidum vultu nitet
Fortuna dulcis obſequenſque, plurimus
Potentiorum limen obſidet cliens :
Poſtquam ingraveſcit ſæva tempeſtas retro,
Grex infidelis cedit, ac pedem ſtruit.

OPes caducas, ſceptra, purpuræ jubar,
Ebur curule domina campi Sors poteſt
Soletque multis immerentibus dare,
Dignis negare. Sed Quiritium favor
Mentem bonam donare neſcit; hanc Deus
Sudore vendit, neminique denegat
Ritè invocatus; hinc honos verus fluit.

trouve un nouvel éloge de *Bèze*, où la vérité est prodigieusement négligée.

Page 458. *Variorum Poematum Sylva.* Ce sont des Eloges de vivans, entre autres de *Rubens*, & de *Fra-Paolo* : puis des satyres contre *Bokkenberg*, dont j'ai parlé ailleurs, contre l'*Amphitheatrum honoris* du P. *Scribani*, sur l'affaire de *Jean Châtel*, &c. Toutes ces satyres sont mordantes au delà de l'imagination.

Page 493. & 511. *Odarum liber I.* & *II.* On reconnoit encore *Baudius* dans ces Odes : mais elles sont fort inférieures à ses ïambes, aussi bien que les pièces qui suivent.

Page 537. *Heroïcorum liber.* Il y a ici un sonnet François pour l'Electrice Palatine, fille de *Jacques I.*

Page 599. *Variorum Carminum farrago.* On y trouve entre autres deux Epithalames pour *Henri IV.*, & le Sonnet suivant sur la naissance de *Louis XIII.*

DÉlicieux séjour, qui fais luire à la France
L'Astre tant désiré d'un glorieux Daulphin,
A qui le Ciel promet un Empire sans fin,
Dont les Princes puissans revèrent la naissance,

Tu as or' en dépost du regne l'asseurance,
L'amour du genre humain, cest auguste Herculin,
Dont le seul nom fameux, poussé par le Destin,
Fouldroye en son berceau des monstres l'arrogance.

Le siècle nous présage un bonheur non-pareil;
Puisque l'obscure nuict allume un clair Soleil,
Quel sera le midy de sa brillante gloire?

Toute humaine grandeur fleschira sous son bras:
La main de l'Eternel conduira tous ses pas:
Et l'Univers sera le champ de sa victoire.

Baudius ne reçut aucune recompense de ce Prince, (*c*) non plus que de *Jacques I.*, à qui il donna aussi de grandes louanges dans trois pièces du II. livre de ses *Héroïques*, imprimé séparément à *Leyde*, 1611. 12°.

Page 659--670. *Dom. Baudii ad loca quædam Poematum suorum Notæ.* Dans une de ces notes, il adoucit les horreurs qu'il avoit débitées contre *Philippe II.*

2. *Carmina gratulatoria, honori Ambrosii Spinulæ dicata. Lugd. Bat.* 1609. 4°. Cela ne se trouve pas dans le Recueil des Poësies de *Baudius*; on lui sçut fort mauvais gré en Hollande d'avoir loué un Général ennemi.

3. *Libri tres de Induciis Belli Belgici, authore Dominico Baudio J Cto, primario Histor. Professore in Academiâ Leydensi. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1613. 4°. pp. 318.

(*c*) Il s'en vengea en écrivant à *François Douza* (Cent. I. ep. 31. de la 1. éd., ou 45. de la 2.) *Nuptias Regis, & Natales Principis Delphini prosecutus sum aliquot Elegis, etiam Gallico Sonnetto, quem Rex ipse legit, approbavit, miris laudibus extulit; sed quod monstri instar est, ne teruncio quidem factus sum gravior & propensior; adeò claudit* (pour *claudicat*) *omnis benignitas, ubi stare oporteret. Justa indignatio cogit ut hîc annotem Cornelianum de Othone elogium: Perdere scit, donare nescit.*

It. *Secunda editio. Ibid. Idem*, 1617. 12°. pp. 343. It. *Ed. 3a, prioribus emendatior. Ibid. Idem*, 1629. 12°. pp. 468. It. *traduits en flamand par Pierre Jacobs Austro-Sylvius.* (*d*) *Amst.* 1616. 4°.

4. *Epistolarum Centuriæ duæ. Accedunt Epistolæ clarorum virorum ad D. Baudium, & prolixa Dan. Heinsii inter Baudianas reperta, in quâ agitur, an & qualis literato viro uxor sit ducenda. Lugd. Batav. Godefr. Basson*, 1615. 8°. pp. 599. It. *Centuriæ tres, lacunis aliquot suppletis..... Editio nova. Amst. Joan. Janssonius*, 1642. 16°. pp. 508. It. *Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1650. 12°. Il ne se peut rien de mieux écrit dans le genre épistolaire; les phrases Poëtiques, qui y servent d'ornement, n'en font pas la moindre beauté : mais la plûpart des Lettres roulent sur des sujets peu intèressans; on n'y voit guères que des vétilles domestiques, & des lamentations éternelles sur l'indigence, où l'Auteur croupissoit par sa faute.

5. *De Fœnore Commentariolus. Lugd. Bat. Godefr. Basson*, 1615. 8°. pp. 25. It. à la suite de ses Lettres dans la 3e édition. C'est plûtôt une harangue, qu'un Traité de Droit.

6. *Dominici BaudI Orationes quæ exstant, quarum major pars nunc primùm prodit ex*

(*d*) *Van 't Bestand des Nederlandschen Oorlogs dry boecken, beschreven door Dominicus Baudius..... vertaeld door P. Jacobs Austro-Sylvius.*

Bibliothecâ Jani Rutgersl, edente Matthiâ Byvortio. Lugd. Bat. Jacobus Marcus, 1619. 12°. pp. 415. gros caract. sans la dédicace de l'Editeur à *Axelius Oxenstiern*, Chancelier de Suède, datée du 1. décembre 1618., & *D. BaudI Carmen, Orationem ad studiosos Leydenses habitam, exprimens*, en vers héroïques, pp. 8. It. à la suite des Lettres de *Baudius*, 2e & 3e édition. Voici ce qu'on trouve dans la 2e en 1642. Page 511. *Dom. BaudI Oratio auspicalis in C. Plinii Panegyricum, publicis lectionibus præmissa anno CIↃ. IↃC. III.* précèdée d'une dédicace à *Janus Dousa*, & à *Corneille Neostadius*, Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde*. Cette harangue a reparu avec les Commentaires de divers savans sur le Panègyrique de Pline : *Lugd. Bat.* 1675. 8°. Page 523. *Oratio sub personâ illustrissimorum Belgii Ordinum ad potentissimum Britanniarum Regem Jacobum I. Fidei defensorem, de non ineundo fœdere cum Hispano. CIↃ. IↃC. III.* (Dans l'édition de 1619. cette harangue se trouve aussi tournée en vers héroïques.) Page 550. *Oratio ad serenissimum & potentissimum Principem Jacobum VI., Magnæ Britanniæ, Franciæ, & Hiberniæ Regem.* C'est un Compliment, comme ce qui suit. Page 552. *Oratio ad serenissimam Principem Elisabetham Angliæ Reginam.* Page 554. *Responsio Reginæ*, & *Replicatio nostra* (de Bau-

dius). Page 557. *Oratio ad Studiosos Leidenses, ob cædem commilitonis tumultuantes*, précédée d'une épitre dédicatoire aux Curateurs de cette Université, datée du 27. février 1608. On ne permit pas à *Baudius* de prononcer cette harangue. Page 609. *Oratio in funere maximi virorum Josephi Justi Scaligeri.* Au bout : *Habita est in auditorio Theologico Lugduni Batavorum XXVI. januarii CIↃ. IↃC. IX, horâ decimâ matutinâ, postridie ejus diei quo defuncti corpus sepulturæ mandatum fuit.* Imprimée d'abord sous ce titre : *Oratio funebris dicta honori & memoriæ maximi virorum Josephi Justi Scaligeri..... Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1609. 4°. pp. 23. Page 625. *Oratio de induciis Belli Belgici, CIↃ. IↃC. IX.* Publiée en 1609. *in*-4°. sous le nom de *Latinus Pacatus*, & réimprimée à *Amsterdam*, 1654. 12°., ainsi que dans le Recueil des Poësies de l'Auteur. Page 646—658. *Oratio de amplectendis belli Belgici Induciis, anno CIↃ. IↃC. IX. edita sub nomine Juliani RosbecI.* On a joint à l'édition de 1619. les dédicaces, par lesquelles *Baudius* adressoit quelques-unes de ces harangues à ses amis.

7. *Dominici Baudii Amores. Accedunt Lælii Capilupi Mantuani Cento Virgilianus in fœminas. Ausonii Cento nuptialis. Epithalamium Fescenninum, auctore Justo Lipsio. Anonymi Pervigilium Veneris, ex recensione*

Justi Lipsii. Ausonii Cupido cruci affixus, cum commentario Eliæ Vineti. Desiderii Erasmi Suasoria de ineundo Matrimonio. Thomæ Mori Angli, qualis uxor deligenda, versus ïambici dimetri brachycatalectici. Danielis Heinsii Epistola, quâ agitur an & qualis viro literato sit ducenda uxor. Anonymi Dissertatio de literati matrimonio. Miscellanea Observationum ad Ausoniana illa præcedentia, & Pervigilium Veneris. Rhapsodo (colligente) *Petro Scriverio. Amst. Lud. Elzevirius*, (quelques exemplaires portent : *Lugd. Bat. Francisci Hegerus & Hackius*) 1638. 12°. pp. 518. Ce Recueil est fort rare, & mérite de l'être encore d'avantage.

On voit le portrait de *Baudius* en gravûre à la tête de ses Lettres, 2e édition, & de ses Poësies, édit. de 1640. On le trouve plus en grand dans *Meursius ;* l'Original étoit de la main de *Rubens. Baudius* a peint lui-même son caractère dans ses Ouvrages ; on en apperçoit quelques traits dès la prémière Préface de ses Poësies, qui commence ainsi :

BEnigne lector, si redundas otio,
Manumque nugis admovere non piget,
Hoc te pudenter Author oratum cupit
Ne crimineris, neu sinistrorsum trahas
Siquid vel haud satis pudicè, vel nimis
Scriptum licenter forsan occurret tibi.

Nos Belgicâ de gente ſimplices ſumus,
Quibus pudoris abſque jacturâ licet
Scapham ſcapham vocare; parſimus tamen
Verbis, honorem queis opus præfarier.
Germana virtus, moſque majorum placet,
Rem quamque privo qui notant agnomine:
Sed hacce fini cenſeo utendum jocis,
Facetiiſque, nequid inceſtum pias
Conſpurcet aures, aut probrum aſpergat probis.
Obſcæna dicta moribus frugi nocent,
Tenerque ſenſus inde noxiam trahit,
Quæ poſtmodò latenter in mores abit,
Parteſque ſanas in mali aſſenſum rapit.
Tanti ſalinas vocularum non emo,
Famæque fumos, ut præoptem perdere
Veterem ſodalem, quàm recens dicterium.
Ergo impudica facta vel ſilentio
Pudens omiſi, fronte nè minor ferar:
Vel, ùt facetus pictor olim, teximus
Verborum honeſto non honeſta ſchemate, &c.

Au reſte je ne voudrois pas répondre de cette morale, & encore moins garantir que l'Auteur s'y ſoit toûjours tenu.

☞ *Vita & Epiſtolæ Baudii, ubi ſup. Meurſius*, 155-157.

Guillaume le Paige (a)

ÉTOIT DE *Humbeke-St-Lambert*, village du diocèſe de *Malines* ſur le canal

(a) On prononce aujourd'hui *le Page*.

de *Bruxelles*, où il naquit le 10. juillet 1688. de *Jean le Paige*, & d'*Anne van Cappelle*, qui l'élevèrent dans la piété, & le chargèrent encore fort jeune d'une partie des ſoins de leur famille qui étoit fort nombreuſe. Il ne ſe mit aux études qu'à l'age de 19. ans; ayant achevé ſes écoles de Grammaire, il entra en Philoſophie au collège du *Porc* à *Louvain*, & il eut le 3e rang à la promotion génèrale de l'an 1712. Après cela il étudia en Théologie, & fut reçu parmi les Elèves du *Grand-Collège* dans la même Univerſité; on le rappella au *Porc* le 8. ſeptembre 1717. en lui donnant une chaire de Philoſophie. Tandis qu'il rempliſſoit les devoirs de cette profeſſion, il continua de s'appliquer à la Théologie, & il prit le grade de Licencié en cette Faculté le 3. octobre 1724. Il étudioit en même tems les Mathèmatiques, & il en fut fait Profeſſeur par lettres patentes de l'Empereur *Charles VI.* du 5. novembre 1731., cette chaire étant venue à vaquer par la démiſſion volontaire de *Noël du Bois.* (*b*) Le 20. décembre 1734. il fut choiſi par les Proviſeurs de la Maiſon de *Standonck* pour en être le Supèrieur à la place de

(*b*) Docteur en Théologie, Préſident du Collège d'*Arras*, & enſuite du Grand-Collège, mort le 17. juillet 1757. à 69. ans.

Rutger Ghybels, Licencié en Théologie, qui étoit mort le 18. novembre précédent. Il fut élu Recteur de l'Université en 1742., & il fut enlevé par une mort subite le 17. juin 1765., après avoir dit la messe ce jour-là même. Il avoit obtènu un Canonicat de *Thorn* proche *Mastricht* le 5. mars 1725., & le 20. février 1741. un autre de N. D. de *Hui*, qu'il permuta le 24. mars suivant contre une prébende du Chapitre de *Hougarde*. M. *le Paige* fit un usage louable des biens qu'il acquit; il assista beaucoup de personnes indigentes dans leurs nécessités, & se rendit utile au Collège de *Standonck* tant pour le temporel que pour le spirituel. Il reste de lui :

1. *Méthode générale pour trouver le Vuide, & le reste de toutes sortes de Tonneaux entamés; très-utile pour ceux qui font profession de jauger les Tonneaux à vin, & autres liqueurs. Louvain, Martin van Overbeke*, 1749. 8°. pp. 13. M. *le Paige* publia cette brochure à l'occasion d'une lettre écrite de *Clermont* en Auvergne au R. P. Gardien des Capucins de *Louvain*; celui qui l'écrivit s'étoit adressé inutilement à un célèbre Professeur de Mathématiques pour la solution du problème qui fait l'objet de ce petit traité.

2. *Elèmens d'Arithmètique, de Géomètrie, d'Arpentage, de Jaugeage, & de Gno-*

monique. En flamand. (*c*) *Louvain*, *Jean-Franç. van Overbeke*, 1760. 12°.

☞ *Feuille mortuaire. Eclaircissemens fournis par M. le Paige, Président du Collège de Malines, neveu de l'Auteur.*

(*c*) *De Cyferkonste, item de grondtregels der Geometrie, met de Landtmeterye; als oock de Wynroeyers-konste, ende de maniere om Sonne-wysers te maecken.*

Volcard van Westervoldt, ou *Volcerus Westervoltius*, ou *Frisius*,

PORTOIT apparemment ce dernier surnom, parce qu'il étoit originaire de la Frise. Il s'appliqua aux belles-lettres, & parvint à être Recteur du Collège de *la Haye*. Après avoir rempli ce poste durant quelques années, il le quitta en 1597. pour un semblable qu'on lui offrit à *Déventer*. Soit par mort, ou autrement, il laissa ce dernier à *Bernard Stedemeyer*, de *Brème* en 1610. On a de *Westervoldt* :

1. *Carmen Eucharisticon, de rebus feliciter gestis à Principe Mauritio in receptione Bredæ, Zutphaniæ, Daventriæ, Hulstæ, Neomagi.* A la suite de *Caroli Galli Clavis Prophetica nova Apocalypseos &c. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1593. 8°.

2. *Grammaticæ Latinæ, à Philippo Melanchthone conscriptæ, & à Jacobo Micyllo*

locupletatæ Compendium. Cum integrâ Syntaxi ejusdem Auctoris. Adjecto libello de Prosodiâ. Daventriæ, 1598. 12°. Avec une Préface de *Pierre Brouwers*, Recteur du Collège de *Swolles*, où cette Grammaire étoit d'usage aussi bien qu'à *Déventer*.

☞ *Revii Daventria illustrata*, 558. *Dumbar*, *Kerkelyk en wereltlyk Deventer*, 306.

Jean-Baptiste de Glen, ou *de Glano*,

NAQUIT à *Liège* de parens honnêtes, mais peu avantagés de la fortune, vers l'an 1552. Ayant fait ses humanités en cette ville chez les Clercs de la vie commune, il partit pour *Rome* à l'age de vingt ans, & y trouva un Augustin de son pays, nommé *Jean de Liège*, qui lui persuada d'entrer dans son Ordre. Il y fut reçu en 1572. par le Génèral, *Thadée de Pérouse*. Une incommodité, qui lui survint peu après, l'obligea de révenir à *Liège*, pour y reprendre l'air natal. Dès qu'il fut guéri, on l'envoya étudier en Théologie à *Paris*. Il y prit le bonnet de Docteur de la maison de Sorbonne en 1586., après quoi il enseigna lui-même la Théologie chez les Grands-Augustins de cette ville, où il eut pour disciple le

P. *Jean du Puy*, ou *Puteanus*, connu par ses commentaires sur S. Thomas. Vers 1588. il partit pour *Rome* à la suite du Duc de *Nevers*, à qui il servit de Théologien, lorsque ce seigneur s'y rendit en qualité d'Ambassadeur de *Henri III*. De retour en France, il fut l'un des Conseillers de la Ligue pendant le siège de *Paris*. En 1590. il vint à *Tournai*, & agit de concert avec l'Evêque *Jean de Vendeville* pour renvoyer en France les Augustins de cette ville, qui y vivoient dans un relâchement affreux, & pour leur substituer des Augustins de la province de *Cologne*. On l'élut Provincial de celle-ci au Chapitre tenu à *Liège* le 16. avril 1592. Le P. *de Glen* remplit assez longtems les fonctions de Régent de l'Etude, & celles de Prieur dans cette dernière ville; il la quitta en 1595., & retourna à *Paris*, où il démeura jusqu'en 1598., qu'il revint faire un tour à *Liège*. Dès la même année il fut renvoyé à *Paris* en qualité de Visiteur gènèral pour y rétablir la régularité. Elû de nouveau Prieur de *Liège*, il y fit un long séjour, & s'appliqua à y mettre la réforme sur un bon pied. Il en vint à bout, mais plûtôt par sa vie exemplaire, que par l'autorité dont il étoit muni à cet effet. Le Chapitre tenu à *Tournai* en 1604. lui confia pour la seconde fois la charge de Provincial; je crois

qu'il l'exerçoit, lorſqu'allant de *Maſtricht* à *Aix-la-Chapelle*, il fut attaqué par des maraudeurs huguenots, qui le trainèrent dans un bois, le fouillèrent inutilement, & le laiſſèrent enſuite, le prénant à ſon habit, & au langage, que la peur lui dicta en cette occaſion, pour un homme de néant. Vers la fin de ſes jours il fit un ſecond voyage à *Rome*, & aſſiſta, comme Définiteur de ſa province au Chapitre gènèral. On dit que le Pape lui offrit alors un Evêché qu'il s'excuſa d'accepter. Aux approches de la mort, il fut aſſiſté par le P. *George Maigret*, Docteur de *Louvain*, qui le voyant ſaiſi de frayeur à la vûe de l'éternité, l'exhorta à montrer du courage dans un combat, auquel il avoit lui-même animé tant de perſonnes. *Ah, mon R. Père*, s'écria alors le P. *de Glen*, *c'eſt maintenant que je ſens l'étrange différence qu'il y a entre la ſpéculation & la pratique.* Un peu après ces mots, il expira tranquillement le 5. février 1613., emportant les regrets de tous ceux qui l'avoient connu. On a de ce Père :

1. *Du devoir des Filles ; en deux livres : le prémier regarde le mariage, & le ſecond, la virginité. Liège, Jean de Glen*, 1597. 4°.

2. *Hiſtoire Pontificale, ou pluſtoſt Démonſtration de la vraye Égliſe, fondée par J. C. & ſes Apoſtres, contenante ſommairement les faicts plus ſignalez advenus en icelle, &*

les plus preignantes marques de la vraye Eglise..... Devant laquelle va l'Adresse (l'Introduction,) *qui monstre l'institution, auctorité, noms de l'Eglise, & plusieurs poincts fort utiles à ce mesme subjet. Par F. Jean-Baptiste de Glen, Doct. en Théologie, & Prieur des Augustins lez Liège. Avec les Pourtraicts naturels des Papes, taillez par Jean de Glen, Liègeois. Liège, Arnoult de Coerswarem*, 1600. 4°. pp. 889. It. avec des augmentations. *Liège*, 1648. 4°. Ce livre est dédié à l'Electeur *Ernest de Bavière*, Evêque de *Liège*, puis aux Bourguemaitres de la même ville. Suit une Préface de trois pages, puis *l'Adresse*, qui en contient 181., & où l'on trouve des remarques utiles; l'Auteur s'y montre fort zélé pour les intérêts du S. Siège. Après vient une seconde Préface de 4. pages, & enfin l'*Histoire Pontificale*; l'Auteur avoue qu'il l'a tirée des Cardinaux *Baronius* & *Bellarmin* : il y mêle l'origine des cérèmonies Ecclésiastiques, comme il l'a trouvée dans *Duranti*, (*a*) celle des Ordres Religieux, des Schismes, des Héresies, &c. enfin les

(*a*) *Jean-Etienne Duranti*, natif de *Toulouse*, fut successivement Capitoul, Avocat-Général, & prémier Président du Parlement de cette ville. Il fut tué dans une émeute populaire le 10. février 1589. à 55. ans. On a de lui un savant Traité, imprimé entre autres *Coloniæ, Joan. Gymnicus*, 1592. in-8. pp. 853. sous ce titre : *De Ritibus Ecclesiæ Catholicæ libri tres, recèns in lucem editi, nuncquè primùm in Germaniâ editi.....*

vies abrègées des Saints & des Doctеurs les plus illustres. Le stile de cet ouvrage est fort grossier, & l'on peut bien juger que la Critique y est plus d'une fois en défaut.

3. *Oeconomie Chrestienne, contenant les règles de bien vivre, tant pour les gens mariez qu'à marier, pour nourrir & eslever les enfans, fils & filles, en la vraye piètè, les serviteurs aussi & servantes. En huict livres. Liège*, 1608. 12°. It. *Traduite en Allemand. Cologne*, 1641. 12°.

4. *Histoire Orientale des grans progrès de l'Eglise Cathol. Apost. & Rom. en la réduction des anciens Chrestiens, dits de S. Thomas, de plusieurs autres Schismatiques & Hérètiques à l'union de la vraye Eglise: conversion encore des Mahometains, Mores, & Payens, par les bons devoirs du Rme & illustme Sr Don Alexis de Menesès, de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, Archevesque de Goa, & Primat en tout l'Orient; composée en langue Portugaise par le R. P. F. Antoine Govea, & puis mise en Espagnol par venèrable P. F. François Muñez, & tournée en François par F. Jean-Bapt. de Glen, Docteur en Théologie, tous Religieux du mesme Ordre. Brux. Rutger Velpius*, 1609. 8°. pp. 748. C'est une ample Rélation de tout ce que *Ménèsès* (*b*) fit pour réü-

(*b*) *Alexis de Ménèses* naquit à *Lisbonne* en 1559., & mourut à *Madrid* le 3. mai 1617. Il étoit Augustin, lorsque

nir à l'Eglise les Chaldéens, ou Nestoriens, établis à *Goa*, à *Cochim*, à *Angamala*, & dans d'autres endroits conquis par les Portugais. *Govea* avoit dressé cette Rélation sur les Mémoires de *Ménèsès*, & des Augustins, & autres Missionaires, qui l'avoient suivi aux Indes. On y trouve un Ecrit de cet Archevêque, & d'autres pièces authentiques. *Richard Simon*, déguisé sous le nom du *Sr de Moni*, nous a donné dans son *Histoire Critique de la Créance & des Coûtumes des Nations du Levant* (*c*) une espèce d'Abrègé de cet Ouvrage, où il avoue qu'il y avoit chez les Chrêtiens de S. Thomas, ou du Malabar, *des abus qu'il étoit besoin de corriger* : mais il prétend qu'on s'y prit mal, & que si l'Archevêque & les Missionaires avoient été bien instruits de l'ancienne Théologie, ils n'auroient pas tant multiplié les erreurs, qu'ils ont mises sur le compte de ces Chrêtiens. Je crois en effet qu'on auroit pû leur faire grace sur quelques chefs dont on les a repris : mais il est certain que le har-

Philippe II., maitre du Portugal, le nomma Archevêque de *Goa*, dignité, dans laquelle il remplaça Dom *Jean d'Albuquerque*, Religieux de l'Ordre de S. François. Pour parvenir à ramener les Eglises du rite Syriaque à l'unité Catholique, il tint un Synode à *Diamper*, sur la côte de Malabar le 20. juin 1599. & les six jours suivans. Dépuis il fut Vice-Roi des Indes, & étant révenu en Portugal, il en fut nommé Vice-Roi, & Archevêque de *Brague*.

(*c*) Chap. VIII. Edit. de 1684. page 98--118.

di *Simon* pousse trop loin sa critique contre ceux qui les ont condamnés.

5. *La Messe des anciens Chrestiens, dits de S. Thomas, en l'Evesché d'Angamal ès Indes Orientales, répurgée des erreurs & blasphèmes du Nestoriasme* (Nestorianisme,) *par l'illustme & Revme Sr Don Alexis de Ménèsès..... traduite de verbo ad verbum du Syriaque ou Surien en langue Latine. Y prémise une Remonstrance Catholique aux peuples du Pays-Bas, des fruits & utilité de la précèdente Histoire, & de la Messe subsèquente. Par F. Jean-Bapt. de Glen..... Bruxelles, Rutger Velpius*, 1609. 8°. pp. 123. La *Remonstrance* finit à la page 75. Elle est suivie d'une Préface de deux pages, où l'Auteur avance une fausseté importante, en disant que les Nestoriens avoient mis dans leur Liturgie des erreurs, qui *oppugnoient directement la vérité du S. Sacrement*, & qu'avant le changement qu'y fit *Ménèsès*, la forme de leur Consècration *faisoit entendre qu'au S. Sacrement de l'Autel estoit le Corps & le Sang de nostre Sauveur seulement par figure.* Il a été démontré par les monumens les plus authentiques que les Chrêtiens du Malabar, avoient sur l'Eucharistie & sur la présence réelle la même créance, que les autres Nestoriens, & que tous les Chrêtiens de l'Orient. (*d*) Le fameux

(*d*) Voyez entre autres la *Réponse générale au nouveau*

Claude voulut contester ces faits, qui incommodoient son parti : mais il fut relancé d'une manière qui fit dire plaisamment qu'on l'avoit *désorienté*. La confusion de ce Ministre auroit dû arrêter la plume du sieur *la Croze*, (*e*) qui a encore eu depuis la témèrité de prétendre (*f*) que *les Chrêtiens Orientaux connus sous le nom de Nestoriens.... nient formellement la Transsubstantiation & la présence réelle.* Pour la version latine de la Liturgie Malabare, que nous redonne ici le P. *de Glen*, elle avoit déja paru à *Conimbre* en 1606. à la suite du Synode de *Diamper*. Cette version fut faite par le P. *François Roz*, Jésuite Portugais, qui dévint Evêque d'*Angamala*. Le P. *le Brun* de l'Oratoire l'a publiée de nouveau (*g*) d'après la prémière édition, & il a eu soin d'y ajouter les endroits supprimés, ou changés par ordre du Synode, dont je viens de parler. Il a montré (*h*) en même tems que ces corrections & ces retranchemens n'étoient pas tous nécessaires.

livre de M. Claude : Paris, 1671. *in*-12. p. 296. & *le Brun*, *Explicat. de la Messe*, T. III. p. 417--446.

(*e*) *Mathurin Veyssière la Croze*, né à *Nantes* en 1661., entra dans la Congrégation de S. Maur en 1678., professa la règle de S. Benoit, fut ordonné Prêtre, apostasia en 1696., & abjura la Religion Catholique à *Bâle* ; de là il passa à *Berlin*, s'y maria, & dévint Bibliothèquaire de S. M. Prussienne, & Professeur en Philosophie. Il est mort en cette ville le 21. mai 1739.

(*f*) *Hist. du Christianisme des Indes : La Haye*, 1724. *in*-12. pag. 341.

(*g*) *Expl. de la Messe*, *T. III. p.* 468--563.

(*h*) *Ibid. p.* 451--466.

6. *Europa, five de primariarum Europæ Provinciarum ritibus, cæremoniis, & veftibus.* C'eft une defcription des ufages & des habillemens des principales nations de l'Europe, que le P. *de Glen* fit pour accompagner les gravûres de fon frère, dont je parle à l'article fuivant.

7. *Afia, cum omnibus fuis provinciis, &c.* Dans le même goût que le précèdent. J'ignore la date de l'un & de l'autre. Le P. *de Glen* avoit encore fait

α. Commentarius in Pentateuchum, &

β. Commentarius in quatuor libros Regum: mais n'ayant pas voulu les publier, ils fe font perdus.

☞ *Chapeaville*, *III.* 677. *Zoëfii Vita J. Vendvillii*, *p.* 111. *Sweertius*, 390. *Curtii Viror. illuft. ex Ord. Eremitar. D. Aug. Elogia*, 259. *& feqq.* *Val. André*, 451. 452. *Elffius*, 324. 325. *Fifen*, *Flores Ecclefiæ Leod. in Paralipom. partis 2æ p.* 561. *R. Simon*, *ubi fup.*, *& Biblioth. choifie*, *I.* 283. *& fuiv.* *Tombeur*, 164--166. & 251. (Tous ces Ecrivains, ou ne difent que peu de chofe du P. *de Glen*, ou ne font pas exacts.)

Jean de Glen,

QUE PLUSIEURS ont confondu avec l'Auteur qui précède, étoit fon frère, & comme lui natif de *Liège*. Il s'adonna aux beaux-arts, particulièrement à la

la Gravûre en bois, & exerça la profession d'Imprimeur dans sa ville natale. Il paroit qu'il s'instruisit par des voyages, & en particulier qu'il fit celui de *Rome*, peut-être dans la compagnie de son frère. On a de lui

1. *Les Merveilles de la Ville de Rome. In-8°.* avec des estampes en bois. Je crois qu'il n'y a proprement que la Préface de ce livre qui soit de *Jean de Glen*, & que le Corps de l'Ouvrage est une traduction du livre Italien, dont j'ai l'édition suivante : *Trattato nuovo delle cose maravigliose dell' alma Città di Roma, ornato de molte figure; nel quale si discorre di 300. e più Chiese. Composto da F. Pietro-Martire Felini da Cremona, dell' Ordine de' Servi : e de tutte le Antichità figurate d'essa Città, già da Prospero Parisio aumentate, & hora in questa ultima impressione con diligenza corrette, e con bellissimo ordine disposte, & ampliate sino al Pontificato di N. S. Urbano VIII. In Roma, Andrea Fei*, 1625. 8°. pp. 437.

2. 3. Il a gravé les planches, qui ornent les Ouvrages marqués à l'Article précèdent *nn. 6. & 7.* & ces gravûres méritent l'attention des connoisseurs. (*a*)

(*a*) Les habillemens des différentes nations étoient un ornement ordinaire des Cartes du XVI. siècle, & de celles qui parurent jusques vers 1660. L'uniformité d'habillement introduite dépuis dans presque toute l'Europe a fait négliger cet ornement dans la plupart des Cartes modernes.

4. C'eſt encore lui qui a gravé les portraits des Papes pour *l'Hiſtoire Pontificale* de ſon frère : mais ces portraits ne ſont que des croquis.

☞ *Voyez les Ouvrages cités dans cet article.*

Pierre-Michel Brillmacher,

FILS DE *Marc-Michel Brillmacher*, marchand en ſoyes, citoyen, & Conſeiller de *Cologne*, naquit en cette ville l'an 1542., & s'y fit Jéſuite le 19. mai 1558. Après ſes prémiers vœux, & ſon cours de Philoſophie, on l'envoya au Collège de *Clermont* à *Paris*, où il prit les leçons du célèbre *Maldonat* ſur la Théologie, & lui enſeigna lui-même la langue Hébraïque. Dans la ſuite on le chargea d'enſeigner la Rhétorique, & la langue dont je viens de parler. Ayant pris le grade de Licencié en Théologie, on l'en fit Profeſſeur, & il remplit cette charge au Collège des Trois-Couronnes de la rue de S. Maximin dépuis 1578. (*a*) juſqu'en 1582., joignant à cet exercice ceux de la Chaire & du Confeſſional. Le 22. février 1578. il fit la profeſſion des quatre vœux dans la Chapelle, dite *la*

(*a*) Il faut peut-être corriger 1568.

Chambre d'or de S^te Ursule. Peu après on l'envoya à *Werle* pour y étouffer dans le berceau l'erreur qui s'y glissoit sous la protection secrète de l'indigne Archevêque *Gébhard Truchsès.* Après cela on lui confia pendant six ans le Rectorat du Collège de *Spire*, & pendant huit ans celui du Collège de *Munster*, où se trouvant entièrement dépourvû d'argent, il ne laissa pas d'entreprendre & d'achever un beau bâtiment pour les écoles, & de jetter les fondemens d'une nouvelle église. Le courage du P. *Brillmacher* ne se borna pas à ces travaux; son éloquence & sa capacité dans les affaires le firent rechercher de divers Princes d'Allemagne, qui l'employèrent en différentes négociations. Ce qu'il eut le plus à cœur, & à quoi il ne cessa de travailler, lors même que l'âge eut affoibli ses forces, ce fut de guérir les playes que l'Hérèsie avoit faites à l'Eglise. Il battit à plate couture *Etienne Isaac*, qui de Juif, & de mauvais Catholique, dévenu Ministre Calviniste, s'étoit élevé contre le culte des Images. Il fit mordre la poussière à *Jean de Munster*, Westphalien, qui tout fier de sa noblesse & de sa littèrature, débitoit d'impertinens sermons, & défioit ses adversaires avec une hauteur insupportable. Tandis que le P. *Brillmacher* soûtenoit ainsi la foi chancelante en Westphalie par ses écrits, & par

ses prédications, & que sa conduite irréprochable lui concilioit l'estime de tous les gens de bien, il s'attira une haine irréconciliable de la part des ennemis de notre Religion, qui cherchèrent vingt fois l'occasion de le jetter dans un cachot, ou de lui ôter la vie ; ils réüssirent à l'inviter à deux repas, & à l'empoisonner. Les remèdes qu'on lui fit prendre, aboutirent à lui prolonger quelque tems la vie : mais la violence du poison se manifesta de tems en tems, & lui causa d'horribles convulsions, qui ne purent l'empêcher de vaquer encore quelques années aux affaires du Collège de *Munster*. Les deux dernières années de sa vie, on le mena à différens bains, & en dernier lieu à ceux de *Schwalbach*, où il ne demeura non plus oisif qu'ailleurs ; sollicité par quelques Catholiques, il entreprit de convertir trois dames hérètiques, que leurs incommodités avoient attirées en ce lieu, & il en vint à bout. Le pieux *Guillaume* (V.,) Duc de Bavière, qui s'y trouvoit dans le même tems, l'honora plusieurs fois de sa visite, & passa plusieurs heures auprès de son lit en entretiens édifians. Ce Prince le recommanda instamment à ses Médecins : mais ayant appris d'eux que le mal étoit sans remède, il fit porter le Père à *Mayence* dans sa propre litière. C'est là que ce

vertueux Jésuite mourut le 25. août 1595. agé d'environ 53. ans. C'étoit un Religieux exemt de toute ombre de faste & de dédain, plein de charité, de politesse, & d'humilité ; ce qui le fit aimer de tous ceux qui le pratiquèrent, & respecter même de plusieurs hérètiques. Il étoit bon Théologien, & bon Prédicateur : & outre sa langue maternelle, il possèdoit le Latin, & l'Hébreu, & entendoit raisonnablement le Grec & le François. Nous avons de lui :

1. *Serta honoris & exultationis ad Catholicorum devotionem exornandam.* Autrement : *Sertum precatorium. Coloniæ, Quentelius*, 1561. 12°.

2. *De Communione sub alterâ tantùm specie, ad modum Christiani Colloquii. Colon. Hæredes Quentelii*, 1582. 12°. pp. 279. Dédié à l'Electeur *Gébhard Truchsès* avant son apostasie.

3. *Controversiarum de Eucharistiæ augustissimo Sacramento Dialogi quinque, ex partis utriusque elucubrationibus fideliter concinnati ; in quibus omnia, quæ hactenus de Corporis Christi præsentiâ, panis & vini Transsubstantiatione, ubiquitate, sacrificio, communicandi legitimâ ratione, & veneratione disputata sunt, familiariter & peramanter conciliantur. Coloniæ, Gervinus Calenius & hæredes Quentelii*, 1584. 12°. pp. 439. 515. & 230. It. *Ibid. Arnold. Quen-*

tel, 1603. 12°. Dans le troisième de ces Dialogues, le P. *Brillmacher* attaqua quelques raisonnemens d'*Etienne Isaac* (alors Curé de N. D. *ad indulgentias* dans *Cologne*) selon qu'on les lui avoit raportés: mais il le fit plûtôt en rectifiant les mauvaises raisons de ce Curé, qu'en les blâmant. *Isaac*, qui se déclara peu après Calviniste, se prévalut de la modèration du Jésuite, comme si celui-ci n'avoit pas été en état de le réfuter. Voyez l'Ouvrage suivant, *page* 313.

4. *Christiana & solida detectio errorum Joannis à Münster. Monasterii Westphal. Lamb. Raesfeld*, in-4°. pp. 334. sans la Préface.

5. *Catechismus. Colon. Arn. Quentel*, 1586. 12°. pp. 760. Dédié à *Guillaume*, Duc de Juliers, & à la Princesse *Jacqueline* son épouse.

6. *Exceptio Prodromi Calviniani contra Joannem à Münster. Monast. Westpn. Lamb. Raesfeld*, 1592. 4°. pp. 74.

7. *Etui à lunettes, ou Traité nouveau & utile, qui peut tenir la place de quantité d'autres, & qui renferme en abrègé tous les articles de la religion Chrêtienne, prouvés par des raisons précises & solides; en sorte que ceux qui ont la vûe courte & foible, peuvent s'en servir comme de bonnes & amples lunettes, &c.* En Allemand. (*b*) *Munster*,

(*b*) Euiliotheca, *Brillen-kästlein, das ist, ein newes sehr*

Lambert Raesfeld, 1592. ou 1593. 12°. Dédié à *Théodore de Furstemberg*, Evêque de *Paderborn*, par une lettre datée du 5. octobre 1592. It. en Latin : *Euïdiotheca pro lippientibus* (c) *in fide Catholicâ libellus, qui multorum librorum loco de omnibus Christianæ fidei dogmatibus ita tractat, ut facilè cognosci possit ubi vera sit fides. Ibid. Idem*, 1609. 12°. C'est un Manuel de Controverse, où le P. *Brillmacher* fait allusion à son nom, qui signifie *Lunetier*. Un Protestant l'ayant attaqué, les hérétiques du Comté de la Lippe, à qui le Père avoit adressé son livre, induisirent quelques bonnes gens à l'aller prier ironiquement de raccommoder ses bésicles fêlées ; c'est ce qui l'engagea à faire reparoitre son Traité en Allemand avec des additions : *Munster*, 1609. 8°. pp. 785.

8. *Epistola ad Amicum, quâ, tanquam spongiâ, deterguntur calumniæ Stephani Isaaci, ex Judæo Pseudo-Christiani.* Je ne sais quand cette Lettre a paru.

☞ *Sweertius*, 624. *Aleg.* 387. 388. *Sotuellus*, 682. 683. *Hartzheim*, 276.

nutzliches buch, in welchem an statt vieler bucher dem innerlichen schwachen gesicht mit kurtzen schlussreden aller artickel Christlicher Religion, und derselben gründliche beweiss, als mit guten, weit, und nahe sehenden Brillen zu sehen gegeben wird, welche aus den streitbaren partheyen recht habe vor Gott, gestellt durch P. M. Brillmacher.

(c) Allusion à ceux du Comté de la Lippe.

Corneille Tielmans,

ÉTOIT DE *Bruxelles*, où il peut être né vers 1560. Ayant achevé ses basses-classes, il prit l'habit de Récollet dans la Province de la Basse-Allemagne. Son mérite & sa capacité le firent destiner aux emplois. Il fut Gardien de différens couvens, & entre autres de celui d'*Aix-la-Chapelle*. Ses supèrieurs le chargèrent aussi de la direction de quelques couvens de Religieuses, en particulier des Annonciates d'*Anvers*. Il exerçoit cette fonction en 1624. Le P. *Tielmans* eut encore le rang de Définiteur de sa province, & mourut au couvent de *Tongres* le 30. octobre 1634. On a de lui les Ouvrages suivans :

1. *La Vie de S. François, composée par S. Bonaventure, & traduite en flamand par le P. Corneille Tielmans.* (*a*) *Louvain, Jean van den Boogaert*, 1598. 4°.

2. *L'Arbre de vie, traduit de S. Bonaventure en flamand.* (*b*) *Boisleduc, Jean van Turnhout*, 1605. 12°.

3. *Vie de sainte Claire, Vierge, prémière*

(*a*) *Het Leven van S. Franciscus door den H. Bonaventura : overgheset door B. Cornelius Thielmannus.*

(*b*) Arbor Vitæ. *Den Boom des levens, gemaeckt in 't Latyn door den H. Seraphischen Doctoor Bonaventura, ens.*

plante de l'Ordre des Clarisses. Avec un Abrègé de la Vie des Saintes de cet Ordre, du Tiers-Ordre, & de celui des Récollets. Traduite de S. Antoine & de S. Laurent, & d'autres livres authentiques, en flamand. (*c*) *Anvers, Paul Stroobant*, 1616. 12°. Goth. pp. 135.

4. *Abrègé des Vies des Saints de l'Ordre de S. François.* En flamand. (*d*) *Boisle-duc, Jean Scheffer*, 1620. 12°. avec des Tailles-douces.

5. *Acta Sociorum S. Francisci, & Consororum S. Claræ. Item Vitæ BB. Paschalis Baylon, Petri de Alcantara, Nicolai Factoris, Francisci Titelmanni, Coletæ, & Joannæ Valesiæ Reginæ Franciæ. Antv. Hieron. Verdussius*, 1622. 4°.

6. *Le Soliloque de S. Bonaventure; avec le Rossignol spirituel sur la Passion de N. S., & l'Alphabet des personnes Religieuses.* En flamand, comme tous les suivans. (*e*) *Anvers, Corneille Verschueren*, 1624. 12°.

7. *L'Eperon d'or* (ou plûtôt *l'Eguillon*) *de l'Amour Divin, composé en Latin par*

(*c*) *Leven van de H. Maghet Clara, eerste Plantken der Clarissen ..... Met een cort Verhael der Heylighe der Clarissen, der derder, ende onser Oorden; overghezet wt den H. Anthonius, ende Laurentius, ende andere authenticke exemplaren.*

(*d*) *Cort verhael van het leven der Heylighen van S. Franciscus Order.*

(*e*) Soliloquium S. Bonaventuræ, *of Alleensprake des H. Bonaventura; met den Gheestelycken Nachtegael op de Passie des Heeren, ende den A. B. der Religieusen.*

le Docteur Séraphique S. Bonaventure, Cardinal, Evèque d'Albe, & traduit en flamand *par le P. Corn. Tielmans, Confesseur des Annonciates d'Anvers. Avec une Lettre du même Saint, contenant vingt-cinq histoires remarquables.* (*f*) *Anvers, Guillaume van Tongheren*, 1625. 12°. Goth. pp. 348.

8. *Les six Aîles des Séraphins; ouvrage traduit de S. Bonaventure.* (*g*) *Anvers, Guil. Lesteens*, 1626. 12°.

9. *Divers Opuscules de S. Bonaventure, traduits en flamand par le P. Corneille Tielmans.* (*h*) *Louvain, Corn. Coenesteyn, & Jean Oliviers*, 1627. 8°.

10. *Vies des Saints de l'Ordre de S. François, qui ont souffert le martyre au Japon, à Gorcom, à Prague, à Alcmar, &c.* (*i*) *Louvain, Corn. Coenesteyn, & Jean Oliviers*, 1628. *fol. fig.*

11. *Le Trèsor de Méditations du R. P. Jean Busée de la Compagnie de Jésus, tra-*

(*f*) Stimulus divini Amoris, *dat is Gulde Spore der Goddelycker liefde; ghemaeckt in 't Latyn door den H. Seraphiscen Doctoor Bonaventura, Bisschop der H. Roomscher Kercke, Cardinael, ende Leeraer van Alben: overgheset door B. Cornelis Tielmans, Bicht-Vader der Annuntiaten binnen Antwerpen. Met eenen Brief des selven H. Bonaventura, inhoudende XXV. memoraele ghedenckenissen.*

(*g*) Sex alæ Seraphim. *De ses vleughelen der Seraphinen, ghemaeckt in 't Latyn door den H. Seraphischen Doctoor Bonaventura, enz.*

(*h*) *Verscheyde* Opuscula *van den H. Bonaventura, uyt den Latyne overgheset door Corn. Thielmans.*

(*i*) *Het leven van de HH. Martelaeren van Japonien, Gorcum, Praghe, Alcmaer, enz.*

duit en flamand. (*k*) *Anvers*, 1628. 12°. Voyez ci-devant T. I. p. 78.

12. *Histoire Séraphique tirée des Annales du P. Luc Wadding; avec la Vie de S. François, & celles des Saints qui ont honoré ses trois Ordres.* (*l*). *Louvain, Corn. Coenesteyn, & Jean Oliviers*, 1630. *fol. fig.*

13. *Courte Description de la ville Impèriale d'Aix-la-Chapelle, & des Saintes Reliques qui s'y montrent; comme aussi des Bains chauds que la Nature a formés, & principalement de ceux d'Aix-la-Chapelle & de Borsaert* (Borzet,) *de leur vertu, & de la manière d'en user. Ouvrage écrit en Latin par M. François Fabricius, Médecin de cette ville, & dépuis traduit en flamand par le P. Corn. Tielmans....* (*m*) *Aix-la-Chapelle, Henri Hulting*, 1641. petit *in-12°*. mauvais caract. Allemands, pp. 32. Je ne sais quand les livres suivans ont paru.

14. *La vie de Ste Amelberge, Vierge.* (*n*)

(*k*) *Schat der Meditatien van den Eerw. Pater Joannes Busæus der Societeyt Jesu.*

(*l*) *Seraphische Historie..... Met het leven des H. Vaders Franciscus, ende der HH. uyt syne dry Orden.*

(*m*) *Kurte beschryvinghe der Keyserlicke stadt Aken, ende heylighe Reliquien die daer te sien zyn. Item van de natuerlycke warme Baden, principalyck der ghener die tot Aken ende tot Borsaert zyn, wat cracht dat sy hebben, ende hoemen die sal ghebruycken. Eerst in Latyn gemackt door H. Francisco Fabritio, Medecyn der Keyserlycker stadt Aken: naderhant in Nederlantsche tale overgheset door B. Cornelis Tielmans, Pater van d'Annuntiaten tot Antwerpen, voortits Guardiaen tot Aken.*

(*n*) *Het leven van de H. Maghet Amelberga.*

15. *La Vie de S. Gerlac, Confeſſeur, de l'Ordre de Prémontré.* (*o*)

16. *La Vie de S. Charlemagne, Empereur.* (*p*)

17. *Le Banquet des Taupes.* (*q*)

18. *La Vie de Ste Landrade, Vierge.* (*r*)

☞ *Prélim. des nn.* 3. 7. & 13. *Wadding*, 98.

(*o*) *Het leven van den H. Confeſſor Gerlacus, van Premonſtreyt Oorden.*
(*p*) *Het leven van den H. Keyſer Carolus Magnus.*
(*q*) *Maeltydt der Mollen.*
(*r*) *Het leven van de H. Maghet Landrada.*

Raimond de Marliano,

ITALIEN, né ſuivant les apparences vers 1420., fit de bonnes études d'humanités, & ayant pris, vraiſemblablement à *Padoüe*, (*a*) le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, il fut appellé à *Dole*, pour y étre Profeſſeur ordinaire en cette faculté. Ce fut apparemment vers ce tems-là qu'il ſe maria avec *Jeanne*, fille du ſieur *de St Hilaire*, & que le Duc *Philippe le Bon* le mit au rang de ſes Conſeillers. *Jean de Lyzurâ*, qui avoit occupé trois ans la prémière chaire de Droit-Canon à *Louvain*, s'étant abſenté de cette

(*a*) Voyez ce que je dis plus bas d'une bourſe qu'il y a fondée.

ville en 1459., ses fonctions furent remplies le reste de cette année & la suivante par le Docteur *Bauduin Hendricx*, ou *Henrici*, de *Zirichzée* : mais comme celui-ci étoit déja chargé d'une Profession Ordinaire du même Droit, on attira *De Marliano* en 1461. pour venir faire les leçons à la place de *Jean de Lyzurâ*. Il fut reçu à *Louvain* le 27. mars de cette année, & s'acquitta de la tâche qu'on lui avoit confiée jusqu'en 1463., que *Robert van den Poel*, ou *de Lacu*, fondateur du Collège de S[t] Yves, fut choisi successeur de *Lyzura*. *Louïs de Bourbon*, Evêque de *Liège*, ayant jetté en 1462. un interdit sur sa ville épiscopale, où le peuple s'étoit soûlevé contre son autorité, il fut convenu que l'affaire seroit examinée dans une assemblée indiquée à *Mastricht*. Les Liègeois y attirèrent des Docteurs de *Cologne*, qui se déclarèrent fortement contre l'équité de la censure fulminée par le Prélat. Nôtre Auteur mandé par celui-ci à l'assemblée, répondit pertinemment à tous les argumens de ces Docteurs, & leur ferma la bouche : (*b*) mais il falloit autre chose

(*b*) C'est ainsi qu'en parle l'Auteur de la *Grande Chronique Belgique*, qui d'ailleurs ne le flatte pas : *Magister ille erat*, dit-il tout de suite, *Doctor ordinatus in Decretis, Universitatis Lovaniensis, accitus à Domino Leodiensi pro consilio tribuendo, habens de literaturâ multum, de æquitate parum; nam omnia Jura in scrinio pectoris sui censebatur habere reclusa : sed ritum gentis & morem patriæ ùt Italus ignorabat.*

que des raiſonnemens pour mettre fin à des broüilleries, qui ne finirent que par la mort de *Louïs de Bourbon*, (*c*) & par la dévaſtation la plus complette de ſon Evêché. *De Marlianò* ayant perdu ſa femme à *Maſtricht* le 12. juin 1463., embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Liège*, & d'un autre dans celle de *Béſançon*. On l'envoya à *Rome* pour les intérêts de la ville de *Louvain* en 1474., & il fut payé de ſon voyage le 5. juillet de cette année. Dès auparavant il avoit obtènu ici une chaire de Droit Civil, qui l'obligeoit à faire la ſeconde leçon du matin, & qu'il remplit juſqu'au 5. avril 1475. Une hydropiſie & une paralyſie qui lui ſurvinrent, l'ayant rendu entièrement impotent, on donna ſa chaire au Docteur *Jean de Papenhoven* (*d*) le 7. août ſuivant. *Marliano* languit encore 13. jours dépuis, & mourut à *Louvain* le 20. août 1475. On voit ſon tombeau dans la grande Egliſe vis-à-vis l'Autel de S[te] Urſule (dit *des Trépaſſés*) avec ſon effigie gravée en bronze, mais preſque effacée, & cette inſcription à l'entour :

Nobilis, famoſus, & egregius vir D. Ray-

(*c*) Il fut tué près de *Liège* le 30. août 1482.

(*d*) Celui-ci eut pour ſucceſſeur dès la même année *Pierre à S. Petro*, Licencié ès Loix, qu'on choiſit pour trois ans, en lui donnant par quartiers 50. florins, à 18. ſous ou 54. *plecken* la pièce.

mundus de Marliano, utriusque Juris Doctor, Cathedralium Leodiensis & Bisontinensis Canonicus, Universitatum Lovaniensis & Dolane Facultatum utriusque Juris Lector ordinarius, qui obiit A° à nativitate Domini MCCCCLXXV. mensis Augusti die vicesima. Orate pro eo.

De Marliano fonda une bourse pour l'entretien d'un étudiant de *Louvain* dans l'Université de *Padoue*. On trouve un Etudiant de Médecine, nommé *Jean de N.* présenté pour cette bourse par le Recteur de *Louvain*, & ses Députés, conjointement avec le Chapitre de S. Pierre & la Régence de cette ville, le dernier février 1494.: & *George de Zelle*, fils de *Pierre de Zelle* Docteur en Droit, présenté le 29. novembre 1513. *Raimond de Marliano* passoit pour un des plus savans hommes de son tems. Il étoit versé dans les belles-lettres, dans la lecture des Anciens, dans la Géographie, & dans l'une & l'autre Jurisprudence. On a de lui

Veterum Galliæ locorum, populorum, urbium, montium, ac fluviorum Alphabetica descriptio; eorum maximè quæ apud Cæsarem in Commentariis sunt, & apud Cornelium Tacitum; autore Raymundo Marliano. Il s'est fait quantité d'éditions de cet opuscule, entre autres : *Lugd.* 1560. 12°. *Godefroi Jungerman*, après beaucoup d'autres, l'a joint à son édition de Jule-César :

Francof. 1606. 4°. Je l'ai vû ſous le titre ſuivant à la ſuite de l'édition de Vénife (*apud Aldum & Andream ſocerum*) 1513. petit *in-12°.* : *Index eorum, quæ in Commentariis Caii Julii Cæſaris habentur, per ordinem alphabeticum; per Raimundum Marlianum, hominem ſui temporis eruditiſſimum, in quo, diligenter quidem ſed curſim recognito, quædam emendata ſunt, quædam vel dempta vel mutata, multa addita uſque ad hæc tempora.* pp. 265--296.

☞ *Magnum Chron. Belgicum, ed.* 1654. *p.* 385. *Regîtres des comptes de l'Hôtel de ville de Louvain. Val. André, Faſt. Acad.* 155. 156. & 164. (Il eſt très fautif ſur *Marliano.*) *Foullon, Hiſt. Leod. Compend.* 139--153. *Mém. pour ſervir à l'Hiſt. de France & de Bourgogne, Paris,* 1729. *partie II. p.* 184.

André Fabricius,

DONT LE nom peut avoir été *le Febvre, de Smedt, Smidts, &c.* naquit, aparemment vers 1520., à *Hodège*, village de la Principauté de *Liège* ſitué entre la capitale & la ville de *S. Trond.* Ayant achevé ſon cours d'humanités, il alla faire ſa Philoſophie, & enſuite ſa Théologie à *Ingolſtad*, où il fut ſous la conduite de ſon frère *Godefroi Fabricius*, l'un des Profeſſeurs de cette Univerſité. Ses études finies,

finies, il revint dans son pays, & vers l'an 1553. il fut appellé à *Louvain* par *Philippe de Hosden*, Abbé de S[te] Gertrude, pour enseigner la Théologie aux jeunes religieux de cette maison. Dépuis il se rendit auprès de l'illustre Cardinal *Othon Truchsès*, Evêque d'*Ausbourg*, qui le prit à son service, & l'employa pendant six ans à *Rome* en qualité de son Orateur auprès du Pape *Pie IV.* (*a*) *Fabricius* retourna ensuite en Allemagne, & s'attacha au Duc *Albert* de Bavière, & à son fils. *Ernest*, Administrateur de l'Evêché de *Frisingue*, & dépuis Electeur de *Cologne*. Ces Princes l'honorèrent du tître de leur Conseiller, & le pourvûrent de la riche Prévôté d'*Alt-Oeting*, bourg du Duché de Bavière sur l'Inn à 13. lieues Sud-Ouest de *Passau*. C'est là que *Fabricius* finit ses jours en 1581. Nous avons de lui.

1. *Religio patiens; Tragœdia, quâ sæculi nostri exhibentur Calamitates. Coloniæ*, 1566. 12°. *Valère André* fait entendre que cette pièce est bien faite, aussi bien que celles que je marque sous les *nn.* 2. & 5.

(*a*) *Valère André* dit: auprès de *Pie V.* Je crois qu'il se trompe; ce S. Pape n'ayant tenu le S. Siège que six ans, & étant mort le 1. mai 1572., il s'ensuivroit que *Fabricius* ne seroit point retourné en Allemagne avant cette année-là. Or les Préliminaires du *n.* 4. marqué ci-après, semblent prouver que *Fabricius* étoit à la Cour de Bavière en 1570. Voyez aussi les dates des *nn.* 1. & 2. Si ma conjecture est juste, *Fabricius* doit avoir été à *Rome* dépuis 1560. jusqu'à la fin de 1565.

2. *Samſon; Tragœdia ex ſacrâ Judicum hiſtoriâ. Colon.* 1569. 12°.

3. *Harmoniæ, quæ nulla eſt, Confeſſionis Auguſtanæ cum doctrinâ Euangelicâ conſenſum declarans, liber. Colon. Maternus Cholinus,* 1573. *fol.* It. *Ibid. Idem,* 1587. *fol. Fabricius* y réfute en détail tous les articles de la Confeſſion d'*Ausbourg*, joignant ſes raiſonnemens à ceux qu'il emprunte de *Jean Cochlée*, d'*Alphonſe Virveſius*, Evêque des Canaries, de *Jean de Déventer*, Cordelier, & de *Jean Hoffmeiſter*, Auguſtin. Il raporte auſſi le jugement de Charle-Quint ſur cette Confeſſion, & la condamnation qui en fut faite par cet Empereur. Ce que *Valère André* dit de cet ouvrage, eſt entièrement de travers.

4. *Catechiſmus Romanus, ex decreto Concilii Tridentini, & Pii V. Pontificis Maximi juſſu primùm editus: poſtea verò luculentis quæſtionibus, quæ rei propoſitæ materiam oculis ſubjiciant, diſtinctus, brevibuſque annotatiunculis elucidatus, ſtudio & induſtriâ Andreæ Fabricii Leodii, illuſtriſſimorum Principum Alberti & Erneſti ejus filii.... utriuſque Bavariæ Ducum Conſiliarii. Antv. Chriſt. Plantinus,* 1570. 8°. It. *Ibid. Idem,* 1574. 8°. pp. 470. It. *Antv. Balth. Moretus,* &c. 1619. 8°. pp. 470. Je crois que cette édition eſt la même que la précèdente: mais on y a ajouté une table à l'uſage des Prédicateurs. L'Ouvrage

porte une approbation de *Louvain* du 26. août 1570. On voit à la tête une Préface du Duc *Albert*, datée de la même année, où il loue le travail de *Fabricius*, & recommande la lecture du Catèchisme Romain au Clergé & aux séculiers de ses Etats. Suit une dédicace de notre Auteur (*b*) au Cardinal *Truchsès*, & aux autres Prélats d'Allemagne & des Pays-Bas. *Fabricius* a eu en vûe de rendre le Ca-

(*b*) Il y parle, comme si le Catèchisme Romain étoit muni de toute l'autorité de l'Eglise & de son chef. C'est outrer la chose au jugement de plusieurs savans Théologiens, qui ne font pas de difficulté de s'éloigner de la doctrine de ce livre sur quelques articles, par ex. sur la matière des Sacremens de l'Ordre & de la Confirmation. Ce Catèchisme fut commencé vers le mois de mars 1562.; c. à d. près de deux ans avant la fin du Concile de Trente, & achevé en 1566. La matière fut partagée entre divers Théologiens, qui se trouvoient à cette assemblée : le Cardinal *Jerôme Séripand*, de l'Ordre de S. Augustin, fut chargé d'expliquer l'article du Symbole : *Sanctam Ecclesiam Catholicam* : *Michel de Medina*, Cordelier : *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, & sepultus* : & *Silvio Antoniano*, dépuis Cardinal, un autre article. *Pierre Galèsini*, Protonotaire Apostolique, eut pour sa part le Décalogue. *Jean Hessels*, *Michel Baius*, & *Corneille Jansenius*, dépuis Evêque de *Gand*, expliquèrent les dernières démandes du *Pater* : & *Jules Pogianus* fit le dernier chapitre du livre, sur l'*Amen* de la même Prière. Deux Dominicains, *Léonard de Marinis*, Evêque de *Lanciano* en Abruzze : & *Gilles Foscherari*, Evêque de *Modène*, travaillèrent à ce Catèchisme après la conclusion du Concile, & furent mandés à *Rome* pour ce sujet : le second étant mort sur la fin de 1564., on associa au prémier *François Foreiro*, autre Dominicain, natif de *Lisbonne*. L'Ouvrage achevé parut pour la prémière fois ; *Romæ, ex Typog. Cameræ Apost.* 1566. *fol.* pp. 359. Cette impression fut dirigée par *Paul Manuce*, & l'on croit que ce savant en revit le stile. (*Epist. Baii*, *Operum p.* 491. *Vavassor*, *Operum p.* 151. *col.* 2. *Antonin. Reginaldus*, *Præf. ad Catech. Rom.* *Echard & Quétif*, *II.* 186. 229. 263. & 663.)

tèchisme dont il s'agit, d'un usage plus commode. Il en avoit été sollicité par *Simon Eckius*, frère du célèbre *Jean Eckius*, & Chancelier du Duc *Albert*, & ensuite par ce Prince même, & par son fils *Ernest*. On a suivi ses Sommaires dans la plupart des éditions faites après sa mort: mais les *demandes* qu'il avoit insérées dans l'ouvrage, & qui en interrompent le fil, ont été retranchées à dessein dans l'édition qu'en donna le P. *Antonin Ravaille*, ou *Reginaldus*, Jacobin de *Toulouse*, (*Tolosæ, Arnald. Colomerius*, 1648. 8°.) & dans quelques autres.

5. *Jeroboam rebellans; Tragœdia è sacrâ Regum & Paralipomenôn historiâ, successus & miserandos fructus earum defectionum & schismatum, quæ nostris temporibus in Religione emerserunt, in prospectum sub illustri quodam typo adducens. Ingolstadii*, 1585. 12°. Je ne sais quand l'Auteur publia les deux opuscules suivans :

6. *Lunettes sur la Prunelle Evangèlique.* En Allemand. (*c*) Je crois que ces derniers mots étoient le titre d'un ouvrage Protestant, & que celui qui l'avoit composé, le défendit par une brochure, où il prétendoit *nettoyer les Lunettes* (*d*) de *Fabricius*, qui lui repliqua par

7. Une autre brochure, dont le titre (*e*)

(*c*) *Brill auf den Evangelischen Augapffel.*
(*d*) *Den Brillenbutzer.*
(*e*) *Ausbutzer des Brillenbutzers.*

ſignifie que ce *Nettoyeur* s'étoit donné une peine inutile.

☞ *Poſſevini Apparatus*, *ed.* 1608. *I.* 75. *Sweertius*, 120. *Val. André*, 48. *Compendiöſes gelehrten Lexicon*, *Leipzig*, 1715. *p.* 687. 688.

Laurent Beyerlinck

NAQUIT à *Anvers* au mois d'avril 1578. d'*Adrien Beyerlinck*, (*a*) riche Apotiquaire de cette ville, & de *Cathèrine van Eyck*. Ayant achevé ſes humanités dans ſa patrie ſous la conduite des PP. Jéſuites, il abandonna les études, peut-être pour ſe mettre au négoce : mais il les reprit peu après, & vint faire un cours de Philoſophie à *Louvain*. A peine eut-il pris l'habit Eccléſiaſtique pour étudier en Théologie dans la même Univeſité, qu'on l'y fit Profeſſeur en Poëſie & en Rhétorique au Collège de *de Vaulx*, Il abandonna ce poſte au bout de quelque tems, ayant été pourvû de la cure d'*Hérent* à une lieue de *Louvain* vers le nord. Aux fonctions Paſtorales, que *Beyerlinck* exerça avec beaucoup d'aſſiduïté, il

(*a*) Originaire de *Bergopzom*, & fils, ou neveu, de *Jean Beyerlinck*, Patricien de cette ville, qui y mourut le 15. mars 1550., laiſſant une veuve, nommée *Anne de Bie*. Voyez *Sweertii Monum. ſepulcralia*, p. 358.

joignit celle d'enſeigner la Philoſophie aux jeunes Religieux de *Bethléem*, maiſon de Chanoines réguliers peu éloignée de ſa paroiſſe. L'Archevêque *Matthias Hovius* informé de ſon mérite, le nomma Coadjuteur de l'Archiprêtre du Doyenné de *Louvain*. *Beyerlinck* rempliſſoit ces differens poſtes, lorſqu'il ſe fit recevoir Licencié en Théologie. En 1605. l'Evêque *Jean le Mire* l'appella à *Anvers*, & lui donna la conduite de ſon Séminaire. Dépuis il lui procura un Canonicat gradué dans ſa Cathèdrale, & le fit Archiprêtre du diſtrict, & enſuite de la ville d'*Anvers*. Ces emplois, joints aux travaux littèraires de nôtre Auteur, altèrèrent inſenſiblement ſa ſanté, & le conduiſirent au tombeau le 7. juin 1627. agé ſeulement de 49. ans. Il emporta les regrèts de tous ceux qui l'avoient connu, & qu'il avoit charmés par ſes talens, par ſa politeſſe, & par ſa bonne conduite. *Anvers* perdit en lui l'un des plus zélés & des plus vertueux Eccléſiaſtiques qu'elle ait eus, dans un tems où les deux puiſſances concoururent avec le plus grand ſuccès à y faire regner le bon ordre, les ſciences, & la piètè. *Beyerlinck* fut enterré auprès de ſes parens dans une chapelle de l'Egliſe Cathèdrale, dédiée à S. Thomas, où l'on voit ſon tombeau avec l'épitaphe ſuivante :

D. O. M. S. Laurentius Beyerlinck, Ant.

verp. natus, litterisque excultus, Lovanî Philos. & Theolog. hausit; ad Seminarî curam huc evocatus, præfuit & fecit bene; hujus ædis Canonicus, & Libb. Censor, districtûs primùm, dein urbis Archipresbyt., nec non S. R. E. Protonotarius; tot muniis præclarè obitis, concionib., scriptis sacris & profanis, vitæ innocentiâ, atque in Deum pietate, apud cives & exteros clarus, obiît 7. jun. M. DC. XXVII. ætat. XLIX.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Apophthegmata Christianorum. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 8°. pp. 584. Ces maximes sont bien choisies, & peuvent servir aux Prédicateurs.

2. *Réponses Catholiques aux Questions ordinaires* de ceux *de la Religion prétendue Réformée.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1609. 12°. It. augmentées. *Ibid.* 1617. 16°. Cet opuscule a été attaqué par *Albert van Hutten*, Ministre Arminien d'*Amsterdam*. Voyez ci-devant *T. V. p.* 30.

3. *Seminarii Antuerpiensis Parentalia in funere Reverendissimi Domini Joannis Miræi, Antuerpiensium Episcopi, suique institutoris; perorante Laur. Beyerlinck, ejusdem Seminarii Præside, VII. Kal. April. M. DC. XI. Antv. Vid. & filii Joan. Moreti*, 1611. 8°. pp. 36. Cette harangue est bien faite, & d'un beau Latin.

4. *Chronici Opmeriani Auctarium ab anno*

cIↄ. Iↄ. LXX. ad annum cIↄ. Iↄc. XII. A la ſuite de l'*Opus Chronographicum* de *Pierre van Opmeer : Antv. Hieron. Verduſſius*, 1612. *fol.* Voyez ci-devant T. IV. p. 34.

5. *Promptuarium morale ſuper Euangelia communia, & particularia quædam Feſtorum totius anni ; additis nonnullis argumentis, à Paſtoribus nonnunquam proponi ſolitis, ad inſtructionem Concionatorum, reformationem Peccatorum, conſolationem piorum ; ex S. Scripturâ, SS. Patribus, & optimis quibuſque Scriptoribus ſtudiosè collectum. Pars hyemalis. Colon. Ant. Hieratus*, 1625. 8°. It. *Ibid. Vidua Ant. Hierati*, 1634. 8°. pp. 950. Dédiée à *Jacques à Caſtro*, Evêque de *Ruremonde*, par une lettre datée d'*Anvers* le 23. mars 1625. —— *Pars æſtiva. Colon. Ant. Hieratus*, 1613. & 1615. & 1618. & 1625. 8°. It. *Ibid. Viduâ Ant. Hierati*, 1634. 8°. —— *Pars tertia & miſcellanea.* (Dédiée à l'Evèque *Jean Malderus.*) *Colon. Ant. Hieratus*, 1616. 12°. pp. 828., & avec un titre rafraîchi : *Ibid. Idem*, 1626. 12°. pp. 828. It. *Ibid. Vid. Ant. Hierati*, 1634. 8°. pp. 886. It. Réimprimée avec le *Promptuarium* de *Thomas Stapleton : Aug. Vindelic.* 1749. 4°. Les dernières éditions ſont corrigées & augmentées.

6. *Biblia ſacra variarum tranſlationum, tribus tomis diſtincta. Antv. Joan. Keerber-*

gius, 1616. *fol.* Le I. Tome renferme en 1195. pp. l'Octateuque, les livres des Rois, & ceux des Paralipomènes. Le *verso* de chaque feuillet présente deux colonnes, dont l'extèrieure contient la Vulgate, & l'intèrieure, la version de *Pagnin :* le *recto*, qui correspond, est aussi en deux colonnes, dont l'extèrieure est pour la version de *Vatable*, ou plûtôt celle de *Léon de Juda*, faite sur l'Hébreu, & corrigée par les Inquisiteurs d'Espagne, (*b*) & l'intèrieure pour la version Sixtine, c. d. la traduction Latine des Septante, publiée par ordre de *Sixte V.*, & qu'on croit étre de *Flaminius Nobilius.* —— *Sacrorum Bibliorum pars altera. Ibid.* 1616. pp. 1092. Ce II. Tome renferme le reste de l'Ancien Testament, disposé de la même façon que les livres précèdens, si ce n'est que sur les Pseaumes il n'y a ici que la Vulgate & la version de *Pagnin :* sur Tobie, Judith, & Baruch, la Vulgate & la version Sixtine seulement : enfin la Vulgate seule sur la Sagesse, l'Ecclésiastique, & les Maccabées. L'Editeur auroit fort bien fait d'y joindre la version de *S. Jerôme* sur les Pseaumes, & sur l'Ecclésiaste : la Sixtine, sur l'Ecclésiastique : & la version Latine, qui se trouve dans la

(*b*) Il faut cependant excepter le Pentateuque, où au lieu de cette version, on trouve celle de la Paraphrase Caldaïque, qui n'est pas d'une grande utilité.

Polyglotte d'*Anvers*, sur la Sageſſe, & ſur les Maccabées. —— *Novum Jeſu Chriſti Teſtamentum, complectens, præter Vulgatam, Guidonis Fabricii è Syriaco, & Benedicti Ariæ Montani tranſlationes: inſuper Deſiderii Eraſmi Roterodami, Authoris damnati, verſionem permiſſam. Ibid.* 1616. pp. 651. Ces ſortes de recueils peuvent aider ceux qui ne ſont pas en état de conſulter les textes originaux : mais, s'ils n'ont d'autres guides que ces verſions, ils courront ſouvent riſque de s'égarer. Suppoſons que quelqu'un n'entendant pas ces paroles de S. Judes v. 12. *Hi ſunt in epulis ſuis maculæ, convivantes ſine timore, ſemetipſos paſcentes*, cherche quelque éclairciſſement dans la verſion d'*Eraſme*, il y lira : *Hi ſunt inter charitates veſtras maculæ inter ſe convivantes, abſque ullius timore, ſuopte ductu arbitrioque viventes.* Cette traduction eſt-elle bien propre à lui faire entendre que les Gnoſtiques, dont parle le S. Apôtre, deshonoroient par des ſouillures abominables les *agapes*, où les feſtins de charité, ordinaires aux prémiers Chrêtiens : & qu'ils ne cherchoient qu'à s'y repaître eux-mêmes, ſans ſonger aux pauvres, pour qui ces repas étoient établis? C'eſt pourtant là le ſens de S. Judes.

7. *Laurentius Beyerlinck, Archipresb. Antuerpienſis, Profectionis Marci Antonii de Dominis, quondam Archiepiſcopi Spalatenſis,*

consilium examinat. Antv. Balth. & Jo. Moreti, 1617. 8°. pp. 84. It. *Colon. Agripp. Joan. Kinchius*, 1617. 12°. pp. 55. C'est un traité de controverse, qui ne contient presque rien d'historique; la 1. édition est incomparablement plus belle que la seconde; l'Auteur a donné lui-même une traduction Flamande de cet écrit, imprimée à *Anvers* chez *Guillaume van Tongeren*; in-12°.

8. *Oratio in funere Ill. ac Rmi D. Matthiæ Hovii, Archiep. Mechliniensis, habita in exequiis ejusdem, celebratis per Rmum D. Jacobum Boonen, Episc. Gandavensem, & IV. Archiepiscopum Mechlin. designatum, die VII. julii M. DC. XX., in cœnobio Affligemensi, ubi ille diem suum obiit XXX. maii, anno eodem. Antv. Offic. Plantin.* 1620. 4°. pp. 44.

9. *Laudatio funebris D. Philippi III., Hispaniarum & Indiarum Regis, dicta in exequiis ejusdem, solemniter celebratis in Ecclesiâ Cathedrali Antuerpiensi, die XXIII. mensis maii, M. DC. XXI. Antv. Balth. Moretus*, 1621. 4°. pp. 30.

10. *Serenissimi Principis Alberti, Austriæ Archiducis VII., Brabantiæ Ducis I., Laudatio funebris: dicta à L. Beyerlinck, Canonico, & Archipr. Ecclesiæ Cathed. Antuerpiensis, in exsequiis ejusdem ibidem honorificè celebratis ab universo Clero, Senatu, & populo, die XIX. augusti anni M. DC. XXI.*,

postquam ille vivere desiisset julii præcedentis die XIII. Antv. Offic. Plantin. 1621. 4°. pp. 52. gros caract.

11. *Vies de trois SS. Evêques, Apôtres des Pays-Bas, & en particulier d'Anvers, S. Eloi, S. Willibrord, & S. Norbert, &c.* En flamand. (c) *Anvers, Corneille Verschueren,* 16.... 4°. It. avec une version Latine: *Ibid.* 1651. 4°.

12. *Magnum Theatrum vitæ humanæ, hoc est, rerum divinarum humanarumque Syntagmo Catholicum, Philosophicum, Historicum, & Dogmaticum: nunc primùm ad normam Polyantheæ cujusdam universalis, per locos communes juxta Alphabeti seriem, sublatâ classium, & historiarum iteratarum varietate, in tomos VII. per libros XX. dispositum: novis titulis, & Catholicæ fidei dogmatibus, rerum quarumvis definitionibus, apophthegmatibus, hieroglyphicis, nominum etymologiis, historiarum & exemplorum cujusvis argumenti pluribus centuriis locupletatum. Insuper ab hæresi, variisque erroribus repurgatum, ac copiosissimo indice rerum, verborum, & exemplorum, cùm generali, tum singulorum tomorum speciali, illustratum. Colon. Agripp. Anton. & Arnold. Hierati,* 1631. *fol.* 8. vol T. I. pp. 740. & 257. T. II. pp.

(c) *Het leven ende mirakelen van de heylighe Bisschoppen, Eligius, Willibrordus, Norbertus, Apostolen van de Nederlanden, ende principalyck der stadt Antwerpen; met oock een kort Verhael van het beginsel van de Religie der selve stadt. Beschreven naer veele gheloof-weerdighe Schryvers.*

648. & 432. T. III. pp. 501. & 123. T. IV. pp. 287. 496. & 310. T. V. pp. 816. & 146. T. VI. pp. 870. & 370. T. VII. pp. 502. 243. & 350. Le 8e volume contient la table des matières en 687. pages; c'est *Gaspar Princtius*, Licencié en Théologie, qui s'est donné la peine de la dresser; cet homme doit être regardé comme un modèle inimitable de patience. Il en a fallu aussi beaucoup à *Beyerlinck* pour purger la *Polyanthée* de *Zwinger* (*d*) des erreurs qui y fourmilloient, pour y mettre un ordre plus commode, & pour y faire toutes les additions indiquées dans le titre. On a réimprimé ce Recueil à *Lyon*, chez *Ant. Huguetan*, en 1678., & à *Vénise* en 1707. toûjours 8. vol. *fol.* Aujourd'hui l'on en fait très-peu de cas; c'est un fatras de Théologie, d'Histoire, de Politique, & de Philosophie, plein d'inexactitudes, & d'inutilités, où l'on ne rencontre que des choses triviales, & où les matières ne sont ni discutées, ni traitées à fond. La Morale en fait plus de la moi-

(*d*) *Théodore Zwinger*, savant Médecin de *Bâle*, & neveu de l'Imprimeur *Jean Oporin*, mourut en cette ville agé de 54. ans l'an 1588. Ayant rangé les matériaux laissés par *Conrade Lycosthenès*, Diacre de S. Léonard d'*Heidelberg*, mort en 1561., il y joignit ce que ses lectures lui fournirent, & en composa le *Theatrum vitæ humanæ*, distribué en diverses classes, dont il se fit trois éditions de son vivant. *Jacques Zwinger*, son fils, & Médecin comme lui, y fit des additions & des changemens, qui n'ont abouti qu'à produire une énorme & assez mauvaise compilation.

tié : on y trouve des ramas de toute autre chose, & jusqu'à une Chanson Bachique. En un mot c'est *un' insalata d'herbe d'ogni sorte*. *Beyerlinck* avoit dessein d'en publier un Abrègé, qui n'a point paru, non plus qu'un volume qu'il avoit préparé, contenant le choix de ses *Sermons*.

Sa dévise étoit : *Currite ut comprehendatis*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Val. André*, 618--620.

Addition pour les pages 174 *&* 175.

Marcelis ne se démit absolument de sa Cure qu'en 1681. Je ne sais s'il avoit toûjours été dans les sentimens, qu'il témoigna depuis lors, par raport aux contestations du tems : mais j'ai appris depuis l'impression de son article, qu'il s'étoit comporté dans une occasion précèdente d'une manière à le rendre un peu suspect. Voici le fait : les opuscules du vieux Guillaume de S. Amour, autrefois réfutés par S. Thomas & par S. Bonaventure, & nouvellement imprimés en haine des Religieux Mendians, (*a*)

(*a*) Remarquez que *Marcelis* avoit soutenu dans une thèse cette Proposition : *Præcepto Confessionis non satisfi*

les Provinciales & leur traduction, le Rituel d'Aleth, les Avertissemens salutaires, la Fréquente Communion d'Arnauld, la Version de Mons, & d'autres livres favoris du Parti : enfin divers écrits satyriques contre des personnes respectables & attachées au S. Siège, se débitoient à *Louvain* en 1675., sans que personne en arrêtât le cours. Le Gouvernement irrité de la négligence de ceux qui étoient à la tête de l'Université, & averti apparemment du désordre par quelques-uns de ce Corps, chargea *l'Adjoint-Procureur-Général* de Brabant de prendre des informations sur ce sujet. Cet Officier commença par enlever tout ce qu'il trouva d'exemplaires du Rituel d'Aleth chez l'Imprimeur *Adrien de Witte*, & les fit por-

per eam, qua fit Religiosis mendicantibus. Le même *Marcelis* ne vouloit pas que ses paroissiens se confessassent à des Religieux : ayant refusé à l'un d'eux l'absolution durant plusieurs mois, cet homme (nommé *Jean Cornelis*) fut cité devant l'Official de *Malines*, pour y entendre une conclusion du Promoteur à sa charge, à cause qu'il n'avoit pas fait ses Pâques. Il comparut, déclara qu'il viendroit avec des témoins, & sa femme, & promit de raporter diverses choses peu honorables pour *Marcelis.* Celui-ci ayant vû la Déposition exhibée en droit, appella *Cornelis*, lui permit de se confesser à tel Religieux qu'il voudroit, & le communia sur un simple certificat de confession. (Voyez le livre intitulé : *Aliquot Propositiones novissimorum Casuistarum, &c. Colon. Jud. Calcovius*, 1679. *In*-12. p. 1--6.) Tout cela me fait croire que *Marcelis* pourroit bien être Auteur d'une brochure écrite fort grossièrement, & intitulée : *Discursus inter Doctorem & Pastorem, quo ostenditur obligatio Concionandi & Catechisandi Pastorum per se, non obstantibus stationibus Mendicantium. Paris.* (Lovan. Adr. de Witte,) 1674. *in*-12. pp. 16.

ter chez le Maire de la ville. On ſçut les en retirer adroitement, & les tranſporter au Collège de Bay, qui avoit alors pour Préſident le Docteur *Jean Recht*, connu par les voyages inutiles, qu'il fit à *Douai*, & en Eſpagne, pour chercher de l'appui au livre de *Janſenius*. L'Officier ſuſdit voulut l'obliger de lui remettre les exemplaires dont je viens de parler : au lieu de cela, il ſe vit bientôt entouré d'une troupe d'étudians, qui le forcèrent de demander quartier, & de crier *Au ſecours!* ce qui l'obligea d'y retourner de nuit avec une bonne eſcorte, & d'achever ainſi ſa commiſſion. Pluſieurs Académiciens réclamèrent leurs privilèges, & dans le partage de ſentimens qui regnoit alors ſur les conteſtations Théologiques, on juge aiſément qui furent ceux qui jettèrent les hauts cris. *Marcelis* s'y ſignala : il avança dans ſes ſermons & dans ſes catèchiſmes que le Conſeil de Brabant étoit excommunié, & que les entrepriſes de ce Corps alloient faire renaitre le Schiſme d'Angleterre : il traita le Procureur-Génèral de vilain, &c. Sur cela décrèté de priſe de corps, il ſe ſauva en pays étranger, & y demeura juſqu'en 1678., que les Marguillers de ſa paroiſſe obtinrent ſon rappel par décrèt du 3. avril, accordé ſur leur requête avec admonition au Curé *de ne plus récidiver*.

diver. Il y a lieu de croire que cette avanture le rendit plus circonspect dans la suite; & dans la supposition (que je ne prétends pas garantir) qu'il se fût porté aux extravagances marquées ci-dessus par le double motif d'attachement aux privilèges de l'Université, & à la doctrine des Ecrivains dont on faisoit saisir les livres, il doit avoir renoncé à ses prémiers sentimens par raport au second point. Peut-être le fit-il après la Députation de l'Acadèmie à *Rome* en 1677., députation dont on aura occasion de parler ailleurs, & qui opèra des changemens dans plus d'un Acadèmicien de *Louvain.*

Addition pour la page 255.

Des 132. voix de 44. Religieux Votans qu'il y avoit à l'Abbaye des *Dunes*, *Caramuel* n'en eut que 13.; encore étoient-ce les voix des plus jeunes, qui y ajoutèrent ces mots : *Au cas qu'il soit éligible.* Il ne fut point parlé de lui dans la *Délibèration* du Conseil d'Etat.

Cette addition, & une partie de la précèdente, sont tirées d'un Mémoire envoyé de Bruxelles, & tiré des Régîtres du Conseil Privé. Pour le reste voyez le livre intitulé : Doctrina Theologica per Belgium manans, &c. *Mogunt.* 1681. *in.* 4°. *p.* 94. 95.

FIN DU TOME HUITIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

AFFRINGUES (Bruno d') pag. 129
AMERSFORD (Everard d') 289
AMERSFORDIENSIS (J.) *V.* TIMÆUS.

B

BACKX (Rombaut) 334
BALINGHEM (Antoine de) 131
BARBANÇON (Constantin de) 114
BAUDIUS (Domin.) *ou* BAUDIER. 391
BÉCAN (Martin) 343
BEER (Bauduin de) 35
BEL (Jean le) 293
BEYERLINCK (Laurent) 437
BILIUS (Edouard) *Voyez* BYL.
BLOMEVEN (Pierre) *ou* de LEYDIS. 64
BODEN (Jean) *ou* BODENUS. 61
BORRE (Nicolas de) 225
BRILLMACHER (Pierre-Michel) 418
BRUXELLA (Nic. de) *Voyez* HEEMS.

BUYTENDYCK (Gofwin van) 310
BYL (Edouard) *ou* BILIUS. 55

C

CÆSAR (Martin) 54
CAPELLA (Nic. de) *Voyez* HEEMS.
CARAMUEL (Jean) 251 & 449
CATER (Jacques) *ou* CATERUS. 48
CHANEAU (Guillaume) 89
CHASTELAIN DE LA PORTE ST THIEBAUT (Jean le) 329
COMATIUS (Jean) 54
CORPUT (Abrah.) *ou* KORNPUT. 249
COSTER (Dominique de) *V.* CUSTOS.
- - - - - - (Winold de) 309
CROESELS (Cyprien) 93
CURTENBOSCH (Jean de) 341
CUSTOS (Dom.) *ou* de COSTER. 164

D

DAM (Daniel van) 72
DOOMS (François) *ou* DOMPSIUS. 18
DUSSELDORPIUS (Joan.) 387

F

FABRICIUS (André) 432
FAY (Jean du) *ou* FAITA. 170
FOSSETIER (Julien) 383
FOWLER (Jean) *ou* FOULERUS. 370
FREYTAG (J.) *V.* DUSSELDORPIUS.
FRISIUS (Volcer.) *V.* WESTERVOLDT.

G

GAUDENSIS (Jacobus) *Vo.* JACOBUS.
GENTIUS (George) *ou* GENT. 186
GHEERAERDTS (G.) *ou* GERARDI. 70
GILKENS (Pierre) *ou* GILKENIUS. 159
GLEN (Jean de) 416
- - - - (Jean-Bapt. de) 408
GOOL (Jean van) 110
GORGES (Michel) 316
GOUDANUS (Jacob.) *Voyez* JACOBUS.
GRAEF (Jacques van der) 59
- - - - - (Nicolas de) 111
GROENENSCHILT (Martin) 209

H

HAERLEM (Vinc. Theodorici, de) *Voy.* THEODORICI.
HALDREN (Arn. von) *V.* VESALIENSIS.
HANNOC (André) 390
HARÆUS (Franç.) *ou* VERHAER. 229
HARDEVUYST (Louïs-Jacques) 49
HEEMS (Nic.) *ou* de BRUXELLA. 311
HELMICH (Garnier van) 103
HENNE (Charles) 146
HENRICI (Gofw.) *ou* HENDRICX. 211
HERTOGHE (Jean-Philippe de) 16
HEYDEN (Herman van der) 121
HEYLINCK (Piat) 70
HILDERNISSEM (Guillaume de) 94
HOGELANDE (Evalde de) 142
- - - - - - - - - - (Thibaut de) 138

HONTSUM (Zéger van) 51
HOOCH (Nicolas van der) 239
HOORN (Charles van) 219

I

JACOBUS (Magdalius) *ou* JACOBS, *ou* GAUDENSIS, &c. 198
JACQUES (Marius de S.) 193
JUNIUS (Jean) 323

K

KERCKHOVE (Simon van) 179
KOENIG (Samuel) 318
KORNPUT (Abrah.) *Voyez* CORPUT.

L

LANSBERG (N.) 382
LANSBERGEN (Jacques) 379
- - - - - - - - - - - (Pierre) 378
LANSBERGHE (Jacques van) 381
- - - - - - - - - - (Philippe van) 375
LEEU (Gér.) *ou* de LEEU, *ou* LEEUW, *ou* LYON. 212
LEEUWEN (Gerbrand van) 73
LEGUAT (François) 298
LEYDIS (Petrus de) *Vo.* BLOMEVEN.
LINDEBORN (Jean) 150
LOER (Thierri) 123

M

MACCOVIUS (Jean) *ou* MAKOWSKI. 22

MAGDALIUS (Jac.) *Voy.* JACOBUS.
MANILIUS (Arnold) *ou* de MAN. 297
- - - - - - - - (Corneille) 295
MARCELIS (Jean) 172
- - - - - - - - (Pierre) 173 & 446
MARCK (Robert de la) 182
MARISSAL (Ambroise) 369
- - - - - - - - (Louïs) 369
MARLIANO (Raimond de) 428
MASIUS (Guillaume) *ou* MAES. 143
MATTHYS (Gérard) 302
MINTURNUS (Antoine-Sébastien) 176
MONCEAUX (Jean du) 87
MOUSKES (Philippe) *ou* MUS. 56

O

ODON, Evêque de Cambrai (le B.) 1
OEYENBURCH (Henri van). 17
OOSTRUM (Antoine van) 294

P

PAIGE (Guillaume le) 404
PAYEZ (Regner) 207
PETRI (Barth.) *ou* PEETERS. 76
PIROUEL (Fréderic) 32

R

RIVIUS (Géri) 148
- - - - - (Jean) *ou* van RIVIEREN. 220
ROUGEMONT (François de) 84
RUNGIUS (Jean-Conrade) 235

S

SAS (Corneille) *ou* t'SAS. 117
SCHILDERE (Louïs de) 388
SOLRE (André de) 391
SPIEGEL (Henri) 314
SPOELBERCH (Guill. van) 37
STELLAERTS (Prosper) 194
STEUR (Arnold) 63
STRYEN (Jacob van) 228
SWALVE (Bernard) 385

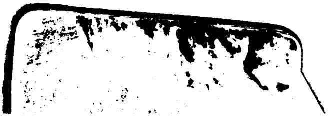
T

THEODORICI DE HAERLEM (Vinc.) *ou* DIRCX van BEVERWYCK. 156
TIELMANS (Corneille) 424
TIMÆUS (Jac.) *ou* AMERSFORDIENSIS. 290

V

VALERIUS (Adrien) 241
VERLENIUS (Jerôme) *ou* van VERLE, *ou* VERLENSIS, *ou* VAIRLENIUS. 325
VERWEY (Jean) 105
VESALIENSIS (Arnold) *ou* von HALDREN, *ou* von WESEL. 167
VOERDA (Nic. à) *ou* v. VOERDEN. 242
VOGELS (Evalde) 139
VOORDA (M. Bavius) 248
- - - - - - (Jacob) 246
VRIESE (Gilles de) 91

URSULE (Hilarion de Ste) 36

W

WAUSTRU (Bonaventure) 292
WESEL (Arn. von) *Voy.* VESALIENSIS.
WESTERVOLDT (Volc. van) *ou* WESTERVOLTIUS, *ou* FRISIUS. 407
WILDT (Guillaume) 337